
BV4813
S9

1020042532

242

SUJETS

DE

MÉDITATIONS

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Instituto del Sgdo. Corazón de Jesús
WASHINGTON 126
DIC 28 1909
MONTERREY, N. L.

SUJETS

DE

MÉDITATIONS

A L'USAGE

DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES



PARIS

PROCURE GÉNÉRALE

27, RUE OUDINOT

38008

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
ALERE FLAMMAM VERITATIS

CAPILLA ALFONSINA

ACERVO GENERAL

117100

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV 4813
S9

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
ALERE FLAMMAM VERITATIS

Imprimatur :

Turon., die 28ª Aprilis 1903.

J. Sellier, v. g.

SUJETS

DE MÉDITATIONS

A L'USAGE

DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

I

AMOUR DE SAINT J.-B. DE LA SALLE POUR L'ORAISON

SON ZÈLE POUR INSPIRER L'ESPRIT D'ORAISON A SES DISCIPLES

La vie de saint J.-B. de la Salle a été un entretien continuel avec Dieu. Homme d'oraison au sortir du séminaire de Saint-Sulpice, il a cultivé ce saint exercice avec toute la fidélité tant recommandée dans cette sainte maison. A mesure qu'il avançait dans les ordres, il augmentait ses prières et ses exercices de piété. Pour y donner plus de temps, il devint plus ami de la retraite et plus ennemi des visites. Le cours des études qu'il suivait alors dans l'Université de Reims ne dérangea en rien ses exercices de dévotion, et ne ralentit point le soin qu'il eut toujours de s'en bien acquitter. Ainsi, selon le conseil que le séraphique Père saint François donnait à ses enfants, l'amour de l'étude ne fit en lui aucun tort à l'amour de la sainte oraison. Il étudiait en esprit d'oraison ; et il se portait à l'oraison avec plus d'attrait, quand il avait bien étudié. C'est que la science des saints était celle qu'il cherchait, et que la gloire de Dieu était la seule fin de

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

ses études. Si l'étude distrait, éteint insensiblement l'esprit de piété, c'est que l'amour-propre en est le principe, et la vaine gloire la fin.

Saint J.-B. de la Salle, avançant dans l'esprit de prière à mesure qu'il avançait dans les ordres, s'appliqua à son intérieur avec une ferveur nouvelle quand il se vit diacre. Alors, proche du terme où mènent tous les autres ordres, *il mit dans son cœur des degrés*, selon l'expression du roi-prophète, pour monter au sacerdoce. Ces degrés furent une retraite plus grande, un recueillement plus profond, une assiduité à l'Office canonial plus parfaite, et dans sa maison une plus longue oraison. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 1.)

* * *

Ce fut dans ce saint et presque continuel exercice de l'oraison qu'il trouva cette grandeur d'âme nécessaire pour l'exécution de l'entreprise à laquelle Dieu l'appelait. Ce fut l'esprit d'oraison qui l'éleva au-dessus de tout respect humain, et qui lui fit généreusement mépriser le *qu'en dira-t-on*, les bruits populaires, les contradictions de sa famille, les reproches de ses amis et le cri public, quand il fut question de s'associer à une demi-douzaine de maîtres d'école pauvres et d'humble origine. Ce fut dans cette intime communication de son âme avec Dieu que son cœur sut s'affermir et se raidir contre l'étonnante répugnance, qu'il sentait dans le fond de sa nature, pour lier société avec des personnes qui avaient si peu de rapport avec lui, et vaincre cette délicatesse naturelle, qui d'abord trouva dans la nourriture de ses compagnons un vrai tourment. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 2.)

* * *

S'occuper, se pénétrer, se remplir de Dieu : voilà la source éternelle de consolations pour les bienheureux dans le ciel, et pour les hommes d'oraison sur la terre. C'est ce que saint J.-B. de la Salle éprouvait, et cette heureuse expérience augmentait sa sollicitude pour ménager, avec une sainte avarice, le plus de temps qu'il pouvait en faveur de l'oraison. Il s'y appliquait avec cette constance et ce saint empressement que recommandait l'Apôtre aux Colossiens. Le jour ne lui suffisant pas, il prolongeait sa prière durant la nuit ; il y passait même les nuits entières, à l'exemple de son divin

Maître : ainsi persévérait-il, comme les premiers chrétiens, dans une oraison continuelle, qui, en commençant avec le jour, ne finissait pas avec lui. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 3.)

* * *

Pour lui faire plaisir, il ne fallait pas le distraire quand il était en oraison. Il semblait qu'on l'arrachât d'un repos, lorsqu'on venait l'importuner mal à propos et troubler son entretien avec son Bien-Aimé.

Il avait besoin alors de toute sa mortification pour n'en point faire de plainte, ou n'en point témoigner de peine. Quelquefois même le déplaisir qu'il en ressentait lui arrachait quelques doux reproches. C'est ce qui arriva un jour qu'un Frère, le cherchant, le trouva en oraison la face contre terre, anéanti et abîmé devant Dieu. Apparemment que, dans cet heureux moment, il était dans les celliers de l'Époux sacré, où il buvait à longs traits ce vin et cette liqueur qui rend si sages tous ceux qu'elle enivre ; car il avait peine à revenir à lui-même ; il paraissait absorbé, et son visage enflammé marqua le déplaisir qu'on lui causait de l'obliger de sortir de ce doux repos qu'il prenait entre les bras de son Bien-Aimé, ou plutôt de ce qu'on le surprenait dans cet état de jouissance et d'embrassement divin. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 5.)

* * *

En attendant que Dieu voulût bien lui découvrir sa face adorable, il le conjurait de ne le pas priver de son entretien, et de lui accorder la faveur de le rendre aussi continuel que la fragilité humaine peut le permettre. Cette grâce lui étant accordée, il la ménageait avec soin, et rien ne le mortifiait plus que d'interrompre ce saint commerce. Comme c'est l'oraison qui en est l'âme, il en faisait sa nourriture et son élément ; comme c'est le recueillement qui en est le lien, il en faisait son centre et ses délices. Il demeurait en silence et en prière avec plaisir ; il n'en sortait qu'avec regret et il y revenait avec joie. Pour y donner plus de temps, il se débarrassait de tout soin, de toute visite, de toute conversation, de toute occupation inutile. Quand il se trouvait forcé d'être avec les créatures, il en prenait congé le plus tôt qu'il pouvait, afin de retourner dans la solitude avec le Seigneur ; et quoi que le monde en pût dire, il s'était fait une loi de

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

parler peu aux hommes et beaucoup à Dieu. (*Esprit et Vertus*, ch. IX, 8.)

* * *

On a remarqué qu'il passait souvent les jours et les nuits dans ce saint exercice ; souvent on le trouvait à quatre heures du matin en la même posture et en la même place où on l'avait laissé le soir précédent : on le voyait, durant ces longues oraisons, immobile et dans un doux repos qui ne laissait apercevoir en lui que les mouvements de l'âme et les impressions de Dieu ; il ne paraissait sortir de cet exercice qu'avec regret, et à peu près comme l'enfant qu'on arrache de la mamelle : or on sait qu'il n'est pas possible à la faiblesse humaine de persévérer longtemps et constamment dans une oraison si assidue et si continuelle, sans en avoir reçu un don éminent. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 6.)

* * *

La prière était aussi son asile dans toutes les rencontres où il avait besoin des lumières du Saint-Esprit. Ses desseins étaient toujours concertés avec Dieu, et jamais il n'a mis la main à une entreprise qu'il n'eût auparavant recouru au tabernacle, et consulté Dieu dans la prière pour savoir sa volonté ou implorer son assistance.

Dans les dangers, les peines, les infortunes et les persécutions, son recours était à Dieu, et la prière était sa seule arme défensive contre ses ennemis. Quand les dangers étaient plus grands et les persécutions plus terribles, l'oraison assidue et plus longue qu'à l'ordinaire, une oraison de plusieurs jours ou de plusieurs mois, soutenue du jeûne et de la pénitence, était l'unique moyen qu'il employait pour se rendre Dieu plus propice et les hommes plus favorables. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 4.)

* * *

Enfin, l'esprit d'oraison de saint J.-B. de la Salle ne l'abandonnait pas au sortir de ce saint exercice : il faisait oraison en tout temps et en tout lieu, et rien ne l'empêchait de prier, s'étant rendu familière la présence de Dieu, qui le tenait dans un recueillement habituel et profond, dans une singulière modestie, dans une exacte régularité et une attention toujours nouvelle à sanctifier les moindres de ses actions. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 9.)

Saint J.-B. de la Salle mettait tout en œuvre pour inspirer à ses disciples l'amour de la véritable oraison, persuadé qu'il ferait d'eux des hommes parfaits, s'il pouvait venir à bout d'en faire des hommes d'oraison. Dans cette vue, il leur disait qu'ils devaient envisager l'oraison comme l'âme de tous leurs exercices et le soutien de leur Institut ; qu'un Frère d'école sans esprit d'oraison était un soldat sans armes, et qu'il ne pouvait se soutenir dans sa vocation, s'il perdait le goût de ce pain de l'âme. A tout propos, hors de propos, en toute occasion, en tout temps, en public, en particulier, de vive voix et par lettre, il leur recommandait ce saint exercice : ou il leur donnait des avis pour s'en bien acquitter, ou il les reprenait de leur négligence sur cet article, ou il leur imposait des pénitences s'ils y avaient manqué, s'ils en avaient dérangé l'heure, s'ils en avaient abrégé la durée. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 8.)

* * *

L'estime qu'il avait de l'oraison était si grande, que c'était sur le progrès qu'on y faisait qu'il jugeait de l'avancement dans la perfection. Celui qui ne s'y portait pas avec ferveur ne passait pas, en son esprit, pour un homme vraiment spirituel, quelque réputation de vertu qu'il pût avoir. « Rien, disait-il, de grand dans son âme ; il est peu pourvu des grâces et des dons du ciel. Où l'esprit de Dieu ne règne pas en maître, l'esprit naturel domine, l'amour-propre ne fait pas place à la charité. Or ce n'est que par l'oraison que l'âme se vide d'elle-même et se remplit de Dieu. » Son amour pour ce saint exercice lui mit la plume en main pour en inspirer l'attrait, par la description de ses avantages et de ses excellences. Il tâcha, dans ce petit ouvrage, d'en aplanir les voies, en développant la manière de s'en bien acquitter, sous le titre d'*Explication de la Méthode d'Oraison*.

Il entretenait tous les jours les novices sur un si noble sujet, pour leur donner le goût de cet aliment divin, qui présente une manne délicieuse à ceux qui ont eu le courage

UANL DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

d'en dévorer avec persévérance le premier ennui et la première amertume. C'était après l'oraison qu'ils faisaient avant le dîner, et dont il leur demandait compte, qu'il entrait avec eux dans un détail instructif et intéressant. D'abord il leur ouvrait l'esprit sur les défauts qu'ils y avaient apportés, soit par négligence, soit par peu d'intelligence ; ensuite il les éclairait sur la manière dont ils auraient dû se comporter. Après quoi, il leur lisait quelques pages de son livre, et leur enseignait la manière d'employer utilement le temps de la méditation.

Mais comme il savait que l'esprit d'oraison n'est pas facile à acquérir, et que son succès dépend des préparations qu'on y apporte, il leur apprenait à faire oraison hors des temps marqués pour cet exercice, en s'accoutumant à converser avec Dieu pendant le cours de la journée, à se rendre sa présence familière, à veiller avec soin à la garde de leurs sens, et à s'appliquer à faire toutes leurs actions pour Dieu, en union avec celles de Jésus-Christ. (Blain, *p.* 701.)

* * *

On ne saurait assez dire avec quel zèle saint J.-B. de la Salle recommandait à ses enfants de cultiver la méthode d'oraison, afin de ne pas perdre le temps de cet exercice et d'en recueillir les fruits. Il savait que la pratique d'une oraison supérieure est le don du Saint-Esprit, et la récompense ordinaire de la fidélité à se bien acquitter de l'oraison commune. Il savait que l'Esprit-Saint souffle *quand et où il veut*, et que ce n'est ni celui qui demande ni celui qui recherche les voies extraordinaires qui y entre, mais celui que la main de Dieu y conduit. Je ne finirais pas si je voulais rapporter tout ce qu'a dit et écrit l'instituteur des Frères pour en faire des hommes d'oraison. Il s'étudiait à les rendre avides et à leur inspirer de se montrer avares des moments qui lui sont consacrés : il voulait les faire estimer par tous, comme très précieux ; c'est pourquoi il exhortait ses disciples à les ménager avec soin. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 9.)

II

PENSÉES DE S. J.-B. DE LA SALLE SUR L'ORAISON

(Extraites de ses écrits.)

---

1. — EXCELLENCE DE L'ORAISON

Estimez beaucoup le saint exercice de l'oraison, d'autant qu'elle est le fondement et le soutien de toutes les vertus, et qu'elle est la source des lumières et de toutes les grâces dont nous avons besoin, tant pour nous sanctifier que pour nous acquitter de nos emplois. (*Recueil*, *p.* 123.)

* * *

Il faut s'appliquer à l'oraison : 1° Parce qu'étant le premier exercice de la vie intérieure, elle est le premier moyen de devenir intérieur.

2° Parce qu'elle est, selon saint Chrysostome, l'exercice des anges, et que ceux qui s'y appliquent mènent une vie conforme à la leur.

3° Parce qu'étant une conversation avec Dieu, l'oraison produit cet effet dans une âme, qu'elle parvient à faire toute son occupation de ce qui regarde le service de Dieu. (*Recueil*, *p.* 115.)

* * *

Comme vous avez l'honneur d'être visité de Dieu tous les jours dans l'oraison, et souvent de Jésus dans la sainte communion, faites que ces visites ne vous soient pas inutiles, et que l'une et l'autre vous procurent une abondance de grâces qui vous fassent toujours acquérir quelques vertus et tendre d'une manière particulière à la perfection ; et ne manquez

pas d'examiner de temps en temps quel est le fruit que vous en avez retiré. (*Méditation* 141e.)

* * *

Ah! que la parole de Dieu est puissante pour toucher les cœurs! Elle est, dit saint Paul, vive et efficace, elle perce plus un cœur que ne ferait une épée à deux tranchants, elle entre et pénètre jusque dans les replis de l'âme. (*Méditation* 180e.)

Que c'est une chose admirable et d'une grande utilité, pour ceux qui veulent vivre dans la piété et dans l'exercice de la vertu, de méditer souvent les maximes saintes et relevées qui sont contenues dans l'Écriture sainte, et qui sont beaucoup au-dessus de tout ce que l'esprit humain peut concevoir par lui-même! Elle éclaire l'esprit par le moyen de cette lumière divine qui, comme dit saint Jean, *éclaire tous les hommes qui viennent en ce monde;* et comme ce qu'elle renferme sont, dit saint Paul, *les ordonnances du Seigneur*, la méditation qu'on en fait anime à les pratiquer. (*Méditation* 192e.)

2. — NÉCESSITÉ DE L'ORAISON

Les Frères de cet Institut doivent beaucoup aimer le saint exercice de l'oraison, et ils doivent le regarder comme le premier et le principal de leurs exercices journaliers, et celui qui est le plus capable d'attirer la bénédiction de Dieu sur tous les autres. Ils seront exacts à la faire tous les jours dans le temps, et autant de temps que la Règle l'ordonne; et ils ne quitteront pas cet exercice sans un besoin pressant qui ne se puisse remettre. Si quelquefois ils sont obligés de s'en absenter, ils demanderont au Frère Directeur un autre temps pour la faire, pendant le jour, sans y manquer.

Ils ne négligeront rien pour acquérir et conserver l'esprit d'oraison; et lorsqu'ils croiront avoir besoin de s'y renouveler, ils pourront demander à aller passer quelque temps au noviciat en retraite. (*Règles*, IV, 1, 2.)

* * *

Lorsque le Frère Directeur n'aura pu faire oraison avec la communauté, il en fera un quart d'heure auprès de son lit,

après la prière du soir, s'il n'y a point satisfait auparavant. S'il arrive pareillement que quelque Frère ait été obligé de se dispenser de cet exercice pour quelque affaire pressante, le Frère Directeur lui désignera un temps pendant le jour pour s'acquitter de ce devoir. (*Règles*, XXIX, 31.)

* * *

Celui qui (durant les voyages) sera chargé de la conduite des Frères aura soin qu'on fasse oraison en marchant, autant de temps qu'on le fait dans la communauté. On se servira, pour sujet de méditation, de quelque point d'un chapitre de l'*Imitation de Jésus-Christ*, ou d'un point d'humilité. (*Recueil*, *p.* 232.)

* * *

Quand j'aurai à aller en campagne, je ferai un jour de retraite pour m'y disposer, et je tâcherai de me mettre en état de faire, au moins pendant que je serai en chemin, trois heures d'oraison par jour. (*Esprit et Vertus*, ch. XII, *Règlement de saint J.-B. de la Salle.*)

* * *

Vous êtes ici dans une maison de prière: ce doit être là votre principale occupation; l'esprit de Dieu n'y résidera, et Dieu même ne versera sur elle ses bénédictions qu'autant qu'elle sera une maison d'oraison; et dès lors que vous n'aurez plus l'esprit et l'amour de la prière, Dieu ne vous y regardera que de mauvais œil, et que comme des personnes indignes d'un emploi qui est son propre ouvrage. (*Méditation* 62e.)

* * *

La première chose qu'on doit faire quand on est entré dans une communauté pour y être élu de Dieu, est de bien apprendre à faire oraison et de s'y bien appliquer, parce qu'on y a grand besoin de forces pour soutenir les attaques que nous y livre le tentateur. (*Méditation* 72e.)

* * *

L'obligation que vous avez d'instruire les enfants et de les

UANL UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

élever dans l'esprit du christianisme vous doit engager à être fort assidus à la prière, afin d'obtenir de Dieu les grâces dont vous avez besoin pour vous bien acquitter de votre emploi, et afin d'attirer sur vous les lumières dont vous devez être éclairés, pour former Jésus-Christ dans le cœur des enfants qui sont confiés à votre conduite, et pour leur communiquer l'esprit de Dieu. Apprenez que pour vous remplir de Dieu, autant que vous le devez être dans l'état où sa Providence vous a mis, vous êtes dans l'obligation de converser souvent avec Dieu. (*Méditation* 80e.)

* * *

L'obligation que vous avez d'avoir des grâces non seulement pour vous, mais aussi pour les autres, et de vous étudier à toucher tous les cœurs, vous doit engager à vous appliquer d'une manière particulière à l'oraison, qui est l'exercice que Dieu vous a marqué pour vous procurer ses grâces : est-ce donc celui qui vous est le plus à cœur ? Tâchez de faire toutes vos actions en esprit d'oraison, c'est l'un des meilleurs moyens de les sanctifier. (*Méditation* 129e.)

* * *

Ayez soin de vous bien appliquer à l'oraison, vous savez que de cet exercice dépend la bénédiction que Dieu répand sur tous les autres et qu'il sert à attirer ses grâces sur nous. (*Lettre* 35e.)

3. — MOYENS POUR BIEN FAIRE L'ORAISON

AVANT L'ORAISON

L'occupation que vous avez pendant le jour ne vous empêche pas de vivre dans la retraite ; aimez-la et gardez-la volontiers ; elle vous aidera beaucoup à acquérir la perfection de votre état, et à procurer de la piété à vos disciples ; mais si vous ne la goûtez pas et si vous vous appliquez peu à l'oraison, vous n'aurez pas cette onction nécessaire pour leur inspirer l'esprit du christianisme. Retenez aussi votre langue ; cette retenue vous donnera de la facilité à avoir du recueillement et à conserver la présence de Dieu. (*Méditation* 126e.)

* * *

Il faut s'étudier au recueillement, parce qu'il dispose et donne facilité à s'appliquer à la présence de Dieu et à l'exercice de l'oraison. (*Recueil*, p. 118.)

* * *

A cinq heures et demie, on fera lecture spirituelle, dans la chambre des exercices, pour se disposer à l'oraison. (*Règles*, XXIX, 28.)

* * *

A huit heures et demie, on fera dans l'oratoire, la prière du soir, après laquelle on lira le sujet d'oraison pour le lendemain. (*Règles*, XXIX, 36.)

* * *

Ils garderont un silence très rigoureux, depuis la retraite du soir jusqu'après l'oraison du lendemain. On ne parlera pas même au Frère Directeur pendant ce temps, sans une nécessité indispensable. (*Règles*, XXII, 8.)

* * *

Aussitôt votre réveil, tenez votre esprit appliqué à Dieu, et dès le premier son de la cloche imaginez-vous que c'est Jésus-Christ qui vous dit ces paroles : *Réveillez-vous, vous qui dormez ; levez-vous d'entre les morts, et Jésus-Christ vous éclairera*[1] ; ou ces autres du Cantique : *Levez-vous et hâtez-vous, mon épouse, ma bien-aimée, ma colombe*[2].

Correspondez à ces paroles et dites au fond de votre cœur : *Je me lèverai, et je chercherai celui que j'aime de tout mon âme*[3].

Levez-vous donc promptement et avec ferveur, précisément à l'heure ordonnée par vos Règles, sans hésiter un seul moment. Habillez-vous aussi promptement, vous appliquant à Dieu ; et, en prenant vos habits, priez-le qu'il vous revête de son Esprit, en disant du fond de votre cœur :

1 Ephès., v, 14. — 2 Cant., II, 10. — 3 Ibid., III, 2.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Revêtez-moi du nouvel homme, qui est créé selon Dieu et dans la sainteté[1]. (*Recueil*, *p.* 121.)

En vous habillant, vous devez penser au sujet de l'oraison que vous allez faire, et témoigner à Dieu le désir que vous avez de la bien faire. N'êtes-vous point trop long à vous habiller ou trop léger à vous laisser distraire l'esprit, pendant ce temps, de quelque pensée inutile?

Avez-vous soin de ne vous laisser occuper l'esprit de rien que de Dieu, jusqu'au temps de l'oraison? (*Recueil*, *p.* 190.)

* * *

Étant entièrement habillé, tenez-vous devant Dieu comme un néant, et reconnaissez-le comme votre Créateur et votre souverain Seigneur, qui ne vous donne et ne vous conserve la vie qu'afin que vous l'employiez à son service.

Gardez fidèlement le silence jusqu'au temps de l'oraison, et soupirant après l'heure que vous la devez commencer; résolvez-vous, dès ce moment, de vous rendre très exact et très ponctuel à tous les exercices de la communauté; car souvent la fidélité à se bien acquitter de tous les exercices qui se font pendant ce jour dépend de cette première action et résolution. (*Recueil*, *p.* 122.)

* * *

Soyez très fidèle à vous rendre, au premier son de la cloche, au lieu où vous devez faire oraison; et ne croyez point être exempt de faute, lorsque vous tardez tant soit peu, même un seul moment. (*Recueil*, *p.* 124.)

Le temps de l'oraison et de la lecture ne doit jamais être occupé à autre chose; pour l'amour de Dieu, que l'on y soit exact, et que tous les exercices se fassent précisément à l'heure. (*Lettre* 31e.)

* * *

PENDANT L'ORAISON

Gardez toujours, par un humble sentiment de vous-même et par un esprit de régularité, la méthode et les voies ordi-

[1] Ephés., IV, 24.

naires de l'oraison; à moins que Dieu ne vous donne quelque attrait, qu'il faut beaucoup examiner et ne pas suivre sans prendre conseil auprès de ceux qui ont mission de vous éclairer. (*Recueil*, *p.* 124.)

* * *

Quel amour avez-vous pour ce saint exercice? Quelle posture de corps y tenez-vous? Quelle attention d'esprit y avez-vous? Quelles résolutions y faites-vous?

Les entretiens de l'esprit et les affections de la volonté sont proprement le corps de l'oraison, et le Saint-Esprit en est l'âme, qui éclaire et instruit l'esprit et qui échauffe la volonté. Quel profit en tirez-vous? Qu'est-ce qui vous aide ou empêche d'en profiter? (*Recueil*, *p.* 190.)

* * *

Ne vous arrêtez pas aux pensées de l'école pendant l'oraison : chaque chose a son temps. (*Lettre* 22e.)

* * *

Faites-vous des résolutions dans l'oraison? Avec quelle affection les faites-vous? Vous mettez-vous en peine de les pratiquer? (*Recueil*, *p.* 191.)

* * *

Le fruit de l'oraison fréquente, c'est de jouir de Dieu par anticipation, autant que la foi vive peut en ce monde procurer ce bonheur. Si vous aimez l'oraison, Dieu sera la nourriture de votre âme, et il entrera en vous et vous fera manger à sa table, comme dit saint Jean dans l'Apocalypse, et vous aurez ensuite l'avantage de l'avoir présent dans vos actions, et de n'avoir d'autre vue que de lui plaire; vous aurez même toujours faim de lui, comme dit le Sage; car, selon l'expression du prophète-roi, vous ne serez rassasiés que quand vous jouirez de sa gloire dans le ciel. Rendez-vous dignes d'une telle grâce et de posséder un tel bonheur par une vie sainte. (*Méditation* 177e.)

* * *

Ne cherchez rien de sensible dans l'oraison : attachez-vous

à ce qui est de la foi, et qui porte à la haine et à la destruction du péché, au détachement des choses créées, à l'imitation de Jésus-Christ et à l'exercice des vertus qu'il a pratiquées, tâchant de l'imiter le plus parfaitement qu'il vous sera possible.

Prenez garde d'employer utilement tout le temps de l'oraison ; donnez plus de temps aux affections et aux résolutions qu'aux raisonnements et aux considérations. Ne faites pas seulement des résolutions vagues et générales, mais faites-en toujours de particulières, et prenez des moyens propres pour les exécuter. (*Recueil*, p. 124.)

* * *

Persévérez continuellement dans l'oraison, et employez-y fidèlement tout le temps prescrit par vos Règles. Portez-vous-y même avec plus d'affection lorsque vous êtes dans les sécheresses et dans les tentations, quelque peine ou quelque difficulté que vous y ayez ou que vous puissiez y avoir ; croyez que vous êtes trop heureux que Dieu ne vous abîme point pour vos péchés et que c'est beaucoup pour vous qu'il vous souffre en sa sainte présence.

Lorsque vous converserez avec Dieu dans l'oraison, ou que vous pensez à lui, ayez toujours un regard sur votre bassesse et votre indignité infinie, qui vous tiennent dans un profond respect et anéantissement devant Dieu. (*Recueil*, p. 125.)

* * *

Soyez d'autant plus fidèle à l'oraison que, d'un côté, dans l'intime de votre âme, vous sentez Dieu qui vous y attire, et de l'autre le démon qui fait tous ses efforts pour vous en détourner.

L'oraison doit être votre principal appui, ainsi n'y manquez jamais, à moins que vous ne soyez malade. C'est elle qui dissipera les ténèbres et l'ignorance de votre esprit. Mettez-vous dans l'esprit de foi. Vous êtes devant Dieu : c'est encore trop pour vous ; ne vous arrêtez jamais aux sensibilités : craignez-les plutôt et défiez-vous-en. (*Esprit et Vertus*, p. 219.)

* * *

Vous vous inquiétez parce que l'oraison est trop longue :

marque que vous ne l'aimez guère. Ah ! mon très cher Frère, elle est le soutien de l'âme ; voudriez-vous la négliger ? Si vous ne pouvez pas vous appliquer sur un acte, appliquez-vous sur un autre ; appliquez-vous-y par réflexion dans le temps des sécheresses, tenez-vous-y humilié devant Dieu dans la vue de vos défauts.

La dissipation à laquelle vous vous laissez aller cause la difficulté que vous avez de vous appliquer à l'oraison, elle est la marque et l'effet du dérangement de votre intérieur : c'est pourquoi veillez beaucoup pour vous retirer de ce défaut.

Appliquez-vous sur toutes choses à bien savoir la méthode d'oraison qui est à l'usage de la Société, et suivez-la. Je ne suis pas surpris que, ne la suivant pas, vous ayez de la peine à vous y appliquer. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 8.)

* * *

Dieu, qui se plaît à se communiquer aux âmes pures, qui n'ont aucune attache au péché, ne veut cependant pas qu'elles s'attachent trop à ses dons ; car l'attache est un défaut qui lui donne du dégoût pour une âme, parce qu'elle témoigne par là que ce n'est pas purement Dieu qu'elle cherche, mais le don de Dieu et sa propre satisfaction : c'est pourquoi comme Dieu se sert de la consolation pour soutenir une âme, et lui donner lieu de respirer un peu, après qu'elle a soutenu elle-même l'épreuve de la tribulation, elle doit prendre ce petit soulagement dans une simple vue du bon plaisir de Dieu, sans se complaire dans le plaisir personnel qu'elle y trouve. Dieu a coutume de priver du plaisir sensible qu'il y a dans la consolation, lorsqu'on y a trop d'attachement et qu'on la goûte avec trop de complaisance. (*Méditation* 18e.)

* * *

Les consolations que Dieu donne quelquefois en cette vie ne sont qu'un rafraîchissement que Dieu procure aux âmes saintes au milieu de leurs désolations intérieures, pour les aider à les supporter avec plus de courage, et pour augmenter leur affection, qui s'affaiblit quelquefois par l'abattement de la nature. (*Méditation* 18e.)

* * *

L'oraison de souffrance vaut mieux que toute autre, et quand Dieu vous en donnera l'expérience, vous la devez considérer comme un grand bonheur pour vous. Ne prenez point de livre pendant ce temps, vous n'en avez point besoin. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 9.)

* * *

Que l'oraison soit pour vous un fréquent exercice, et tâchez d'y trouver votre consolation dans les sécheresses, parce que vous y trouverez Dieu plus purement; demeurez-y avec foi et constance dans les sécheresses et les obscurités, sans aucun attrait : c'est un état très bon et très sanctifiant. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 9.)

* * *

Ne vous étonnez pas de l'éloignement de Dieu et des sécheresses dans l'oraison, vous en êtes l'unique cause; renoncez à vous-même, faites-vous violence, soyez fidèle à ce que la grâce demande de vous, et quelque indigne que vous soyez d'ailleurs des caresses et des faveurs de l'Époux des âmes, il vous en comblera. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 9.)

* * *

L'état où vous me marquez que vous êtes dans l'oraison, n'est pas une oisiveté dangereuse comme vous croyez; pourvu que vous ayez Dieu, et que vous alliez à lui, de quoi vous mettez-vous en peine? Il n'a pas besoin de tous vos efforts. Il faut éviter l'oisiveté, et ne pas non plus vous embarrasser de la multitude des actes; il suffit pour vous et pour contenter Dieu que vous soyez en sa sainte présence.

Enfin, recourez encore une fois à l'oraison, et tenez-vous-y devant Dieu dans un état d'anéantissement et de dépouillement de tout ce qui n'est point Dieu. Demandez-lui avec simplicité de cœur le moyen de sortir de l'état de misère où vous êtes. Si vous ne pouvez faire oraison, dites à Dieu que vous ne le pouvez et demeurez en repos; il ne vous obligera pas à l'impossible; ou dites-lui comme les saints Apôtres : *Seigneur, apprenez-moi à prier*, et puis demeurez anéanti devant lui comme incapable de tout, et ce sera là votre oraison. (*Esprit et Vertus*, ch. VIII, 9.)

* * *

APRÈS L'ORAISON

Faites-vous une revue, à la fin de l'oraison, de la manière dont vous vous y êtes comporté, et de ce que vous y avez fait. Cette revue se doit toujours faire. (*Recueil*, *p.* 191.)

* * *

Rendez-vous l'usage de l'examen fort fréquent et fort familier; et outre les examens ordinaires de la journée, faites-en encore de petits à la fin de chaque action, comme de l'oraison, de l'office, de la sainte messe, des repas, etc., pour remarquer si vous n'y avez rien omis de ce qui était nécessaire pour les bien faire, et quelles fautes vous pouvez y avoir commises. (*Recueil*, *p.* 139.)

Conservez quelques bonnes pensées de votre oraison du matin, pour vous entretenir l'esprit de temps en temps pendant ce jour. (*Recueil*, *p.* 196.)

* * *

Rendez-vous si fidèle à ce saint exercice que vos actions puissent être faites en esprit d'oraison. (*Méditation* 18e.)

* * *

Portez-vous beaucoup à l'oraison, et tâchez de faire toutes vos actions par esprit d'oraison; plus vous y serez fidèle, plus Dieu vous bénira. (*Lettre* 45e.)

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

III

MÉTHODE DE L'ORAISON MENTALE

DE SAINT J.-B. DE LA SALLE

PRÉFACE

L'oraison est une occupation intérieure, et une application de l'âme à Dieu.

Il y a trois parties dans l'oraison. La première est la disposition de l'âme pour l'oraison, appelée proprement le recueillement; la seconde est l'application au sujet de l'oraison; la troisième est l'action de grâces à la fin de l'oraison.

La première partie est appelée disposition ou recueillement, parce que tout ce qu'on y fait ne sert qu'à recueillir l'âme et la disposer à l'oraison.

La première chose qu'on doit faire dans l'oraison est de se pénétrer intérieurement de la présence de Dieu, par un sentiment de foi; et, pour ce sujet, on peut considérer Dieu présent en trois différentes manières : premièrement, dans le lieu où on est; secondement, en soi-même; troisièmement, dans l'église, en s'y transportant en esprit, si on n'y est pas en effet.

On peut considérer Dieu présent dans le lieu où l'on est : premièrement, parce que Dieu est partout, comme il le dit lui-même, par son prophète Jérémie : *Je remplis le ciel et la terre*[1]; secondement, parce que Notre-Seigneur a dit, en saint Matthieu[2], que *lorsqu'il y a en quelque lieu deux ou trois personnes assemblées en son nom, il est au milieu d'elles.*

On peut considérer Dieu présent en soi-même, en deux

1 Jérém., XXIII, 24. — 2 S. Matth., XVIII, 20.

manières : premièrement, Dieu est en nous pour nous faire subsister, comme dit saint Paul : *Dieu n'est pas loin de nous, car nous n'avons de vie, de mouvement et d'être qu'en Dieu*[1]; secondement, Dieu est en nous par sa grâce et par son Esprit; c'est ce que nous signifie Notre-Seigneur par ces paroles : *Le royaume de Dieu est au dedans de vous*[2]; et c'est ce que nous exprime saint Paul par celles-ci : *Le temple de Dieu est saint, et c'est vous qui l'êtes : Ne savez-vous pas que vos corps sont les temples du Saint-Esprit, qui habite en vous*[3]?

On peut considérer Dieu présent dans l'église, pour deux raisons : premièrement, parce qu'elle est la maison de Dieu, comme Notre-Seigneur le dit en saint Matthieu : *Ma maison est une maison d'oraison*[4]; secondement, parce que Notre-Seigneur y est au très saint Sacrement de l'autel.

PREMIÈRE PARTIE

Il y a neuf actes à faire dans la première partie de l'oraison. Les trois premiers ont rapport à Dieu; les trois suivants ont rapport à nous, et les trois derniers ont rapport à Notre-Seigneur.

Les trois actes qui ont rapport à Dieu sont : premièrement, un acte de foi; secondement, un acte d'adoration; troisièmement, un acte de remerciement.

On fait un acte de foi en croyant fermement qu'on est en la présence de Dieu; et, pour s'imprimer plus fortement cette vérité dans l'esprit et se tenir dans ce sentiment de foi, on peut se servir de quelques passages ci-dessus rapportés, et qui aient rapport à la manière selon laquelle on s'est mis en la présence de Dieu.

On fait un acte d'adoration en reconnaissant Dieu pour notre Créateur et notre souverain Seigneur, et se tenant dans un profond respect, dans cette considération et dans la vue de notre bassesse et de la dépendance que nous avons de Dieu.

On fait un acte de remerciement, en remerciant Dieu des grâces qu'on a reçues de lui, et surtout de celle qu'il nous

1 Actes, XVII, 27, 28. — 2 S. Luc, XVII, 21. — 3 I Cor., III, 17; VI, 19. — 4 S. Matth., XXI, 13; S. Luc, XIX, 46.

fait de nous tenir en sa sainte présence, et de nous entretenir avec lui dans l'oraison.

Les trois actes qui ont rapport à nous sont : premièrement, un acte d'humilité ; secondement, un acte de confusion ; troisièmement, un acte de contrition.

On fait un acte d'humilité, en se reconnaissant indigne de paraître devant Dieu, parce qu'on n'est rien. Pour s'entretenir dans ce sentiment, on peut se servir de ces paroles d'Abraham : *Comment parlerai-je à mon Seigneur, moi qui ne suis que cendre et que poussière*[1] ?

On fait un acte de confusion, en se reconnaissant indigne de paraître devant Dieu, parce qu'on l'a beaucoup offensé.

On fait un acte de contrition, en demandant pardon à Dieu de tous ses péchés, et en faisant une ferme résolution de n'y plus retomber.

Les trois actes qui regardent Notre-Seigneur sont : premièrement, un acte d'application des mérites de Notre-Seigneur ; secondement, un acte d'union à Notre-Seigneur ; troisièmement, un acte d'invocation de l'Esprit de Notre-Seigneur.

On fait un acte d'application des mérites de Notre-Seigneur, en le priant de nous appliquer les mérites de sa Passion, afin de nous rendre plus agréables à son Père, et plus en état de recevoir ses grâces et ses lumières dans l'oraison.

On fait un acte d'union à Notre-Seigneur, en s'unissant aux dispositions intérieures de Notre-Seigneur, lorsqu'il faisait oraison ; le priant de faire lui-même oraison en nous, et de présenter notre oraison et représenter nos besoins à son Père ; nous considérant comme chose qui lui appartient, et comme ses propres membres, qui n'ont et ne peuvent avoir de vie intérieure, de mouvement et d'action qu'en lui.

On fait un acte d'invocation de l'Esprit de Notre-Seigneur, en le priant de nous donner son Esprit, pour ne faire oraison que par sa conduite, renonçant, pour cet effet, à notre propre esprit et à nos propres pensées, pour n'admettre pour lors que celles qu'il plaira à son Esprit de nous inspirer ; en sorte que nous mettions en pratique ce que dit saint

1 Genèse, XVIII, 27.

Paul, que : *c'est l'Esprit de Dieu qui prie en nous*[1], *ne pouvant avoir aucune bonne pensée de nous-mêmes, comme de nous-mêmes*[2].

DEUXIÈME PARTIE

Dans la seconde partie de l'oraison, on s'applique sur le sujet de quelque mystère, de quelque vertu ou de quelque maxime du saint Évangile.

On commence d'abord, si le sujet est un mystère, à se bien pénétrer l'esprit du mystère, en faisant attention à ce qui en est dit dans l'Évangile, ou à ce que l'Église nous en propose, soit par une simple vue de foi, soit par quelques réflexions sur le mystère ou sur le sujet. On se tient ensuite dans un sentiment de respect intérieur, dans la considération de ce mystère.

Si le sujet est une vertu ou une maxime, on se pénètre intérieurement de sa nécessité ou de son utilité, soit par un sentiment de foi, en se mettant dans l'esprit un passage de l'Écriture sainte, où cette vertu, où cette maxime est exprimée ; ou on le fait par quelques réflexions sur la vertu ou sur la maxime, qui servent de conviction pour la pratiquer, et qui soient tirées particulièrement de ce qui en est dit dans l'Écriture sainte et surtout dans le Nouveau Testament, et ainsi fondées particulièrement sur la foi.

On fait ensuite neuf actes : les trois premiers ont rapport à Notre-Seigneur ; les trois suivants ont rapport à nous, et les trois derniers ont rapport, le premier à Notre-Seigneur, le second à Dieu, et le troisième aux Saints.

Les trois actes qui ont rapport à Notre-Seigneur, sont : un acte de foi, un acte d'adoration et un acte de remercîment.

On fait un acte de foi sur le mystère, sur la vertu ou sur la maxime, en croyant fermement que Notre-Seigneur a opéré le mystère, que c'est lui qui a pratiqué, ou qui nous a enseigné cette vertu ou cette maxime ; et pour se persuader fortement cette vérité, on se mettra dans l'esprit un passage du Nouveau Testament.

On fait un acte d'adoration, en rendant ses devoirs à

1 Rom., VIII, 26. — 2 II Cor., III, 5.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Notre-Seigneur opérant ce mystère, ou pratiquant ou enseignant cette vertu ou cette maxime; et on se tient, avec cette attention, dans un profond respect envers Notre-Seigneur.

On fait un acte de remerciement, en remerciant Notre-Seigneur de la bonté qu'il a eue d'opérer ce mystère, de pratiquer ou de nous enseigner cette vertu ou cette maxime, pour notre instruction et pour notre sanctification.

Les trois actes qui ont rapport à nous sont : un acte de confusion, un acte de contrition, un acte d'application.

On fait un acte de confusion, en reconnaissant devant Dieu combien on doit avoir de confusion de ne s'être point appliqué jusqu'à présent, ou autant qu'on l'aurait dû, à prendre l'esprit de ce mystère ou de cette maxime, ou à pratiquer cette vertu; pensant même aux principales occasions qu'on a eues d'entrer dans ces pratiques, sans l'avoir fait, pour en avoir plus de confusion.

On fait un acte de contrition, en demandant pardon à Dieu des fautes qu'on a commises contre l'esprit de ce mystère ou de cette maxime, ou contre la pratique de cette vertu; en faisant résolution d'être à l'avenir plus fidèle à prendre l'esprit de ce mystère ou de cette maxime, et à pratiquer cette vertu.

On fait un acte d'application, en s'appliquant à soi-même le mystère, la vertu ou la maxime : considérant devant Dieu le grand besoin qu'on a d'entrer dans l'esprit de ce mystère ou de cette maxime, ou de pratiquer cette vertu; faisant attention aux occasions dans lesquelles on peut et on doit le faire, prenant les moyens propres et particuliers pour les pratiquer, lorsque l'occasion s'en présentera.

C'est en faisant cet acte d'application que l'on forme des résolutions, et c'est ce qu'on entend par prendre les moyens propres et particuliers pour pratiquer la vertu sur laquelle on fait oraison. Ces résolutions doivent être présentes, particulières et efficaces. Premièrement, elles doivent être *présentes*, en sorte qu'on les puisse pratiquer le jour même qu'on les fait. Secondement, elles doivent être *particulières*, c'est-à-dire qu'on les doit faire sur une vertu en particulier, et prévoir les occasions dans lesquelles on se disposera à la pratiquer. Troisièmement, elles doivent être *efficaces*, parce qu'on doit avoir soin de les exécuter dans le temps qu'on en aura l'occasion, et de n'en laisser échapper aucune.

Les trois derniers actes de la seconde partie sont : premièrement, un acte d'union à Notre-Seigneur; secondement, un acte de demande; troisièmement, un acte d'invocation des Saints auxquels on a une dévotion particulière.

On fait un acte d'union, en s'unissant intérieurement à l'esprit de Notre-Seigneur dans ce mystère, et aux dispositions intérieures qu'il a eues, ou avec lesquelles il a enseigné ou pratiqué cette vertu ou cette maxime, et lui demandant part à cet esprit et à ces dispositions; le priant instamment de nous faire la grâce d'entrer dans l'esprit de ce mystère, ou dans la pratique de cette vertu ou de cette maxime, non seulement à l'extérieur, et comme des philosophes ou des gens du monde la pratiquent, en qualité de vertu morale, ou par des motifs purement humains; mais par des vues de foi, et en union à l'esprit et aux dispositions de Notre-Seigneur, et par des mouvements de la grâce.

On fait un acte de demande, en demandant humblement à Dieu l'esprit de ce mystère ou la pratique de cette vertu ou de cette maxime, et priant Dieu de nous l'accorder, en union à Notre-Seigneur et par Notre-Seigneur, en qui seul et par l'esprit duquel nous prétendons le demander et nous espérons de l'obtenir.

On fait un acte d'invocation des Saints, en priant les Saints auxquels on a une dévotion particulière, principalement ceux qui ont été présents au mystère, ou qui y ont contribué, ou qui ont beaucoup et parfaitement pratiqué cette vertu ou cette maxime, de s'intéresser auprès de Dieu pour lui demander pour nous l'esprit de ce mystère, ou la pratique de cette vertu ou de cette maxime, et leur témoignant la grande confiance que nous avons en leur intercession.

TROISIÈME PARTIE

La troisième partie de l'oraison consiste en trois actes : le premier est une revue de ce qu'on a fait dans l'oraison; le second, un acte de remerciement; le troisième, un acte d'offrande.

On fait une revue, en repassant dans son esprit les principales choses qu'on a faites dans l'oraison, les sentiments que Dieu nous y a donnés, qui nous paraissent les plus de pratique et les plus d'usage, et en pensant au fruit que nous en pouvons tirer.

On fait un acte de remerciement, en remerciant Dieu des

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

grâces qu'on a reçues de lui dans l'oraison, des bons sentiments qu'il nous y a donnés, et des affections qu'il nous y a fait concevoir, pour le bien de notre âme et pour notre avancement dans la vertu.

On fait un acte d'offrande, en offrant à Dieu notre oraison, les résolutions que nous y avons faites, et les dispositions dans lesquelles nous sommes de les accomplir; nous offrant aussi nous-mêmes à Dieu, avec toutes nos actions et toute notre conduite pendant le jour.

On finit l'oraison, en mettant tout ce qu'on y a fait, conçu et résolu, sous la protection de la très sainte Vierge, afin qu'elle l'offre à son très cher Fils, et que, par ce moyen, nous obtenions de lui les grâces qui nous sont nécessaires pour faire toutes nos actions, et pratiquer la vertu ou la maxime sur laquelle nous avons fait oraison, pour sa plus grande gloire, et avec le plus de perfection qu'il nous sera possible. (*Recueil*, p. 17 à 33.)

INVOCATION A LA TRÈS SAINTE VIERGE

Vierge très sainte, très digne Mère de Dieu, et qui êtes aussi ma bonne Mère et mon avocate, mon refuge et ma protectrice, je m'adresse à vous avec une profonde humilité, comme à celle en qui, après Dieu, je mets toute ma confiance, pour vous prier de vouloir bien recevoir en votre protection mon oraison, mes résolutions, et tout ce que j'y ai conçu, vous suppliant très humblement d'y donner votre sainte bénédiction et de m'obtenir celle de votre tres cher Fils, en voulant bien lui en faire l'offrande, et le priant de m'accorder, en votre considération, les grâces qui me sont nécessaires pour accomplir mes résolutions, pratiquer la vertu (ou la maxime) sur laquelle j'ai fait oraison, pour la grande gloire de Dieu, votre honneur et mon salut. (*Explication de la méthode d'oraison*, p. 150.)

Sub tuum præsidium, etc., ou *O Domina mea*, etc.

AVERTISSEMENT

QUELQUES MOYENS PRATIQUES

RELATIFS AUX ACTES DE L'ORAISON

Comme la première et la seconde partie de la méthode d'oraison contiennent neuf actes, le grand nombre pourrait peut-être embarrasser ceux qui voudraient s'appliquer sur la seconde, ne trouvant pas de temps suffisant pour cela : on a proposé ici quelques moyens.

Le premier, c'est de faire les actes de la première partie en abrégé, et en peu de mots, sans s'y arrêter que fort peu de temps.

Par exemple, l'acte de foi de la présence de Dieu : « Mon Dieu, vous êtes présent dans moi, comme dans votre temple; » et puis demeurer un peu recueilli et attentif à Dieu, présent dans soi.

L'acte d'adoration : « Mon Dieu, je vous adore; » ensuite se tenir, environ un *Pater noster*, adorant Dieu intérieurement, en respect.

L'acte de remerciement : « Mon Dieu, je vous remercie; » et demeurer à peu près autant de temps dans un sentiment de reconnaissance.

Et ainsi des autres actes.

Le deuxième, de faire entrer dans un seul acte le sentiment intérieur de tous les autres implicitement, c'est-à-dire non distincts et actualisés par des actes formels et verbaux : se présentant devant Dieu dans un esprit d'adoration intérieure, par une simple vue de foi de sa sainte présence, de sa suprême grandeur et excellence infinie, de reconnaissance de ses bienfaits, d'humilité de notre bassesse et néant, de confusion et contrition de nos péchés, d'application, d'union et d'invocation, dans la vue du besoin que nous avons des mérites de Notre-Seigneur, de lui être uni et d'être dirigé par

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

son esprit; demandant ces choses par un désir de cœur, simplement exposé aux yeux de Notre-Seigneur.

Tout cela se peut faire, et plusieurs autres actes, comme d'espérance, d'amour, de résignation, et en fort peu de temps, comme d'un *Miserere* ou environ.

Cette conduite est facile à celui qui est véritablement intérieur, qui marche le plus qu'il est possible en la présence de Dieu, qui est toujours bien recueilli des yeux et de l'esprit, qui est exact au silence, qui ne s'occupe que de ce qui le regarde, et qui est bien résigné à l'obéissance.

Le troisième, de faire seulement l'acte de la présence de Dieu et celui d'adoration, et puis passer aussitôt à la seconde partie, omettant les autres actes.

Le quatrième, de ne point s'engager à faire tous les actes de la seconde partie dans une même oraison, mais seulement deux ou trois, ou même un seul, sur lequel on s'appliquera; les faisant tous ainsi, chacun à leur tour, en diverses oraisons, faisant brièvement les actes qu'on aura faits dans l'oraison ou les oraisons précédentes, ou même les omettant tout à fait, pour passer d'abord à ceux ou à celui auquel on veut s'appliquer.

Cette manière paraît même utile pour prendre mieux le sens et l'esprit des actes, et s'en pénétrer plus intérieurement; ayant égard de faire des résolutions ou renouveler celles qu'on aurait faites auparavant, lesquelles peuvent être continuées pendant plusieurs jours, surtout quand on remarque ne les avoir pas bien pratiquées ou qu'on en a encore besoin.

Enfin, le cinquième est que, quand on se sent attiré intérieurement et doucement à quelque chose qu'on ne s'était pas proposé, comme à l'amour de Dieu, à lui témoigner sa confiance, sa soumission, à lui demander quelque chose avec instance et confiance pour soi ou pour autrui, à réfléchir sur quelque parole de Dieu : il faut suivre cet attrait et autre semblable, selon Dieu, la foi et la perfection de son état; il faut le suivre, dis-je, autant qu'il plaira à Dieu de nous en occuper, étant une marque que Dieu demande cela alors : ce qui se remarque quand on sort de l'oraison avec une nouvelle affection à bien faire son devoir, pour l'amour de Dieu et pour lui plaire.

RÉSUMÉ DE LA MÉTHODE D'ORAISON

D'APRÈS SAINT J.-B. DE LA SALLE

Il y a trois parties dans l'oraison : la disposition de l'âme pour l'oraison; l'application au sujet de l'oraison; l'action de grâces à la fin de l'oraison.

Première partie.

On commence par se pénétrer de la présence de Dieu, puis on fait les actes suivants :

- Actes qui ont rapport à Dieu.
  - **Foi.** — Croyant fermement qu'on est en la présence de Dieu.
  - **Adoration.** — Reconnaissant Dieu pour notre souverain Seigneur.
  - **Remerciement.** — Remerciant Dieu des grâces reçues de lui.
- Actes qui ont rapport à nous.
  - **Humilité.** — Se reconnaissant indigne de paraître devant Dieu, parce qu'on n'est rien.
  - **Confusion.** — Se reconnaissant indigne, parce qu'on a beaucoup péché.
  - **Contrition.** — Demandant pardon à Dieu, et faisant résolution de ne plus pécher.
- Actes qui ont rapport à Notre-Seigneur.
  - **Application.** — Priant Notre-Seigneur de nous appliquer ses mérites.
  - **Union.** — S'unissant aux dispositions de Notre-Seigneur lorsqu'il faisait oraison.
  - **Invocation.** — Priant Notre-Seigneur de nous donner son esprit.

Deuxième partie.

On s'applique sur le sujet de quelque mystère, de quelque vertu ou de quelque maxime du saint Évangile, en faisant d'abord attention à ce qui en est dit dans l'Évangile, ou à ce que l'Église nous en propose, soit par une simple vue de foi, soit par quelques réflexions qui servent de conviction, pour entrer dans l'esprit du mystère ou de la maxime, ou pour pratiquer la vertu. On fait ensuite les actes suivants.

- Actes qui ont rapport à Notre-Seigneur.
  - **Foi.** — Croyant fermement que Notre-Seigneur a opéré ce mystère, pratiqué ou enseigné cette vertu ou cette maxime; et s'entretenant sur cet acte par quelques réflexions ou par simple attention.
  - **Adoration.** — Rendant ses devoirs à Notre-Seigneur opérant le mystère, pratiquant ou enseignant la vertu ou la maxime.
  - **Remerciement.** — Remerciant Notre-Seigneur d'avoir opéré le mystère, pratiqué ou enseigné la vertu ou la maxime.

Actes qui ont rapport à nous.

Confusion. — Se confondant devant Dieu d'avoir pris si peu l'esprit du mystère ou de la maxime, pratiqué si peu la vertu ; pensant aux occasions où l'on a manqué.

Contrition. — Demandant à Dieu pardon des fautes commises, et faisant résolution d'être plus fidèle.

Application. — S'appliquant à soi-même le mystère, la vertu ou la maxime, et formant des résolutions, lesquelles doivent être *prochaines*, *particulières* et *efficaces*.

Union. — S'unissant à l'esprit de Notre-Seigneur dans le mystère, aux dispositions avec lesquelles il a enseigné ou pratiqué la vertu ou la maxime.

Derniers actes de la 2e partie.

Demande. — Demandant à Dieu le Père l'esprit du mystère, la pratique de la vertu ou de la maxime.

Invocation. — Priant les saints auxquels on a le plus de dévotion de nous obtenir l'esprit du mystère, ou la pratique de la vertu ou de la maxime.

Troisième partie.

La troisième partie consiste en trois actes :

Revue. — Repassant dans son esprit les principales choses faites dans l'oraison, pensant au fruit qu'on en peut tirer.

Remerciement. — Remerciant Dieu des grâces reçues dans l'oraison.

Offrande. — Offrant à Dieu notre oraison, nos résolutions et tout nous-même.

On finit l'oraison en mettant tout ce qu'on y a fait, conçu et résolu sous la protection de la très sainte Vierge.

IV

APPLICATION DE LA MÉTHODE D'ORAISON
A DIVERS SUJETS

I

VIE RELIGIEUSE

Venez, et suivez-moi.

PREMIÈRE PARTIE

1. Mettons-nous sérieusement en la présence de Dieu par un acte de foi.

2. Adorons Dieu, ici présent, ou Jésus-Christ au très saint Sacrement.

3. Remercions Dieu de ses grâces et de ses bienfaits.

4. Humilions-nous à la vue de notre faiblesse, de notre néant.

5. Entrons dans des sentiments de confusion, à la vue de nos fautes et de nos ingratitudes envers Dieu.

6. Demandons humblement pardon à Dieu de tous nos péchés... de toutes nos ingratitudes.

7. Appliquons-nous les mérites de Jésus-Christ, afin d'être moins indignes de paraître en présence de Dieu.

8. Unissons-nous à Jésus-Christ priant lorsqu'il était sur la terre.

9. Implorons l'assistance du Saint-Esprit, et demandons-lui ses lumières et ses grâces.

DEUXIÈME PARTIE

Pour comprendre ce que c'est que la vie religieuse, je dois méditer sur ses avantages... sur les moyens de salut que j'y

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Actes qui ont rapport à nous.

Confusion. — Se confondant devant Dieu d'avoir pris si peu l'esprit du mystère ou de la maxime, pratiqué si peu la vertu ; pensant aux occasions où l'on a manqué.

Contrition. — Demandant à Dieu pardon des fautes commises, et faisant résolution d'être plus fidèle.

Application. — S'appliquant à soi-même le mystère, la vertu ou la maxime, et formant des résolutions, lesquelles doivent être *prochaines*, *particulières* et *efficaces*.

Union. — S'unissant à l'esprit de Notre-Seigneur dans le mystère, aux dispositions avec lesquelles il a enseigné ou pratiqué la vertu ou la maxime.

Derniers actes de la 2e partie.

Demande. — Demandant à Dieu le Père l'esprit du mystère, la pratique de la vertu ou de la maxime.

Invocation. — Priant les saints auxquels on a le plus de dévotion de nous obtenir l'esprit du mystère, ou la pratique de la vertu ou de la maxime.

Troisième partie.

La troisième partie consiste en trois actes :

Revue. — Repassant dans son esprit les principales choses faites dans l'oraison, pensant au fruit qu'on en peut tirer.

Remerciement. — Remerciant Dieu des grâces reçues dans l'oraison.

Offrande. — Offrant à Dieu notre oraison, nos résolutions et tout nous-même.

On finit l'oraison en mettant tout ce qu'on y a fait, conçu et résolu sous la protection de la très sainte Vierge.

IV

APPLICATION DE LA MÉTHODE D'ORAISON
A DIVERS SUJETS

I

VIE RELIGIEUSE

Venez, et suivez-moi.

PREMIÈRE PARTIE

1. Mettons-nous sérieusement en la présence de Dieu par un acte de foi.

2. Adorons Dieu, ici présent, ou Jésus-Christ au très saint Sacrement.

3. Remercions Dieu de ses grâces et de ses bienfaits.

4. Humilions-nous à la vue de notre faiblesse, de notre néant.

5. Entrons dans des sentiments de confusion, à la vue de nos fautes et de nos ingratitudes envers Dieu.

6. Demandons humblement pardon à Dieu de tous nos péchés... de toutes nos ingratitudes.

7. Appliquons-nous les mérites de Jésus-Christ, afin d'être moins indignes de paraître en présence de Dieu.

8. Unissons-nous à Jésus-Christ priant lorsqu'il était sur la terre.

9. Implorons l'assistance du Saint-Esprit, et demandons-lui ses lumières et ses grâces.

DEUXIÈME PARTIE

Pour comprendre ce que c'est que la vie religieuse, je dois méditer sur ses avantages... sur les moyens de salut que j'y

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

trouve... sur la reconnaissance que je dois à Dieu pour m'y avoir appelé... Considère donc, ô mon âme, combien est grande la faveur que Dieu t'a accordée en te retirant du monde et t'appelant à son service, et ne laisse passer aucun jour sans lui en témoigner ta reconnaissance... mais particulièrement en ce moment qui t'est donné pour remplir ce devoir... dis-lui du fond de ton cœur :

C'est vous, Seigneur, qui m'avez fait la grâce de m'appeler à votre service, dans l'état que j'ai eu le bonheur d'embrasser ; ces admirables paroles : *Venez, et suivez-moi*, ont retenti aux oreilles de mon cœur, et vous l'avez rendu fidèle à cette voix de charité et d'amour : ma mémoire me retrace en ce moment tout ce que vous avez fait pour moi dans cette grave circonstance de ma vie. Oui, c'est vous, Seigneur, qui avez fait cette œuvre ; car, je le comprends, être à votre service, être dégagé des affaires du monde, être employé à votre œuvre, est une faveur que vous n'avez pas accordée à tous... vous ne l'avez pas accordée à une multitude d'autres qui en auraient mieux profité que moi... Oh ! qu'elle est douce, qu'elle est belle, la vocation à la vie religieuse, pour celui qui a le bonheur de correspondre fidèlement aux grâces qui y sont attachées !.. Et, en effet, être religieux, c'est être l'enfant bien-aimé de Jésus-Christ... son disciple de prédilection... on pourrait dire son ami intime... et lui-même nous en assure en disant que nous serons ses amis si nous faisons ce qu'il nous a commandé.

Être religieux, c'est être l'héritier présomptif du ciel... le compagnon et l'associé des anges et des saints...

La vie religieuse est le triomphe de Jésus-Christ sur le monde et le démon... Le monde et le démon veulent attirer les âmes à leur suite, et le religieux les fuit pour s'attacher à Jésus-Christ... le monde et le démon veulent perdre les âmes, et le religieux s'unit à Jésus-Christ, lui offre ses services pour les sauver...

Le religieux fidèle est l'employé de Jésus-Christ sur la terre... c'est par le cœur du religieux que Jésus-Christ aime les âmes... c'est par ses pieds qu'il va les chercher... c'est par ses yeux qu'il les aperçoit... c'est par ses mains qu'il les sert... c'est par sa langue qu'il leur parle, qu'il les instruit, qu'il les convertit... c'est par le religieux que Jésus-Christ apprend à l'orgueilleux qu'on peut mépriser l'honneur et la gloire... à l'avare, qu'on peut se détacher des richesses... à l'homme de plaisir, qu'on peut surmonter la nature et la

condamner à la pénitence. Être ainsi le représentant de Jésus-Christ sur la terre... quelle gloire !... mais aussi quelle obligation d'être saint !...

La vie religieuse ennoblit les actions... leur donne un lustre... un mérite tout particulier...

La vie religieuse est une marque de prédestination. Jésus-Christ, promenant ses divins regards sur la terre, m'a aperçu, et voulant me rendre saint et parfait, m'appelle à son service... rompt mes liens... me fraye une marche nouvelle... se fait le compagnon de mon pèlerinage... me suit... m'accompagne... Il m'inspire du goût pour ce qu'il a estimé lui-même... me fait aimer la prière... la retraite... me détache de la terre... me fait soupirer vers le ciel...

La vie religieuse me sépare du monde et de ses scandales... me fait oublier ses usages... ses maximes... me porte à aimer ce qu'il hait et à haïr ce qu'il aime... La vie religieuse est une source de sanctification par les moyens qu'elle en donne... exercices... exhortations... conseils... exemples... C'est ce qui faisait dire à saint Bernard que l'homme en la sainte religion passe sa vie plus saintement.

C'est la vie religieuse qui procure à Dieu de vrais serviteurs... à l'Église des enfants fidèles, des apôtres zélés... au prochain des modèles à suivre et des protecteurs auprès de Dieu.

Tous ces avantages demandent donc que nous ayons pour ce saint état un attachement sincère et constant, et non de goût, de circonstance et d'attrait... un attachement entier, de cœur, d'esprit, de volonté... un attachement qui nous fasse surmonter les difficultés, vaincre les obstacles qui pourraient se présenter... les épreuves... les dégoûts... C'est par les œuvres que se donnent les meilleures preuves...

Quel aurait été mon sort si j'étais resté dans le monde ?... que serais-je, et qu'aurais-je à attendre pour l'avenir ? aurais-je été constamment l'ami de Dieu ? aurais-je possédé sa grâce sans interruption ? aurais-je fait son œuvre ? aurais-je employé les sens de mon corps, les facultés de mon âme à son service, ou à celui du monde ? Au lieu de lui gagner des âmes, n'en aurais-je pas perdu peut-être une multitude ? et en ce moment quelles idées aurais-je du ciel, de l'enfer, de l'éternité, du salut de mon âme ? hélas ! ce serait peut-être la moindre de mes inquiétudes... et cependant le temps passe, et cette interminable éternité approche !..

Mais je ne dois pas oublier que pour être heureux dans mon état, que pour opérer mon salut dans mon état, il faut que je vive en bon religieux, parce que la mesure de la grâce sera toujours en rapport avec la fidélité... Si je suis parfaitement fidèle, je serai parfaitement heureux, autant pour ce monde que pour l'autre... Si je ne suis que médiocrement fidèle, je ne serai que médiocrement heureux en ce monde, et avant d'aller au ciel il faudra une longue et terrible expiation... Si je manque de fidélité, je serai très malheureux en ce monde et plus encore dans l'autre... Oui, être bon religieux, c'est être heureux... être mauvais religieux, c'est être malheureux... Ne l'ai-je pas souvent éprouvé?... que me dit mon expérience à ce sujet? Il faut donc que je sois religieux en tout temps, le jour et la nuit... en toutes circonstances, seul ou en compagnie... en toutes choses, dans mes pensées... mes inclinations... mes désirs... mes discours... mes actions... dans mon esprit... dans mon cœur...

Acte de foi. — Mon Dieu, je crois fermement que vous m'avez accordé une grâce inappréciable en m'appelant à la vie religieuse, puisque par cette sainte vocation vous m'avez mis en main les moyens de salut les plus propres à me conduire à ma fin, qui est votre gloire, mon propre salut et celui de mon prochain... Oui, ô mon Dieu, c'est une grande faveur... C'est à la mort, c'est dans l'éternité que j'apprécierai tous ces avantages; car, ô mon Dieu, avec le secours de votre grâce, je veux en profiter.

Acte d'adoration. — C'est de tout mon cœur, ô mon Dieu, que j'adore vos charitables desseins sur moi... Il me semble voir cet œil paternel de votre bonté me regardant dès mon enfance, suivant mes pas, me dirigeant vers l'état auquel vous m'appeliez... m'en préparant les voies... ôtant les obstacles que je pouvais rencontrer et qui auraient pu effrayer mon peu de vertu... Que de bontés, ô mon Dieu, que d'actes d'une immense charité !...

Acte de remerciement. — Rien en moi, ô mon Dieu, ne méritait la faveur que vous m'avez accordée en m'appelant à votre service... Ma jeunesse passée dans l'amusement et la bagatelle, et peut-être, hélas ! dans le péché, ne me rendait guère digne de cette prédilection... Dans l'avenir, que pouviez-vous apercevoir, sinon des infidélités sans nombre...

mille résistances à vos grâces... une vie d'habitude et de tiédeur... Et cependant, c'est sur moi que vous avez jeté les yeux préférablement à une infinité d'autres qui vous auraient mieux servi... qui auraient mieux fait votre œuvre;... qui se seraient rendus plus dignes de vous et de vos bienfaits... c'est donc tout gratuitement que vous m'avez choisi... appelé... pris comme par la main... conduit dans votre maison... Permettez, ô mon Dieu, que dans l'impuissance où je suis de vous en témoigner ma reconnaissance, je m'unisse aux saints religieux qui sont dans le ciel... que je vous offre les actions de grâces que vous rend Marie pour les grâces que vous lui avez accordées, à elle et à ses enfants adoptifs... permettez que je vous offre les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, et que je vous demande instamment de me mettre en état de vous remercier aussi durant toute l'éternité.

Acte de confusion. — O mon Dieu, lorsque je considère, d'un côté, vos bontés pour moi, les grâces et les faveurs dont vous m'avez comblé, en m'appelant à votre service, et, de l'autre, l'indifférence avec laquelle je les ai reçues, le peu de cas que j'en ai fait, le peu de profit que j'en ai tiré, je suis tellement confus et humilié, que je n'ose lever les yeux vers vous ni les abaisser sur moi... Oh ! que de reproches n'ai-je pas à me faire... Quoi ! parce que vous aviez été bon, très bon, infiniment bon à mon égard, moi, j'ai été lâche, indifférent, insensible... Hélas ! si je m'étais conduit aussi indignement envers un bienfaiteur, je n'oserais paraître devant lui... Et je ne meurs pas de confusion en votre présence !...

Acte de contrition. — Pardonnez, ô mon Dieu, pardonnez à un ingrat, à un misérable qui a abusé de vos propres dons pour vous offenser... Pardonnez à un enfant rebelle qui n'a rien fait de ce que vous lui ordonniez et qui, presque toujours, a fait ce que vous lui défendiez. Oh ! oui, mon Dieu, pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, mon adorable Sauveur; lui seul peut me mériter grâce et miséricorde, car lui seul peut vous offrir une satisfaction proportionnée à la grièveté de mes péchés... de mes ingratitudes...

Acte d'application. — O mon Dieu, c'est de tout mon cœur que je dis avec votre Prophète : C'en est fait, Seigneur, je veux être à vous, à vous tous les jours de ma vie... Je veux profiter de ma vocation pour expier le passé, régler le présent et prévoir l'avenir... Je veux, dès ce moment, com-

mencer à vivre conformément à l'esprit de mon état... Vous voulez que je sois saint, je veux l'être ; vous voulez que je fasse votre œuvre, je la ferai, ô mon Dieu, avec le secours de votre grâce... Et dès aujourd'hui je me ferai souvent, oui, souvent, cette question à moi-même : Fais-je l'œuvre de Dieu ?... la fais-je comme il le veut, en la manière qu'il le veut et avec les circonstances qu'il commande ?... Je vous en demande la grâce, ô mon Dieu !

Acte d'union à Jésus-Christ. — O Jésus-Christ, mon adorable Sauveur, vrai modèle de l'âme religieuse, je m'unis à vous, consacrant votre temps et votre vie uniquement à la gloire de votre Père, vous sanctifiant, afin de sanctifier les autres... Oui, je veux, comme religieux, vous prendre pour modèle dans mes prières... dans mes actions... dans mes pénitences... dans mon ministère auprès du prochain... Je veux, avec le secours de votre grâce, pouvoir dire que ce n'est plus moi qui vis, mais que c'est Jésus-Christ qui vit en moi...

Acte de demande. — Je ne puis rien sans vous, ô mon adorable Sauveur, venez donc à mon aide, afin que j'acquière bien l'esprit de mon état... que je porte dignement l'habit dont je suis revêtu... que j'observe ma règle... que j'accomplisse les obligations qu'elle m'impose envers vous, en vous servant fidèlement... envers moi-même en me sanctifiant... envers mon prochain en l'instruisant et l'édifiant.

Acte de demande aux saints. — O Marie, ma tendre mère, ô vous tous saints religieux qui êtes dans le ciel, et vous en particulier, saint J.-B. de la Salle, qui avez institué l'ordre dont je suis membre, faites que j'apprécie, comme je le dois, ma sainte vocation... Obtenez-moi d'en remplir les devoirs et d'y faire le bien que Dieu demande de moi... Oh ! puisque vous êtes mes modèles, soyez aussi mes intercesseurs...

TROISIÈME PARTIE

Revue...
Acte de remerciement...
Acte d'offrande...
Offrande à Marie.

II

SOUVENIR DE LA MORT, PUISSANT PRÉSERVATIF CONTRE LE PÉCHÉ

Pensez à vos fins dernières et vous ne pécherez pas.

PREMIÈRE PARTIE

1. Mettons-nous en la présence de Dieu par un acte de foi...
2. Adorons Dieu et rendons-lui nos devoirs.
3. Remercions Dieu de ses grâces et de ses bienfaits...
4. Humilions-nous en sa présence à la vue de notre néant et de notre impuissance à tout bien...
5. Entrons dans une sainte et salutaire confusion au souvenir de nos fautes, de nos ingratitudes, de nos résistances à la grâce et de l'abus que nous en avons fait...
6. Demandons à Dieu pardon de tous nos péchés en général, et gémissons en particulier sur notre défaut dominant...
7. Appliquons-nous les mérites de Jésus-Christ afin d'être moins indignes de paraître en sa présence et de nous entretenir avec lui...
8. Unissons-nous à Jésus-Christ, priant son Père pour nous lorsqu'il était sur la terre, et tâchons d'entrer dans ses saintes et adorables dispositions...
9. Implorons l'assistance et les lumières du Saint-Esprit, afin de méditer avec plus de ferveur et de fruit...

DEUXIÈME PARTIE

Examinons ce que c'est que la mort et l'importance de ses suites, et nous comprendrons combien il nous importe de ne jamais les perdre de vue, surtout dans les circonstances difficiles... dans les tentations... les épreuves.

C'est vous, ô mon Dieu, qui nous avertissez de penser souvent à nos fins dernières, et qui nous assurez que, par ce moyen, non seulement nous ne pécherons pas, mais que nous marcherons dans votre crainte et dans votre amour...

Je vais m'appliquer, ô mon Dieu, à méditer attentivement cette vérité. Mon intelligence me découvre déjà le sens de ces paroles... Oui, si je pensais souvent à la mort, je n'oserais pécher.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Ma mémoire me rappelle qu'en effet j'aurais évité une multitude de fautes, si j'avais eu ces pensées à l'esprit dans telles et telles circonstances.

Ma volonté s'attachera et s'affectionnera à la pratique de cette vérité et se portera à en tirer les conséquences...

Pécher en la présence de Dieu, quelle témérité !... Pécher à la vue de la mort et du jugement, quelle hardiesse !... S'exposer à être frappé dans l'acte même de son péché, quelle folie !... La vue des agents de la justice humaine arrête les plus audacieux des criminels, et la vue de la mort et du jugement ne m'arrêterait pas ! Où est donc ma foi ?... Quoi, le péché et la mort se rencontrer dans un cœur... dans un cœur chrétien... dans un cœur religieux... dans mon propre cœur !... Et cependant combien de fois peut-être ne me suis-je pas trouvé dans ce cas ?... Oh ! si Dieu avait été moins bon à mon égard... s'il m'avait traité comme il en a traité tant d'autres, qui en ce moment gémissent dans ces affreux brasiers... blasphèment Dieu et maudissent sa bonté qui m'a épargné, moi, plus coupable qu'eux ! O Dieu ! sur les bords de quels abîmes n'ai-je pas marché en aveugle !... ô folie !... ô démence !... mais que dois-je faire à l'avenir ?... oserais-je envisager le péché d'un œil et la mort de l'autre ?... Cette vue qui a fait trembler les plus grands saints : saint Jérôme dans sa solitude, saint Ephrem après une vie de pénitence, etc., ne me ferait aucune impression... à moi, pécheur... à moi qui ai si peu mérité les faveurs du Ciel... à moi qui ai tant abusé de ses miséricordes... Quoi ! j'oserais pécher en présence de la mort... j'oserais consentir à une mauvaise action ! ne sais-je pas qu'au même instant la mort peut me frapper et me transporter devant le trône du souverain Juge ? Suspendu par un fil au-dessus d'un affreux précipice, j'oserais défier la main qui me soutient... placé au-dessus des abîmes de l'enfer, envisageant par les yeux de la foi tout ce qu'ils ont d'affreux et d'insupportable, je voudrais, pour un moment d'une honteuse satisfaction, m'exposer à y être précipité... quelle hardiesse ! quelle folie ! quelle haine contre soi-même !... quel est l'homme qui pourrait traiter aussi indignement son plus cruel ennemi... qui pourrait lui faire autant de mal... le condamner à de si horribles supplices ? c'est cependant ce que ferait un homme, un religieux qui souillerait son âme par le péché, tout en pensant que la mort plane sur sa tête... cela est-il possible ?

Acte de foi. — Oui, ô mon Dieu, je le crois très fermement et j'en suis bien persuadé, je vous aurais moins offensé, je vous aurais servi plus fidèlement, si je m'étais occupé de mes fins dernières. Cette pensée, capable d'arrêter les pécheurs les plus endurcis, m'aurait fait impression, m'aurait maintenu dans la route du devoir. Et comment, en effet, aurais-je osé vous offenser, insulter celui qui tient entre ses mains ma fragile existence ? Oh ! oui, mon Dieu, si j'ai manqué à mon devoir, si mon cœur s'est détaché de vous pour s'attacher au monde, à la bagatelle, au péché, c'est uniquement parce que j'ai détourné mes yeux de cette vérité ; je n'ai pas voulu vous envisager assis sur ce trône de majesté où vous attendez les pécheurs pour les condamner, et les justes pour les glorifier. Affermissez donc ma foi, ô mon Dieu ! sur une vérité si importante ; faites que je ne perde jamais de vue une pensée si salutaire. Oh ! qu'à chaque fois que le péché se présentera à moi, la mort me fasse entendre ce cri de détresse : Malheureux, que vas-tu faire ?... J'ai ordre de te frapper... Arrête... arrête... un pas de plus te précipite dans l'abîme... !

Acte d'adoration. — J'adore, ô mon Dieu, de toutes les forces de mon âme, cette bonté que vous avez de me réveiller de mon assoupissement par la pensée de mon prochain départ de ce monde et par la crainte de vos jugements... Vous ne voulez pas me perdre, ô mon Dieu, puisque vous m'avertissez avec tant de bonté... puisque vous me donnez un moyen si efficace d'éviter ce qui pourrait m'attirer une juste condamnation...

Acte de remercîment. — Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour la faveur que vous m'avez accordée aujourd'hui, en me permettant de réfléchir sur une vérité si importante... Hélas ! pendant que tant d'autres sont plongés dans le tracas des affaires, moi, pécheur, moi si peu digne de votre attention, j'ai pu penser à mes fins dernières... j'ai pu m'occuper des moyens de me préserver du péché et de me procurer une heureuse éternité !... O bonté, ô clémence de mon Dieu, soyez-en bénie et à jamais glorifiée !

Acte de confusion. — Que j'ai été misérable et insensé, ô mon Dieu ! j'ai si mal profité de vos sages conseils. Je blâmerais un homme qui, pour un plaisir d'un moment, sacri-

fierait une immense fortune, et je ne rougis pas de honte d'avoir si souvent exposé mon sort éternel pour un plaisir d'un moment; pour éviter une légère peine, j'ai exposé mon éternité... Oh ! combien de semblables actes de folie n'ai-je pas faits depuis que je suis au monde !...

Acte de contrition. — Pardon, ô mon Dieu, et mille fois pardon, pour les péchés que j'ai commis en abusant des lumières que vous me donnez... Je savais que je pouvais mourir à tout instant, et malgré cette pensée, et contre les remords de ma conscience qui m'en prévenaient, je me suis laissé aller au péché, j'ai méprisé vos promesses et vos menaces ! Oh ! je vous en prie, oubliez cette conduite si peu digne d'une âme que vous avez comblée de vos bienfaits, et pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur et mon Rédempteur.

Acte d'application. — C'est en votre présence, ô mon Dieu, et comptant sur une grâce qui ne me manquera jamais, que je prends la résolution ferme et sincère de vous être plus fidèle à l'avenir... Et pour vous en donner une preuve convaincante, chaque fois que le péché se présentera à moi, je penserai à la mort... je me demanderai à moi-même : Ferais-je telle et telle action, dans le cas où je devrais mourir immédiatement après ?... si je devais être cité à votre redoutable jugement ?... J'envisagerai l'état dans lequel se trouvent les insensés qui n'ont pas été arrêtés par cet épouvantable souvenir...

Acte d'union à Notre-Seigneur. — C'est par un pur effet de votre charité pour nous, ô mon adorable Sauveur, que vous nous avez fait connaître les terribles effets d'une mauvaise mort, afin de nous porter à éviter le péché... Permettez, ô mon tendre Père, que je m'unisse à vos sentiments... que je m'occupe sérieusement de ce qui suivra ma mort... Ce sera vous qui me jugerez... Hélas ! que me diriez-vous, si j'avais méprisé vos leçons ?... si, malgré vos avertissements charitables, je vous avais offensé.

Acte de demande. — Achevez votre œuvre, Seigneur : conduisez-moi à la sainteté... faites que j'évite le péché par le souvenir de mes fins dernières... Ah ! si le sentiment de l'amour n'est pas assez fort pour me retenir, faites gronder à mes oreilles le tonnerre de votre justice... Épouvantez mon âme par l'appréhension de vos jugements : montrez-moi votre face irritée contre moi... et si je suis trop insensible pour

vous servir comme père, forcez-moi à vous craindre comme juge... Mais non, ô mon divin Sauveur ! ce ne sera pas la vue de vos jugements qui me fera éviter le péché; ce sera la crainte de vous déplaire, vous qui êtes si bon... si tendre... si généreux...

Acte d'invocation des saints. — O vous tous, habitants de la Jérusalem céleste, qui avez commencé à marcher sur le chemin de la crainte avant d'arriver à celui de l'amour... Vous surtout qui avez trouvé de si puissants secours contre le péché dans la pensée des fins dernières, obtenez-moi la grâce de vous imiter... Faites, par votre pouvoir auprès de Dieu, que la voix de l'éternité soit toujours plus puissante en moi que celle de la nature... Qu'à côté de toute satisfaction sensuelle, de toute envie de mal faire, ou de ne pas faire mon devoir, se présente la pensée de la mort... du jugement... de l'enfer...

TROISIÈME PARTIE

Revue...
Acte de remerciement...
Acte d'offrande...
Offrande à la très sainte Vierge...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

III

SUR LE PÉCHÉ

Fuir le péché comme à l'approche d'un serpent.

PREMIÈRE PARTIE

Actes de foi sur la présence de Dieu... d'adoration... de remercîment...

Actes d'humilité... de confusion... de contrition...

Actes d'application des mérites de Jésus-Christ... d'union... d'invocation...

DEUXIÈME PARTIE

Chercher à comprendre le péché : sa nature... sa malice... ses effets...

Je vais donc méditer sur le péché, sur cette œuvre de malice et de hardiesse par laquelle une vile créature ose se révolter contre Dieu et violer ses saintes ordonnances... Mais quelle triste réflexion se présente en ce moment à mon esprit ! Hélas ! en méditant sur le péché, je médite sur mes œuvres ! oui, en examinant ma vie passée, je suis obligé de le dire, et avec plus de raison que David, j'ai péché, péché contre le Seigneur mon Dieu... je l'ai méconnu... j'ai méprisé sa majesté suprême... ses divins attributs...

J'ai offensé un Dieu dont la puissance est sans bornes, la bonté ineffable, la sagesse infinie... Quel excès de malice ! quelle folie ! J'ai offensé un Dieu qui réunit toutes les perfections, un Dieu qui fait la gloire des élus et la félicité du paradis, quel aveuglement ! J'ai offensé mon Créateur, mon Rédempteur, mon bienfaiteur universel... quelle ingratitude ! J'ai offensé un Dieu infiniment juste et qui aurait pu me précipiter dans l'enfer à mon premier péché... un Dieu qui me tient comme suspendu par un fil sur les abîmes... quelle témérité !... Oui, j'ai eu l'audace d'offenser mon Dieu... mon père... le meilleur des pères... mon plus tendre ami... mon bien infini... mon trésor... mon tout !... J'ai offensé ce Dieu de toute majesté et de toute gloire... Ce Dieu si grand, qu'en sa présence toutes les générations réunies sont moins qu'un grain de poussière... je l'ai offensé, après en avoir été comblé de bienfaits... J'ai fait servir ses biens, les créatures qu'il avait mises à ma disposition, mes facultés, mes sens... à l'offenser... J'ai abusé de sa bonté, ou plutôt, c'est parce qu'il a été bon et patient à mon égard que je l'ai offensé. Ah !

pourquoi cette pensée ne perce-t-elle pas mon cœur ? Pourquoi ne l'immole-t-elle pas en la présence de ce grand Dieu que j'ai méprisé... que j'ai abandonné ! Oui, encore une fois, j'ai offensé mon Dieu et mon père, je l'ai offensé, outragé pour le moindre motif, pour un caprice, pour contenter une malheureuse inclination, pour me procurer un misérable plaisir d'un moment !... Je l'ai offensé en sa présence, devant ses yeux, avec mépris, sachant bien qu'il me voyait, qu'il m'entendait. J'ai fait en sa présence ce que je n'aurais osé faire devant un honnête homme. Je l'ai donc méprisé, je me suis moqué de lui, j'ai méprisé ses récompenses, je n'ai tenu aucun compte ni de ses jugements ni de ses vengeances. J'ai péché contre les lumières de mon esprit et les remords de ma conscience, contre ce cri intérieur qui me disait sans cesse : Que vas-tu faire ? Arrête, arrête ! et je ne me suis pas arrêté, et malgré mon instruction, malgré mon expérience, malgré mes promesses... j'ai péché, et j'ai tellement péché que tout est péché en moi ; le péché a vicié tout le fond de mon être... mon intelligence a péché, ma volonté a péché, mes yeux ont péché, mes oreilles ont péché, ma langue a péché... mes pieds et mes mains ont péché... mes péchés se sont multipliés plus que les cheveux de ma tête... Voilà ma conduite... voilà ma vie... voilà mes œuvres !...

Oui, je suis devenu un sujet rebelle ; j'ai déclaré la guerre à Dieu... J'ai voulu le détrôner... J'ai fait régner le démon en sa place... J'ai été un traître, un lâche... un perfide... un enfant dénaturé, qui a toujours contristé le meilleur de tous les pères...

Mais quels maux ne m'a pas causés le péché ?... Je suis devenu l'esclave du démon... J'ai perdu la grâce et tous mes droits au ciel... J'ai mérité l'enfer... Oh ! quelle perte !... quel malheur !...

Acte de foi. — Mon Dieu, je crois fermement tout ce que m'enseigne la sainte Église sur le péché. Je crois que c'est le seul mal à craindre, parce qu'il vous déplaît infiniment, parce qu'il me prive de votre grâce, parce qu'il crucifie de nouveau Jésus-Christ dans le cœur de celui qui s'en rend coupable, parce qu'il prive du paradis l'âme qui en est souillée, et la rend digne de l'enfer.

Acte d'adoration. — Que vos jugements sont incompréhensibles, ô mon Dieu ! Une multitude d'hommes moins coupables que moi sont dans l'enfer, et moi je puis, je dois même espérer le pardon de mes péchés et la possession de votre gloire dans le ciel ! J'adore, ô mon Dieu, votre bonté, votre charité, votre misé-

ricorde envers moi. Ah! permettez à votre serviteur de pouvoir, pendant l'éternité, continuer cet acte de devoir et de justice.

Acte de remerciement. — Mille et mille actions de grâces vous soient rendues, ô mon Dieu, pour la miséricorde avec laquelle vous avez agi envers moi. Ah! où en serais-je en ce moment, si vous m'aviez traité comme je l'ai mérité! Oh! combien j'aurais été malheureux! Enseveli dans les abîmes de l'enfer, je pleurerais éternellement sans espoir de pardon. Ces noirs cachots de l'enfer auraient été ma demeure, le feu mon breuvage et ma nourriture, les démons ma compagnie!... O mon Dieu, je le dirai pendant toute ma vie, pendant toute l'éternité : Soyez à jamais béni!

Acte de confusion. — Je suis couvert de confusion, ô mon Dieu, quand je pense à la manière dont je vous ai traité, vous mon Dieu, vous mon Créateur, vous mon bienfaiteur. Je vous ai offensé, outragé avec audace... Ah! vraiment, oserais-je paraître devant un ami, si je m'étais comporté aussi indignement à son égard! Oserais-je lui parler, lui demander son amitié? Et vous, mon Dieu, qui êtes la grandeur même, vous venez au-devant de moi, vous m'appelez, vous me demandez encore mon cœur! Quelle bonté!...

Acte de contrition. — Dans quel état suis-je tombé, ô mon Dieu! Oh! oui, j'ai péché, j'ai grièvement péché, j'ai péché de la manière la plus indigne, la plus cruelle pour votre cœur. Je ne mérite plus d'être appelé votre enfant; ce serait trop de bonheur pour moi d'être traité comme le dernier de vos serviteurs, et cependant j'espère en votre miséricorde. Oh! oui, mon Dieu, vous me pardonnerez par les mérites de Jésus-Christ... vous me pardonnerez parce que vous êtes la bonté même! Oh! que je suis fâché de vous avoir tant offensé!

Acte d'application. — Je veux enfin, ô mon Dieu, sortir de l'abîme de mes péchés, et cesser de vous faire la guerre; je suis résolu de mourir plutôt que de vous offenser encore : je déclare donc solennellement, à la face du ciel et de la terre, que je ne veux vivre que pour vous, et je prends en particulier la résolution d'éviter pendant ce jour de tomber dans telle... faute et de faire tant... d'actes de contrition.

Acte d'union à Notre-Seigneur. — O divin modèle de la vie chrétienne et religieuse, doux Sauveur, que je vous ai peu imité!... Vous avez tout fait pour détruire le péché, et moi je n'ai rien épargné pour le propager... Vous êtes mort pour l'expier, et moi je n'ai presque vécu que pour le commettre... Oh! que j'ai été insensé et malheureux!... Mais il n'en sera pas ainsi à l'avenir; uni à vous et enrichi de vos mérites, je le détruirai en moi, je le détruirai dans les autres, autant qu'il me sera possible... Oui, ô mon doux Sauveur, comme vous et en union avec vous, je ferai toute mon occupation de le poursuivre partout où je le trouverai... mes efforts tendront, comme les vôtres, à le faire haïr et détester de tous ceux sur qui j'aurai quelque influence.

Je leur dirai combien il vous outrage, combien il vous fait de mal, combien vous le détestez! Je leur rappellerai ce que vous avez souffert pour l'expier... O bon Jésus! je leur montrerai l'enfer qu'il mérite... le ciel qu'il fait perdre... Oh! mettez sur mes lèvres des paroles brûlantes, ô mon Jésus, afin que, dans le cours de ma vie, je fasse éviter quelque péché!

Acte de demande. — Donnez-moi, ô mon adorable Rédempteur, quelque part à la haine que votre divin cœur porte au péché; faites-moi comprendre quelle injure il fait à votre souveraine Majesté, et quel tort il me fait à moi-même, afin que je le déteste, en moi et dans les autres, autant qu'un enfant bien né peut détester ce qui déshonore son père, ce qui le prive de ses faveurs, ce qui le rend digne de ses châtiments... Oh! je vous en prie, faites que j'expie ceux que j'ai eu le malheur de commettre et qu'à l'avenir je préfère mille fois la mort à ce qui pourrait encore, même légèrement, offenser en moi les yeux de votre souveraine Majesté.

Acte d'invocation des saints. — O vous tous, habitants de la céleste cité, vous qui n'avez jamais eu le malheur d'offenser Dieu, ou qui, l'ayant offensé, en avez fait une si rigoureuse pénitence... vous qui avez si bien connu et qui plus que jamais connaissez l'horreur qu'on doit avoir pour le péché, mettez dans mon cœur cette douleur, cette contrition, ce ferme propos dont j'ai un si grand besoin pour obtenir de Dieu l'oubli du passé et son secours pour l'avenir... O saints pénitents, qui m'avez vu marcher si longtemps dans la voie de l'iniquité, obtenez que, comme vous, je rentre en moi-même, je reconnaisse mes égarements et que j'en fasse une sincère pénitence!

TROISIÈME PARTIE

Revue...
Acte de remerciement...
Acte d'offrande...
Offrande à la très sainte Vierge...

IV

SUR LE SCANDALE

Malheur à celui par qui le scandale arrive!

PREMIÈRE PARTIE

Actes de foi sur la présence de Dieu... d'adoration... de remerciement...

Actes d'humilité... de confusion... de contrition.

Actes d'application des mérites de Jésus-Christ... d'union... d'invocation de l'Esprit-Saint.

DEUXIÈME PARTIE

Je vais méditer, ô mon Dieu, sur le scandale, sur ce péché qui perd non seulement celui qui le commet, mais encore ceux qui en sont les témoins... ce péché qui a mérité vos anathèmes, car vous avez dit: Malheur au monde à cause du scandale!...

Malheur à celui par qui le scandale arrive! c'est ainsi, ô mon divin Sauveur, que vous parlez de ce pécheur abominable qui porte son prochain à vous offenser, de ce malheureux qui, en multipliant les pécheurs, multiplie les offenses contre vous! Oh! que ce crime est énorme... il perd l'âme de celui qui s'en rend coupable et celle de ceux qui en sont témoins. Le scandaleux est un antéchrist par son opposition à Jésus-Christ. Il défait ce que le divin Sauveur a fait... Jésus-Christ a sauvé les âmes, le scandaleux les perd... Jésus-Christ a voulu peupler le ciel... le scandaleux peuple l'enfer... Il n'a pas tenu à Jésus-Christ de sauver tous les hommes, il ne tient pas au scandaleux de les perdre tous... Le scandaleux fait sans cesse la guerre à Jésus-Christ, on peut même dire qu'il triomphe, puisqu'il perd ceux que cet aimable Sauveur voudrait sauver... Le scandaleux est l'homme du démon, son agent... il le remplace sur la terre, et il fait même ce que cet esprit de malice ne pourrait faire; car il parle aux yeux, aux oreilles, à tous les sens... Il fait ce que ferait cet esprit de ténèbres, notre plus cruel ennemi, s'il

pouvait prendre un corps. Le scandaleux énerve la piété... détruit la foi... ravit aux âmes la grâce... à l'Église ses enfants... au ciel ses élus... Il fait perdre à Jésus-Christ le prix de son sang et rend sa mort inutile.

C'est un grand crime de faire du mal à son ennemi; que sera-ce donc de faire périr un frère, un ami, un enfant de Dieu? Hélas! si je suis la cause de la damnation de mon frère, il sera aussi celle de la mienne: si je le précipite dans l'enfer, il m'y entraînera avec lui! Si je suis l'instrument de sa perte et de son malheur, n'ai-je pas lieu de craindre d'en être le compagnon? J'ai été son meurtrier, plus cruel que si je lui avais arraché la vie du corps; il sera dans l'enfer mon implacable bourreau... Jésus-Christ voudrait-il sauver un homme qui a damné son frère, le prix de son sang?... Et ce damné n'aurait-il pas raison de se plaindre et de dire à Dieu: Seigneur, ce misérable m'a précipité dans l'enfer, et vous le placez dans le paradis!... Il a anéanti en moi le prix de votre mort, et cependant vous lui en appliqueriez le fruit... Si vous avez été juste en me précipitant dans l'abîme, le seriez-vous en le plaçant dans la gloire?... Non, Seigneur, non, il ne peut en être ainsi... Non, il ne faut pas que celui qui a perdu son frère triomphe... Il faut, au contraire, qu'il souffre autant d'enfers qu'il a perdu d'âmes... Oh! il me semble voir, dans les brasiers éternels, ces âmes victimes du scandale demander le malheureux auteur de leurs peines pour le maudire... le torturer... le déchirer... lui demander compte de leur perte éternelle...

Considérons encore un autre danger du scandale... et voyons comment ses malheureux effets vont s'augmentant jusqu'à la fin du monde en se communiquant aux âmes comme une mortelle épidémie. Comment, en effet, faire oublier aux autres et surtout aux enfants ce qu'on leur a appris?... leur faire haïr ce qu'on leur a fait aimer, et aimer ce qu'on leur a fait haïr? Comment faire cesser des habitudes qu'on a fait contracter?... Comment rappeler à soi tant de paroles... tant d'actions... qui ont été le résultat du scandale donné?... Autant vouloir retrouver les grains de poussière jetés au vent...

Oui, il est difficile de réparer le scandale... cependant il le faut... Et, en effet, il n'y a pas de salut à espérer pour celui qui aurait pris une pièce de monnaie de quelque valeur, s'il ne la restitue; et celui qui aurait enlevé à son frère son innocence... sa vertu... sa pureté... la charité... la grâce de

Dieu... sa place au ciel... pourrait se sauver sans faire une réparation convenable!... On a enlevé à Jésus-Christ des âmes qui lui sont si chères... des âmes qui lui ont coûté tout son sang... On a, non seulement empêché la sanctification de ces âmes, mais on les a perdues... et on se croirait quitte!... O Dieu! voilà cependant à quoi je m'expose par ma vie tiède et nonchalante... par mes infidélités continuelles... en disant ce que je devais taire... en faisant ce que je devais omettre ou en omettant ce que je devais pratiquer.

Acte de foi. — Oui, ô mon Dieu, je crois bien fermement que le scandale est ce qui complète toute l'énormité que le péché peut avoir à vos yeux, parce qu'il vous arrache en un même moment une multitude d'âmes et qu'il peut se perpétuer jusqu'à la fin du monde! Oui, c'est le scandale qui anéantit les mérites de mon Rédempteur; c'est le scandale qui les rend nuls pour une multitude d'âmes... Vous aviez donc bien raison, ô mon aimable Sauveur, de maudire le scandaleux, surtout celui qui scandalise les enfants...

Acte d'adoration. — J'adore, ô mon Sauveur, ces paroles sorties de votre bouche sacrée: *Il vaudrait mieux être jeté au fond de la mer une meule de moulin au cou, que de se rendre coupable de scandale.* J'adore le zèle ardent qui vous les a dictées pour nous inspirer une vive horreur de cet énorme péché; j'adore cette effusion du même zèle qui faisait dire au grand Apôtre: *Qui est scandalisé sans que je brûle?...* Daignez, ô mon Dieu, jeter quelque étincelle de ce zèle pour détruire dans moi-même et dans les autres tout ce qui pourrait scandaliser le prochain!...

Acte de remerciement. — Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour la bonté que vous avez eue de m'instruire par vous-même, par vos saints apôtres, de l'énormité du scandale et du malheur de ceux qui le commettent. Quelle bonté de me prémunir ainsi contre cette contagion du vice et de m'en inspirer une vive horreur! Ah! je suis bien résolu, moyennant votre sainte grâce, de ne scandaliser personne et de faire en sorte de ne donner jamais que de bons exemples partout où je me trouverai.

Acte de confusion. — O doux Sauveur, quelle confusion ne devrais-je pas éprouver lorsque je pense que par mes scandales et mes mauvais exemples je me suis mis en opposition avec vous, je vous ai fait la guerre... Malheureux, je

me suis joint aux démons et à tous vos ennemis pour vous ravir des âmes qui vous avaient tant coûté! Par mes discours et toute ma conduite, j'ai enhardi le prochain à vous offenser! j'ai peut-être même enseigné le mal à ceux qui l'ignoraient!... O Seigneur, comment oser paraître devant vous chargé de tant de crimes, si je n'avais l'espoir de vous fléchir par l'aveu sincère de ma douloureuse confusion!...

Acte de contrition. — Oui, mon Dieu, c'est de tout mon cœur que je déteste le malheureux emploi que j'ai fait de ma vie, la funeste facilité avec laquelle je me suis livré au péché et j'y ai entraîné les autres... Oubliez, Seigneur, les scandales que j'ai donnés à ces âmes que vous avez rachetées au prix de tout votre sang; je les déplorerai le reste de mes jours, et je suis résolu de veiller continuellement sur moi-même pour ne donner désormais que de bons exemples à mon prochain.

Acte d'application. — Daignez, ô mon Sauveur, m'appliquer les divins mérites de vos souffrances, daignez m'unir aux dispositions de zèle qui enflammaient votre divin cœur pour la gloire de votre Père céleste et pour le salut des âmes que vous êtes venu racheter à si haut prix! Revêtez-moi, Seigneur, de vos sentiments et de votre divin esprit; faites que désormais je n'estime rien au monde de plus cher que mon âme et celles de mes frères, et que je ne me permette rien qui puisse blesser dans moi ou dans les autres la pureté de vos divins regards: je vous le demande avec instance par l'intercession de Marie, de Joseph et de tous les habitants de la Jérusalem céleste.

Acte d'union à Notre-Seigneur...
Acte de demande...
Acte d'invocation des Saints...

TROISIÈME PARTIE

Revue...
Acte de remerciement...
Acte d'offrande...
Recours à la protection de Marie...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

V

JÉSUS SE LIVRE A SES ENNEMIS

Il m'a aimé et s'est livré pour moi.

PREMIÈRE PARTIE

Actes de foi... d'adoration... de remerciement...
Actes d'humilité... de confusion... de contrition...
Actes d'application des mérites de Notre-Seigneur... d'union... d'invocation...

DEUXIÈME PARTIE

Jésus est pris et lié comme un malfaiteur.

Considérons : 1° le lieu : c'est le jardin des Oliviers... vers l'entrée où Jésus avait laissé huit de ses disciples... 2° les personnes : c'est Jésus, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs... il est encore tout humide de sa douloureuse sueur... ses habits sont teints de son sang... c'est Judas qui, ayant embrassé son divin maître, a rejoint aussitôt sa troupe... ce sont des soldats... des archers... des curieux... tous ennemis du Sauveur... Les uns portent des flambeaux et des lanternes... les autres des cordes... ceux-ci des bâtons... ceux-là des épées et d'autres armes...

Écoutons les paroles du divin Maître. Il demande aux soldats qui ils cherchent... à qui ils en veulent... Et ils répondent que c'est Jésus de Nazareth... « C'est moi qui le suis, reprend le Sauveur... Mais, ajoute-t-il, puisque c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci, » en leur montrant ses disciples que la frayeur avait déjà saisis...

Que se passe-t-il en ce moment ? — Le Sauveur ayant dit : *C'est moi*, avec cette autorité d'un Dieu qui, d'une seule parole et d'un seul acte de sa volonté, peut transporter les montagnes, ébranler la terre jusqu'à ses fondements, bouleverser le ciel et les astres et les réduire au néant avec la même facilité qu'il les a créés... les soldats, les archers, et Judas lui-même, sont saisis de stupeur... ils tremblent d'effroi... une puissance irrésistible les repousse en arrière... ils chancellent, tombent à la renverse... et restent étendus

comme morts.... Le Sauveur est-il délivré?... non, parce que l'heure de son immolation est arrivée... Il permet donc aux soldats de se relever, et comme pour les enhardir, il leur parle de nouveau... il leur demande encore qui ils cherchent... il s'avance de plus près vers eux comme pour leur dire : Me voilà en votre pouvoir, prenez-moi... je suis la victime du genre humain, conduisez-moi à Jérusalem où je dois être immolé... De leur côté, ces misérables, sans penser à ce qui vient de leur arriver... sans craindre la foudre du ciel ni le bouleversement de la terre, s'avancent vers lui. Les uns préparent les liens et les cordes, et les autres, les armes à la main, se tiennent prêts pour repousser ceux d'entre les disciples qui voudraient défendre leur maître... c'est en ce moment que saint Pierre se précipite sur le premier qui se présente devant lui, et le frappant de l'épée qu'il a en main, il lui coupe l'oreille... « Arrêtez, lui dit alors le Sauveur, tenez-vous-en là... Apprenez que si je voulais me défendre, je n'aurais qu'à dire un mot, et les légions de la cour céleste, ces millions de millions d'anges qui se prosternent devant la majesté de mon Père, s'empresseraient de voler à mon secours... Mais l'heure de mon sacrifice est arrivée, il faut que tout ce que j'ai fait annoncer de moi s'accomplisse... » Alors, s'approchant de Malchus, il lui touche l'oreille et le guérit... Cependant, loin d'être émus de ce nouveau miracle ou effrayés par les paroles qu'ils avaient très bien entendues, les soldats portent la main sur Jésus-Christ, lui passent une corde au cou, une autre autour du corps, lui attachent les mains derrière le dos, ainsi qu'il a été révélé à de saintes âmes, et se préparent à rentrer dans Jérusalem, traînant ainsi la victime qui vient de se livrer à eux, tandis que les Apôtres, dont la frayeur augmente de plus en plus, s'enfuient à la hâte, et se dispersent, chacun de son côté.

Considère donc en ce moment, ô mon âme, ce divin Sauveur, lié de cordes, traité par ses ennemis avec le dernier mépris et la plus insolente dérision... C'est ainsi qu'il commence à expier tes révoltes contre ses divines volontés, et cet orgueil qui t'a si souvent fait abuser de ta liberté... En cet état, il te prêche avec force la nécessité où tu es de te soumettre pour l'amour de lui à ceux qui ont autorité sur toi... à te gêner, lorsqu'il s'agit d'observer la règle, quelque répugnance que tu puisses y éprouver... Pourrais-je, en effet, après avoir contemplé ce divin Agneau, les liens dont il est chargé, sa douceur, sa soumission, ne pas me dévouer à son

service avec toute l'ardeur dont je suis capable?... Il est le Fils de Dieu, et moi je ne suis qu'une vile créature... il est le Saint des saints, et moi je ne suis qu'un pécheur... On ose le lier et l'emmener captif, on le traite avec la dernière injustice, et il se tait; il obéit... et moi, je ne voudrais pas me soumettre?... je ne voudrais servir Dieu que quand il ne m'en coûte ni peine, ni violence, ni humiliation?... ah! je ne suis pas digne du beau nom de chrétien, de religieux, de disciple de cet aimable Sauveur... non, je n'en suis pas digne, si de tels exemples ne font pas sur mon cœur une impression assez forte pour m'élever au-dessus des sensibilités de l'amour-propre, de la délicatesse, de la sensualité, et ne me remplissent pas d'un véritable esprit de soumission, de dépendance et de mort à moi-même!

Mais ne nous arrêtons pas à l'extérieur, et pour ainsi dire à l'écorce de ce premier mystère d'ignominie : pénétrons jusque dans le cœur de notre divin Maître ; que pense-t-il? que ressent-il? Il n'envisage pas l'injustice de ses meurtriers, leur haine, leur malice ; il ne pense qu'à la justice de son Père qui le frappe comme victime du péché, et c'est pourquoi il se soumet à tout avec une patience et une douceur que nul mauvais traitement n'est capable de vaincre. Si je suis si prompt à m'irriter lorsqu'on semble manquer aux égards qui me sont dus, c'est que, trop peu conforme à mon divin Modèle, j'envisage les créatures qui m'offensent, au lieu de m'élever par une vue de foi jusqu'à Dieu, qui se sert de leur mauvaise disposition pour me faire expier mes péchés et acquérir les vertus qui me manquent. Divin Jésus, formez mon cœur à l'école du vôtre ; remplissez-moi d'une foi vive, qui devienne la règle de tous mes jugements, et d'un ardent amour qui me fasse chérir et embrasser tout ce qui peut me donner avec vous quelque trait de ressemblance!

Acte de foi. — O mon Sauveur! je crois fermement ce que la foi m'enseigne de vos grandeurs et de vos perfections infinies, et ce que l'Évangile me raconte des humiliations et des opprobres que vous avez subis dans le jardin des Olives, soit par la perfidie de Judas et par son baiser hypocrite, soit par la dureté des soldats, soit par la fuite honteuse de tous vos disciples. Je crois que c'est par amour pour moi et pour mon instruction, autant que pour expier mes péchés, que vous avez enduré un traitement si barbare ; je crois,

enfin, que c'est surtout pour m'enseigner la patience, la résignation et la vue de la volonté de Dieu dans tous les événements de cette vie, que vous avez permis toutes ces horreurs!

Acte d'adoration. — Je vous adore, ô Roi de gloire, dans cet état où vous réduit l'amour que vous avez pour moi ; je vénère ces liens dont vous avez voulu être garrotté, afin de rompre les chaînes de tant de péchés dans lesquels j'ai si longtemps croupi ; j'adore cette patience inaltérable, ce calme profond que vous faites paraître dans une circonstance si propre à exciter l'indignation : j'adore cette bonté qui vous porte à guérir par un miracle l'un des impies qui s'apprêtaient à porter sur vous une main sacrilège!...

Acte de remercîment. — Que ne vous dois-je pas de reconnaissance, ô mon Sauveur, pour les admirables exemples que vous me donnez et pour les grâces que vous me méritez!... Quoi! une seule goutte du sang que vous veniez de répandre dans votre cruelle agonie aurait suffi pour me racheter, et vous y venez ajouter les humiliations les plus profondes! et vous faites des miracles pour donner à vos persécuteurs le courage de s'emparer de vous! Vous renoncez à l'exercice de votre toute-puissance, vous voilez l'éclat de votre majesté pour laisser toute liberté à leur audace!... Soyez à jamais béni et remercié pour tant d'amour!...

Acte de confusion. — Je blâme souvent la conduite de vos disciples, ô mon Jésus, de ce qu'après tant de bienfaits dont vous les aviez comblés, ils eurent la lâcheté de vous abandonner... Mais ne suis-je pas plus blâmable encore, moi que vous avez discerné entre tant d'autres pour m'appeler à votre service! moi que vous avez enrichi de tant de faveurs! Ne suis-je pas un monstre d'ingratitude de vous abandonner sans motif, de vous délaisser par pure lâcheté?... Les Apôtres avaient sujet de redouter la prison et les chaînes, ils pouvaient craindre d'être enveloppés dans la persécution qui venait de fondre sur vous... mais moi, pour quel sujet vous ai-je tant de fois trahi?... pour suivre une honteuse passion... pour contenter une inclination déréglée, pour éviter une parole de plaisanterie de la part d'un incrédule, pour me procurer une satisfaction d'un instant!... O Seigneur, quelle honte pour moi d'avoir fait si peu d'estime de mes devoirs et de l'honneur d'être à votre ser-

vice, d'avoir si peu profité des exemples que vous m'avez donnés !..

Acte de contrition. — O mon Dieu, je déteste en ce moment ma criminelle vie et l'opposition de ma conduite à vos divines leçons : je déteste ces funestes liens du péché qui ont contribué à lier vos mains divines ! Je suis pénétré de douleur de m'être joint aux gardes pour vous insulter, à Judas pour vous trahir, à vos Apôtres pour abandonner votre service ! Pardonnez-moi, Seigneur, par les mérites de vos humiliations, et fortifiez la résolution où je suis de marcher désormais sur vos traces !

Acte d'application. — Appliquez-moi, Seigneur, le fruit des grâces que vous avez attachées à la considération de vos divins mystères ; faites-moi participer aux dispositions de votre cœur sacré ; faites que, comme vous, je n'envisage dans les événements qui m'arrivent que l'exécution des décrets de votre divine Providence.

Acte d'union à Notre-Seigneur...
Acte de demande...
Acte d'invocation des Saints...

TROISIÈME PARTIE

Revue...
Acte de remerciement...
Acte d'offrande...
Recours à Marie...

SUJETS
DE MÉDITATIONS

POUR TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE

CLASSÉS DANS L'ORDRE DES FÉRIES DE L'ÉGLISE

AVENT

PREMIÈRE SEMAINE DE L'AVENT

1. — Dimanche matin.

« *Il y aura des signes, etc.* » (Luc, ch. XXI, 25.)

1. S'imaginer entendre la trompette.
2. Voir la terre toute bouleversée...
3. Voir le firmament entrecoupé de foudres et d'éclairs.
4. Voir des signes dans les astres qui sembleront tomber du ciel et menacer la terre.
5. Signes qui frapperont tous les sens, qui saisiront toutes les facultés de l'âme.
6. Signes terribles pour les pécheurs, puisqu'ils précéderont la venue immédiate de leur juge.
7. Signes rassurants pour les bons, car ils leur annonceront l'arrivée d'un père ardemment désiré.

2. — Dimanche soir.

« *Levez-vous, morts...* »

1. S'imaginer voir tous les hommes reprendre le même corps qu'ils avaient sur la terre.
2. Tous s'acheminant vers la vallée de Josaphat.
3. Les anges qui séparent les méchants d'avec les bons.
4. Les méchants à la gauche ayant des corps hideux, affreux... et des âmes souillées.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

vice, d'avoir si peu profité des exemples que vous m'avez donnés !..

Acte de contrition. — O mon Dieu, je déteste en ce moment ma criminelle vie et l'opposition de ma conduite à vos divines leçons : je déteste ces funestes liens du péché qui ont contribué à lier vos mains divines ! Je suis pénétré de douleur de m'être joint aux gardes pour vous insulter, à Judas pour vous trahir, à vos Apôtres pour abandonner votre service ! Pardonnez-moi, Seigneur, par les mérites de vos humiliations, et fortifiez la résolution où je suis de marcher désormais sur vos traces !

Acte d'application. — Appliquez-moi, Seigneur, le fruit des grâces que vous avez attachées à la considération de vos divins mystères ; faites-moi participer aux dispositions de votre cœur sacré ; faites que, comme vous, je n'envisage dans les événements qui m'arrivent que l'exécution des décrets de votre divine Providence.

Acte d'union à Notre-Seigneur...
Acte de demande...
Acte d'invocation des Saints...

TROISIÈME PARTIE

Revue...
Acte de remerciement...
Acte d'offrande...
Recours à Marie...

SUJETS
DE MÉDITATIONS

POUR TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE

CLASSÉS DANS L'ORDRE DES FÉRIES DE L'ÉGLISE

AVENT

PREMIÈRE SEMAINE DE L'AVENT

1. — Dimanche matin.

« *Il y aura des signes, etc.* » (Luc, ch. XXI, 25.)

1. S'imaginer entendre la trompette.
2. Voir la terre toute bouleversée...
3. Voir le firmament entrecoupé de foudres et d'éclairs.
4. Voir des signes dans les astres qui sembleront tomber du ciel et menacer la terre.
5. Signes qui frapperont tous les sens, qui saisiront toutes les facultés de l'âme.
6. Signes terribles pour les pécheurs, puisqu'ils précéderont la venue immédiate de leur juge.
7. Signes rassurants pour les bons, car ils leur annonceront l'arrivée d'un père ardemment désiré.

2. — Dimanche soir.

« *Levez-vous, morts...* »

1. S'imaginer voir tous les hommes reprendre le même corps qu'ils avaient sur la terre.
2. Tous s'acheminant vers la vallée de Josaphat.
3. Les anges qui séparent les méchants d'avec les bons.
4. Les méchants à la gauche ayant des corps hideux, affreux... et des âmes souillées.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

5. Les bons à la droite avec des corps brillants de gloire.
6. Jésus-Christ venant sur les nuées du ciel pour les juger tous.
7. Sonder son cœur en ce moment, et voir ce qui s'y passe... choisir sa place...

---

3. — Lundi matin.

« Pensez à vos fins dernières, et vous ne pécherez pas. »
(Eccl., VII, 40.)

1. Si nous étions certains de mourir immédiatement après nous être permis telle satisfaction, tel manquement à nos devoirs ; le ferions-nous ?
2. Commencerions-nous cette action, la ferions-nous de telle manière, pour tel motif, si nous étions certains de paraître au tribunal du souverain Juge avant même de l'avoir finie ?...
3. Ferions-nous cette démarche, cette visite, si nous savions qu'au retour nous devrions descendre dans l'enfer ?
4. Comment nous coucherions-nous, chaque soir, si nous pensions que nous ne nous réveillerons peut-être que dans l'éternité ?
5. En nous levant, chaque matin, pensons que peut-être c'est la dernière journée que nous avons à passer sur la terre !

---

4. — Lundi soir.

Jugement du pécheur.

1. L'homme sera jugé sur les grâces reçues et dont il a abusé ;
2. Sur les péchés qu'il a commis ;
3. Sur ceux qu'il a fait commettre par ses conseils, ses exemples, ses maximes ;
4. Sur le bien qu'il a mal fait ;
5. Sur le bien qu'il a omis ;
6. Quel examen ! quel compte !
7. Pensons-y sérieusement.
8. Préparons-nous-y constamment.

---

5. — Mardi matin.

Détachement des choses créées.

1. Pourquoi nous attacher à la terre, puisqu'elle n'est pour nous que le chemin de l'éternité ?...

2. Pourquoi ne pas vivre de la manière la plus conforme à nos véritables intérêts ?...
3. Nous qui avons embrassé la vie religieuse, pourquoi ne pas nous donner tout à Dieu ?...
4. Pourquoi ne pas embrasser la pratique de la vertu dans toute son étendue ?...
5. Pourquoi ne pas faire ce que nous voudrions avoir fait un jour ?...
6. Pourquoi ne pas éviter ce qui nous causera un jour tant de chagrin ?

---

6. — Mardi soir.

Les témoins du jugement.

1. Dieu qui défendait le crime.
2. Les anges qui en inspiraient de l'horreur.
3. Les démons qui le conseillaient.
4. La conscience qui le repoussait.
5. La volonté qui y consentait.
6. Le corps qui lui servait d'instrument.
7. Les créatures dont on aura abusé... L'air que nous respirons ; le pain qui nous nourrit ; les vêtements qui nous couvrent et qu'on a fait servir au luxe et à la vanité...

---

7. — Mercredi matin.

Sur le péché.

1. Que penserons-nous un jour du péché ? nous surtout qui avons quitté le monde pour nous sauver ?
2. Que penserons-nous surtout du péché mortel ?...
3. Oh ! un religieux se trouver en état de péché, au jour du jugement, quelle honte... quel malheur !...
4. Quel supplice durant l'éternité !...
5. Pensons-y, tandis qu'il est encore temps !...

---

8. — Mercredi soir.

Le jugement du juste.

1. Il lui sera agréable, parce qu'il fera connaître toutes ses vertus, toutes ses bonnes œuvres.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Il lui sera honorable, car il obligera tous les hommes à lui rendre témoignage.
3. Il lui sera avantageux, car il lui assurera la vie éternelle.
4. Il sera glorieux à Dieu, trouvant en lui un serviteur fidèle, un enfant soumis.
5. Glorieux à Jésus-Christ, parce que son sang aura fructifié dans l'âme de ce juste.
6. Il le dédommagera de toutes ses peines...

---

9. — Jeudi matin.

La communion fervente.

1. Nous unit à Jésus-Christ.
2. Nous fait part de ses grâces et de ses mérites.
3. Nous fait vivre de la vie de Jésus-Christ.
4. Elle affaiblit la violence de nos passions.
5. Elle nous donne la grâce du salut.
6. Nos communions ont-elles produit ces effets en nous?...
7. Après des centaines de communions, sommes-nous plus saints, plus semblables à Jésus-Christ?

---

10. — Jeudi soir.

La sentence du jugement.

Il dira aux bons : Venez, les bénis de mon Père; et aux méchants : Allez, maudits, au feu éternel...

1. Elle sera juste, les méchants mêmes seront obligés d'en convenir, quel pénible aveu!
2. Elle sera solennelle, tout l'univers l'entendra...
3. Elle sera irrévocable et sans appel...
4. Elle sera immédiatement exécutée.
5. Où iront les bons? où iront les méchants?
6. De quel côté serons-nous?

---

11. — Vendredi matin.

Jésus accusé par ses ennemis.

C'est pour nous mériter la grâce de n'être ni accusés, ni condamnés, que Jésus-Christ a permis aux Juifs :

1. De l'accuser;
2. De suborner de faux témoins...
3. Il endure les affronts les plus sanglants devant les pontifes et le gouverneur...
4. Voyons-le debout et couvert de confusion devant ces malheureux!...
5. Écoutons les fausses accusations des témoins...
6. Écoutons les diverses sentences que prononcent contre lui Anne, Caïphe et Pilate!...
7. Demandons-lui la grâce de ne pas nous condamner.

---

12. — Vendredi soir.

Les suites de la sentence.

1. Imaginez-vous voir le juge sur un trône élevé...
2. Voyez les méchants écrasés sous le poids de la sentence...
3. Ils sont poussés irrésistiblement vers les gouffres enflammés... quel désespoir... quels cris... quels adieux!...
4. Voyez l'enfer se fermer sur eux...
5. Voyez les justes, quelle joie... quelle satisfaction, quelle gloire les accompagne dans le ciel!...
6. Quelle éternité pour les uns!... quelle éternité pour les autres!...

---

13. — Samedi matin.

Dévotion envers la très sainte Vierge.

1. Oh! qu'heureux seront ceux qui, au grand jour du jugement, auront Marie pour protectrice;
2. Qui pourront la regarder avec confiance;
3. Qui se souviendront de lui avoir souvent recommandé leur vie, leur mort, leur jugement!
4. Pourront-ils craindre quelque chose, ayant pour avocate la mère du juge?
5. Pensons-y, car ce moment terrible arrivera... nous le verrons... nous en subirons les conséquences!
6. Prions donc Marie, tous les jours de notre vie, de nous secourir en ce jour terrible, qui, pour nous, sera celui de notre mort.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

14. — Samedi soir.

« *Mes paroles ne passeront pas.* » (S. Matth. v, 18.)

1. Comprenons-le et disons-le à ceux que nous sommes chargés d'instruire, que, pour le pécheur, les richesses, les plaisirs, les honneurs, la jouissance, en un mot, que le temps du péché passera, mais que l'enfer sera éternel, parce que Dieu l'a dit et que sa parole ne passera pas.

2. Comprenons-le, disons-le à nos amis, à ceux qui nous sont chers, à ceux que nous sommes chargés d'instruire, que pour le juste, les privations, les mortifications, les humiliations, en un mot, que les croix et les épreuves passeront, mais que le ciel sera éternel, parce que Dieu l'a dit et que ses paroles ne passeront pas.

3. Pauvres enfants! leurs âmes attendent le salut de nos soins, de nos leçons, de nos prières, de nos bons exemples : ne les leur refusons pas.

DEUXIÈME SEMAINE DE L'AVENT

15. — Dimanche matin.

« *Êtes-vous celui qui doit venir?* » (S. Matth., xi, 3.)

Jésus-Christ est vraiment celui qui doit venir :

1. Nous racheter du péché et de la mort;
2. Nous réconcilier avec son Père;
3. Nous mériter les grâces dont nous avions besoin;
4. Nous instruire par sa doctrine;
5. Nous diriger par les exemples de sa vie.
6. Il est celui que nous devons croire et imiter.
7. Le faisons-nous?
8. Oui, en théorie, mais non en pratique...

---

16. — Dimanche soir.

« *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils pour racheter le monde.* » (S. Jean, iii, 16.)

1. Dieu aime les hommes, quelle bonté!...
2. Il les aime gratuitement, quelle générosité!...
3. Il les aime malgré leur malice, quelle tendresse!...
4. Il les aime jusqu'à leur donner son Fils! quel mystère!

5. Et les hommes ne veulent pas aimer Dieu : quelle malice, quelle folie!

---

17. — Lundi matin.

« *Quelqu'un... est-il malade?... qu'il appelle les prêtres.* » (S. Jacq., v, 14.)

1. Représentation de la chambre préparée pour l'administration des derniers sacrements.
2. L'approche du prêtre et des fidèles qui le suivent en récitant le *Miserere*.
3. Le salut de la paix. Exhortations du ministre de la religion avant l'extrême-onction, ses paroles en administrant le sacrement, ses paroles en donnant le saint viatique.
4. Les prières de l'Église en faveur des agonisants.
5. L'invocation de la très sainte Trinité.
6. L'exhortation à sortir de ce monde pour aller dans le sein de Dieu.
7. Les prières des assistants pour le malade.
8. Que pense-t-on du monde à ce dernier moment?
9. Retour sur soi-même pour voir si on est prêt à mourir.
10. Résolution de se corriger pour mériter la grâce de mourir dans la paix du Seigneur.

---

18. — Lundi soir.

« *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.* » (S. Jean, iii, 16.)

1. Jésus-Christ veut se communiquer aux hommes...
2. Nous devons nous préparer à le recevoir...
3. Cette préparation sera agréable à ce divin Sauveur...
4. Elle sera pour nous la source de toutes sortes de bénédictions, pour le temps et pour l'éternité.
5. Aveuglement de ceux qui refusent de recevoir Jésus-Christ.
6. Les suites funestes de cet aveuglement.

---

19. — Mardi matin.

« *Il faut toujours prier et ne pas se lasser.* » (S. Luc, xviii, 1.)

1. L'oraison est l'armure d'une âme religieuse.
2. Sans oraison pas de vie religieuse...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. Pas de perfection...
4. Pas de sainteté...
5. Pas même de persévérance...
6. Mais ce n'est pas assez de faire oraison, il faut la bien faire, la faire fructueusement.
7. Pour la bien faire, il faut s'y préparer.
8. Il faut prendre des résolutions.
9. Ces résolutions, il faut les pratiquer.

---

20. — Mardi soir.

« *Êtes-vous celui qui doit venir?* » (S. Matth., XI, 3.)

Jésus-Christ a prouvé qu'il était Dieu :
1. Par l'accomplissement des prophéties ;
2. Par sa vie toute sainte;
3. Par ses miracles;
4. Par sa résurrection;
5. Par l'établissement de son Église;
6. Par la perpétuité de cette Église, malgré les attaques de ses ennemis et les scandales de ses propres enfants.

---

21. — Mercredi matin.

« *L'esclave du péché y trouve la mort.* » (Rom., VI, 16.)

1. Serons-nous sauvés ou damnés?
2. Voyons si nous commettons le péché...
3. Voyons si nous sommes de vrais pénitents, après avoir été pécheurs...
4. Voyons où nous en sommes avec notre conscience...
5. Ne nous flattons pas, parce qu'au jugement tout sera condamné...
6. Serions-nous disposés à laisser l'univers juge de nos droits au ciel?
7. Ne serions-nous pas couverts de confusion, si, dans ce moment, nous paraissions tels que nous sommes?...
8. Quelle serait notre attitude si chacun pouvait voir notre conscience?...
9. Où en serions-nous si chacun pouvait connaître nos pensées, nos affections, nos misères?
10. Tout sera cependant connu et publié au jour du jugement...

22. Mercredi soir.

« *Heureux celui qui ne prendra pas de moi un sujet de scandale.* » (S. Matth., XI, 6.)

1. Jésus-Christ enseigne la vérité; le monde enseigne le mensonge...
2. Jésus-Christ enseigne l'humilité; le monde, la vanité...
3. Jésus-Christ enseigne à porter la croix; le monde prêche le plaisir...
4. Jésus-Christ veut notre salut; le monde veut notre perte... comprenons-le bien...
5. Lequel devons-nous écouter?
6. Auquel devons-nous obéir?...
7. Qui devons-nous mettre dans nos intérêts?

---

23. — Jeudi matin.

« *Parce que vous êtes tiède, je vous vomirai...* »
(Apoc., III, 16.)

1. La communion tiède afflige Jésus-Christ, qui n'est qu'amour...
2. Nous prive de grâces que Jésus-Christ voudrait nous accorder...
3. Montre peu de foi et peu d'amour de notre part...
4. Peu de zèle pour notre avancement...
5. Nous expose à des communions nulles, et peut-être sacrilèges...
6. Quel aveuglement de se priver ainsi, par sa faute, des richesses immenses que procure la communion fervente!

24. — Jeudi soir.

« *Les aveugles voient, etc.* » (S. Matth., XI, 5.)

1. Il y a des aveugles volontaires qui ne veulent pas voir la fausse route qu'ils prennent, ni le précipice où ils vont tomber;
2. Des sourds volontaires qui ne veulent entendre ni la voix de Dieu, ni celle de leurs supérieurs, ni les remords de leur conscience;
3. Des muets qui ne veulent ni confesser leurs péchés, ni prier;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Des morts qui ne veulent pas sortir du tombeau de leurs vices...

5. Avons-nous quelque part avec ces malheureux?

6. Ne sommes-nous pas nous-mêmes sourds, muets, aveugles?

---

25. — Vendredi matin.

« *S'étant retiré, il alla se pendre...* » (S. Matth., XXVII, 5.)

1. Voir Judas trahissant Jésus-Christ, l'embrassant, le livrant à ses ennemis.

2. Voir ce traître plongé dans le désespoir, voulant rendre l'argent, le jetant dans le temple.

3. Quelle confusion pour Jésus-Christ d'être vendu par un de ses disciples!

4. Quel scandale pour le peuple et les Apôtres!...

5. Quelle leçon pour nous!...

6. Voilà ce qui nous arrivera si nous ne sommes pas fidèles aux petites choses!...

7. Si nous nous accoutumons à commettre le péché, même le plus petit péché, de propos délibéré!

---

26. — Vendredi soir.

« *Qu'êtes-vous allés voir?* » (S. Matth., XI, 9.)

Saint Jean-Baptiste condamne :

1. Notre inconstance par sa fermeté : ce n'est pas un roseau ;

2. La recherche dans les habits : il était vêtu de poil de chameau ;

3. La sensualité : il vivait de sauterelles et de miel sauvages ;

4. La dissipation et l'amour du monde : il vivait dans le désert ;

5. La négligence au service de Dieu : il priait fervemment et donnait à tous de salutaires avis.

6. Examinons en quoi nous lui ressemblons.

27. — Samedi matin.

Dévotion envers Marie, elle est pleine de grâce...

1. Marie a eu tant de part au mystère de l'Incarnation.

2. C'est par elle que le salut nous est venu.

3. C'est elle qui a été choisie pour être la mère de notre Rédempteur.

4. Prions-la de nous obtenir la grâce de profiter de la venue de ce divin Sauveur.

5. Prions-la de nous obtenir que Jésus prenne naissance dans nos cœurs.

6. Qu'il y demeure, et que son amour s'y augmente tous les jours.

---

28. — Samedi soir.

« *J'envoie devant vous mon Ange qui vous préparera les voies.* » (S. Matth., XI, 10.)

Tous les hommes doivent préparer les voies du Seigneur :

1. Dans leurs âmes, par l'innocence et la piété ;

2. Dans l'âme du prochain, par la ferveur de leurs prières, par l'ardeur de leur zèle et par l'édification de leur conduite.

3. Ceux qui par état sont appelés à instruire la jeunesse, y sont doublement obligés ;

4. Comme les Anges, ils doivent donner de bons conseils, diriger dans le bien, conduire à la sainteté ceux dont ils sont chargés ;

5. Ils doivent être des anges par la pureté de leurs mœurs, et des apôtres par l'ardeur de leur zèle.

TROISIÈME SEMAINE DE L'AVENT

29. — Dimanche matin.

« *Qui êtes-vous?* » (S. Jean, I, 21.)

Pensons que c'est à nous que cette question est adressée... et répondons...

1. Sommes-nous chrétiens?...

2. Observons-nous les promesses de notre baptême?...

3. Sommes-nous religieux?

4. Le sommes-nous de fait, ou seulement d'habit et de nom?...

5. Observons-nous nos règles?...

6. Sommes-nous ce que nous devrions être devant Dieu devant les hommes, en face de notre conscience?

7. Que disons-nous de nous-mêmes?...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

30. — Dimanche soir.

« *Que dites-vous de vous-même?* » (S. Jean, 1, 22.)

Que répond saint Jean-Baptiste ?

1. Il refuse les honneurs qu'on veut lui rendre.
2. Il s'humilie en disant qu'il n'est rien.
3. Il rend gloire à Dieu en lui rapportant tout ce qu'il fait, tout ce qu'il entreprend.
4. Il profite de l'occasion pour parler de Jésus-Christ.
5. Il exprime le désir qu'il a de voir Jésus-Christ croître dans tous les cœurs.
6. En quoi imitons-nous le saint Précurseur ?...

31. — Lundi matin.

« *Pourquoi mon exil est-il prolongé?...* » (Ps. CXIX, 5.)

1. Un exilé soupire après sa patrie, un prisonnier désire sa liberté, un chrétien qui aime Dieu doit souhaiter la mort qui le mettra en possession de ces biens.
2. Que de motifs pour lui d'être bien aise de quitter ce monde, rempli de misères et de dangers !
3. Comment pourrait-il se plaire sur une terre où Dieu est si méconnu et si souvent offensé ?
4. Celui qui ne gémit pas comme pèlerin ici-bas, ne se réjouira pas comme citoyen dans le ciel.
5. Venez, Jésus, venez et ne tardez pas : mon âme soupire, elle languit dans l'attente d'habiter vos saints tabernacles

32. — Lundi soir.

« *Je suis la voix qui crie dans le désert.* » (S. Jean, 1, 23.)

Plusieurs voix crient contre nous, si nous sommes pécheurs :

1. La voix de Dieu;
2. Celle de notre conscience;
3. Celle des commandements que nous violons;
4. Celle de nos règles;
5. Celle du prochain que nous scandalisons;
6. Celle du sang de Jésus-Christ que nous rendons inutile...
7. Écoutons ces voix, tandis qu'il en est encore temps !...

33. — Mardi matin.

« *Lisez ce livre...* » (Isaïe, XXIX, 11.)

1. La lecture spirituelle est non seulement utile, mais nécessaire à celui qui veut se sanctifier.
2. Il faut choisir un bon livre...
3. Un bon livre est un ami qui nous instruit sans nous flatter ;
4. Qui nous avertit sans nous blesser ;
5. Qui nous corrige sans nous aigrir.
6. Il faut lire attentivement...
7. Il faut se faire l'application de ce qu'on lit...
8. Il faut se figurer que c'est Dieu qui parle et qui exhorte.
9. Il faut de temps en temps élever son cœur vers Dieu.
10. Il faut prendre quelques résolutions.
11. Est-ce ainsi que nous en usons ?

34. — Mardi soir.

« *Que dites-vous de vous-même?* » (S. Jean, 1, 22.)

1. Pouvons-nous répondre à cette question ?
2. Jugeons-nous nous-mêmes...
3. Gémissons sur nos misères...
4. Condamnons franchement ce qui est condamnable en nous, et nous serons pardonnés.
5. Retirons-nous du mal et faisons le bien...
6. Allons, par la patience, au-devant de celui qui vient à nous la balance de la justice en main...
7. Allons à sa rencontre, prévenons-le... autrement il fera la sourde oreille...
8. Car nous ne pouvons pas l'éviter.

35. — Mercredi matin.

« *Ne différez pas... de jour en jour...* » (Ecclés., LIX, 8.)

1. Dieu a promis le pardon à ceux qui le lui demandent...
2. Il ne refuse sa grâce à personne...
3. Mais il n'a pas promis le lendemain pour profiter de ses grâces...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Sait-on si on aura la volonté ?...
5. Si on aura la facilité ?...
6. Si on aura l'usage de la parole ?...
7. De la raison ?...
8. Différe-t-on d'appeler un médecin, lorsqu'il s'agit d'une maladie mortelle ?...
9. Attend-on au lendemain ?...
10. Hélas ! on est en état de damnation, et on ose dormir, et on est tranquille !...
11. On a un serpent, une vipère dans le sein... et on s'en amuse...
12. Quelle folie !...

---

36. — Mercredi soir.

« Il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. »
(S. Jean, I, 26.)

1. Connaissons-nous Jésus-Christ ?
2. Avons-nous quelque idée de sa grandeur ? Il est Dieu de toute éternité !
3. De sa puissance ? C'est par lui que tout a été fait.
4. De son humilité ? Il s'est anéanti lui-même.
5. De son obéissance ? Il l'a portée jusqu'à la mort de la croix.
6. De sa charité ? Il s'est livré pour nous !...
7. Oh ! si nous le connaissions, combien nous l'aimerions.... combien fortement nous nous attacherions à lui !

---

37. — Jeudi matin.

« Il est coupable du corps et du sang du Seigneur. »
(I. Cor., II, 27.)

1. La communion indigne est un horrible sacrilège...
2. C'est un attentat commis contre Dieu même...
3. C'est la profanation de ce qu'il y a de plus grand et de plus auguste dans le ciel et sur la terre.
4. Communier indignement, c'est crucifier de nouveau Jésus-Christ.
5. C'est le fouler aux pieds.
6. C'est le mettre dans un même cœur avec le démon...
7. C'est même le livrer au démon...

8. Aussi celui qui commet un tel crime boit et mange son jugement et sa condamnation...
9. Oh ! que Dieu nous préserve d'un tel malheur !

---

38. — Jeudi soir.

« Êtes-vous celui qui doit venir ? » (Matth., XI, 3.)

C'est Jésus-Christ qui doit venir, préparons-nous à le recevoir :

1. Par la prière ;
2. Par la pureté de cœur et de conscience ;
3. Par une conduite digne de lui ;
4. Par l'accomplissement de sa volonté, c'est-à-dire par l'observance de nos règles ;
5. Par la pureté d'intention ;
6. Par notre zèle à lui procurer de fidèles adorateurs ;
7. Par notre ardeur à prier Marie de nous obtenir cette grâce...

---

39. — Vendredi matin.

Sur la perte de la vocation de Judas.

1. Voir Judas bourrelé de remords, — se faisant les plus amers reproches, — se donnant enfin la mort.
2. Considérer comment il s'est perdu par la résistance à la grâce ; par mille infidélités...
3. Examiner les suites funestes de sa perdition.
4. Il aurait dû prêcher l'Évangile.
5. Il serait dans le ciel.
6. Il s'est perdu avec tous les moyens de se sauver.
7. Le bon larron sauvé par une seule grâce dont il profite.
8. Le bon larron se sauve et Judas se perd.
9. Ce n'est donc pas la vocation qui fait la sainteté.
10. Quelle leçon pour nous !

---

40. — Vendredi soir.

Ce que nous devons à Jésus-Christ.

1. Si Jésus-Christ est notre Dieu, pourquoi ne l'adorons-nous pas ?
2. S'il est notre maître, pourquoi ne lui obéissons-nous pas ?
3. S'il est notre modèle, pourquoi ne l'imitons-nous pas ?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. S'il est notre Rédempteur, pourquoi ne profitons-nous pas de ses mérites ?
5. S'il est mort pour nous, pourquoi ne vivons-nous pas pour lui ?
6. S'il nous a préparé une place dans le ciel, pourquoi ne travaillons-nous pas à la mériter ?
7. Examinons-nous sur tous ces articles.

---

41. — Samedi matin.

Mater Christi.

Demandons à Marie :
1. De suivre toujours Jésus-Christ ;
2. De lui obéir fidèlement ;
3. De nous attacher constamment à son service ;
4. De ne travailler que pour lui ;
5. De lui gagner beaucoup d'âmes ;
6. De nous détacher de tout ici-bas, et de ne tenir qu'à lui seul... il le mérite bien...
7. De ne jamais l'abandonner...
8. A qui irions-nous ? C'est lui qui a les paroles de la vie éternelle.

---

42. — Samedi soir.

« Il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. »
(S. Jean, I, 26.)

1. Notre-Seigneur vivait aussi parmi les enfants des hommes sans être connu.
2. Il est bien peu connu encore aujourd'hui.
3. Les enfants que nous instruisons le connaissent-ils ?...
4. Et cependant il est probable que Dieu a des vues spéciales sur plusieurs de ceux que nous élevons...
5. Il y en aura peut-être qui seront prêtres...
6. D'autres religieux...
7. D'autres magistrats...
8. D'autres occuperont un jour quelque place importante dans la société...
9. Comment voudrions-nous nous être comportés à leur égard si nous les rencontrions dans ces diverses conditions ?
10. D'ailleurs ils sont tous appelés à être saints...
11. De plus, leurs Anges gardiens sont toujours avec eux...

QUATRIÈME SEMAINE DE L'AVENT

43. — Dimanche matin.

Saint Jean-Baptiste prêche la pénitence.

1. La pénitence est nécessaire à tous :
2. Au juste pour conserver son innocence ;
3. Au pécheur pour réparer le passé, régler le présent et prévenir des chutes nouvelles...
4. La pénitence est un acte de justice que nous devons à Dieu et à nous-mêmes.
5. C'est donc un acte obligatoire...
6. Comment le remplissons-nous ?

---

44. — Dimanche soir.

Les qualités de la pénitence.

1. La pénitence doit être dans le cœur et pas seulement sur les lèvres.
2. Elle doit changer totalement le cœur.
3. Elle doit être proportionnée au nombre et à la grandeur de nos péchés.
4. Elle doit être fondée sur les mérites de Jésus-Christ et sur nos efforts.
5. Elle doit être persévérante, c'est-à-dire de toute la vie.
6. Elle doit être efficace et opérer notre réconciliation avec Dieu et avec le prochain.

---

45. — Le 19 Décembre, matin.

« Toute chair verra le Sauveur qui est donné de Dieu. »
(S. Luc, III, 6.)

1. Les bons verront le Seigneur...
2. Ils le verront comme leur Dieu ;
3. Comme leur Rédempteur ;
4. Comme leur bon maître ;
5. Comme leur frère ;
6. Comme leur ami ;
7. Comme leur modèle, etc.
8. Les méchants le verront aussi comme leur juge ;
9. Comme le vengeur de leurs crimes.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

46. — Le 19 Décembre, soir.

« *Toute chair verra le Seigneur qui est donné de Dieu.* »
(S. Luc, III, 6.)

Nous pouvons voir le Seigneur :
1. Par la foi ;
2. Par l'amour ;
3. Par l'espérance ;
4. Par le recueillement ;
5. Par l'imitation de ses vertus ;
6. Par la prière ;
7. Par la méditation de ses mystères ;
8. Par sa présence réelle au très saint Sacrement...
9. Où en sommes-nous à cet égard ?

---

47. — Le 20 Décembre, matin.

« *L'Ange Gabriel fut envoyé à une Vierge nommée Marie.* »
(S. Luc, I, 26, 27.)

1. Imaginons-nous voir Marie en prières...
2. Voyons l'Ange qui s'approche d'elle avec respect.
3. Écoutons ce qu'il lui dit : « Je vous salue, Marie, pleine de grâce... Le Seigneur est avec vous... »
4. Saluons-la aussi, et répétons mille fois ces mêmes paroles : *Je vous salue...* Comprenons-en le sens autant qu'il nous sera possible.

---

48. — Le 20 Décembre, soir.

« *Marie de laquelle est né Jésus.* » (S. Matth., I, 16.)

1. *Marie*, nom de confiance, d'espérance, de salut, de bénédictions spirituelles et temporelles.
2. Je vous salue, moi, pauvre pécheur, j'ose me joindre à l'Ange. Je me prosterne à vos pieds.
3. Pleine de grâce... et moi plein de péchés...
4. Le Seigneur est avec vous... Est-il avec moi ?
5. Vous êtes bénie... Moi aussi, j'ai été béni bien des fois, mais en ai-je profité ?
6. Jésus, le fruit de votre sein, est béni...
7. Ah ! comme il a été béni par vous !...
8. Servi fidèlement par vous...

9. En est-il de même de moi ?
10. Oh ! que je ressemble peu à ma bonne mère !...
11. Hélas ! quel sujet de confusion !

---

49. — Le 21 Décembre, matin.

« *Le Verbe s'est fait chair.* » (S. Jean, I, 14.)

1. Un Dieu se faire semblable à l'homme pécheur !...
2. Un Dieu prendre un corps et une âme, afin de souffrir et de mourir pour les pécheurs ses ennemis !...
3. Un Dieu s'anéantir ainsi...
4. Et ce Dieu humilié, anéanti, sacrifié, immolé, n'est pas aimé. Loin de là, il est offensé !
5. Il est injurié ; il est méprisé, outragé...
6. Moi-même, je l'ai offensé, outragé, crucifié.

---

50. — Le 22 Décembre, soir.

« *Dieu a envoyé son Fils pour sauver le monde.* »
(S. Jean, III, 17.)

1. Dieu envoie son Fils... que de bonté !
2. Le Fils vient... quelle charité !
3. Il vient se livrer pour ses ennemis, quel excès d'amour !
4. Il se livre pour moi...
5. Que ne dois-je pas faire pour lui en témoigner ma reconnaissance !
6. Qu'ai-je fait jusqu'à présent ?

---

51. — Le 22 Décembre, matin.

« *Préparez les voies du Seigneur.* » (S. Luc, III, 4.)

1. Lorsqu'on veut recevoir un ami, on fait disparaître tout ce qui pourrait lui déplaire.
2. Jésus veut nous visiter...
3. Préparons-nous donc à le recevoir...
4. Préparons-lui notre cœur pour cénacle.
5. Otons de ce cœur tout ce qui pourrait offenser les yeux de cet aimable Sauveur...
6. Otons-en le péché quel qu'il soit...
7. Les fautes volontaires...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

8. La dissipation, la curiosité, l'amour du monde ;
9. Purifions tout par une bonne confession...
10. Voyons bien scrupuleusement ce qu'il y aurait à reprendre en nous.

---

52. — Le 22 Décembre, soir.

« *Préparez les voies du Seigneur.* » (S. Luc, III, 4.)

1. Pour recevoir un ami, il ne suffit pas d'ôter de la maison ce qui pourrait lui déplaire, il faut encore l'orner...
2. Ornons donc nos cœurs des vertus qui plaisent à Jésus-Christ : l'humilité, l'obéissance, la pauvreté, la pureté, la vigilance, la modestie, la mort à nous-mêmes...
3. Voyons si au moins nous avons quelques-unes de ces vertus...
4. Par laquelle de ces vertus pourrions-nous espérer toucher son cœur en notre faveur ?...
5. Examen sérieux...

---

53. — Le 23 Décembre, matin.

« *Les chemins tortueux seront redressés...* » (S. Luc, III, 5.)

Voulons-nous profiter de la venue de Jésus-Christ, réformons :
1. Les sentiments de notre cœur ;
2. Les pensées de notre esprit ;
3. Les paroles de notre bouche ;
4. Les regards de nos yeux ;
5. Les œuvres de nos mains, afin que tout ce qui est en nous, l'intérieur et l'extérieur, soit dans l'ordre de Dieu.

54. — Le 23 Décembre, soir.

Il a habité parmi nous.

Jésus-Christ ne veut pas seulement naître dans une étable, il veut encore naître :
1. Dans notre cœur, pour l'embraser du feu de son amour ;
2. Dans notre esprit, pour l'éclairer de ses divines lumières ;
3. Dans notre corps, par la sainte communion, afin de le sanctifier ;

4. Ce n'est pas pour lui qu'il veut ainsi se communiquer à nous... il n'a pas besoin de nous.
5. C'est pour nous, c'est pour nous sanctifier.
6. C'est pour nous appliquer ses mérites.
7. C'est pour nous rendre plus agréables à son divin Père...
8. Répondons à ses vues, appelons-le de tous nos vœux.

---

55. — La Veille de Noël, matin.

« *Il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.* »
(S. Luc, II, 7.)

Voyons Marie et Joseph :
1. Arrivant, harassés de fatigue, à Bethléem ;
2. Parcourant les rues pour trouver à se loger.
3. Écoutons les paroles de rebut qu'ils reçoivent ;
4. Sondons le cœur de Joseph, chargé de la petite famille et voyons le chagrin qu'il éprouve.
5. Admirons la patience, la résignation, la foi de Marie.

---

56. — La Veille de Noël, soir.

« *Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche.* »
(S. Luc, II, 7.)

1. Voyons Marie et Joseph entrant dans une étable ;
2. Adorant les desseins de Dieu sur eux ;
3. Attendant dans le plus profond recueillement la naissance du Sauveur ;
4. Se prosternant pour l'adorer.
5. Adorons aussi ce divin enfant, prions-le de nous bénir, nous, et tous ceux qui nous sont chers, nos parents, nos confrères, nos élèves.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

NOËL

57. — Le Jour de Noël, matin.

« *Il vous est né un Sauveur.* » (S. Luc, II, 11.)

1. Allons à l'étable de Béthléem ; voyons Jésus dans la crèche ;
2. Unissons-nous à Marie, à saint Joseph, aux Anges, aux bergers, et adorons Jésus enfant ;
3. Prions-le de nous bénir ;
4. Invitons-le à venir dans nos cœurs par la sainte communion, et d'en prendre possession pour toujours.
5. Donnons-nous à lui, il se donnera à nous.

---

58. — Le Jour de Noël, soir.

« *Il s'est fait semblable aux hommes.* » (Philipp. II, 7.)

1. Jésus-Christ s'est fait semblable à nous, afin que nous devenions semblables à lui, doux, humbles, pauvres, obéissants, dévoués à Dieu et au prochain...
2. Il s'est fait petit enfant pour nous apprendre que l'âge même le plus tendre avait besoin de rédemption ;
3. Il s'est fait petit enfant, afin de passer par tous les âges et devenir le modèle de tous.
4. Voyons en quoi nous voulons l'imiter.
5. Qu'avons-nous qui lui ressemble ?

---

59. — Le 26 Décembre, S. Étienne, premier Martyr, matin.

« *Ils se jetèrent tous ensemble sur lui.* » (Act., VII, 56.)

Voyons ce que souffre saint Étienne :

1. On se saisit brutalement de lui...
2. On l'accuse, on le condamne...
3. On le traîne outrageusement hors de la ville...
4. On l'accable d'une grêle de pierres...
5. On le lapide, on le tue peu à peu...

6. Il voit les cieux ouverts et Jésus-Christ qui l'encourage...
7. Il meurt, et son âme monte au ciel vers son bien-aimé.

---

60. — Le 26 Décembre, S. Étienne, premier Martyr, soir.

« *Jérusalem, Jérusalem qui tues les prophètes...* »
(S. Matth., XXIII, 37.)

Les prophètes pour nous sont :

1. La grâce ;
2. Les inspirations ;
3. Les remords de notre conscience ;
4. Les bons exemples, etc.

Les avons-nous écoutés ? ne les avons-nous pas tués, étouffés, lapidés ?...

Prenons-y garde, car nous pourrions bien tomber, comme le peuple juif, dans un damnable aveuglement.

---

61. — Le 27 Décembre, S. Jean, matin.

« *Le disciple que Jésus aimait.* » (S. Jean, XXI, 20.

1. Saint Jean a été le disciple bien-aimé...
2. Il a prouvé son amour en suivant Jésus-Christ et s'attachant constamment à lui dès sa jeunesse ;
3. En le suivant jusqu'au pied de la croix.
4. Jésus-Christ l'a récompensé :
1. Par une tendre affection ;
2. En lui découvrant ses secrets ;
3. En lui confiant sa sainte Mère.

---

62. — Le 27 Décembre, S. Jean, soir.

« *C'est ce disciple qui rend témoignage, et son témoignage est véritable.* » (S. Jean, XXI, 24.)

1. Saint Jean a rendu témoignage à la divinité et à la sainteté de Jésus-Christ ;
2. A son humanité, à sa mission divine ;
3. A sa mort et à sa résurrection ;
4. A sa puissance dans le ciel et sur la terre ;
5. A son droit de juger les vivants et les morts...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

63. — Le 28 Décembre, les SS. Innocents, matin.

Hérode envoie tuer tous les enfants de Bethléem.

Imaginons-nous entendre :

1. Le décret de mort porté contre ces petits innocents...
2. Voyons les satellites d'Hérode, partant de Jérusalem armés de coutelas... quel horrible spectacle !
3. Voyons-les entrant dans les maisons et poignardant ces petites créatures entre les bras de leurs mères... quelle cruauté !
4. Écoutons les cris aigus des familles.
5. Voyons les âmes de ces jeunes martyrs allant aux Limbes y attendre Jésus-Christ.
6. Demandons-leur la grâce de conserver ou de réparer notre innocence ;
7. De bien recevoir celui pour qui ils sont morts.

---

64. — Le 28 Décembre, les SS. Innocents, soir.

« *Rachel pleure ses enfants.* » (S. Matth., II, 18.)

L'Église, comme Rachel, pleure ses enfants :

1. Les enfants qui s'égarent, malgré les bons principes qu'ils ont reçus ;
2. Les personnes qui outragent Dieu et se perdent ;
3. Les endurcis qui vivent et meurent dans le péché ;
4. Les scandaleux qui perdent les âmes et rendent infructueux les mérites de Jésus-Christ ;
5. Les prédicateurs de mauvaises doctrines qui font perdre la foi et la charité...
6. Examinons si nous n'avons pas nous-mêmes causé quelque chagrin semblable à cette tendre mère...
7. Si nous n'avons pas causé la mort spirituelle à quelques enfants par nos scandales,... par notre négligence à veiller sur eux.

---

65. — Le 29 Décembre, matin.

« *Marie et Joseph admiraient ce qu'on disait de Jésus-Christ.* » (S. Luc, II, 33.)

Comme Marie et Joseph, admirons :

1. La grandeur de cet enfant, il est Dieu comme le Père et le Saint-Esprit ;

2. L'état dans lequel il s'est mis pour nous... quelle pauvreté... quel état pénible !...
3. Ce qui se passe dans son cœur... quel amour, quel dévouement !
4. Ce qu'il endure pour nous... lui seul le sait et le comprend...
5. Voyons ce qu'il demande de nous...

---

66. — Le 29 Décembre, soir.

« *Il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu à ceux qui croient en son nom.* » (S. Jean, I, 12.)

1. Tous les hommes sont enfants de Dieu, ses créatures.
2. Que d'enfants lâches... ingrats... infidèles... déserteurs... méchants... traîtres... parricides !
3. Abusant de tout, de leurs sens, de leurs facultés intellectuelles, de leurs corps, de leurs âmes...
4. Se servant de ses dons pour l'offenser...
5. Et nous, qu'il a comblés de tant de bienfaits, que sommes-nous à son égard ?
6. Nous, établis pour lui former de vrais enfants, comment nous acquittons-nous de cette noble mission ?

---

67. — Le 30 Décembre, matin.

« *Rachetons le temps.* » (Coloss., IV, 5.)

1. Le temps est court.
2. Le temps passe vite.
3. Du temps dépend notre éternité.
4. Cette année a-t-elle avancé notre sanctification ?
5. Avons-nous lieu d'être contents de nous-mêmes ?
6. Les derniers jours de notre vie, passés comme ceux de cette année, nous vaudraient-ils le ciel ?
7. Si quelqu'un vivant comme nous avons vécu nous demandait s'il se sauve, lui donnerions-nous une réponse bien rassurante ?

---

68. — Le 30 Décembre, soir.

« *Rendez-moi compte de votre administration.* » (S. Luc, XVI, 2.)

Comment nous sommes-nous comportés envers Dieu ?

1. L'avons-nous connu, aimé, servi, pendant l'année ?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. L'avons-nous prié avec piété et ferveur ?
3. Avons-nous respecté sa présence en tous lieux ?
4. Avons-nous observé ses commandements ?
5. Quels sont ceux que nous avons violés et que nous violons le plus souvent ?
6. Avons-nous correspondu à ses grâces ?
7. Avons-nous été fidèles aux devoirs de notre état ?
8. Avons-nous vécu en véritables religieux, en apôtres de la jeunesse ?

69. — Le 31 Décembre, matin.

« *Rendez-moi compte de votre administration.* »
(S. Luc, XVI, 2.)

Comment nous sommes-nous comportés envers le prochain ?
1. L'avons-nous aimé comme nous-mêmes ?
2. Avons-nous respecté son bien, sa personne, son honneur, sa réputation ?
3. L'avons-nous édifié par nos paroles et nos actions ?
4. Avons-nous respecté nos supérieurs, les avons-nous regardés comme tenant pour nous la place de Dieu ?
5. Avons-nous été unis avec nos frères ?
6. Avons-nous rempli nos devoirs envers nos inférieurs, nos élèves ?... Grands sujets d'examen.

70. — Le 31 Décembre, soir.

« *Rendez-moi compte de votre administration.* »
(S. Luc, XVI, 2.)

Comment nous sommes-nous conduits envers nous-mêmes ?
1. Avons-nous travaillé à sanctifier notre âme ?
2. Avons-nous respecté notre corps comme étant le temple du Saint-Esprit ?
3. Avons-nous travaillé à conserver en nous la grâce de Dieu, ou, au moins, avons-nous réparé cette perte ?
4. N'avons-nous pas exposé notre avenir ; les biens qui nous sont promis dans le ciel ?
5. Hélas ! si quelqu'un nous prenait seulement la plus petite pièce de monnaie, nous crierions à l'injustice ; et nous livrons les trésors du paradis au démon.
6. Pourrions-nous trouver sur la terre de plus grands ennemis de notre bonheur ?... Des ennemis qui nous fissent autant de mal que nous nous en faisons à nous-mêmes ?...

CIRCONCISION

71. — Le 1er Janvier, matin.

« *Le huitième jour auquel l'enfant devait être circoncis étant venu.* » (S. Luc, II, 21.)

1. Jésus commence à répandre son sang.
2. Voyons-le couler, ce sang précieux.
3. Voyons couler les larmes de ce divin enfant.
4. Pénétrons dans son cœur et voyons ce qu'il dit pour nous à son Père...
5. Unissons-nous à Marie et à Joseph pour l'adorer.
6. Prions-le de nous bénir, lorsque nous le recevrons dans la sainte communion.
7. Prions-le de nous préserver du péché pendant l'année qui commence.
8. Recommandons-lui les intérêts spirituels de nos parents, de nos confrères, de nos élèves, etc.

CIRCONCISION

72. — Le 1er Janvier, soir.

« *Il fut nommé Jésus.* » (S. Luc, II, 21.)

1. Jésus se soumet à une loi pénible et humiliante.
2. Il commence à exercer son ministère de Rédempteur.
3. Il s'offre en sacrifice pour nous...
4. Il prend le nom de Jésus, c'est-à-dire Sauveur.
5. Demandons-lui l'esprit d'obéissance, de mortification et d'humilité... l'esprit de notre état...
6. Prenons la résolution de pratiquer quelques mortifications, au moins pendant cette huitaine, afin de nous unir aux souffrances de Jésus-Christ.

73. — Le 2 Janvier, matin.

« *Conduisez-vous d'une manière digne de l'état où vous avez été appelés.* » (Éphés., IV, 1.)

Pour bien commencer l'année, il faut :
1. La consacrer à Jésus, à Marie, à saint Joseph ;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Offrir tout ce que nous ferons à Dieu pour sa gloire et notre salut ;
3. Prendre la résolution de vivre bien saintement ;
4. Prendre surtout à cœur de nous corriger d'un défaut, le plus considérable.
5. Et d'acquérir une vertu particulière, surtout la plus nécessaire.
6. L'*Imitation* dit que si nous nous corrigions d'un défaut chaque année, nous serions bientôt parfaits...
7. En demander instamment la grâce...
8. Que faisons-nous sur la terre si nous ne nous y sanctifions pas ?
9. Comment nous sanctifierons-nous si nous n'en prenons pas les moyens ?

---

74. — Le 2 Janvier, soir.

« *Il fut nommé Jésus.* » (S. Luc, II, 21.)

1. Jésus, nom du Verbe incarné.
2. Jésus, nom de gloire et de majesté
3. Jésus, nom de bonté et de tendresse.
4. Jésus, nom de douceur et de charité.
5. Jésus, nom de consolation et d'espérance.
6. Jésus, nom de salut pour tous.
7. Jésus, nom de bénédictions.
8. Jésus, nom qui fait fléchir les genoux dans le ciel, sur la terre et même dans les enfers.
9. Jésus ! qu'il soit le dernier mot que ma bouche prononce quand je rendrai le dernier soupir.

---

75. — Le 3 Janvier, matin.

« *La prière, accompagnée du jeûne et de l'aumône, vaut mieux que tous les trésors qu'on peut amasser.* »
(Tobie, XII, 8.)

Sainte Geneviève de bergère est devenue une illustre sainte :
1. Par son innocence et sa fidélité à la grâce ;
2. Par sa mortification et sa modestie ;
3. Par sa grande piété et ses prières continuelles ;
4. Par son zèle pour la gloire de Dieu, le salut du prochain et la conversion des pécheurs ;

5. Par les secours qu'elle a obtenus à la nation ;
6. Par sa vie exemplaire, jointe à une profonde humilité.
7. Moi qui, d'après mon saint fondateur, suis appelé à une sainteté qui ne soit pas commune, quels efforts ai-je faits pour l'acquérir ?

---

76. — Le 3 Janvier, soir.

« *Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous.* » (S. Matth. XXV, 11.)

1. Les vierges folles laissent éteindre leurs lampes.
2. Elles s'endorment, au lieu de prier et de veiller.
3. Elles ne s'aperçoivent pas de l'arrivée du Sauveur.
4. Elles frappent... on n'ouvre pas...
5. On leur répond qu'on ne les connaît pas.
6. Les sages ont de l'huile... c'est la grâce...
7. Les sages veillent et attendent le maître...
8. Elles sont introduites dans la salle, figure du ciel...
9. Quels rapports frappants entre ces deux sortes de vierges et deux sortes de religieux : les tièdes et les fervents, les bons et les mauvais ?
10. Lesquels imitons-nous ?
11. Pensons-y sérieusement, il s'agit d'une éternité.

---

77. — Le 4 Janvier, matin.

« *Il fut nommé Jésus, c'est-à-dire Sauveur.* »
(S. Luc, II, 11.)

Par rapport à nous, Jésus-Christ est :
1. Notre Dieu, il faut l'adorer...
2. Il est notre Sauveur, il faut le remercier.
3. Il est notre maître, il faut lui obéir...
4. Il est notre modèle, il faut l'imiter.
5. Il est la voie, il faut le suivre.
6. Il est la vérité, il faut le croire.
7. Il est la vie, il faut vivre par lui, si l'on ne veut pas mourir éternellement.

---

78. — Le 4 Janvier, soir.

« *Il fut nommé Jésus.* » (S. Luc, II, 22.)

Par rapport à son Père, Jésus-Christ est :
1. Son Fils bien-aimé et l'objet de ses complaisances ;

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Son image et la splendeur de sa gloire;
3. Le sujet des honneurs qu'on lui rend sur la terre;
4. L'objet de ses complaisances;
5. L'instrument de sa miséricorde à l'égard des fidèles;
6. L'instrument de sa justice au jour du jugement;
7. L'instrument de sa libéralité dans le ciel.

79. — Le 5 Janvier, matin.

« *Des mages vinrent de l'Orient.* » (S. Matth., II, 1.)

Admirons la conduite des mages.

1. A la vue de l'étoile, ils quittent tout ce qu'ils ont de plus cher au monde, leurs familles, leurs biens, leurs pays.
2. Ils entreprennent un long et pénible voyage.
3. Ils vont dans un pays inconnu.
4. Ils s'exposent à la fureur d'Hérode, roi ambitieux, impie et jaloux...
5. Quels sacrifices faisons-nous pour chercher et trouver Jésus-Christ ?
6. S'il en a tant coûté aux autres pour avoir le ciel, l'aurons-nous pour rien, nous qui sommes religieux ?
7. Voyons donc ce qu'il vaut et ce que nous faisons pour l'obtenir.

80. — Le 5 Janvier, soir.

« *Les mages entrent à Jérusalem et demandent où est né le roi des Juifs.* » (S. Matth., II, 2.)

1. Les mages ont perdu l'étoile de vue, mais ils n'ont perdu ni la foi, ni l'espérance.
2. Manquant des secours miraculeux, ils emploient ceux que la Providence leur suggère, ils consultent les docteurs.
3. Ils ne rougissent pas de dire qu'ils cherchent ce roi divin pour l'adorer.
4. Ils mettent en pratique les conseils qu'on leur donne et se remettent en chemin vers Bethléem.
5. Est-ce ainsi que nous en usons lorsque Dieu juge à propos de nous envoyer quelque épreuve, quelque dégoût?
6. Comparons notre conduite à celle des mages.

ÉPIPHANIE

81. — Le 6 Janvier, matin.

« *Voyant l'étoile, ils furent remplis de joie.* »
(S. Matth., II, 10.)

Dieu récompense la foi et le courage des mages.

1. L'étoile leur apparaît de nouveau.
2. Ils conçoivent une nouvelle espérance, ou plutôt ils sont certains de trouver celui qu'ils cherchent.
3. Ils sont remplis d'une sainte allégresse et avancent avec autant de joie que de confiance.
4. Ils ont le bonheur de voir l'étoile s'arrêter sur l'endroit où était le divin enfant, comme pour le leur indiquer.
5. C'est ainsi que Dieu nous ferait goûter ses consolations, si nous étions des hommes de bonne volonté; après l'épreuve viendrait la consolation.

82. — Le 6 Janvier, soir.

« *Ils trouvèrent l'enfant et sa mère.* » (S. Matth., II, 11.)

1. Voyons avec quel saint tremblement les mages entrent dans l'endroit où était l'enfant Jésus...
2. Avec quel respect ils se prosternent pour l'adorer...
3. Pénétrons dans leurs cœurs et voyons ce qu'ils lui disent... ce qu'ils lui demandent... ce qu'ils lui promettent...
4. Faisons comme eux, unissons-nous à eux, ainsi qu'à Marie et à saint Joseph, et, avec eux, bénissons, louons, adorons Jésus.

83. — Le 7 Janvier, matin.

« *Ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* » (S. Matth., II, 11.)

Les mages, après avoir offert leurs cœurs à Jésus, lui offrirent :

1. De l'or, comme à leur roi;
2. De l'encens, comme à leur Dieu;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Son image et la splendeur de sa gloire;
3. Le sujet des honneurs qu'on lui rend sur la terre;
4. L'objet de ses complaisances;
5. L'instrument de sa miséricorde à l'égard des fidèles;
6. L'instrument de sa justice au jour du jugement;
7. L'instrument de sa libéralité dans le ciel.

79. — Le 5 Janvier, matin.

« *Des mages vinrent de l'Orient.* » (S. Matth., II, 1.)

Admirons la conduite des mages.

1. A la vue de l'étoile, ils quittent tout ce qu'ils ont de plus cher au monde, leurs familles, leurs biens, leurs pays.
2. Ils entreprennent un long et pénible voyage.
3. Ils vont dans un pays inconnu.
4. Ils s'exposent à la fureur d'Hérode, roi ambitieux, impie et jaloux...
5. Quels sacrifices faisons-nous pour chercher et trouver Jésus-Christ ?
6. S'il en a tant coûté aux autres pour avoir le ciel, l'aurons-nous pour rien, nous qui sommes religieux ?
7. Voyons donc ce qu'il vaut et ce que nous faisons pour l'obtenir.

80. — Le 5 Janvier, soir.

« *Les mages entrent à Jérusalem et demandent où est né le roi des Juifs.* » (S. Matth., II, 2.)

1. Les mages ont perdu l'étoile de vue, mais ils n'ont perdu ni la foi, ni l'espérance.
2. Manquant des secours miraculeux, ils emploient ceux que la Providence leur suggère, ils consultent les docteurs.
3. Ils ne rougissent pas de dire qu'ils cherchent ce roi divin pour l'adorer.
4. Ils mettent en pratique les conseils qu'on leur donne et se remettent en chemin vers Bethléem.
5. Est-ce ainsi que nous en usons lorsque Dieu juge à propos de nous envoyer quelque épreuve, quelque dégoût?
6. Comparons notre conduite à celle des mages.

ÉPIPHANIE

81. — Le 6 Janvier, matin.

« *Voyant l'étoile, ils furent remplis de joie.* »
(S. Matth., II, 10.)

Dieu récompense la foi et le courage des mages.

1. L'étoile leur apparaît de nouveau.
2. Ils conçoivent une nouvelle espérance, ou plutôt ils sont certains de trouver celui qu'ils cherchent.
3. Ils sont remplis d'une sainte allégresse et avancent avec autant de joie que de confiance.
4. Ils ont le bonheur de voir l'étoile s'arrêter sur l'endroit où était le divin enfant, comme pour le leur indiquer.
5. C'est ainsi que Dieu nous ferait goûter ses consolations, si nous étions des hommes de bonne volonté; après l'épreuve viendrait la consolation.

82. — Le 6 Janvier, soir.

« *Ils trouvèrent l'enfant et sa mère.* » (S. Matth., II, 11.)

1. Voyons avec quel saint tremblement les mages entrent dans l'endroit où était l'enfant Jésus...
2. Avec quel respect ils se prosternent pour l'adorer...
3. Pénétrons dans leurs cœurs et voyons ce qu'ils lui disent... ce qu'ils lui demandent... ce qu'ils lui promettent...
4. Faisons comme eux, unissons-nous à eux, ainsi qu'à Marie et à saint Joseph, et, avec eux, bénissons, louons, adorons Jésus.

83. — Le 7 Janvier, matin.

« *Ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* » (S. Matth., II, 11.)

Les mages, après avoir offert leurs cœurs à Jésus, lui offrirent :

1. De l'or, comme à leur roi;
2. De l'encens, comme à leur Dieu;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. De la myrrhe, pour honorer sa sainte humanité.
Ils lui offrirent encore :
1. De l'or, comme preuve de leur amour;
2. De l'encens, comme symbole de l'ardeur de leurs prières;
3. De la myrrhe, comme gage de la sainte vie qu'ils voulaient mener désormais.

---

84. — Le 7 Janvier, soir.

« *Ouvrant leurs trésors...* » (S. Matth., II, 11.)

Comme les mages, offrons à Jésus-Christ :
1. L'or d'un cœur brûlant de son amour;
2. L'encens d'une prière ardente qui monte jusqu'au trône de sa divine majesté;
3. La myrrhe d'une continuelle mortification de nos yeux, de notre langue, de notre volonté propre, de notre orgueil, etc.
4. Examinons si nous avons été fidèles à ces salutaires pratiques.
5. Voyons quels présents nous offrons journellement à Jésus-Christ.

---

85. — Le 8 Janvier, matin.

« *Ils s'en retournèrent par un autre chemin.* »
(S. Matth., II, 12.)

Les mages quittent Jésus-Christ de corps, mais ils lui laissent :
1. Leur esprit parfaitement éclairé;
2. Leurs cœurs pénétrés d'amour;
3. Leurs affections les plus tendres;
4. Leur volonté, n'en ayant plus que pour procurer sa gloire, leur salut et celui du prochain...
5. Est-ce ainsi que nous en agissons, lorsque nous avons le bonheur de nous approcher de cet adorable Sauveur?

---

86. — Le 8 Janvier, soir.

« *Ils s'en retournèrent par un autre chemin.* »
(S. Matth. II, 12.)

1. Les mages ne retournèrent pas vers Hérode, il voulait faire mourir leur Dieu.

2. Ils ne retournèrent pas vers les docteurs, c'étaient de misérables transfuges, des lâches, qui, sachant où était le Messie, n'avaient pas pris la peine d'aller le visiter.
3. Hélas! loin d'imiter les mages, de retourner par un autre chemin, c'est-à-dire de mener une vie nouvelle, nous imitons les docteurs, nous ne cherchons pas Jésus-Christ, quoique nous sachions où il est.
4. Nous ne le cherchons pas, parce qu'il est avec la croix, avec l'humiliation.
5. Et quand malgré nous, s'il est permis de parler ainsi, il vient à nous par de bonnes pensées, peut-être imitons-nous Hérode, et le faisons-nous mourir en nous. Quel malheur!

---

87. — Le 9 Janvier, matin.

La conduite des docteurs.

1. Les docteurs connaissent les prophéties...
2. Ils indiquent où le nouveau roi doit naître.
3. Ils sont éclairés pour les autres et aveugles pour eux-mêmes; ils montrent le chemin et ne le suivent pas.
4. Ils donnent de bons conseils, mais ils ne les suivent pas.
5. Ils contribuent au salut des autres et se perdent eux-mêmes.
6. Leurs lumières ne serviront qu'à les rendre plus coupables.
7. Grandes leçons pour nous, qui sommes docteurs à l'égard des enfants, leurs conducteurs...

---

88. — Le 9 Janvier, soir.

« *Ils disent et ne font pas.* » (S. Matth., XXIII, 3.)

1. Nous connaissons la vérité, nous avons la foi; mais vivons-nous d'une manière conforme à nos croyances?...
2. Nous connaissons ce qu'il faut faire pour trouver Dieu; nous savons que c'est dans la pratique de nos devoirs, et nous les négligeons!
3. Nous connaissons le bien que nous devons faire, et nous l'omettons!
4. Nous avons un grand zèle pour le salut de nos élèves,

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

nous leur apprenons les dispositions pour la confession, la communion...

5. Nous cherchons à leur donner de l'horreur pour le péché...
6. Nous leur parlons de la nécessité du salut.
7. Et pour nous, que faisons-nous?
8. Voulons-nous ressembler à ces poteaux qui indiquent la route aux voyageurs et qui demeurent toujours immobiles?

---

89. — Le 10 Janvier, matin.

« *Nous avons vu son étoile.* » (S. Matth., II, 2.)

Dieu, qui veut le salut de tous les hommes, a plusieurs moyens de les attirer à lui. Pour les mages ce fut :

1. L'étoile;
2. Les inspirations;
3. Le sentiment intime qu'ils eurent de la naissance d'un roi divin;
4. Les conseils des docteurs...

Pour nous, c'est :

1. Le baptême;
2. Notre vocation;
3. Nos règles;
4. Nos vœux;
5. Nos exercices de piété;
6. Les emplois de charité que nous exerçons...
7. Quel profit en tirons-nous?

---

90. — Le 10 Janvier, soir.

Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. » (S. Matth., II, 2.)

Pour nous, l'étoile, c'est :

1. La grâce, l'avons-nous secondée?
2. Les inspirations, les avons-nous suivies?
3. Les saints désirs, les pieux sentiments, les avons-nous cultivés?
4. Les remords de notre conscience, les bons mouvements, les avons-nous écoutés?
5. Les commandements de nos règles, les avons-nous observés?
6. Les bons exemples, les avons-nous imités?

91. — Le 11 Janvier, matin.

« *Nous avons vu son étoile et nous sommes venus.* »
(S. Matth., II, 2.)

1. Les mages ne virent que l'étoile, et ils la suivirent : nous, nous avons la parole de Dieu, le sentiment intime de notre conscience, et nous ne nous rendons pas!...
2. Les mages obéissent promptement, et nous, nous différons toujours...
3. Les mages quittent tout, entreprennent un voyage long et pénible, et nous, nous ne voulons faire aucun sacrifice.
4. Les mages surmontent toutes les difficultés, et nous, nous nous rebutons au premier obstacle; nous avons toujours peur d'en faire trop.

---

92. — Le 11 Janvier, soir.

Les Mages reconnurent Jésus-Christ pour leur roi.

Jésus-Christ doit régner :

1. Sur notre esprit par la foi;
2. Sur notre cœur par l'amour;
3. Sur notre âme par la paix qu'il lui communique;
4. Sur nos sens par l'esprit de sacrifice.
5. Jésus-Christ nous gouverne par sa sagesse, quand nous renonçons à nos lumières; il nous gouverne par sa puissance, quand nous nous défions de nos forces; il nous gouverne par son amour, quand nous renonçons à nous-mêmes et que nous ne cherchons que sa gloire.

---

93. — Le 12 Janvier, matin.

« *Nous avons vu son étoile et nous sommes venus.* »
(Matth. II, 12.)

Que la conduite de Dieu est admirable envers les hommes!...

1. Avec les mêmes lumières, les uns s'égarent et les autres marchent dans le vrai chemin!
2. Avec les mêmes secours, les uns se perdent et les autres se sauvent.
3. Avec les mêmes grâces, les uns s'appauvrissent et les autres s'enrichissent.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Avec les mêmes promesses d'un bonheur éternel, les uns préfèrent le malheur et les autres le bonheur.

5. Avec la même certitude que tout passe excepté l'éternité, les uns ne pensent qu'au temps et aux biens de ce monde les autres ne pensent qu'au ciel.

---

94. — Le 12 Janvier, soir.

« *Nous sommes venus.* » (Matth., II, 2.)

1. Comme les mages, abandonnons-nous à la conduite de la Providence, elle ne veut que notre avantage.
2. Faisons l'œuvre de Dieu et il fera la nôtre.
3. Ne craignons rien, nous dépendons d'un bon père.
4. Il nous sauve, lorsqu'il semble nous perdre.
5. Il nous enrichit, lorsqu'il semble nous appauvrir.
6. Il nous donne la vie, lorsqu'il semble nous donner la mort!

PREMIÈRE SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

95. — Dimanche matin, Octave de l'Épiphanie.

« *Ils allèrent à Jérusalem.* » (S. Luc, II, 42.)

1. Voyons Jésus, Marie, Joseph partant de Nazareth.
2. Accompagnons-les dans le voyage de Jérusalem.
3. Quelle piété, quelle modestie, quel silence, quel recueillement, quelle patience!
4. Voyons-les entrant dans le temple, quelle foi... quelle ardeur dans leurs prières, quelle générosité dans l'offrande qu'ils firent d'eux-mêmes à Dieu!
5. Quelle édification pour le prochain!

---

96. — Dimanche soir.

« *Ils allèrent à Jérusalem avec l'enfant.* » (S. Luc, II, 42.)

1. Considérons la belle harmonie qui règne dans cette sainte famille, et tâchons d'imiter les exemples qu'elle nous donne dans la pratique de toutes les vertus!
2. Quel ensemble, quel accord, quel respect réciproque, quel désir de s'obliger!...
3. C'est ensemble qu'ils prient et qu'ils remplissent les devoirs de la religion.

4. C'est ensemble qu'ils voyagent, qu'ils souffrent!
5. Appelons Jésus, Marie et Joseph à notre compagnie, prions, méditons, agissons sous leurs yeux.

---

97. — Lundi matin.

Sur l'état du corps après la mort.

1. Venez et voyez l'état d'humiliation, de pauvreté dans lequel la mort réduit notre corps.
2. Considérez le cadavre aussitôt après le trépas, ensuite quelques heures plus tard, enfin quand il est renfermé dans le tombeau. Quelles horreurs!
3. Quelles pensées aurait-il alors, s'il en était capable, des plaisirs, des honneurs et des biens de ce monde!
4. Détachons-nous de tout ce que nous serons obligés de quitter un jour...
5. Vanité des vanités, et tout n'est que vanité, excepté aimer Dieu et ne servir que lui seul.

---

98. — Lundi soir.

« *L'enfant Jésus demeura à Jérusalem.* » (S. Luc, II, 43.)

1. Marie et Joseph ne perdent pas Jésus par leur faute.
2. Dieu voulut ainsi les éprouver et leur donner une nouvelle occasion de mériter.
3. Il n'en est pas de même de nous, hélas! c'est par notre faute que nous le perdons!
4. Ah! du moins imitons Marie et Joseph lorsque nous avons eu le malheur de le perdre.
1. Prions;
2. Consultons;
3. Agissons;
4. Réparons nos torts;
5. Confessons humblement les péchés qui nous l'ont fait perdre.

---

99. — Mardi matin.

Sur la sainteté.

1. Nous ne sommes au monde que pour être saints.
2. Être saint, c'est être en état de grâce.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. Être saint, c'est être imitateur de Jésus-Christ.

4. Être saint, pour un religieux, c'est non seulement observer les commandements, mais encore les conseils.

5. Être saint, pour un religieux, c'est observer exactement les règles de son institut.

6. Être saint, c'est se laisser diriger par la conduite du Saint-Esprit, suivre ses inspirations.

7. Être saint, c'est être d'avance citoyen du ciel.

8. Être saint, c'est penser et agir en tout d'une manière digne de Dieu et de notre destinée.

9. A ce compte, sommes-nous saints?

---

100. — Mardi soir.

« *Il demeura à Jérusalem sans que son père et sa mère s'en aperçussent.* » (S. Luc, II, 43.)

1. Perdre Jésus, quelle perte!

2. Celui qui possède Dieu possède tout;

3. Celui qui perd Dieu perd donc tout.

4. Perdre Dieu est un aussi grand mal que Dieu est un grand bien, un bien infini;

5. Celui qui a perdu Dieu est donc le plus infortuné de tous les hommes; car il ne peut avoir ni paix, ni consolation.

6. Il a chassé Jésus-Christ d'un cœur que le Père avait formé de ses mains divines; d'un cœur que le Fils avait racheté de son sang précieux; d'un cœur que le Saint-Esprit avait sanctifié pour en faire sa demeure!

7. Il a chassé Jésus-Christ de ce cœur pour y placer le démon: quelle injustice, quelle horreur!

---

101. — Mercredi matin.

Sur la conscience.

1. On distingue la conscience aveugle; elle ne sait pas où elle en est, elle ne veut pas le savoir...

2. Erronée; elle se base sur des renseignements faux, ou des principes mal entendus...

3. Mauvaise; elle sait tout ce qui se passe en elle, et ne s'en met pas en peine, elle va droit en enfer...

4. Douteuse; elle n'est pas assez certaine de son état pour pouvoir vivre en assurance...

5. Scrupuleuse; n'ayant que des doutes mal fondés, elle doit s'en rapporter à ceux qui la dirigent...

6. Éclairée; elle sait à quoi s'en tenir, si elle a fait ou non ce qui dépendait d'elle; si elle se croit coupable, elle se confesse; si elle se croit innocente, elle en remercie Dieu.

7. Bonne, celle qui ne voudrait rien souffrir en elle qui fût désagréable à Dieu.

---

102. — Mercredi soir.

« *Il demeura dans le temple sans que son père et sa mère s'en aperçussent.* » (S. Luc, II, 43.)

Jésus demeure dans le temple :

1. Pour demander à son Père la conversion de la synagogue, c'est-à-dire de la nation;

2. Pour instruire les docteurs et commencer ainsi sa divine mission;

3. Pour nous apprendre à tout sacrifier pour Dieu;

4. Pour mériter aux âmes religieuses la force nécessaire pour se séparer, en vue du salut, de tout ce qu'elles peuvent avoir de plus cher au monde;

5. Pour apprendre à tous que le service de Dieu est la première de toutes les occupations.

6. Est-ce d'après ces principes que nous agissons?

---

103. — Jeudi matin.

« *Jésus demeura dans le temple.* » (S. Luc, II, 43.)

1. Nous admirons la bonté de Jésus-Christ, qui, pour instruire les docteurs, se sépare de la très sainte Vierge et de saint Joseph, et demeure dans le temple.

2. Et nous n'admirerions pas cette même bonté, qui, pour recevoir nos demandes et pour s'unir à nous, demeure dans le très saint Sacrement!...

3. Il y demeure jour et nuit...

4. Il y demeure, qu'il soit seul ou environné d'adorateurs.

5. Il demeure dans de misérable tabernacles, quelquefois bien pauvres, bien sales...

6. Dans des églises où l'on ne voudrait pas demeurer soi-même.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

7. Il fait plus, il vient dans des cœurs peu préparés, peu dignes de lui !
8. Quelle bonté !

---

104. — Jeudi soir.

« *Jésus demeura dans le temple.* » (S. Luc, II, 43.)

1. On commence à perdre Jésus par le péché véniel ;
2. On s'en éloigne par des infidélités ;
3. On le quitte par l'oubli, par la négligence, par la tiédeur, par les fautes volontaires ;
4. On le force à se retirer par la résistance à la grâce ;
5. On le perd entièrement par le péché mortel !
6. Parcourons notre vie, et voyons où nous en sommes à cet égard.
7. Quel malheur si Jésus n'était pas avec nous !

---

105. — Vendredi matin.

Jésus envoyé à Hérode.

1. Se représenter Jésus-Christ marchant dans Jérusalem au milieu de la foule qui l'injurie.
2. Écouter les cris de mort proférés contre lui.
3. Le voir entrer dans la cour d'Hérode.
4. Interroger le cœur de ce bon Maître et voir ce qui s'y passe... quelle bonté, quel amour pour nous !...
5. S'appliquer à soi-même ses mérites.

---

106. — Vendredi soir.

« *Il leur était soumis.* » (S. Luc, II, 51.)

1. Un Dieu se soumet à ses créatures, et nous ne voulons pas nous soumettre à Dieu !
2. Un Dieu se cache jusqu'à l'âge de trente ans, et nous, nous voulons paraître !
3. Un Dieu veut bien ne paraître capable de rien, et nous nous croyons capables de tout !
4. Un Dieu exerce les emplois les plus bas, et nous cherchons ce qu'il y a de plus distingué !

5. Un Dieu gagne le pain nécessaire à sa sainte humanité, et nous avons toujours peur de trop faire, même pour gagner le ciel.

---

107. — Samedi matin.

« *Ils le trouvèrent dans le temple.* » (S. Luc, II, 42.)

1. Oh ! que Marie est heureuse de n'avoir jamais causé de peine à Jésus !...
2. Au contraire, de l'avoir toujours réjoui par sa conduite toute sainte...
3. Demandons à cette bonne mère quelque part à sa sainte vie..
4. Prions-la de nous obtenir la grâce de ne pas nous égarer...
5. Prions-la de nous ramener au bercail, si malheureusement nous nous étions égarés...

---

108. — Samedi soir.

« *Mon fils, nous vous cherchions, votre père et moi.* »
(S. Luc, II, 48.)

Marie et Joseph perdent le saint enfant purement par une permission divine, et cependant ils le cherchent avec une inquiétude mortelle ; bel exemple pour ceux qui sont chargés d'instruire les enfants ! ils doivent :

1. Les instruire des vérités de la religion ;
2. Leur donner de bons exemples ;
3. Exercer sur eux une grande vigilance ;
4. Les préserver des mauvaises compagnies, des mauvaises doctrines ;
5. Leur apprendre qu'on ne trouve Jésus que dans le temple... et non dans les compagnies, dans les amusements des mondains ;
6. Enfin les faire grandir en grâce et en sainteté, à mesure qu'ils croissent en âge.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

DEUXIÈME SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

109. — Dimanche matin.

Jésus et Marie sont invités aux noces de Cana.

La présence de Jésus et de Marie est :

1. Honorable, le ciel et la terre ne possèdent rien de plus grand.
2. Elle est utile : que de bénédictions n'attire-t-elle pas sur nous !
3. Elle est nécessaire pour nous préserver du mal et nous porter au bien.
4. Elle est agréable à l'âme et au cœur ; quoi de plus consolant que d'être avec Jésus et Marie !
5. Avons-nous soin de les appeler à toutes nos actions ?
6. Au lieu de les appeler, ne les forçons-nous pas de se retirer ?

---

110. — Dimanche soir.

« *Celui qui n'amasse pas avec moi, dissipe.* »
(S. Luc, XI, 23.)

Quel est l'état de celui qui n'est pas avec Jésus et Marie ?

1. Il est sans grâces, sans vertus, sans mérites, sans droits pour le ciel.
2. Il est malheureux, n'ayant aucun motif de consolation dans les peines de la vie.
3. N'étant pas avec Jésus et Marie, il est avec le démon, car il faut que quelqu'un soit dans notre cœur, ou Dieu ou le démon...
4. Cette âme est donc dans un état réel de damnation !...
5. Personne ne plaidera pour elle au moment de la mort.
6. Quelle triste situation !

---

111. — Lundi matin.

Sentiments d'une âme qui attend le jugement.

1. Se figurer un criminel pris par la justice et qui attend son jugement...
2. Elle connaît sa conduite, cette âme !...

3. Elle sait qu'un grand nombre de témoins et d'ennemis ont à l'accuser...
4. Que très peu doivent la justifier...
5. Elle sait que les pièces de conviction, c'est-à-dire ses œuvres, doivent être produites...
6. Elle sait que c'est son juge qu'elle a le plus offensé...
7. L'âme qui n'a que des motifs d'espérance craint néanmoins, elle craint beaucoup...
8. Dans quel état doit être celle qui a des doutes bien fondés, des remords !...
9. Dans quel état surtout celle qui a une presque certitude d'être condamnée !...
10. Que penserait alors un religieux coupable ?...
11. Faisons-nous l'application de ces pensées...
12. Jugeons-nous, condamnons-nous, et nous ne serons pas condamnés.

---

112. — Lundi soir.

« *Ils n'ont pas de vin.* » (S. Jean, II, 3.)

Quel malheur pour nous, si notre tendre mère était réduite à dire que nous n'avons pas de vertus !

1. Pas d'amour pour Jésus ;
2. Pas d'humilité ;
3. Pas de courage pour nous surmonter ;
4. Pas de ferveur ;
5. Pas de piété ;
6. Pas d'esprit religieux...
7. Examinons les vertus que nous avons et celles qui nous manquent. Travaillons à conserver les unes et à acquérir les autres.
8. L'état d'un religieux sans vertus doit être bien déplorable aux yeux de Dieu.

---

113. — Mardi matin.

Sur la présence de Dieu.

Pensons sérieusement :

1. Que la présence de Dieu fait éviter le péché...
2. Sanctifie nos actions...
3. Fait avancer dans la vertu...

UANL UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Presque tous ceux qui pensent à Dieu vivent saintement, se sanctifient, se perfectionnent...

5. La présence de Dieu encourage... console... soutient... fortifie... rend intrépide.

6. Jouissons-nous de ces avantages?...

7. Pensons que si nous en sommes privés, c'est par notre faute...

8. Que Dieu frappe sans cesse à la porte de notre cœur...

9. Il se montre à nous par tout ce qui nous environne.

---

114. — Mardi soir.

« *Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi?* »
(S. Jean, II, 4.)

1. Ces paroles ne renferment pas un manque d'égard pour sa mère ; Jésus l'aimait trop sincèrement.

2. Elles doivent nous apprendre à nous soumettre à Dieu, dans la tribulation comme dans la peine...

3. A ne pas attendre notre récompense en ce monde ;

4. A résister avec courage à tout ce qui pourrait être un obstacle à notre salut, de quelque part qu'il nous arrive...

5. C'est afin que nous comprenions bien ces mots : *Dieu avant tout* et *Dieu en tout.*

6. C'est pour nous apprendre qu'on ne va au ciel que par la peine et la tribulation.

7. C'est aussi pour nous encourager et nous apprendre que les peines et les dégoûts sont souvent le partage des vrais amis de Dieu...

8. Job, Tobie, et surtout Marie, notre bonne mère, en sont une preuve bien convaincante.

---

115. — Mercredi matin.

Sur la passion dominante.

1. La passion dominante doit être regardée comme un ennemi domestique qui nous trahit...

2. Comme un ennemi acharné qui s'est imposé à notre faiblesse et a juré notre perte...

3. Comme un traître qui se sert des confidences que nous lui faisons pour nous nuire...

4. Comme un maître qui, à force d'avoir dominé, est devenu tyran...

5. La passion dominante, nourrie et entretenue, devient la source d'une infinité de péchés...

6. Elle est ordinairement un principe de damnation.

---

116. — Mercredi soir.

« *Mon heure n'est pas encore venue.* » (S. Jean, II, 4.)

Quel respect pour la volonté de son Père !

Est-ce ainsi que nous la respectons :

1. Dans nos règles, qui sont l'expression de la volonté divine pour nous ?

2. Dans les ordres de nos supérieurs ?

3. Dans la correspondance à la grâce et aux inspirations ?

4. Dans le bon exemple que nous devons donner ?

5. Avons-nous quelque idée du crime que commettent ceux qui résistent à la volonté de Dieu ?

6. Comprenons-nous la hardiesse de celui qui ose dire à Dieu : « Je sais ce que vous voulez, mais je ne le ferai pas ? »

7. C'est absolument le langage de Satan.

8. Pourrait-il être celui d'un religieux ?...

9. Pourrait-il être celui d'un missionnaire de la jeunesse, d'un ange gardien visible des enfants ?

---

117. — Jeudi matin.

« *Jésus fut invité à des noces.* » (S. Jean, II, 4.)

1. Jésus-Christ nous invite aussi à un festin bien autrement précieux que celui de Cana...

2. Il ne se contente pas de nous y inviter, il nous presse...

3. Il nous menace si nous refusons d'y assister...

4. Que veut-il nous y donner ?

5. Son corps, son sang, son âme, sa divinité...

6. Examinons si nous y portons la robe nuptiale, si nous avons bien purifié et bien orné notre cœur.

7. Une communion indigne, quel crime !!!

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

118. — Jeudi soir.

« *Faites ce qu'il vous dira.* » (S. Jean, II, 5.)

1. Ce n'est pas seulement aux serviteurs des noces de Cana que Marie dit : « Faites ce qu'il vous dira ; » c'est bien encore plus à nous.
2. Écoutons donc Jésus-Christ.
3. Il nous dit à tous : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. »
4. « Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait. »
5. « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné comme par surcroît. »
6. « Ne vous inquiétez pas pour le lendemain. »
7. L'écoutons-nous ?...
8. Lui obéissons-nous ?...

---

119. — Vendredi matin.

Jésus devant Hérode.

1. Se représenter Jésus-Christ debout et en silence devant Hérode.
2. Le voir revêtir d'une robe d'ignominie.
3. Écouter les éclats de rire des Juifs, leurs blasphèmes, leurs dérisions.
4. Entrer dans le sacré cœur de Jésus, et voir avec quelle ardeur il s'offre à son Père pour nous...
5. Considérer ce qu'il souffre pour nous.
6. Examiner ce que nous faisons pour lui en reconnaissance de ce qu'il a fait pour nous.

---

120. — Vendredi soir.

« *Les serviteurs emplirent les urnes jusqu'au haut.* »
(S. Jean, II, 7.)

Remarquons l'obéissance des serviteurs et imitons-la. Elle fut :

1. Prompte et sans retardement ;
2. Simple, sans demande d'explication ;
3. Aveugle et sans raisonnement ;
4. Exacte et entière ;

5. Littérale et ponctuelle ;
6. Prise à la lettre : ils remplirent les urnes jusqu'au haut.
7. Si, comme les serviteurs, nous obéissons ponctuellement, nous serons récompensés : la joie succédera à la tristesse, le repos au travail.
8. Mais examinons si c'est ainsi que nous obéissons.

---

121. — Samedi matin.

Reine des vierges.

1. C'est vous, ô Marie, qui avez ouvert le chemin de la virginité...
2. C'est vous qui, la première, vous êtes consacrée à Dieu par un vœu tout spécial.
3. Réjouissez-vous de voir cet exemple suivi par des milliers d'âmes privilégiées qui ont voulu marcher sur vos pas...
4. O Marie, prenez-les sous votre protection !...
5. Augmentez le nombre de ces âmes fortunées qui édifient la terre par leur sainte vie...
6. Qui réjouissent l'Église par leurs charitables fonctions et leurs pieux efforts...
7. Et qui un jour doivent accompagner l'Agneau sans tache, et former son cortège dans le ciel...
8. Daignez remercier votre divin Fils de nous avoir inspiré à nous-mêmes une si belle et si sanctifiante vocation.

---

122. — Samedi soir.

On ne perd rien avec Dieu.

1. Plus nous donnons à Dieu, plus il nous rend.
2. Si quelquefois il nous éprouve, ce n'est que pour notre bien ; soyons fidèles, et il ne tardera pas à venir à notre aide.
3. Travaillons pour lui, et il travaillera pour nous.
4. Comme lui, travaillons à sauver des âmes, à faire fructifier son sang et ses mérites.
5. Un jour il nous fera briller dans le ciel, comme les étoiles brillent dans le firmament.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

TROISIÈME SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

123. — Dimanche matin.

« *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.* »
(S. Matth., VIII, 2.)

Le lépreux, figure de tous les infirmes spirituels, s'approche de Jésus et lui demande sa guérison ; qu'à son exemple :

1. Les tièdes s'approchent de lui et lui demandent la ferveur et l'onction de la grâce ;
2. Les lâches lui demandent le courage ;
3. Les orgueilleux, l'humilité ;
4. Les sensuels, la mortification ;
5. Tous les pécheurs, leur guérison.
6. Examinons ce que nous devons lui demander nous-mêmes, en le recevant dans la sainte communion.

---

124. — Dimanche soir.

« *Un lépreux venant à lui.* » (S. Matth., VIII, 2.)

1. Les voies de Dieu sont admirables...
2. Si cet homme n'avait pas été affligé, il n'aurait peut-être pas connu Jésus-Christ.
3. Souvent ce qui nous afflige devrait nous réjouir.
4. Ce qui nous réjouit nous fera peut-être verser des larmes bien amères...
5. Oh ! qu'heureuse est donc l'âme qui se laisse porter entre les mains de son Père céleste... comme un petit enfant entre les bras de sa mère !...

---

125. — Lundi matin.

Sur le jugement particulier.

1. Bonheur de l'âme juste en entendant de la bouche de Jésus-Christ, son juge, cette agréable sentence de bénédiction : *Venez, les bénis de mon Père*, etc.
2. Confusion de l'âme pécheresse à la vue de son juge irrité et prêt à la condamner ;
3. De ses péchés mis à découvert ;

4. Des reproches de son Ange gardien et de sa conscience.
5. Son désespoir en entendant prononcer contre elle cette terrible sentence de malédiction : *Retirez-vous*, etc.
6. Résolution d'apaiser par la pénitence notre juge, que nous avons irrité par nos péchés.
7. Dans les occasions difficiles, dans les tentations, les épreuves, penser à ce qu'on voudra avoir fait un jour.

---

126. — Lundi soir.

« *Un lépreux venant à lui, l'adorait.* » (Matth. VIII, 2.)

1. La lèpre est la figure du péché.
2. La lèpre ôte au corps sa beauté naturelle, le péché ôte à l'âme sa beauté surnaturelle.
3. La lèpre défigure le corps, le péché défigure l'âme.
4. La lèpre rend le corps hideux, le péché rend l'âme abominable aux yeux de Dieu.
5. La lèpre rendait l'homme incapable d'aucune action utile à lui, à sa famille ou à la société ; le péché rend toutes les actions stériles et infructueuses.

---

127. — Mardi matin.

Sur la fidélité dans les petites choses.

1. Celui qui est fidèle aux petites choses le sera dans les grandes...
2. La fidélité aux petites choses est une preuve de l'amour de Dieu résidant en l'âme...
3. La fidélité aux petites choses est une source de mérites pour le ciel...
4. L'infidélité aux petites choses amène l'infidélité aux grandes...
5. L'infidélité aux petites choses est un mépris de la présence de Dieu, et un abus de sa grâce...
6. La fidélité aux petites choses a été la vertu des saints...
7. Est-ce la nôtre ?...
8. Ne regardons-nous pas cette fidélité comme une petitesse d'esprit ?...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

128. — Mardi soir.

Contagion de la lèpre et du péché de scandale.

1. Un seul lépreux aurait pu corrompre toute une ville. Un pécheur scandaleux est capable de corrompre tous ceux qui l'approchent, surtout la jeunesse.
2. On séparait le lépreux de toute société; on devrait interdire aux scandaleux tout contact avec leurs semblables.
3. On chassait les lépreux de tous les lieux habités.
4. Les lépreux étaient obligés de crier aux passants de s'éloigner d'eux. Les scandaleux, au contraire, cherchent la compagnie des autres pour leur communiquer le poison de leurs vices. Quelle horreur!
5. N'avons-nous pas fait nous-mêmes des victimes, par nos exemples, par nos conseils, par nos murmures?

129. — Mercredi matin.

« *Allez vous montrer aux prêtres.* » (S. Luc, XVII, 14.)

1. Les prêtres de l'ancienne loi déclaraient seulement la guérison de la lèpre...
2. Ceux de la nouvelle loi guérissent la lèpre de l'âme, comme ministres de Jésus-Christ.
3. Mais, pour être guéri, il faut exposer son mal et s'en repentir, il faut le confesser.
4. Pour exposer son mal, il faut le connaître...
5. Il faut donc s'examiner...
6. Il faut se repentir... avoir une contrition vraie et sincère...

130. — Mercredi soir.

« *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.* »
(S. Luc, XVII, 4.)

1. Le lépreux voulait être guéri, les pécheurs ne le veulent pas.
2. Le lépreux avait horreur de son mal, les pécheurs aiment leurs péchés.
3. Le lépreux faisait des démarches pour être guéri, les pécheurs n'en font pas.
4. Le lépreux priait Jésus-Christ, les pécheurs ne le prient pas.

5. Le lépreux s'approchait timidement de Jésus-Christ, les pécheurs s'en éloignent hardiment.
6. Le lépreux était tout honteux de son mal, les pécheurs sont orgueilleux, audacieux...
7. Et nous, religieux, comment regardons-nous le péché?

131. — Jeudi matin.

« *Seigneur, je ne suis pas digne.* » (S. Matth., VIII, 8.)

1. Dieu est notre créateur, nous sommes l'ouvrage de ses mains.
2. Il est tout, et nous ne sommes rien.
3. Il est la puissance souveraine, et nous ne sommes que faiblesse.
4. Il est la sainteté par essence, et nous sommes pécheurs.
5. Et cependant il nous appelle à sa sainte table...
6. Obéissons avec confiance, avec humilité, avec amour.
7. Mais faisons sincèrement ce qui est en nous, si nous voulons qu'il fasse le reste...

132. — Jeudi soir.

« *Je n'ai pas trouvé une si grande foi en Israël.* »
(S. Matth., VIII, 8.)

Quand donnerons-nous à Jésus-Christ la satisfaction de dire que nous avons :
1. Une foi vive,
2. Une charité ardente,
3. Une fidélité inviolable,
4. Une humilité profonde,
5. Une pureté sans tache,
6. Une reconnaissance bien sentie pour toutes les grâces qu'il nous accorde, et surtout pour celle de la sainte communion?...

133. — Vendredi matin.

Jésus est reconduit chez Pilate.

1. S'imaginer voir Jésus-Christ accablé de fatigue sortant de chez Hérode.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

138. — Dimanche soir.

« Jésus monta dans une barque et ses disciples le suivirent. » (S. Matth., VIII, 23.)

1. Le monde est une mer orageuse,
2. Une mer semée d'écueils,
3. Fertile en naufrages.
4. Malheur à quiconque s'y engage sans prendre Jésus-Christ pour pilote et pour guide.
5. Malheur aussi à celui qui s'y engage malgré une vocation opposée.

---

139. — Lundi matin.

Sur les qualités du juge, au jugement particulier.

Ce qui nous fait craindre les jugements de Dieu, ce sont les qualités de notre juge :

1. Juge souverainement éclairé,
2. Juge infiniment saint,
3. Juge grièvement offensé,
4. Juge rigoureusement juste,
5. Juge inexorable,
6. Juge impossible à gagner alors, mais aujourd'hui facile à apaiser par une véritable conversion,
7. Juge qui désire sincèrement être notre ami,
8. Juge qui nous offre ses mérites pour payer nos dettes, pour nous innocenter...

---

140. — Lundi soir.

« Il s'éleva sur la mer une grande tempête. » (S. Matth., VIII, 24.)

1. La vie de l'homme est une épreuve continuelle.
2. C'est Dieu qui nous éprouve quelquefois pour nous faire mériter ;
3. Quelquefois pour nous punir.
4. Nos peines viennent aussi quelquefois de nous, de nos penchants, de nos désirs peu réglés, de notre peu de vertu.
5. Nos peines viennent aussi quelquefois des autres.
6. Dans tous les cas, il faut les supporter pour l'amour de Dieu et en expiation de nos péchés.

7. C'est dans la peine et la sécheresse qu'on peut s'assurer si c'est Dieu que l'on cherche...
8. Ou si ce n'est que la consolation...

---

141. — Mardi matin.

Sur le salut.

1. Considérons que le salut est notre unique affaire...
2. C'est l'affaire par excellence...
3. Le salut est une affaire personnelle, personne que nous ne peut la consommer...
4. C'est une affaire pressante, peut-être dans un instant il sera trop tard...
5. C'est une affaire nécessaire ; il n'y a pas à hésiter...
6. Notre éternité dépend de cette affaire...
7. C'est pour cette affaire que Jésus-Christ est mort...
8. Ceux qui l'ont consommée sont dans le ciel.
9. Ceux qui l'ont négligée sont dans l'enfer...
10. Ceux qui, comme nous, doivent porter les enfants à s'occuper sérieusement de cette affaire, seraient doublement coupables s'ils la négligeaient.

---

142. — Mardi soir.

« Il s'éleva sur la mer une grande tempête. » (S. Matth. VIII, 24.)

1. Jésus-Christ a été éprouvé par la tribulation...
2. La vie de la très sainte Vierge n'a été qu'une peine, qu'une croix continuelle.
3. Tous les saints ont été éprouvés, tous ont porté la croix.
4. Les épreuves sont la marque des élus.
5. Les épreuves détachent du monde et portent à Dieu.
6. Elles augmentent les mérites...
7. Elles rendent le religieux plus conforme à Jésus-Christ.
8. Elles rendent ses travaux plus efficaces pour le salut du prochain.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

143. — Mercredi matin.

Sur la miséricorde de Dieu.

1. Dieu ne veut pas la mort du pécheur...
2. Celui qui recherche la brebis égarée, ne saurait repousser le pécheur qui veut se convertir.
3. Ce ne sont pas les péchés qui sont le plus à craindre, c'est le manque de confiance et de repentir sincère...
4. La miséricorde est la perfection divine qui éclate le plus en ce monde...
5. C'est faire plaisir à Dieu que de se confier en lui...
6. En quelque jour qu'on revienne à lui, il reçoit avec bonté... avec cordialité.
7. C'est la grandeur et la multitude de nos misères qui nous attirera l'abîme de la miséricorde divine, si nous y recourons avec confiance et humilité.

---

144. — Mercredi soir.

« Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. » (S. Matth., VIII, 25.)

Dans les épreuves il faut :

1. Se recommander à Jésus-Christ comme les Apôtres ;
2. Ne pas se désoler, ni se décourager ;
3. Être plus fidèle que jamais à ses exercices ;
4. Ne pas prendre de parti dans les moments de trouble ;
5. Ne pas se livrer à ses propres idées ; ouvrir son cœur ; prendre conseil de ses supérieurs, mais seulement de ses supérieurs ;
6. Se livrer à la prière...
7. Offrir quelques sacrifices ;
8. S'imposer quelques privations...
9. Recourir avec confiance à Marie qui est la consolatrice des affligés.

---

145. — Jeudi matin.

« Quel est celui-ci pour que les vents et la mer lui obéissent? » (S. Matth., VII, 27.)

1. Qu'il est grand celui qui se donne à nous dans la sainte communion !...
2. Qu'il est puissant !...

3. Il commande en maître à la mer et aux vents...
4. Et la mer et les vents lui obéissent...
5. Et nous, nous ne lui obéissons pas...
6. Et nos passions et nos misères ne s'apaisent pas...
7. Rendons-nous donc à ses invitations...
8. Offrons-lui quelques sacrifices...
9. Écrions-nous avec les Apôtres : Seigneur, sauvez-moi sans vous je péris...
10. Promettons-lui, au moins pour aujourd'hui, de ne pas l'offenser, et demandons-lui-en la grâce avec les plus vives instances !...

---

146. — Jeudi soir.

« Quel est celui-ci pour que les vents et la mer lui obéissent? » (S. Matth., VII, 27.)

1. Quel bonheur pour nous de servir Jésus-Christ, ce Dieu si saint, si bon, si puissant !
2. Que pouvons-nous craindre au service d'un si bon maître?
3. Il marche à notre tête, suivons-le, et nous arriverons au terme de notre salut.
4. Il a vaincu le monde pour nous, nous le vaincrons avec lui.
5. Mille ennemis tomberont à notre gauche et dix mille à notre droite.
6. Le Seigneur est avec moi, disait le Prophète : qui pourrai-je craindre ?
7. Je travaille chaque jour à son œuvre en lui amenant les enfants : pourrait-il ne pas me protéger ?
8. Pourrait-il me refuser les grâces qui me sont nécessaires, lui qui presse tous les hommes de les lui demander ?

---

147. — Vendredi matin.

Jésus est mis en parallèle avec Barabbas.

1. S'imaginer voir Jésus-Christ, en face de Barabbas, attendre la sentence du peuple...
2. Écouter ces cris affreux : Non celui-ci, mais Barabbas.
3. Voir Barabbas délivré se mêler avec la foule, et Jésus rester entre les mains de ses ennemis...
4. Examiner l'excès de cette humiliation pour Jésus.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

5. Sonder notre cœur et compter le nombre de fois que nous avons traité Jésus-Christ de cette manière, en suivant nos inclinations au préjudice de nos obligations, en préférant notre satisfaction à notre devoir.

6. Oser préférer un vil plaisir à Jésus-Christ : quel crime !...

7. A quoi m'avez-vous comparé ? dit-il par son Prophète...

8. Hélas ! mon Dieu, au péché et au démon !...

9. Que cette préférence, de la part d'un religieux, renferme de perfidie et de bassesse !

10. Qu'elle est dégradante pour lui, et outrageante pour le Sauveur !

---

148. — Vendredi soir.

Avantages de l'épreuve.

1. Elle nous rend semblables à Jésus-Christ, qui a tant souffert pour nous.

2. Elle nous assimile à tous les grands serviteurs de Jésus-Christ, qui ont été si heureux de souffrir pour lui.

3. Elle nous donne occasion d'expier nos péchés.

4. Elle augmente nos mérites.

5. Elle nous procure la douce satisfaction de pouvoir nous assurer que nous ne cherchons que Dieu.

6. Elle est la mesure de la récompense qui nous sera un jour accordée.

7. Elle est un gage de salut.

---

149. — Samedi matin.

Marie est l'étoile qui nous conduit au port.

1. Nous sommes sur une mer bien orageuse.

2. Que de dangers en tous genres !

3. Que d'écueils, c'est-à-dire de scandales !

3. Que de vents, c'est-à-dire de passions !

4. Hélas ! que deviendrions-nous, si nous étions livrés à nous-mêmes, abandonnés à nos seules forces ?

5. Mais heureusement nous avons Marie...

7. Regardons cette étoile, au travers des brouillards dont nous sommes environnés, et nous arriverons au port.

8. Regardons Marie, et nous ne ferons pas fausse route.

9. Regardons Marie, consultons Marie, obéissons à Marie, et nous serons sauvés...

150. — Samedi soir.

« *Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.* »
(S. Matth., VIII, 25.)

Prévenons les enfants, que nous avons à instruire, des dangers sans nombre qu'ils auront à courir pour leur salut.

1. Le monde dans lequel ils vont entrer est une mer orageuse, la tempête y gronde sans cesse ; ils vont y trouver mille écueils... mauvaises doctrines, mauvais discours... mauvais exemples...

2. Leur cœur est aussi une mer sans cesse agitée par les flots des passions... l'amour des richesses, celui des plaisirs... l'orgueil, l'ambition, la sensualité, le respect humain, tout leur tendra des pièges...

3. Qu'ils sachent donc bien qu'ils sont perdus, s'ils n'appellent Jésus à leur secours ; oh! qu'ils sachent donc prier et prier fervemment.

4. Pensons nous-mêmes que si, par notre faute, ces chers enfants sortaient de nos mains sans savoir prier, sans être bien convaincus du besoin qu'ils ont de prier, leur perte nous serait imputée et le compte que nous en rendrions serait terrible !...

CINQUIÈME SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

151. — Dimanche matin.

« *Un homme sema de bon grain dans son champ.* »
(S. Matth., XIII, 24.)

1. L'homme dont parle l'Évangile, c'est Dieu...

2. Le champ, c'est l'Église...

3. Le grain, c'est le genre humain...

4. Dans les desseins de Dieu tous les hommes doivent être bons.

5. L'ennemi, c'est-à-dire le démon, la concupiscence, ont semé l'ivraie, c'est-à-dire les vices, les passions qui ont gâté l'œuvre de Dieu.

6. Demandons à Jésus-Christ, en le recevant dans la sainte communion, d'être et de demeurer toujours de bon grain.

7. Demandons-lui également de rendre nos élèves de bon grain, et de leur donner les moyens de se préserver de l'ivraie.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

152. — Dimanche soir.

« Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? » (S. Matth., XIII, 27.)

1. Dieu a semé de bon grain, il l'a cultivé avec soin, personne ne peut se plaindre de lui.
2. Les méchants sont devenus méchants par leur faute, et malgré la grâce qui les sollicitait.
3. Les bons se sont conservés par leurs efforts, et en répondant aux vues de Dieu.
4. Dieu ne contraint personne ; il veut des serviteurs libres et volontaires.
5. Il donne sa grâce à tous, met à leur disposition la vie et la mort...
6. Sachons choisir la vie et la faire choisir par ceux que nous instruisons.

---

153. — Lundi matin.

« Au temps de la moisson je dirai... » (S. Matth., XIII, 30.)

1. Tous les jours sont un temps de moisson.
2. Tous les jours les Anges portent le bon grain dans le grenier, c'est-à-dire les bons, dans le ciel.
3. Tous les jours ils portent la paille, c'est-à-dire les méchants, dans le feu.
4. Notre tour viendra bientôt ; où les Anges nous porteront-ils ? Dans le ciel ou dans l'enfer ?
5. Quel sujet de réflexions !

---

154. — Lundi soir.

« Seigneur n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? » (S. Matth. XIII, 27.)

Quelle différence entre les hommes qui vivent sur la terre !

1. Les bons répondent aux vues de Dieu ;
2. Les méchants lui sont sans cesse opposés.
3. Les bons font toujours sa volonté ;
4. Les méchants sont sans cesse en guerre avec lui.
5. Les bons amassent des trésors pour la vie éternelle ;

6. Les méchants amassent du bois pour brûler éternellement... quelle folie !
7. Les bons cherchent à convertir les pécheurs.
8. Les méchants cherchent à pervertir les bons.
9. Nous, obligés par état d'être bons et de porter les enfants à l'être, dans quelle catégorie sommes-nous ?

---

155. — Mardi matin.

Sur la foi qui doit animer un religieux.

1. Une âme consacrée à Dieu doit vivre de la foi...
2. Sans une foi bien vive, les actions n'ont pas de vigueur, ne montent pas au ciel...
3. La foi doit animer toutes nos actions...
4. Elle doit les vivifier toutes...
5. La foi veut qu'un religieux voie tout en Dieu, qu'il fasse tout pour Dieu, et qu'il n'attende rien que de Dieu...
6. La foi doit être comme l'air que nous respirons, se mêler à tout, et nous accompagner partout.

---

156. — Mardi soir.

« Laissez croître l'un et l'autre, etc... » (Matth., XIII, 30.)

1. Dieu laisse les bons avec les méchants sur la terre.
2. Les bons pour se sanctifier par la patience, en supportant les méchants ;
3. Les méchants pour se convertir par la vue des pieux exemples des bons.
4. Les bons pour leur donner le temps d'augmenter leurs mérites...
5. Mais le temps de la récolte arrivera pour tous...
6. Alors les bons seront mis dans le grenier du père de famille, c'est-à-dire dans le ciel.
7. Les méchants seront jetés dans un feu qui ne s'éteindra jamais.
8. Sommes-nous du bon grain ou de l'ivraie ?
9. C'est à nous d'y penser, pendant qu'il en est encore temps.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

157. — Mercredi matin.

« *Laissez croître l'un et l'autre, etc...* » (S. Matth., XIII, 30.)

Un mauvais grain ne peut pas devenir bon, mais un pécheur peut devenir bon avec la grâce de Dieu, qui ne lui manquera jamais.

1. Il peut rentrer en lui-même, et reconnaître son tort.
2. Il peut se convertir, et changer de vie.
3. Il peut se repentir, et rentrer en grâce.
4. Il peut confesser ses péchés, et en obtenir le pardon.
5. Il peut même devenir un grand saint.
6. Mais pour cela il faut détruire le péché en soi...

---

158. — Mercredi soir.

« *Laissez croître l'un et l'autre, etc...* » (S. Matth., XIII, 30.)

Si la miséricorde de Dieu ne plaidait pas pour les pécheurs, toutes les créatures s'élèveraient contre eux.

1. La lumière se changerait en ténèbres ;
2. L'air, en exhalaisons pestilentielles.
3. La foudre les écraserait.
4. Leur nourriture se changerait en poison.
5. La terre les engloutirait dans son sein.
6. Les Anges les précipiteraient dans les enfers.

---

159. — Jeudi matin.

« *Le royaume des cieux est semblable au grain de sénevé.* »
(S. Matth., XIII, 31.)

Que de raisons l'âme religieuse n'a-t-elle pas d'être un grain bon et excellent !

1. Dieu l'a choisie préférablement à une multitude d'autres, qui auraient mieux profité de ses bontés.
2. Il l'a placée dans un champ bon et fertile.
3. Il la cultive avec un soin tout spécial.
4. Il fait sans cesse tomber sur elle la pluie de la grâce.
5. Il lui procure une nourriture toute divine en l'appelant souvent à la table sainte.
6. Il la met à l'abri d'une foule de dangers où sont exposés les gens du monde.

---

160. — Jeudi soir.

Notre âme est le champ que Dieu a ensemencé.

1. Notre âme est le champ du père de famille.
2. Dieu y a semé les vertus qui peuvent nous sanctifier.
3. Il nous a donné, dans notre baptême, la foi, l'espérance et la charité.
4. Il nous a prodigué ses grâces, ses lumières, ses inspirations, les mérites de Jésus-Christ, les sacrements.
5. Comme maître de ce champ, il a droit d'en exiger les fruits, ils lui appartiennent...
6. Les lui refuser serait une injustice criante.
7. Tôt ou tard il faudra lui rendre compte de son bien...

---

161. — Vendredi matin.

Pilate condamne Jésus à être flagellé.

1. Se représenter Jésus-Christ attaché à une colonne ;
2. Recevant des coups de verges ;
3. De fouets ;
4. De longes de cuir plombées.
5. Voir son sang ruisseler ;
6. Sa chair divine déchirée ;
7. Compter ses plaies ;
8. Pénétrer dans son divin cœur ;
9. Lui demander ce qu'il souffre ;
10. Pour qui il souffre.
11. Penser que nos péchés ont été ses vrais bourreaux,
12. Qu'autant de péchés, même véniels, autant de coups.
13. Que si le Roi des Anges a été traité plus inhumainement que le dernier des esclaves, qu'arrivera-t-il au malheureux qui se sera fait l'esclave du démon et de ses passions ?

---

162. — Vendredi soir.

« *Nul homme ne peut servir deux maîtres.* »
(S. Matth., VI, 24.)

1. Deux maîtres se partagent le monde :
2. Dieu, maître légitime ; le démon, maître usurpateur.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. Dieu, à qui tout appartient, ayant tout créé; le démon, à qui rien n'appartient, qui a tout usurpé.

4. Dieu, qui fait du bien à tous; le démon, qui veut du mal à tous.

5. Dieu, qui, après nous avoir comblé de bienfaits en ce monde, nous promet le paradis en l'autre; le démon, qui nous amuse par des plaisirs trompeurs, et qui nous prépare des tourments éternels.

6. Et cependant, ô aveuglement de l'homme, Dieu est abandonné, et le démon est écouté!...

7. Et, par la plus grande de toutes les folies, des religieux qui ont été enrichis des faveurs du maître légitime, dont l'empire est si paternel, ne rougissent pas de quitter son service pour se ranger sous celui de l'usurpateur!

---

163. — Samedi matin.

Sainteté de Marie.

1. Marie, l'auguste Mère de Dieu, est un grain excellent aux yeux de Dieu.
2. Combien ce grain a été bon!
3. Combien il a été fertile!
4. Combien il a été utile!
5. Que de pécheurs ont trouvé leur salut en elle!
6. Que de bons y ont trouvé leur persévérance!
7. Que de saints y ont trouvé leur vie!
8. Il ne dépend que de nous d'y trouver tous ces biens.

---

164. — Samedi soir.

L'âme des enfants que nous avons à élever est le champ du Seigneur.

1. Cultivons bien ce champ.
2. Semons-y de bon grain.
3. Apprenons à le faire fructifier.
4. Prions le Seigneur de le bénir.
5. Quel bonheur de penser que nous pouvons, avec le secours de la grâce, les conserver dans les sentiers de la vertu, et les faire arriver au salut éternel!
6. Ce sont là, dit notre saint fondateur, les miracles que

Dieu nous a donné le pouvoir de faire et qu'il demande de nous. (180e *Méditation.*)

SIXIÈME SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

165. — Dimanche matin.

« *Le royaume des cieux est semblable au grain de sénevé.* »
(S. Matth., XIII, 31.)

1. Le royaume des cieux, c'est l'Église.
2. C'est Jésus-Christ qui l'a établie;
3. C'est Jésus-Christ qui la gouverne par son esprit;
4. C'est lui qui l'enrichit de ses grâces et de ses mérites;
5. C'est dans son sein qu'il réunit ses enfants, les héritiers du royaume céleste.
6. Petite dans ses commencements, elle est devenue un grand arbre, visible à tous les hommes.
7. Quel bonheur pour nous de lui appartenir et de participer à ses biens spirituels, à ses grâces, à ses sacrements!
8. Quel bonheur de pouvoir lui former de véritables enfants en formant nos élèves à toutes les vertus et à tous les devoirs du christianisme!

---

166. — Dimanche soir.

« *L'Église a été bâtie sur le fondement des Apôtres.* »
(Éphés., II, 10)

1. L'Église a commencé par douze Apôtres.
2. Peu à peu elle s'est augmentée...
3. Le sang des martyrs a été une semence de chrétiens.
4. De la Judée elle s'est répandue par toute la terre, et a porté partout la vie et le bonheur.
5. En quoi avons-nous contribué à sa propagation, à sa sainteté; lui avons-nous formé des disciples?
6. Quels ont été nos soins pour les faire aimer par nos élèves?
7. Quel respect leur avons-nous inspiré pour ses décisions, quelle obéissance envers ses pasteurs?

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

167. — Lundi matin.

Sur le jugement du religieux imparfait.

Un religieux imparfait a des motifs de craindre les jugements de Dieu :

1. Il aura à rendre compte de la grâce insigne de sa vocation dont il n'a pas bien rempli les devoirs ;

2. De la grâce de sa prédestination, à laquelle il n'a pas répondu ;

3. De la grâce d'une signalée protection, dont il n'a point profité.

4. Dieu pourra, en lui rappelant ses bienfaits, comme autrefois à son peuple privilégié, lui reprocher son ingratitude et ses infidélités.

5. Plus le religieux reçoit de grâces, plus son jugement sera sévère, car on demandera beaucoup à celui qui a beaucoup reçu.

6. Plus il lui était facile d'acquérir de la vertu et d'accroître ses mérites, plus il sera puni, s'il paraît devant Dieu les mains vides.

---

168. — Lundi soir.

« *Prenez garde de recevoir en vain la grâce de Dieu.* »
(II Cor., VI, 1.)

1. La grâce est le grain de sénevé ; plus on la cultive, plus elle s'augmente.

2. Les inspirations sont encore le grain de sénevé ; plus on les suit avec fidélité, plus elles se multiplient.

3. En correspondant aux grâces premières, on peut les augmenter et s'enrichir de plus en plus en biens spirituels.

4. Dieu a été prodigue de ses grâces en notre faveur ; comment en avons-nous usé ?

5. Si nous avions fait profiter les grâces que Dieu nous a accordées, nous serions de grands saints ; que sommes-nous ?

---

169. — Mardi matin.

« *Soyez fervents d'esprit.* » (Rom., VII, 11.)

1. Par la ferveur on mérite beaucoup...
2. Par la ferveur on mérite continuellement...

3. Par la ferveur on s'affermit dans le service de Dieu..
4. La ferveur rend industrieux pour le bien...
5. La ferveur rend tout facile...
6. La ferveur rend heureux au service de Dieu.
7. La ferveur rend fort et courageux...
8. Le manque de ferveur rend malheureux...
9. Le manque de ferveur énerve l'âme...
10. Le manque de ferveur expose la vocation...
11. La ferveur consiste non dans les goûts sensibles, mais dans la promptitude de la volonté...
12. Elle est toujours en notre pouvoir, car elle n'est que l'énergie de l'âme...

---

170. — Mardi soir.

« *Je puis tout en celui qui me fortifie.* »
(Philipp., IV, 19.)

1. Comme le levain, la grâce excite le goût dans la pratique du bien.
2. Elle rend courageux ceux qui suivent ses impressions...
3. Elle rend agréable ce qui, sans elle, serait insupportable, comme les croix, les afflictions, etc.
4. Elle éclaire l'âme sur ses vrais intérêts.
5. Elle élève l'âme au-dessus des choses de la terre, et la porte à ne respirer que pour le ciel.
6. Que n'a-t-elle pas fait chez les saints, et que ne ferait-elle pas en nous, si nous ne lui résistions pas!

---

171. — Mercredi matin.

« *Celui qui méprise les petites choses tombera peu à peu.* »
(Eccles., IX, 1.)

1. Un premier péché peut être léger...
2. Un second est plus grief, parce qu'il y a plus de réflexion, il y a plus d'abus de grâces.
3. Un troisième, un quatrième, le sont de plus en plus.
4. En nombre plus considérable, ils peuvent aveugler l'âme, la rendre peu à peu insensible aux touches de la grâce, et la conduire au péché mortel.
5. Le premier péché mortel fait perdre la grâce...
6. Le second peut ravir l'espérance...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

7. Le troisième, la foi...
8. Un autre, jeter dans le désespoir...
9. Voilà une âme perdue... Voilà le progrès...

---

172. — Mercredi soir.

« *Quiconque est infidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes.* » (S. Luc, XVI, 10.)

L'infidélité aux petites choses établit une progression décroissante, qui conduit l'âme en peu de temps aux plus grands malheurs.

1. Par voie de disposition... Peu à peu on s'accoutume à passer des petites à de plus grandes, à de plus grandes encore.

2. Par voie d'illusion... On se pardonne de petits manquements, bientôt on s'en pardonne de plus grands, de très grands même.

3. Par voie de punition... Dieu donne beaucoup de grâces à ceux qui les font fructifier; il en refuse beaucoup à ceux qui en abusent. Que peut faire une âme ainsi privée par sa faute, sinon de tomber d'abîme en abîme ?...

4. Par voie de tentation... Privée de beaucoup de grâces, accoutumée aux cris de la conscience... à la première occasion l'âme tombera, et sa chute sera d'autant plus déplorable qu'elle aura été plus volontairement amenée.

---

173. — Jeudi matin.

« *Celui qui me reçoit vivra par moi.* » (S. Jean, VI, 58.)

1. Une communion bien faite rend saint...
2. Une seconde bien faite rend encore plus saint...
3. Une troisième, une quatrième peuvent amener à cet état de sainteté où était saint Paul lorsqu'il disait : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. »
4. Une fois là, ce n'est plus que progrès de plus en plus rapides, jusqu'à la plus haute perfection.
5. C'est ainsi que les âmes d'élite finissent par s'identifier pour ainsi dire avec Jésus-Christ.
6. Remarquons-nous quelques bons effets de nos communions, en quoi consistent-ils ?

7. Nous font-elles remporter quelques victoires sur nous-mêmes ?

---

174. — Jeudi soir.

« *Ce grain est la moindre de toutes les semences.* » (S. Matth., XIII, 32.)

1. Le grain de sénevé est encore la figure des petites vertus bien pratiquées.
2. Les petites vertus donnent du goût pour les grandes...
3. Elles facilitent la pratique du bien...
4. Elles augmentent la grâce sanctifiante...
5. Elles sont une source abondante de grâces actuelles...
6. Elles sont un préservatif contre les péchés d'habitude...
7. Elles disposent aux plus grandes faveurs du Ciel...
8. En avons-nous toute l'estime qu'elles méritent?

---

175. — Vendredi matin.

Jésus est couronné d'épines.

1. Voir Jésus-Christ assis sur un éclat de colonne, tout meurtri de coups, tout déchiré de plaies.
2. Écouter les blasphèmes qu'on vomit contre lui.
3. Voir ses ennemis apporter une couronne d'épines.
4. La lui mettre sur la tête.
5. L'enfoncer à coups de bâton...
6. Le frapper et le saluer par dérision.
7. Bien comprendre que c'est pour nous qu'il endure de si indignes traitements;
8. Pour expier nos pensées d'orgueil, notre entêtement, notre résistance à l'autorité.
9. Prendre la résolution de souffrir quelque chose pour Jésus-Christ; de pratiquer quelque acte d'humilité.

---

176. — Vendredi soir.

« *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » (S. Matth., V, 48.)

1. Dans le chemin de la vertu, qui n'avance pas recule...
2. Il faut être plus saint aujourd'hui qu'on ne l'était hier, parce qu'on a reçu de nouvelles grâces.
3. Il faut être mieux disposé à mourir aujourd'hui qu'on ne l'était hier, parce qu'on est plus près de la mort.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Il faut être plus digne du paradis, parce qu'on est plus près du terme.

5. Il faut ressembler davantage à Jésus-Christ, parce qu'on est plus proche du moment où l'on sera confronté avec ce divin modèle.

6. Pouvons nous dire qu'il en est ainsi ?

---

177. — Samedi matin.

« *Une femme mêle du levain dans trois mesures de farine.* »
(S. Matth., v, 48.)

1. La très sainte Vierge sera toujours le plus parfait modèle de l'avancement dans la vertu.

2. Elle fut remplie de grâces dès son immaculée conception : grâces de foi, de lumières surnaturelles, de charité, d'espérance, de pureté.

3. Son premier acte fut de les doubler ; le second, de doubler cette seconde somme ; le troisième, de doubler encore, et ainsi de suite.

4. Au moment de l'incarnation elle était *pleine de grâces*, c'est-à-dire que tout était sainteté en elle...

5. Mais quels nouveaux progrès ! passant sa vie avec Jésus-Christ, l'écoutant, pratiquant tous ses conseils, profitant de tous ses exemples... l'accompagnant au Calvaire... le voyant monter au ciel... recevant le Saint-Esprit... recevant Jésus-Christ dans la sainte communion...

---

178. — Samedi soir.

Vous êtes le champ que Dieu cultive.

1. Les enfants que nous instruisons peuvent être regardés comme les plantes précieuses du champ de l'Église.

2. Tous sont appelés à la sainteté.

3. Peut-être plusieurs deviendront-ils d'excellents ouvriers du Père de famille.

4. Cultivons-les avec soin...

5. Faisons fructifier en eux les grâces que Dieu leur a déjà accordées... Préparons-les à de plus grandes encore...

6. Quelle gloire pour Dieu, quels avantages pour nous et pour eux, s'ils remplissent la mesure de grâces que Dieu leur destine !

SEPTUAGÉSIME

179. — Dimanche matin.

« *Un père de famille envoie des ouvriers à sa vigne.* »
(S. Matth., xx, 2.)

1. Le père de famille, c'est Dieu.

2. La vigne, c'est, pour nous, l'Église, et, pour chacun en particulier, l'âme.

3. Le jour, c'est le temps de la vie.

4. L'arrivée du père de famille sur la place, c'est le moment de la grâce...

5. Le départ des ouvriers pour la vigne, c'est la coopération à la grâce.

6. Prions le Père de famille de vouloir bien nous prendre et nous conserver à son service.

---

180. — Dimanche soir.

« *Un père de famille envoie des ouvriers travailler à sa vigne.* » (S. Matth. xx, 2.)

1. Dieu veut que tout le monde travaille à sa vigne, c'est-à-dire que tous parviennent à la sainteté...

2. Il appelle les uns dès la pointe du jour, c'est-à-dire dès l'enfance.

3. Les autres, à la troisième heure, c'est-à-dire dès la jeunesse.

4. Les autres à la sixième heure, c'est-à-dire dans un âge plus avancé...

5. D'autres à la onzième, c'est-à-dire à la vieillesse.

6. C'est à chacun à lui obéir, à suivre sa vocation, s'il veut être récompensé...

7. A quelle heure avons-nous été appelés ?... quel a été notre travail ?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Il faut être plus digne du paradis, parce qu'on est plus près du terme.

5. Il faut ressembler davantage à Jésus-Christ, parce qu'on est plus proche du moment où l'on sera confronté avec ce divin modèle.

6. Pouvons nous dire qu'il en est ainsi ?

---

177. — Samedi matin.

« *Une femme mêle du levain dans trois mesures de farine.* »
(S. Matth., v, 48.)

1. La très sainte Vierge sera toujours le plus parfait modèle de l'avancement dans la vertu.

2. Elle fut remplie de grâces dès son immaculée conception : grâces de foi, de lumières surnaturelles, de charité, d'espérance, de pureté.

3. Son premier acte fut de les doubler ; le second, de doubler cette seconde somme ; le troisième, de doubler encore, et ainsi de suite.

4. Au moment de l'incarnation elle était *pleine de grâces*, c'est-à-dire que tout était sainteté en elle...

5. Mais quels nouveaux progrès ! passant sa vie avec Jésus-Christ, l'écoutant, pratiquant tous ses conseils, profitant de tous ses exemples... l'accompagnant au Calvaire... le voyant monter au ciel... recevant le Saint-Esprit... recevant Jésus-Christ dans la sainte communion...

---

178. — Samedi soir.

Vous êtes le champ que Dieu cultive.

1. Les enfants que nous instruisons peuvent être regardés comme les plantes précieuses du champ de l'Église.

2. Tous sont appelés à la sainteté.

3. Peut-être plusieurs deviendront-ils d'excellents ouvriers du Père de famille.

4. Cultivons-les avec soin...

5. Faisons fructifier en eux les grâces que Dieu leur a déjà accordées... Préparons-les à de plus grandes encore...

6. Quelle gloire pour Dieu, quels avantages pour nous et pour eux, s'ils remplissent la mesure de grâces que Dieu leur destine !

SEPTUAGÉSIME

179. — Dimanche matin.

« *Un père de famille envoie des ouvriers à sa vigne.* »
(S. Matth., xx, 2.)

1. Le père de famille, c'est Dieu.

2. La vigne, c'est, pour nous, l'Église, et, pour chacun en particulier, l'âme.

3. Le jour, c'est le temps de la vie.

4. L'arrivée du père de famille sur la place, c'est le moment de la grâce...

5. Le départ des ouvriers pour la vigne, c'est la coopération à la grâce.

6. Prions le Père de famille de vouloir bien nous prendre et nous conserver à son service.

---

180. — Dimanche soir.

« *Un père de famille envoie des ouvriers travailler à sa vigne.* » (S. Matth. xx, 2.)

1. Dieu veut que tout le monde travaille à sa vigne, c'est-à-dire que tous parviennent à la sainteté...

2. Il appelle les uns dès la pointe du jour, c'est-à-dire dès l'enfance.

3. Les autres, à la troisième heure, c'est-à-dire dès la jeunesse.

4. Les autres à la sixième heure, c'est-à-dire dans un âge plus avancé...

5. D'autres à la onzième, c'est-à-dire à la vieillesse.

6. C'est à chacun à lui obéir, à suivre sa vocation, s'il veut être récompensé...

7. A quelle heure avons-nous été appelés ?... quel a été notre travail ?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

8. Avec quelle promptitude avons-nous répondu à l'appel du Père de famille ?...

---

181. — Lundi matin.

Sur le jugement du religieux imparfait.

1. Le souverain juge reprochera au religieux imparfait la perte de sa première ferveur.
2. En vain alléguera-t-il pour se justifier les excuses suivantes : J'étais faible, j'étais jeune et sans expérience, les mauvais exemples m'ont entraîné.
3. Je voyais le monde, et c'est lui qui m'a perdu.
4. Les regrets de n'avoir pas bien fait seront trop tardifs et inutiles; on ne les écoutera plus.
5. La vue de la futilité de ses excuses augmentera son désespoir.

---

182. — Lundi soir.

« Nous avons porté le poids du jour et de la chaleur. »
(S. Matth., XX, 2.)

1. Les ouvriers avaient travaillé tout le temps voulu...
2. Ils avaient bien travaillé, puisqu'on ne leur fait aucun reproche.
3. Ils s'étaient fatigués, ayant porté le poids du jour et de la chaleur.
4. Et nous, comment avons-nous travaillé ? pour le temps... la manière... l'intention...
5. Avons-nous honoré notre vocation ?
6. Dieu et les hommes peuvent-ils être contents de notre travail ?

---

183. — Mardi matin.

PRIÈRE DE NOTRE-SEIGNEUR AU JARDIN DES OLIVIERS

1. Contemplons Jésus-Christ, accablé de tristesse, à quelques pas de ses disciples au jardin de Gethsémani.
2. Il se prosterne la face contre terre : « Mon Père, s'écrie-t-il, tout vous est possible... Éloignez de moi ce calice... Néanmoins que ma volonté ne se fasse pas, mais la vôtre. »

3. Il prie avec ferveur;... il pense à son Père outragé,... aux pécheurs,... à moi en particulier...
4. Compatissons à sa douleur...
5. Apprenons de lui à prier...

---

184. — Mardi soir.

On paie les ouvriers.

1. Les derniers appelés sont payés les premiers; ils sont contents.
2. Les autres sont payés successivement jusqu'aux premiers appelés, Dieu est maître de ses dons...
3. Ces derniers murmurent et se fâchent...
4. Voyons-les disputer avec le maître...
5. Insensés! Est-ce que Dieu ne nous donne pas toujours plus que nous ne méritons ?...
6. Est-ce sur la terre que nous devons être payés, ou dans le ciel ?

---

185. — Mercredi matin.

Diverses sortes d'ouvriers.

1. Il y a des ouvriers paresseux qui font peu de travail.
2. Il y en a d'inutiles, qui ne font rien.
3. Il y en a de nuisibles, qui empêchent les autres de travailler, qui les scandalisent...
4. Il y en a de méchants, qui cherchent à nuir à leur maître, c'est-à-dire qui offensent Dieu.
5. Il y en a de bons, de très bons, il y en a d'excellents... Desquels sommes-nous ?...

---

186. — Mercredi soir.

« En recevant un denier ils murmuraient... »
(S. Matth., XX, 11.)

1. L'envie est une passion noire et chagrine, qui torture l'âme et qui la perd.
2. C'est une passion diabolique, qui ne peut souffrir la vertu dans les autres, ni la pratiquer...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. C'est une passion injuste, parce qu'elle poursuit la vertu.
4. C'est une passion aveugle, qui ne peut rien voir en bien et qui tourne tout en mal.
5. L'envie est la preuve de l'absence de la charité dans une âme et de la présence du péché.
6. L'envieux est ennemi des autres, il est encore plus ennemi de lui-même, il se mêle de tout, se tourmente de tout; le bonheur des autres, surtout, est un supplice pour lui...
7. L'envie est un effet de l'orgueil.
8. Le remède à cette passion n'est que dans l'humilité.

---

187. — Jeudi matin.

« Jésus est la vigne, et nous sommes les branches. »
(S. Jean, xv, 5.)

1. Si nous ne portons pas de fruit, c'est bien notre faute.
2. Jésus désire si ardemment de s'unir à nous...
3. Il veut nous appliquer ses mérites...
4. Il veut ne faire qu'une même chose avec nous...
5. Et nous n'avons nul empressement.
6. Et nous, pauvres et dénués de grâces, nous ne voulons pas nous enrichir.
7. Et nous, arbres stériles, nous ne voulons pas être greffés sur lui pour porter des fruits.
8. Oh! que notre aveuglement est grand !...
9. Ah! qu'à l'avenir il n'en soit plus de même.
10. Nous allons recevoir Jésus-Christ, attachons-nous à lui, à la vie, à la mort...
11. Prions-le de ne pas permettre que nous soyons retranchés de lui comme des branches stériles.

---

188. — Jeudi soir.

« Pour bien travailler, il faut demeurer uni à Jésus-Christ. »
(S. Jean, xv, 5.)

1. Nous ne pouvons rien faire sans lui...
2. Il est la vigne, nous en sommes les branches.
3. Celui qui ne demeure pas en lui ne peut porter de fruit, ne peut faire aucune œuvre de salut...
4. Sommes-nous unis à Jésus-Christ?... avons-nous quelque rapport avec lui?

5. Sommes-nous une branche vivante de ce cep divin?
6. La sève de ses mérites coule-t-elle dans nos âmes?
7. Nos âmes, comme des branches fertiles, portent-elles des fruits de vertu?

---

189. — Vendredi matin.

Jésus est montré au peuple.

1. Voir Jésus-Christ couronné d'épines;
2. Couvert de plaies;
3. Revêtu d'un manteau d'écarlate;
4. Les yeux baissés;
5. Présenté au peuple.
6. Écouter Pilate qui dit : *Voilà l'homme.*
7. Oui, voilà l'homme que le Père éternel a livré pour nous aux tourments et à la mort...
8. Voilà l'homme qui nous a aimés plus que lui-même...
9. Voilà l'homme qui, pour rétablir en nous l'image de Dieu, a presque perdu la figure de l'homme, tant il est défiguré, tant il est maltraité.
10. Voilà celui par lequel seul nous pouvons être sauvés.
11. Voilà le modèle qui nous est donné à imiter.
12. Voilà l'homme, ou plutôt le Dieu que nous avons crucifié bien des fois dans notre cœur.
13. Voilà l'homme dont les Juifs demandent la mort...
14. « Otez-le!... crucifiez-le!... » disent-ils...

---

190. — Vendredi soir.

« Beaucoup sont appelés, et peu sont élus. »
(S. Matth., xx, 16.)

1. Beaucoup sont appelés et peu sont élus.
2. Dieu appelle tous les hommes...
3. Jésus-Christ est mort pour tous...
4. Tous ont la grâce pour se sauver.
5. Ce sont les hommes qui ne veulent pas se sauver.
6. Malheureux! ils préfèrent la terre au ciel... la mort à la vie... les tourments à la gloire... Que de regrets, lorsqu'il sera trop tard!

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

191. — Samedi matin.

« Il les envoya à sa vigne... » (S. Matth., XX, 2.)

Personne n'a mieux travaillé à la vigne du Seigneur, après Jésus-Christ, que la très sainte Vierge :

1. Parce que personne n'a plus aimé Dieu...
2. Parce que personne n'a si bien correspondu à la grâce.
3. Parce que personne n'a plus parfaitement accompli la volonté de Dieu...
4. Parce que personne n'a plus glorifié Dieu par l'usage de ses sens et de ses facultés.
5. Parce que personne n'a autant prié pour la conversion des pécheurs...
6. Parce que personne n'a autant conduit d'âmes dans le ciel que cette puissante Mère du Sauveur.

---

192. — Samedi soir.

Éducation de la jeunesse.

1. Dieu nous a donné une vigne bien précieuse à cultiver, elle lui a coûté cher...
2. Ce sont les enfants, espoir de l'Église...
3. Comment travaillons-nous à cette vigne ?...
4. Lui faisons-nous porter des fruits ?...
5. Avons-nous soin de bien élever ces enfants... de les instruire de leurs devoirs... de les leur faire aimer ?... Connaissent-ils Dieu, l'aiment-ils ?... Le servent-ils bien ?...
6. Leur donnons-nous l'exemple de la piété et des autres vertus chrétiennes ?
7. Prions-nous pour eux ?

SEXAGÉSIME

193. — Dimanche matin.

La semence.

1. C'est Jésus-Christ qui répand la semence...
2. Cette semence est sa grâce... ses lumières... les moyens de salut... les mérites de Jésus-Christ...
3. Rien n'est plus précieux que cette semence...
4. La semence est répandue dans les âmes...

5. Mais, hélas ! qu'elle est diversement reçue !...
6. Quelle douleur pour le cœur de Jésus !...
7. Quelle perte pour une multitude d'âmes !...

---

194. — Dimanche soir.

Dieu nous fait entendre sa voix.

1. Dieu nous parle quelquefois lui-même par des secours sensibles, par de vives inspirations...
2. Il nous parle par ses ministres, les pasteurs de son Église... nos confesseurs... nos supérieurs...
3. Il nous parle par nos règles... par les bons livres...
4. Il nous parle par les bons exemples dont il nous rend témoins, par les événements de la vie...
5. Examinons si nous avons écouté avec attention ces diverses voix, et quel profit nous avons tiré de ces leçons...

---

195. — Lundi matin.

Sur le jugement du religieux imparfait.

1. Si le compte que les séculiers auront à rendre au tribunal de Dieu sera terrible, combien plus le sera celui du religieux après tant de grâces !
2. Plus son état est saint, et plus il doit être parfait.
3. Plus les grâces qu'il aura reçues sont grandes, et plus l'abus en sera criminel.
4. Les vertus des séculiers seront un objet de honte et de condamnation pour les religieux.
5. Un jugement très rigoureux est réservé surtout aux supérieurs qui n'auront pas bien rempli leurs charges.
6. Le jugement d'un frère, dont la vocation est un apostolat, ne sera pas moins rigoureux.

---

196. — Lundi soir.

« Une partie tomba sur le chemin. » (S. Luc, VII, 1.)

1. Le grand chemin est la figure des âmes dissipées... volages... endurcies... livrées au monde...
2. La parole de Dieu, tombant sur ces âmes occupées de mille bagatelles, reste toujours sur la superficie...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. Ces âmes n'approfondissent rien, ne s'occupent sérieusement de rien... ne se font l'application de rien... Les vérités les plus frappantes ne leur font pas plus d'impression que si elles n'avaient ni devoirs à remplir, ni Dieu à servir, ni paradis à gagner, ni enfer à éviter.

4. Les passants foulent aux pieds ce que les oiseaux n'ont pas mangé, c'est-à-dire que ces âmes sont tellement livrées aux choses de ce monde, que rien de ce qui pourrait les convertir ne reste ni dans leur cœur, ni même dans leur souvenir, c'est-à-dire que rien ne les touche.

5. Cet état est-il le nôtre?

6. En comprenons-nous le danger?

7. Avons-nous réfléchi sur ces paroles de saint Paul, que la terre qui a été ensemencée avec de bon grain, qui a reçu la culture et l'engrais convenable, et qui néanmoins ne produit que des ronces et des épines, est une terre réprouvée qui sera dévorée par le feu?

---

197. — Mardi matin.

COMMÉMORATION DE LA PASSION DE N.-S. J.-C.

1. La passion de Jésus-Christ nous encourage, nous fortifie et nous aide à nous sanctifier.

2. Quel est celui qui souffre?... Que souffre-t-il?... Pour qui souffre-t-il?

3. Aimons Jésus-Christ... Compatissons à ses douleurs... Bénissons-le de sa générosité... Haïssons le péché.

4. Prions-le de nous appliquer les mérites infinis de son sacrifice et de nous faire aimer les souffrances.

---

198. — Mardi soir.

« *La semence tombe sur la pierre.* » (S. Luc, VIII, 6.)

La pierre, le sol peu profond, marquent :

1. Les âmes paresseuses;

2. Celles qui veulent et ne veulent pas;

3. Celles qui sentent le besoin d'agir, de se corriger de leurs défauts, de se réconcilier avec Dieu; mais qui se rebutent à la première difficulté...

4. Ces âmes inconstantes qui commencent tout et ne finissent rien, et dont les désirs sont stériles.

5. Ces âmes qui pratiquent encore quelques-unes des vertus qui honorent; mais non celles qui coûtent à la nature, celles qui changent le cœur.

6. Avons-nous bien réfléchi sur un état si dangereux?

---

199. — Mercredi matin.

De la puissance de remettre les péchés.

1. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez...

2. Les péchés seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez...

3. C'est Jésus-Christ qui parlait ainsi à ses Apôtres.

4. Les Apôtres reçurent donc ce pouvoir...

5. Non seulement ils reçurent ce pouvoir pour eux, mais encore celui de le communiquer à leurs successeurs...

6. C'est donc un article de foi que tout prêtre approuvé a le pouvoir de remettre les péchés dans l'étendue de sa juridiction...

7. Quelle bonté de la part de Dieu!...

8. Quelle reconnaissance ne doit-elle pas nous inspirer!

---

200. — Mercredi soir.

« *Une partie tomba dans les épines.* »
(S. Luc, VIII, 7.)

Les épines marquent :

1. Les âmes attachées aux choses de ce monde, aux richesses, aux honneurs, aux plaisirs;

2. Les âmes jalouses, inquiètes, susceptibles, qui ne veulent rien souffrir des autres, quoiqu'elles les fassent souffrir beaucoup... qui s'imaginent toujours que les autres ne peuvent être honorés, estimés qu'à leur préjudice;

3. Ces âmes orgueilleuses qui se croient dignes et capables de tout, qui se tourmentent sans cesse pour savoir ce qu'on dit et ce qu'on pense d'elles;

4. Ces âmes qui se mêlent de tout, qui veulent avoir pris part à tout, qui s'occupent de tout, excepté de leur salut.

5. Voyons si nous ne nous reconnaitrons pas à quelques-uns de ces traits.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

201. — Jeudi matin.

De la douceur du joug de Jésus-Christ.

1. Considérons que le joug de Jésus-Christ est doux ;
2. Que son fardeau est léger...
3. Et, en effet, la vie religieuse est pleine de charmes pour ceux qui aiment Dieu...
4. Quel bonheur pour une bonne âme de faire ce que Jésus-Christ a fait !...
5. De souffrir avec lui.
6. Que de grâces n'obtient-elle pas !...
7. Demandons-lui, en le recevant dans la sainte communion, la grâce de porter ce joug fidèlement et amoureusement tous les jours de notre vie.

---

202. — Jeudi soir.

« Une partie tomba dans une bonne terre. »
(S. Luc, VIII, 8.)

La bonne terre représente :

1. Les âmes pures et innocentes que la grâce a toujours possédées ;
2. Celles qui, ayant eu le malheur d'offenser Dieu, se sont sincèrement converties, se sont laissé travailler par la grâce, comme le cultivateur tourmente et travaille sa terre ;
3. Celles qui s'occupent très peu de la terre et beaucoup du ciel ; peu des choses périssables, beaucoup des éternelles.
4. Ces âmes portent du fruit pour la vie éternelle.
5. Les unes trente, les autres soixante, les autres cent pour un. Quel bonheur pour ces âmes de pouvoir un jour recueillir dans la joie ce qu'elles auront semé dans la douleur !
6. Examinons ce que nous aurons à recueillir un jour !

---

203. — Vendredi matin.

Les Juifs continuent à demander la mort de Jésus.

1. Voyez Jésus debout devant Pilate..
2. Les Juifs demandent sa mort...

3. Il entend leurs clameurs...
4. Toutes les fausses raisons qu'on allègue pour le perdre ;
5. Les mensonges, les blasphèmes qu'on vomit contre lui.
6. Il voit ce peuple s'agiter, menacer le gouverneur pour obtenir la sentence de mort.
7. Écoutez les cris barbares qu'ils poussent contre le Sauveur ; ils ont juré sa perte.
8. Entrez dans le cœur de ce bon Maître et voyez ce qui s'y passe, ce qu'il souffre pour vous.
9. Comment il supporte ces injures avec patience...
10. Il offre tout ce qui lui arrive pour la gloire de son Père et le salut des hommes.
11. Pour le nôtre en particulier.
12. Que voulons-nous faire pour profiter de ses souffrances ? Pour lui prouver notre amour ?

---

204. — Vendredi soir.

« Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre... »
(S. Luc, VIII, 8.)

1. Tous les hommes ont des oreilles, mais tous n'écoutent pas la voix de Dieu.
2. On écoute plus volontiers ce qui plaît, ce qui flatte, mais non ce qui gêne, ce qui contraint, ce qui condamne...
3. Cependant, ne nous y trompons pas, si nous n'écoutons pas la voix de la miséricorde pendant la vie, il faudra écouter celle de la justice pendant l'éternité.
4. Si nous n'écoutons pas lorsqu'on nous appelle, on ne nous écoutera pas lorsque nous appellerons.
5. Si nous n'ouvrons pas la porte de notre cœur à Jésus-Christ qui veut y entrer, il ne nous ouvrira pas celle du ciel, lors même que nous lui dirions : Seigneur ! Seigneur ! ouvrez-nous.

---

205. — Samedi matin.

Marie a parfaitement correspondu à la grâce.

1. Personne n'a mieux écouté, ni mieux reçu, ni mieux fait fructifier la parole de Dieu, la grâce, les moyens de salut, que la très sainte Vierge...
2. Aussi, à quelle sainteté n'est-elle pas parvenue !
3. Dans les grandes âmes, la parole a produit cent pour un ;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

mais dans Marie, elle a produit jusqu'aux limites de l'infini !...

4. Demandons à Dieu, par son intercession, quelque part à la pratique de ses vertus, pour nous et pour nos élèves.

---

206. — Samedi soir.

Éducation de la jeunesse.

1. Voulons-nous que les élèves dont nous sommes chargés nous écoutent?... écoutons nous-mêmes la voix de Dieu, ses inspirations, etc...

2. Voulons-nous qu'ils mettent en pratique nos avis?... pratiquons nous-mêmes ce que nous prescrivent les commandements de Dieu, nos règles, ceux qui ont sur nous quelque autorité.

3. Voulons-nous qu'ils soient des saints?... sanctifions-nous nous-mêmes...

4. Voulons-nous qu'ils imitent Jésus enfant? marchons nous-mêmes sur ses traces.

5. Voulons-nous obtenir la grâce de remplir tous ces devoirs, prions beaucoup pour nous et pour eux !...

QUINQUAGÉSIME

207. — Dimanche matin.

« *Nous allons à Jérusalem.* » (S. Luc, XVIII, 31.)

1. Jésus s'entretient de sa passion avec ses disciples, et le monde ne parle que de plaisirs.

2. Jésus se rend au lieu de son supplice, et le monde au lieu de ses amusements...

3. Jésus pleure, et le monde rit...

4. Jésus va satisfaire à la justice divine, et le monde va outrager Dieu par ses excès...

5. Qui suivons-nous? Jésus-Christ ou le monde?

---

208. — Dimanche soir.

« *Nous allons à Jérusalem.* » (S. Luc, XVIII, 31.)

1. Jésus va souffrir, et le monde ne pense qu'à jouir.

2. Jésus va souffrir pour les hommes, et les hommes l'outragent sans cesse.

3. Jésus va souffrir pour nous mériter le ciel, et les hommes font tout ce qu'ils peuvent pour se damner...

4. Jésus va expier les péchés du monde, et les hommes se font un jeu d'en commettre de nouveaux.

5. Jésus va mourir, et le monde se livre à une joie effrénée.

6. Un serviteur de Dieu, un vrai religieux, ne doit-il pas haïr le monde qui est si opposé à Jésus-Christ?

---

209. — Lundi matin.

« *Nous allons à Jérusalem, le Fils de l'homme sera insulté, flagellé, etc.* » (S. Luc, XVIII, 31 et 32.)

Quel spectacle !... le Fils de Dieu, Dieu comme le Père et le Saint-Esprit :

1. Être flagellé comme un scélérat !...

2. Être couvert d'opprobres !...

3. Recevoir des crachats sur sa face adorable !...

4. Devenir la risée de tout un peuple !...

5. Jésus-Christ annonce ces opprobres à ses disciples avant qu'ils arrivent, et il s'y dévoue librement.

6. Nous évitons jusqu'à la pensée de la souffrance, ou nous ne nous en occupons que pour prendre des moyens de l'éviter, quoique nous soyons pécheurs.

7. Jésus-Christ souffre parce qu'il le veut bien, et nous qui, comme enfants d'Adam, sommes destinés à souffrir, nous ne souffrons que par force, et nous ne savons pas faire de nécessité vertu.

8. Jésus-Christ souffre à cause de nous et pour nous.

9. Voyons ce que nous voulons faire pour lui.

---

210. — Lundi soir.

Il y avait un aveugle. (S. Luc, XVIII, 35.)

1. Cet homme n'était aveugle que du corps, il était même très éclairé des yeux de la foi, puisqu'il appelait Jésus-Christ à son secours.

2. Les vrais aveugles sont ceux qui outragent Dieu qui est leur bon père, Jésus-Christ qui est leur rédempteur...

3. Les vrais aveugles sont ceux qui préfèrent se jeter au

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

hasard dans l'éternité malheureuse, plutôt que de s'instruire, de s'éclairer dans les voies du salut.

4. Les vrais aveugles sont ceux qui ne voient pas les précipices dans lesquels ils vont tomber.

5. Les vrais aveugles sont ceux qui préfèrent le vice à la vertu, le mal au bien.

6. Les vrais aveugles sont ceux qui refusent le ciel et choisissent l'enfer...

7. Celui-là est éclairé de la lumière divine qui préfère son âme à son corps, le bonheur de la vie future à celui de la vie présente, qui refuse à son cœur et à ses sens tous les plaisirs que la loi de Dieu défend.

8. Faisons un retour sur nous-mêmes et assurons-nous si nous ne participons pas à cet aveuglement spirituel, mille fois plus à craindre que la mort même, surtout pour un religieux !...

---

211. — Mardi matin.

« *Fils de David, ayez pitié de moi.* » (S. Luc, XVIII, 39.)

1. L'aveugle veut être guéri, le monde veut rester aveugle...

2. L'aveugle prie Jésus-Christ, le monde l'outrage et le méprise...

3. L'aveugle reconnaît Jésus-Christ pour le Messie, le monde le blasphème...

4. L'aveugle s'approche de Jésus, le monde le fuit...

5. Aussi Jésus guérit l'aveugle, et laisse le monde dans son aveuglement.

6. L'aveugle se rend disciple du Sauveur, et le monde reste sous l'empire du démon et de ses passions.

7. Lequel des deux ai-je imité jusqu'à présent ?...

8. Moi, qui suis obligé d'éclairer les autres, il y a tant d'années que je suis frappé de cécité spirituelle ! Jésus, fils de David, ayez pitié de moi !

---

212. — Mardi soir.

Mépris du monde.

1. Il faut mépriser le monde, parce que ses honneurs, ses plaisirs, ses richesses sont méprisables ; pesez chaque mot, comprenez-en le sens.

2. Il faut haïr le monde, parce qu'il est l'ennemi de Dieu et le nôtre.

3. Il faut fuir le monde, parce que ses compagnies sont dangereuses, ses maximes sont damnables, ses coutumes sont pernicieuses, ses exemples sont scandaleux, ses assemblées sont contagieuses.

4. Il faut fuir le monde d'esprit, de cœur et même de corps, autant qu'il est possible.

5. Séparé du monde par mon état, l'ai-je haï ?... l'ai-je méprisé ?... l'ai-je fui ?

6. Sous un habit religieux, n'ai-je pas un cœur mondain ? ne goûté-je pas ses maximes ? N'ai-je pas adopté ses principes ?

7. Le vide de mon cœur et l'égarement de mon esprit ne sont-ils pas une funeste conséquence de ce désordre ?

---

213. — Mercredi des cendres, matin.

De la mort.

1. Nous vivons en ce moment, mais nous mourrons...

2. Nous mourrons plus tôt que nous ne pensons...

3. Peut-être aujourd'hui, peut-être demain...

4. Notre corps, formé de poussière, retournera en poussière, il entrera dans le tombeau...

5. Notre âme ne mourra pas... elle ira paraître devant Dieu pour être jugée...

6. Elle sera examinée sur ses péchés de pensées, de paroles, d'actions, d'omissions, de scandales, etc...

7. Sommes-nous prêts ?...

8. Examinons-le et remédions au mal...

9. Entrons franchement dans l'esprit de pénitence...

10. Il n'y a que deux voies pour aller au ciel, l'innocence ou la pénitence...

11. Sommes-nous innocents, remercions-en Dieu...

12. Sommes-nous pécheurs ? l'avons-nous été ? faisons pénitence...

---

214. — Mercredi soir.

La voie du salut.

1. Il n'y a que deux voies pour aller au ciel : l'innocence ou la pénitence...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. L'innocence conservée ou réparée.
3. Le juste doit faire pénitence pour se préserver du péché.
4. Le pécheur doit faire pénitence pour réparer le mal qu'il a fait, et satisfaire à la justice de Dieu.
5. La pénitence de ce monde doit remplacer celle de l'autre, l'enfer pour les péchés mortels et le purgatoire pour les péchés véniels...
6. Celle que nous faisons est-elle bien rigoureuse?
7. Pourra-t-elle, jusqu'à un certain point, remplacer celle du purgatoire?
8. Savons-nous recevoir en esprit de pénitence les peines inséparables de notre état?
9. Ne nous les rendons-nous pas infructueuses, en les endurant malgré nous?

---

215. — Jeudi matin.

« *Dites seulement une parole.* » (S. Matth., VIII, 8.)

1. Le centenier se reconnaît indigne que Jésus-Christ entre dans sa maison.
2. Il le prie de bien vouloir dire seulement une parole pour guérir son serviteur...
3. Jésus-Christ admire et loue sa foi, assurant qu'il n'en avait pas trouvé de semblable en Israël.
4. Comparons notre charité pour le prochain à celle qu'avait le centenier pour son serviteur;
5. Notre foi en Jésus-Christ à celle de ce centenier...
6. Une seule parole de Jésus-Christ guérit ce serviteur, et la présence réelle du Sauveur nous laisse toujours malades.
7. Le peu de fruit des visites de Jésus-Christ ne vient-il pas de ce que nous craignons peut-être d'être guéris au lieu de le désirer?

---

216. — Jeudi soir.

« *Plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident.* »
(S. Matth., VIII, 11.)

1. Il ne suffit pas d'être dans la vraie religion pour être sauvé, il faut lui obéir, en accomplir les préceptes.
2. Il ne suffit pas d'être dans une communauté, il faut en observer la règle: qui vit selon sa règle vit selon Dieu.
3. Plus on a de lumière, plus on sera coupable si on fait mal: la raison seule le dit.

4. On demandera beaucoup à celui qui aura beaucoup reçu, quoi de plus juste?
5. Qui a plus reçu que nous?... que n'aura-t-on pas droit de nous demander?...
6. Il ne suffit pas d'avoir bien commencé, il faut bien finir: c'est la fin qui couronne l'œuvre.
7. Depuis que nous sommes religieux, n'avons-nous pas abusé de beaucoup de grâces?
8. N'avons-nous pas compromis notre vocation?

---

217. — Vendredi matin.

LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES

« *Tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête.* »
(S. Matth. XXVII, 29.)

1. Les bourreaux de Jésus-Christ le font asseoir, jettent sur ses épaules, un manteau d'écarlate... placent en sa main un sceptre de roseau... et sur la tête une couronne d'épines.
2. Ils l'insultent sans pitié...
3. Jésus-Christ souffre pour expier notre orgueil, notre sensualité...
4. Pour nous enseigner l'humilité, la mortification et la patience.
5. Pour nous faire comprendre cette parole: « Mon royaume n'est pas de ce monde, » et nous apprendre que roi de gloire dans l'éternité, il ne paraît dans le temps que comme le roi de la douleur...

---

218. — Vendredi soir.

« *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* »
(S. Matth. V, 48.)

1. Dieu veut que tous les hommes soient saints...
2. Il veux que les religieux soient parfaits...
3. Plus ont est parfait, plus on rend de gloire à Dieu.
4. Plus on fait de bien en ce monde, plus on attire de bénédictions sur soi et sur les autres.
5. Plus on aura été parfait en ce monde, plus on sera élevé en gloire dans l'autre.
6. Quelle est notre sainteté?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

7. Quelles sont les vertus que nous avons acquises ?
8. Quels progrès avons-nous faits dans la perfection ?
9. Quel est notre zèle pour la gloire de Dieu et pour le salut des enfants qui nous sont confiés ?...

---

219. — Samedi matin.

Marie a pitié des pécheurs.

1. Combien de fois Marie n'a-t-elle pas pleuré notre mort spirituelle ?
2. Jésus, touché de ses larmes, nous a redonné la vie.
3. O Marie ! que je vous ai fait verser de larmes, en offensant votre cher Fils !...
4. Ne permettez pas que je meure encore à la grâce...
5. Souvenez-vous que je suis votre enfant...
6. Ayez encore pitié de ma faiblesse...
7. Recommandez-moi à votre Fils...
8. Recommandez-lui les enfants dont je suis chargé.
9. Obtenez des grâces pour eux et pour moi.

---

220. — Samedi soir.

« *C'est moi, n'ayez point de peur.* » (S. Marc, VI, 50.)

1. Jésus-Christ n'est point pour ses amis un objet de crainte, mais d'amour.
2. On n'a rien à craindre lorsqu'on est avec Jésus-Christ.
3. Appelons-le à nous, dès que nous sommes exposés à quelques danger...
4. Sommes-nous malades ? Jésus-Christ est notre médecin ; sommes-nous faibles ? il est notre force ; sommes-nous tièdes, froids ? ah ! penchons-nous sur son cœur brûlant d'amour et il nous réchauffera.
5. N'oublions pas qu'il est toujours près de nous pour nous secourir.

PREMIÈRE SEMAINE DE CARÊME

221. — Dimanche matin.

« *Jésus-Christ fut conduit par l'Esprit dans le désert.* »
(S. Matth., IV, 11.)

1. Suivons Jésus-Christ se retirant dans le désert.
2. Il quitte Marie...
3. Il chemine vers la solitude.
4. Il y arrive, et se trouve seul...
5. Il commence sa prière et son jeûne...
6. Il prie et fait pénitence pour nous...
7. Quelle prière !... quelle pénitence !...
8. Voyons ce que nous faisons pour l'imiter...
9. Aimons-nous la solitude ?... la prière ?... la pénitence ?... la mortification ?...
10. Ne voyons-nous pas le monde sans nécessité ?
11. N'avons-nous pas horreur de la pénitence ?
12. Ne sommes-nous pas lâches et négligents dans la prière ?

---

222. — Dimanche soir.

« *Et le tentateur s'approcha de Jésus.* »
(S. Matth., IV, 3.)

1. Voyons en esprit le démon s'approcher de Jésus-Christ, le quarantième jour...
2. Il lui adresse la parole... quelle insolence !...
3. Il lui propose de changer les pierres en pains...
4. Il le porte sur le temple... Jésus-Christ se laisse toucher et porter par lui...
5. Il le porte sur une montagne...
6. Jésus-Christ se laisse tenter pour nous mériter la grâce de résister...
7. Imitons Jésus-Christ, fuyons l'occasion, prions, résistons, combattons...
8. Armons-nous comme lui de la parole de Dieu.
9. N'écoutons pas le démon, c'est un menteur : il promet le plaisir, et ne donne que des supplices.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

7. Quelles sont les vertus que nous avons acquises ?
8. Quels progrès avons-nous faits dans la perfection ?
9. Quel est notre zèle pour la gloire de Dieu et pour le salut des enfants qui nous sont confiés ?...

---

219. — Samedi matin.

Marie a pitié des pécheurs.

1. Combien de fois Marie n'a-t-elle pas pleuré notre mort spirituelle ?
2. Jésus, touché de ses larmes, nous a redonné la vie.
3. O Marie ! que je vous ai fait verser de larmes, en offensant votre cher Fils !...
4. Ne permettez pas que je meure encore à la grâce...
5. Souvenez-vous que je suis votre enfant...
6. Ayez encore pitié de ma faiblesse...
7. Recommandez-moi à votre Fils...
8. Recommandez-lui les enfants dont je suis chargé.
9. Obtenez des grâces pour eux et pour moi.

---

220. — Samedi soir.

« *C'est moi, n'ayez point de peur.* » (S. Marc, VI, 50.)

1. Jésus-Christ n'est point pour ses amis un objet de crainte, mais d'amour.
2. On n'a rien à craindre lorsqu'on est avec Jésus-Christ.
3. Appelons-le à nous, dès que nous sommes exposés à quelques danger...
4. Sommes-nous malades ? Jésus-Christ est notre médecin ; sommes-nous faibles ? il est notre force ; sommes-nous tièdes, froids ? ah ! penchons-nous sur son cœur brûlant d'amour et il nous réchauffera.
5. N'oublions pas qu'il est toujours près de nous pour nous secourir.

PREMIÈRE SEMAINE DE CARÊME

221. — Dimanche matin.

« *Jésus-Christ fut conduit par l'Esprit dans le désert.* »
(S. Matth., IV, 11.)

1. Suivons Jésus-Christ se retirant dans le désert.
2. Il quitte Marie...
3. Il chemine vers la solitude.
4. Il y arrive, et se trouve seul...
5. Il commence sa prière et son jeûne...
6. Il prie et fait pénitence pour nous...
7. Quelle prière !... quelle pénitence !...
8. Voyons ce que nous faisons pour l'imiter...
9. Aimons-nous la solitude ?... la prière ?... la pénitence ?... la mortification ?...
10. Ne voyons-nous pas le monde sans nécessité ?
11. N'avons-nous pas horreur de la pénitence ?
12. Ne sommes-nous pas lâches et négligents dans la prière ?

---

222. — Dimanche soir.

« *Et le tentateur s'approcha de Jésus.* »
(S. Matth., IV, 3.)

1. Voyons en esprit le démon s'approcher de Jésus-Christ, le quarantième jour...
2. Il lui adresse la parole... quelle insolence !...
3. Il lui propose de changer les pierres en pains...
4. Il le porte sur le temple... Jésus-Christ se laisse toucher et porter par lui...
5. Il le porte sur une montagne...
6. Jésus-Christ se laisse tenter pour nous mériter la grâce de résister...
7. Imitons Jésus-Christ, fuyons l'occasion, prions, résistons, combattons...
8. Armons-nous comme lui de la parole de Dieu.
9. N'écoutons pas le démon, c'est un menteur : il promet le plaisir, et ne donne que des supplices.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

223. — Lundi matin.

Jugement d'un religieux imparfait.

1. Le figuier stérile est arraché et jeté au feu.
2. Le serviteur seulement paresseux qui a enfoui son talent est condamné par son maître.
3. Ne pas faire tout le bien que Dieu exige de nous, c'est assez pour mériter une sentence de malédiction.
4. L'exemple des laïques fervents dans le monde condamnera la vie d'un religieux imparfait dans la religion.
5. Il ne suffit donc pas, pour le salut, d'éviter le mal, il faut encore faire le bien selon l'esprit de notre vocation.

---

224. — Lundi soir.

« *Jésus-Christ viendra avec une grande puissance...* »
(S. Matth., XXV, 3.)

1. Ce ne sera plus le temps de l'humiliation pour Jésus-Christ, mais celui de la puissance...
2. On ne se moquera plus de lui...
3. Il exercera la fonction de juge des vivants et des morts.
4. Il dira aux bons : Venez, les bénis de mon Père... Oh ! quelle sentence douce et agréable !...
5. Il dira aux méchants : Allez, maudits, au feu éternel... Quelle parole foudroyante, quelle sentence épouvantable !...
6. Laquelle de ces deux sentences Jésus-Christ nous adressera-t-il ? de quel côté serons-nous ? nos œuvres en décideront.

---

225. — Mardi matin.

Sur les devoirs de son état.

Réfléchissons sérieusement :
1. Que chaque état a ses devoirs.
2. Il faut les étudier.
3. Il faut les aimer...
4. Il faut les observer.
5. Il faut les rendre respectables aux autres par nos paroles et par notre conduite.
6. L'observance de ces devoirs soutient, fortifie...
7. Elle fait porter des fruits.

8. Le religieux qui fait le plus de bien est celui qui remplit le mieux ses devoirs.
9. Les devoirs du religieux sont indiqués par sa règle.
10. Celui qui estime le plus sa règle est celui qui l'observe le mieux.

---

226. — Mardi soir.

« *Jésus chasse les vendeurs du temple.* »
(S. Matth., XXI, 12.)

1. Que de grâces nous avons reçues dans l'église ! Baptême, confessions, communions, etc...
2. Entrons dans le saint lieu avec un saint tremblement, tenons-nous-y avec respect.
3. C'est un lieu de prière... prions, demandons ce qui nous est nécessaire...
4. Nous y sommes devant Jésus-Christ et en présence des anges qui l'adorent.
5. Comment nous tenons-nous dans le lieu saint ?... Quelle est la ferveur de nos prières, quelle est notre modestie ?...
6. Sommes-nous, pour les fidèles et pour les élèves, un sujet d'édification ?

---

227. — Mercredi matin.

De la préparation au sacrement de Pénitence.

Pour recevoir dignement le sacrement de Pénitence :
1. Il faut examiner sa conscience ; connaître, autant qu'il dépend de soi, les péchés dont on s'est rendu coupable...
2. Il faut s'exciter au regret d'avoir offensé Dieu...
3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenser...
4. Être disposé à se bien confesser...
5. Prendre la résolution de satisfaire à Dieu et au prochain le plus fidèlement possible...
6. Éviter la routine dans l'accusation...
7. S'assurer, autant qu'on le peut, qu'on a la contrition.
8. Se rappeler cette maxime d'un excellent maître de la vie spirituelle, que *rien ne damnera plus de religieux que les confessions mal faites.*

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

228. — Mercredi soir.

Le démon cherche à rentrer dans l'âme convertie.

1. La rechute est bien dangereuse.
2. Hélas ! notre vie n'est qu'un composé de confessions et de rechutes, quelle honte !
3. Chaque jour, chaque semaine, chaque année, nous retombons dans les mêmes fautes...
4. Si nous étions sincèrement repentants, retomberions-nous si facilement ?
5. Prenons garde : plus on tombe, plus on s'endurcit...
6. Le second état est pire que le premier, le troisième pire que le second...

---

229. — Jeudi matin.

La Chananéenne. (S. Matth., XV, 22-29.)

1. Elle s'approche de Jésus...
2. Elle prie avec une foi vive,
3. Avec une espérance ferme,
4. Avec une humilité profonde.
5. Avec une constance héroïque...
6. Jésus-Christ la rebute, elle s'anime davantage.
7. Aussi, non seulement Jésus-Christ l'exauce, mais il la loue.
8. Est-ce avec autant de foi, autant d'ardeur et autant de désir d'être exaucés, que nous nous approchons de Jésus-Christ dans la prière, dans la communion ?...
9. Oh ! que nous serions bientôt riches en vertus, si nous le voulions !...

---

230. — Jeudi soir.

Fuite des occasions.

1. Qui aime le péril y périra.
2. Ce n'est pas vouloir guérir que d'user des aliments qui ont rendu malade...
3. C'est vouloir être trompé que de fréquenter ses ennemis...
4. C'est vouloir périr que de vouloir fréquenter les pestiférés...

5. C'est vouloir brûler que de se mettre dans le feu...
6. Dans quelle occasion de péchés sommes-nous ?

---

231. — Vendredi matin.

LA LANCE ET LES CLOUS DE N.-S. J.-C.

1. Contemplons le crucifiement de Jésus-Christ...
2. Quelles douleurs et quelle patience !...
3. Il souffre pour expier nos péchés...
4. La lance et les clous ont formé les cinq plaies de Jésus-Christ, divines sources de grâces.

---

232. — Vendredi soir.

« *Le paralytique de trente-huit ans.* » (S. Jean, V, 1-17.)

1. Depuis trente-huit ans cet homme attendait sa guérison... Est-ce avec cette constance que nous désirons notre conversion ?...
2. Jésus le guérit ; quelle consolation ! Il nous guérirait également, si nous le lui demandions de tout notre cœur.
3. Le paralytique emporte son lit, quitte le lieu de son malheur ; quittons les occasions, évitons le danger.
4. Jésus-Christ lui dit de ne plus pécher, prenons-nous pour nous un ordre si salutaire ?
5. Le malade obéit ponctuellement, l'imitons-nous ?

---

233. — Samedi matin.

« *Si vous demeurez attaché à ma parole, vous serez mes disciples.* » (S. Jean, VIII, 31.)

1. Personne n'a été plus attaché que Marie aux paroles de Jésus-Christ, quel respect !...
2. Elle les conservait toutes dans son cœur.
3. Elle les croyait fermement.
4. Elle les pratiquait fidèlement.
5. Voyons si nous connaissons bien la morale de Jésus-Christ, et si nous y conformons notre conduite, nous qui sommes obligés de l'enseigner aux autres et de la leur faire pratiquer.
6. En quoi ressemblons-nous à Jésus-Christ ?
7. En quoi imitons-nous Marie ?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

234. — Samedi soir.

« *Quiconque commet le péché est esclave du péché.* »
(S. Jean, VIII, 34.)

1. Être l'esclave, le domestique du péché, d'une passion,... quoi de plus honteux,... quoi de plus nuisible ?...
2. Être esclave du péché ou serviteur du démon, c'est la même chose... quelle abominable condition !
3. Le pécheur fait les œuvres du démon ; il se perd, et perd les autres... quel abominable état !...
4. Le juste fait les œuvres de Dieu ; il se sauve, et sauve les âmes... quel état plus désirable !...
5. Quel malheur pour le religieux s'il vivait dans l'esclavage du péché, dans l'inimitié de Dieu...
6. Que pourrait-il dire à ses élèves pour les porter à éviter le péché ?

DEUXIÈME SEMAINE DE CARÊME

235. — Dimanche matin.

« *Jésus fut transfiguré.* » (S. Matth., XVII, 2.)

1. Suivons Jésus-Christ gravissant la montagne avec trois de ses disciples...
2. Voyons-le en prière, à genoux, les yeux et les mains vers le ciel.
3. Ses habits éclatants de blancheur... son visage resplendissant.
4. Moïse et Élie lui parlent de sa passion...
5. Saint Pierre veut rester avec Jésus-Christ.
6. Ah ! désirons aussi de rester avec lui. Préparons-nous à le recevoir avec ferveur dans la sainte communion.

---

236. — Dimanche soir.

« *Voici mon Fils bien-aimé, en qui je me plais uniquement. Écoutez-le.* » (S. Matth. XVII, 2.)

1. Pour plaire à Dieu, il faut ressembler à Jésus-Christ.
2. Pour entrer dans le ciel, il faut avoir les livrées de Jésus-Christ, être son disciple.
3. Ses livrées sont : la douceur... l'humilité... l'amour des souffrances... la croix... le zèle pour la gloire de son Père et le salut du prochain...
4. Examinons en quoi nous lui ressemblons...
5. Examinons si le Père éternel, en nous voyant, peut dire : Voilà un religieux qui ressemble à mon Fils...

---

237. — Lundi matin.

Sur le Jugement.

1. Effroi d'un coupable au moment où il entend prononcer sa condamnation ou à la prison ou à la mort.
2. Faible emblème de l'effroi de l'âme criminelle qui est condamnée à la mort éternelle.
3. Différence de ces deux condamnations.
4. Sur la terre on peut avoir de l'espérance, des consolations ; dans l'éternité, plus d'espoir, plus de soulagement.
5. Les maux du réprouvé seront sans bornes dans leur épouvantable rigueur et sans terme dans leur durée.
6. Quel affreux malheur pour le religieux infidèle !
7. Quel désespoir d'avoir abusé de tant de moyens de salut !

---

238. — Lundi soir.

« *Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas.* »
(S. Jean, VIII, 21.)

1. On trouve toujours Jésus-Christ lorsqu'on le cherche sincèrement et constamment.
2. Mais, lorsqu'on a abusé des grâces, on est faible... on voudrait, et on ne veut pas...
3. On le cherche mal, et on ne le trouve pas... parce qu'on le cherche là où il n'est pas...
4. On meurt dans le péché par sa faute...
5. La mort jointe au péché, quel malheur !...
6. Quel malheur ! surtout pour celui qui avait tant de moyens de le prévenir et de mener une vie sainte !...

---

239. — Mardi matin.

Du bon usage du temps.

Il faut considérer :
1. Que le temps passe...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Qu'il passe rapidement...
3. Qu'il ne revient plus...
4. Qu'il n'y a rien de plus précieux...
5. Un moment de ce temps peut nous mettre en paradis, ou nous précipiter en enfer...
6. Le temps vaut une éternité...
7. Le temps ne nous est donné que pour travailler à notre salut, à quoi l'employons-nous ?...

---

240. — Mardi soir.

Les mauvais docteurs.

1. Ils donnent des avis, et ils ne les suivent pas.
2. Ils lient des fardeaux sur le dos des autres, et ils ne les touchent pas du bout du doigt.
3. Ils font comme l'eau qui se salit elle-même en nettoyant les objets sales.
4. Ils se rendent doublement coupables, connaissant le bien et ne le faisant pas...
5. Il faut suivre leurs conseils, mais non leurs exemples...
6. Examinons si nous pratiquons ce que nous conseillons aux autres.
7. Examinons si les autres seraient saints en nous imitant.
8. Pensons au sort malheureux dont Jésus-Christ menace les guides aveugles.

---

241. — Mercredi matin.

La contrition.

La contrition doit être :

1. Intérieure, c'est-à-dire dans le cœur et non dans les paroles et les formules...
2. Surnaturelle, c'est-à-dire inspirée par le Saint-Esprit, fondée sur l'amour de Dieu et sur les autres motifs que la foi enseigne...
3. Universelle, s'étendant à tous les péchés au moins mortels, sans en excepter un seul.
4. Souveraine, c'est-à-dire par-dessus toute autre douleur, toute autre affliction...
5. Examinons, chaque fois que nous nous confessons, si notre douleur a ces qualités...

6. Quand on n'accuse que des péchés véniels, a-t-on du moins la contrition de quelques-uns ?

---

242. — Mercredi soir.

Les fils de Zébédée. (S. Matth., XX, 20-29.)

1. Jacques et Jean veulent être à la droite et à la gauche de Jésus-Christ.
2. C'est un grand bonheur d'être auprès de Jésus-Christ.
3. Mais, pour être auprès de Jésus-Christ, il faut boire son calice... participer à ses souffrances...
4. Examinons quels droits nous aurions en ce moment d'être avec Jésus-Christ ?
5. Voulons-nous réellement être avec Jésus-Christ, aussi bien sur le Calvaire que sur le Thabor ?

---

243. — Jeudi matin.

« Les prédestinés doivent lui être conformes. » (Rom., VIII, 29.)

1. Il faut considérer que Jésus-Christ étant notre modèle, nous devons l'imiter.
2. Les membres doivent être en harmonie avec leur chef.
3. L'imitation de Jésus-Christ nous est glorieuse, ses actions sont les actions d'un Dieu.
4. Elle nous est nécessaire, Dieu n'aime que ceux qui ressemblent à son Fils.
5. Elle est méritoire, parce qu'elle nous unit à Jésus-Christ.
6. Voyons en quoi notre vie est semblable à celle de Jésus-Christ.
7. Demandons-lui quelques grâces particulières, pour l'imiter plus parfaitement, en le recevant aujourd'hui dans la sainte communion.

---

244. — Jeudi soir.

Le mauvais riche. (S. Luc, XVI, 19-31.)

1. Le mauvais riche vivait dans les délices... Lazare vivait dans les plus grandes privations...
2. Le mauvais riche mourut, et il fut jeté dans l'enfer... Lazare mourut, et il fut porté dans le ciel...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. Le mauvais riche souffre d'horribles tortures... Lazare jouit des plus pures délices.

4. Le mauvais riche demande une goutte d'eau, et il ne l'obtient pas.

5. Il prie pour ses frères, et il n'est pas exaucé, parce qu'il n'a pas prié étant sur la terre.

6. Quelle folie ! pour un moment de plaisir, s'exposer à une éternité de supplices !

---

245. — Vendredi matin.

LE SAINT SUAIRE DE N.-S. J.-C.

1. Contemplons Joseph et Nicodème embaumant le corps de Jésus... l'enveloppant d'un linceul... et le plaçant dans un sépulcre.

2. Ce suaire blanc et neuf nous indique que pour appartenir à Jésus il faut une grande pureté de cœur et un grand désir de la perfection.

3. Jésus au tombeau nous enseigne l'amour de la vie cachée : « Vous êtes morts, nous dit saint Paul, et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. »

---

246. — Vendredi soir.

Les vignerons battent les serviteurs et tuent le fils héritier. (S. Matth., XXI, 33-42.)

1. Tout appartient à Dieu ; mais il veut surtout notre cœur et ses fruits.

2. Ingrats que nous sommes ! nous lui refusons ce qui lui appartient à tant de titres.

3. Il nous envoie de saintes pensées, nous fait entendre sa voix, nous accorde des grâces abondantes...

4. Nous n'écoutons que la passion, et nous étouffons et ces inspirations et ces remords de conscience...

5. Examinons si nous rendons à Dieu ce qu'il a droit de nous demander... les affections de notre cœur, les travaux de nos mains...

6. Prenons garde qu'il nous rejette, et qu'il en appelle d'autres à notre place.

---

247. — Samedi matin.

Refuge des pécheurs.

1. Marie est trop semblable à Jésus-Christ pour ne pas prendre part à ce qui intéresse les pauvres pécheurs, blessés par le péché...

2. Elle prie pour eux...

3. Elle verse l'huile de sa charité sur leurs plaies...

4. Elle leur verse le vin de la force.

5. Elle les recommande non à un hôte, mais à son Fils...

6. Elle offre non quelques deniers, mais ce qu'elle a mérité par sa sainte vie, et surtout les mérites de son divin Fils.

---

248. — Samedi soir.

L'enfant prodigue. (S. Luc, XV, 11-32.)

Voyons la conduite de ce jeune homme :

1. Il s'ennuie de la surveillance de son père...

2. Il murmure contre lui...

3. Il demande audacieusement un bien qui ne lui appartient pas, et le prend hardiment.

4. Il s'éloigne de son père ;

5. Se précipite de malheurs en malheurs ;

6. Se voit réduit à désirer la nourriture des pourceaux qu'il garde...

7. Cependant il rentre en lui-même... il revient à son père, lui demande pardon.

8. Engageons nos élèves à n'être jamais des enfants prodigues, ou au moins à revenir à Dieu, s'ils s'en séparaient...

TROISIÈME SEMAINE DE CARÊME

249. — Dimanche matin.

Qui n'est pas avec moi est contre moi. (S. Luc, XXI, 23.)

1. Sommes-nous à Jésus-Christ ?

2. Avons-nous son esprit ?...

3. Imitons-nous les exemples qu'il nous a donnés ?

4. Travaillons-nous à la gloire de Dieu, au salut de notre âme et à celui du prochain ?...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

5. Faisons-nous, comme lui, du bien partout où nous passons ?... donnons-nous bon exemple ?...
6. Faisons-nous bien toutes choses ?...
7. Demandons-lui cette grâce, en le recevant dans la sainte communion.

---

250. — Dimanche soir.

« *Toute maison divisée sera détruite.* » (S. Luc, XXI, 17.)

1. Il faut être unis à Jésus-Christ, il est notre chef et notre maître.
2. Il faut être unis avec ceux que la Providence a placés au-dessus de nous...
3. Il faut être unis avec notre prochain, avec nos frères en Jésus-Christ.
4. Il faut être d'accord avec nous-mêmes, c'est-à-dire que notre conduite soit en harmonie avec notre croyance.
5. Il faut nous mettre d'accord avec notre conscience, quand elle nous reproche nos manquements.

---

251. — Lundi matin.

L'âme prononce elle-même sa condamnation.

1. Douleur d'une âme coupable de voir tous ses péchés et d'être forcée d'avouer qu'elle les a commis par sa faute ;
2. De voir toute la rigueur de sa condamnation et de reconnaître qu'elle est juste;
3. De voir les tourments de l'enfer et de confesser qu'elle les a bien mérités.
4. Qu'il sera dur pour un religieux d'avoir peu pensé aux jugements de Dieu, de les avoir peu craints, et de reconnaître, mais trop tard, qu'ils sont si terribles !

---

252. — Lundi soir.

« *Médecin, guérissez-vous vous-même.* » (S. Luc, IV, 23.)

1. Donner de bons avis aux autres, et ne pas les suivre... c'est un grand malheur...
2. Montrer la voie du salut, et ne pas la prendre, c'est un grand aveuglement...

3. Contribuer à la guérison des autres, et rester toujours malade, c'est une vraie folie...
4. Ce serait cependant encore un plus grand malheur, un plus profond aveuglement, et une plus damnable folie, de ne pas enseigner, y étant obligé...
5. Voyons si nous faisons ce que nous conseillons aux autres...

---

253. — Mardi matin.

Observation des règles.

1. Considérons que les règles viennent de Dieu ;
2. Que c'est lui qui les a inspirées ;
3. Que c'est un saint qui les a écrites ;
4. Que c'est l'Église qui les a approuvées.
5. Elles sont l'expression de la volonté de Dieu ;
6. Elles sont la voie du ciel pour les religieux.
7. On ne les méprise pas en vain.
8. Elles feront le sujet de leur jugement,
9. Et celui de leur récompense.
10. Comment les observons-nous?

---

254. — Mardi soir.

Le pardon des injures.

1. Il faut pardonner, parce que Dieu l'ordonne.
2. Il faut pardonner, parce que Jésus-Christ nous en a donné l'exemple.
3. Il faut pardonner, si nous voulons être pardonnés.
4. Il faut pardonner à tous sans réserve.
5. Il faut pardonner, non jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois, mais toujours.

---

255. — Mercredi matin.

Du bienfait du sacrement de Pénitence.

1. Considérons combien Dieu est admirable dans l'institution du sacrement de Pénitence...
2. Quelle bonté d'avoir donné aux hommes un moyen si facile de revenir à lui !...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. C'est lui qui est l'offensé, et c'est lui qui offre le remède, qui offre le pardon...

4. Quelle consolation pour un pénitent de pouvoir se persuader qu'après avoir fait ce qu'il a pu, il peut être tranquille sur son état !

5. Quel malheur d'abuser de cette seconde planche après le naufrage !

---

256. — Mercredi soir.

« *Ce peuple m'honore des lèvres.* » (S. Matthieu, XV, 8.)

1. Ce n'est pas assez de prier, il faut bien prier...

2. Ce n'est pas assez de travailler, il faut travailler pour Dieu et en vue de Dieu...

3. Ce n'est pas assez de faire de bonnes œuvres, il faut les faire avec de pures intentions...

4. C'est le cœur que Dieu demande...

5. Le nôtre est-il à lui ?... Est-ce notre cœur qui prie, qui agit ?...

---

257. — Jeudi matin.

« *Si quelqu'un n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il soit anathème.* » (I Cor., XVI, 22.)

Quelles preuves pourrions-nous donner de l'amour que nous avons pour Notre-Seigneur ?

1. Avons-nous soin de ne pas le perdre de vue ?

2. Avons-nous soin d'étudier sa conduite afin de l'imiter ?

3. Lui donnons-nous souvent notre cœur et tout ce que nous sommes ?

4. Lui adressons-nous souvent des actes d'amour ?... Qui aimerons-nous, si nous n'aimons pas Jésus-Christ ?

5. Sentons-nous dans le fond de notre âme quelque chose qui la porte vers lui ?... est-ce un besoin pour nous ?

6. Sommes-nous heureux de pouvoir passer quelques instants au pied de ses autels, seul à seul avec lui ?

7. Parlons-nous souvent de lui ?

8. Notre cœur est-il touché de ce qui le regarde ?

9. Demandons-lui cette grâce en le recevant à la sainte communion.

---

258. — Jeudi soir.

Jésus-Christ guérit la belle-mère de saint Pierre. (S. Matth., VIII, 14.)

1. La belle-mère de saint Pierre, étant guérie, s'empresse de servir Jésus-Christ...

2. Dieu nous a donné la vie ; il nous la conserve...

3. Employons cette vie, cette santé à servir Dieu...

4. Quelle négligence de l'employer à ne rien faire !

5. Quel crime de l'employer à mal faire !

6. Crime plus grand encore de l'employer au scandale, à la propagation des mauvais principes...

7. Quelle scélératesse ne serait-ce pas, si telle était la conduite d'un religieux chargé de conduire les enfants au ciel ?...

---

259. — Vendredi matin.

LES CINQ PLAIES DE N.-S. J.-C.

1. Honorons les cinq plaies de Jésus-Christ comme autant de sources de grâces et de bénédictions...

2. Prosternés en esprit devant ces plaies, demandons par chacune une grâce spéciale.

3. N'oublions pas que ces saintes plaies étant la preuve de l'amour infini que Jésus-Christ nous a porté, nous devons le payer de retour, l'aimer, le bien servir.

4. Demandons, à la plaie du côté, le pardon du consentement donné à nos affections déréglées.

5. A celles des pieds, celui de nos démarches coupables.

6. A celles des mains, celui de nos actions criminelles.

---

260. — Vendredi soir.

La Samaritaine. (S. Jean, IV, 6-31.)

1. Par un seul entretien, Jésus-Christ convertit la Samaritaine.

2. Il nous parle si souvent par ses inspirations, et nous ne nous rendons pas !

3. La Samaritaine, reconnaissant Jésus-Christ pour le Messie, le prêche partout, prépare les voies à la conversion de toute la ville.

4. Nous connaissons Jésus-Christ, et nous ne faisons rien pour lui !

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

5. Les Samaritains se convertissent, et nous, nous demeurons dans l'indifférence !

6. Les Samaritains conjurent Jésus-Christ de demeurer avec eux, et nous le renvoyons peut-être de notre cœur !

7. La Samaritaine augmente son respect pour Jésus-Christ à mesure qu'elle converse avec lui, et nous le traitons peut-être avec moins d'égards que dans les premières années de notre consécration.

---

261. — Samedi matin.

Personne, plus que Marie, n'a cherché, avant tout et par-dessus tout, la gloire de Dieu seul.

1. Elle n'a jamais envisagé la terre, mais le ciel...

2. Elle n'a jamais travaillé pour la terre, mais pour le ciel, pour le salut des âmes...

3. Elle ne s'est jamais attachée à la terre, mais elle a toujours soupiré pour le ciel...

4. Elle ne s'est jamais rendue coupable d'une seule faute, d'une seule imperfection capable d'arrêter sa marche vers le ciel ou de la ralentir.

5. Elle a toujours fait ce qu'il y avait de plus parfait pour arriver au ciel.

6. Quel modèle !

7. Prions cette bonne mère de nous obtenir quelque part à ses vues de foi.

---

262. — Samedi soir.

« Personne ne vous a condamnée, je ne vous condamnerai pas non plus. » (S. Jean, VIII, 10 et 11.)

1. Jésus-Christ est la bonté même : il ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion.

2. Jésus-Christ est si plein de miséricorde, qu'il prend pour ainsi dire la défense du pécheur.

3. Jésus-Christ attend le pécheur, il l'excite, il l'engage à se convertir... n'en avons-nous pas fait souvent nous-mêmes l'épreuve ?

4. Cependant, ne nous y trompons pas : lorsqu'il aura épuisé la mesure de sa miséricorde, il laissera agir sa justice,

5. Plus il aura été indulgent pendant la vie du pécheur, plus il sera sévère à sa mort.

6. Voyons où nous en sommes à cet égard.

QUATRIÈME SEMAINE DE CARÊME

263. — Dimanche matin.

Multiplication des pains. (S. Jean, VI, 1-16.)

1. Considérez ce peuple immense s'empressant autour de Jésus-Christ ;

2. L'accompagnant jusque dans le désert.

3. Voyez Jésus-Christ s'occupant à les instruire,

4. S'occupant même de leurs besoins temporels.

5. Il multiplie les pains, et en nourrit cinq mille hommes.

6. Reconnaissons dans cette multiplication la figure de l'Eucharistie, ainsi que de la multitude des grâces qu'il nous a faites, surtout depuis que nous sommes en religion.

---

264. — Dimanche soir.

Jésus-Christ multiplie les pains. (S. Jean, VI, 1-16.)

1. On ne perd rien au service de Dieu ;

2. Mieux on le sert, plus il récompense...

3. Nous admirons le miracle de la multiplication des pains, et, en effet, il est digne d'admiration ; mais ne voyons-nous pas ce miracle se renouveler tous les jours ?...

4. Le semeur jette un grain en terre, et ce grain en produit trente, quarante, soixante, cent...

5. Il n'y a pas un brin d'herbe qui ne soit l'objet de l'attention de Dieu : il fait tout, il s'occupe de tout... quelle puissance ! quelle providence !

6. Quel motif de se confier en lui !

---

265. — Lundi matin.

Sur le jugement général. (S. Matth., XXV, 31.)

1. Nécessité du jugement dernier pour la gloire de Dieu, en justifiant pleinement sa conduite envers tous les hommes ;

2. Sa nécessité pour la gloire des bons, en manifestant dans

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

tout leur éclat leurs vertus et leurs bonnes œuvres, si souvent inconnues et calomniées dans le monde.

3. Sa nécessité pour la confusion des méchants, en dévoilant dans toute leur turpitude leurs crimes et leurs scandales.

4. Rien de si caché qui ne soit révélé dans ce grand jour, rien de criminel qui ne soit puni. Que deviendra donc alors le pécheur ?

5. Que voudrons-nous avoir fait alors ?

6. A quoi auront servi nos ruses et nos détours ?

---

266. — Lundi soir.

Les vendeurs chassés du temple. (S. Matth., XXI, 12-18.)

1. Le temple de Salomon devait être respecté parce que c'était le lieu de la prière.

2. Ceux de la nouvelle loi sont aussi des lieux de prière.

3. Jésus-Christ y réside en personne.

4. Les Anges environnent l'autel pour y adorer Jésus-Christ.

5. Il ne faut y aller que pour des fins surnaturelles ;

6. N'y rester que pour adorer Dieu, lui demander pardon de nos péchés, et nous recommander à sa bonté.

7. Que de choses à demander, pour le temps et pour l'éternité... pour nous, pour ceux qui nous sont chers, etc.

8. Que notre conduite extérieure et intérieure présente peut-être de choses à réformer sur cet article !

9. Quel est notre soin d'inspirer aux enfants un grand respect pour le saint lieu ?

---

267. — Mardi matin.

Le faux zèle.

1. Le vrai zèle commence par soi-même.

2. Le faux zèle ne pense qu'aux autres.

3. Le faux zèle voudrait convertir tous les autres, sauf à se damner soi-même.

4. Le faux zèle critique tout, condamne tout, excepté soi-même.

5. A ses yeux les supérieurs ne gouvernent pas bien, ils ne sont ni sages, ni prudents, ni justes...

6. Les inférieurs ne sont pas non plus ce qu'ils devraient être : tout, selon lui, est répréhensible.

7. Le faux zèle seul est bien dans l'ordre.

8. Le faux zèle ne parle que de réforme, et il ne s'aperçoit pas qu'il a, plus que personne, besoin de réforme...

9. C'est le pharisien, qui n'est pas semblable aux autres hommes.

10. Il a raison ; les autres sont humbles, et lui est orgueilleux.

11. Les autres se connaissent et se méprisent ;

12. Lui ne se connaît pas et s'enfle d'orgueil.

---

268. — Mardi soir.

La doctrine de Jésus-Christ.

1. La doctrine de Jésus-Christ vient du ciel.

2. Elle sanctifie l'homme.

3. Elle prescrit la fuite de tous les vices.

4. Elle commande toutes les vertus.

5. Elle fait honorer Dieu d'un culte souverain.

6. Elle rend l'homme heureux en ce monde, et lui prépare dans le ciel un bonheur éternel.

7. Étudions cette doctrine et pratiquons-la avec soin.

8. Ne la combattons-nous pas par notre conduite ?

9. Ne choisissons-nous pas dans cette doctrine ce qui ne gêne pas nos inclinations, et ne laissons-nous pas ce qui nous paraît trop gênant ?

---

269. — Mercredi matin.

De la confession sacrilège.

1. Abuser d'un sacrement, c'est un sacrilège, parce que c'est profaner le sang de Jésus-Christ...

2. On profane le sacrement de Pénitence par défaut d'accusation ou de contrition...

3. Quel malheur pour le sacrilège de trouver la mort où il devait trouver la vie !

4. Entrer coupable au saint tribunal et en sortir encore plus coupable, quelle malice !

5. Aussi quel châtiment ne mérite-t-on pas ?...

6. Quelle sera la punition de cet attentat ?...

7. Ce péché qu'on n'a pas voulu déclarer à l'oreille du

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

prêtre, obligé au plus parfait secret, sera publié devant tout l'univers...

8. Pendant toute l'éternité il sera gravé sur le front du damné en caractères de feu.

---

270. — Mercredi soir.

L'aveugle-né. (S. Jean, IX, 1-41.)

1. Jésus-Christ guérit un aveugle de naissance.
2. Les méchants en prennent occasion de blasphémer contre Jésus-Christ.
3. Les bons en deviennent meilleurs, et s'attachent plus étroitement à Jésus-Christ.
4. L'aveugle défend Jésus-Christ son bienfaiteur, et devient son disciple.
5. Comme l'aveugle, nous avons été comblés de bienfaits; comme lui, attachons-nous à Jésus-Christ; parlons de sa bonté, de sa puissance, de sa sainteté...
6. Travaillons efficacement à lui gagner des cœurs, surtout ceux qui nous sont confiés.

---

271. — Jeudi matin.

Dieu a opéré des merveilles parmi nous.

1. C'est bien la merveille des merveilles que l'institution de l'adorable Eucharistie.
2. Un Dieu sous les apparences du pain et du vin...
3. Un Dieu se donner à ses créatures sous la forme de nourriture.
4. Un Dieu rester jour et nuit dans de chétives églises.
5. Un Dieu souffrir souvent le mépris et les outrages...
6. Un Dieu souvent profané.
7. Dédommageons-le, autant que nous le pourrons, de tout ce qu'il fait pour nous, par un amour constant et généreux.

---

272. — Jeudi soir.

Résurrection du fils de la veuve de Naïm.
(S. Luc, VII, 11-18.)

1. Cette veuve qui pleure son fils est la figure de l'Église qui pleure la perte de ses enfants...

2. Que de morts spirituels parmi les chrétiens !...
3. Sommes-nous de ce nombre?... Sommes-nous vivants ou morts ?...
4. Sommes-nous pour l'Église des enfants de douleur ou des enfants de jubilation?...
5. Prions Jésus-Christ de nous ressusciter... si nous sommes morts.
6. Contribuons par nos prières à la résurrection des autres.
7. Gardons-nous d'affliger notre mère la sainte Église, la communauté par notre mort spirituelle.

---

273. — Vendredi matin.

LE TRÈS PRÉCIEUX SANG DE N.-S. J.-C.

« *Vous nous avez rachetés par votre sang.* » (Apoc., V, 9.)

1. Le sang de Jésus-Christ nous délivre de nos péchés : « Ses plaies, dit saint Jérôme, sont comme des bouches toujours ouvertes pour implorer notre pardon. »
2. Le sang de Jésus-Christ est le prix de notre rançon : « *Ses meurtrissures nous ont guéris.* » (Isaïe.)
3. Le sang qui coula sur le Calvaire coule encore sur nos autels.
4. Le sang de Jésus-Christ est notre divin breuvage dans la communion.
5. Plaçons-nous au pied de la croix pour être arrosés du sang de Jésus-Christ.

---

274. — Vendredi soir.

Résurrection de Lazare. (S. Jean, XI, 1-46.)

1. Lazare tombe malade.
2. Jésus-Christ en parle à ses disciples, etc.
3. Il part pour aller le ressusciter.
4. Il rencontre Marthe... puis Marie.
5. Il se fait conduire au tombeau.
6. Il fait ôter la pierre et appelle Lazare.
7. Lazare sort du tombeau.
8. Quelle joie pour ses sœurs ! mais aussi quelle reconnaissance !
9. Sommes-nous malades, sommes-nous morts?... Prions.
10. Imitons-nous les sœurs de Lazare, prions-nous pour

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

la résurrection spirituelle de nos parents, de nos amis, de nos élèves, de tous les pécheurs ?

---

275. — Samedi matin.

Marie est pleine de bonté pour ceux qui ont recours à elle.

1. Elle est leur mère...
2. Que peut refuser une mère à des enfants dont elle est contente ?...
3. Si elle n'était toute-puissante auprès de Dieu, on pourrait croire qu'elle ne fera pas tout ce qu'elle voudrait...
4. Mais Dieu lui a mis en mains tous les trésors de la miséricorde...
5. Ayons donc recours à elle.
6. Prions-la, confions-nous en sa bonté.
7. Mais ne lui faisons pas injure...
8. Si elle est notre bonne mère, soyons des enfants dociles.
9. Si elle nous veut du bien, ne l'empêchons pas de nous le faire.

---

276. — Samedi soir.

Jésus est la lumière du monde.

1. Comprenons bien que sans Jésus-Christ l'homme n'est que ténèbres... il ne sait ni d'où il vient ni où il va...
2. Il est la voie qu'il faut suivre pour nous sauver...
3. Il est la vérité que nous devons croire, hors de lui tout est mensonge.
4. Il est la vie, lui seul donne cette vie qui ne finit pas...
5. Méditons ces vérités, et enseignons-les aux enfants qui nous sont confiés... C'est là la science des sciences, la science de l'éternité.

SEMAINE DE LA PASSION

277. — Dimanche matin.

« *Qui de vous me convaincra de péché ?* » (S. Jean, VIII, 46.)

1. Jésus-Christ défie les Juifs de lui reprocher aucun péché, aucun manquement à la loi...

2. Il soumet sa conduite à leur critique...
3. Au lieu de lui répondre, ils lui disent des injures...
4. Ils l'appellent Samaritain, quelle injure !...
5. Possédé du démon, quel blasphème !
6. Ils finissent par prendre des pierres pour le lapider, quelle folie !
7. Pourrions-nous sans rougir appeler un examen sur notre conduite passée ?
8. Nous édifions-nous de celle de Jésus-Christ ?
9. L'imitons-nous ?

---

278. — Dimanche soir.

Jésus-Christ instruit les Juifs.

1. Jésus-Christ dit : J'honore mon Père... et nous, l'honorons-nous ?
2. Je ne cherche point ma gloire... Et nous, cherchons-nous la gloire de Dieu ou la nôtre ?
3. Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra pas... Gardons-nous cette parole de Dieu, c'est-à-dire conformons-nous notre conduite à ce qu'elle prescrit ?
4. Je connais mon Père ; mais vous, vous ne le connaissez pas... Et nous, le connaissons-nous ? agissons-nous envers lui comme des enfants envers un bon père ?
5. Quel sujet d'examen !

---

279. — Lundi matin.

Sur les peines qu'endurent les âmes du purgatoire.

1. Tous les tourments des martyrs ne sont que l'ombre des tourments du purgatoire.
2. Le premier et le plus grand pour l'âme, c'est d'être séparée de Dieu, centre de toutes ses affections, objet de tous ses désirs.
3. Le feu qui brûle l'âme est le même que celui de l'enfer, et fait endurer à l'âme des douleurs indicibles.
4. Nous pouvons espérer d'éviter l'enfer, mais pouvons-nous avoir l'espérance de ne pas passer par le purgatoire ?
5. Nous sommes sensibles aux souffrances de notre prochain pendant sa vie ; pourquoi donc sommes-nous indifférents à ses tourments après sa mort ?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

6. Prêtons l'oreille aux cris d'un père chéri, d'une mère bien-aimée, d'un ami fidèle, d'un bienfaiteur généreux, des âmes délaissées qui réclament du fond des brûlants abîmes du purgatoire notre piété et nos prières.

7. Si nous les oublions, on nous oubliera aussi ; prenons-y garde.

---

280. — Lundi soir.

Discours des Juifs à l'égard de Jésus-Christ.

1. Les uns disaient : C'est un homme de bien... Et certes, ils avaient raison...

2. Les autres disaient : Non, mais il séduit le peuple... Horrible blasphème !

3. Personne n'osait dire du bien de lui publiquement... O damnable respect humain !

4. Les impies, les libertins, oseront parler contre la religion, contre les mœurs, et les serviteurs de Dieu n'oseront pas parler de leur maître !

5. On osera placer dans des appartements des tableaux moins que convenables, et on rougira d'y placer l'image de notre adorable Rédempteur !

6. Un religieux craindra qu'on s'aperçoive qu'il dit son chapelet dans les rues, qu'il est modeste !...

---

281. — Mardi matin.

Sur l'obéissance aux supérieurs.

1. Jésus-Christ a été obéissant jusqu'à la mort de la croix.

2. Il a été soumis à Marie et à Joseph.

3. L'obéissance donne le mérite à nos œuvres.

4. L'obéissance assure le salut.

5. L'obéissance doit être simple, prompte, exacte, fondée sur la loi qui nous fait regarder Dieu dans la personne de ceux qui nous dirigent.

6. Mon obéissance a-t-elle ces qualités ?

---

282. — Mardi soir.

Jésus-Christ dit que son temps n'est pas encore venu.

1. Le temps de sa bonté, de sa miséricorde, est toujours venu...

2. Il est toujours plein de patience pour les pécheurs...

3. Il attend toujours, et il attendra jusqu'à la mort de chacun.

4. Alors son temps sera venu...

5. Il tirera les bons de la servitude du péché et des peines de cette vie...

6. Il dira aux pécheurs impénitents que leurs jouissances sont finies et que leur malheur commence.

7. Le temps est-il venu pour moi de travailler à l'œuvre de ma perfection ?

8. Le temps est-il venu de faire fructifier les grâces que j'ai reçues et que je reçois tous les jours ?

---

283. — Mercredi matin.

La satisfaction.

1. Satisfaire, c'est réparer autant qu'il est possible l'injure faite à Dieu et au prochain.

2. On serait heureux d'offrir cette mince satisfaction demandée par le confesseur, si l'on pensait à la peine qu'elle remplace, le feu de l'enfer, la privation de Dieu.

3. Faisons donc exactement ce que le confesseur ordonne.

4. Faisons fervemment et exactement, et le plus tôt possible, la pénitence sacramentelle...

5. Ajoutons à ces légères satisfactions ce qu'un cœur vraiment contrit et humilié nous inspirera...

6. Offrons du moins à cette intention les peines attachées à notre état, les infirmités et les autres misères de la vie.

---

284. — Mercredi soir.

« Si vous êtes le Christ, dites-le-nous. »
(S. Matthieu, XXVI, 63.)

1. Les Juifs demandent à Jésus-Christ s'il est le Christ...

2. Ces hypocrites ne lui font pas cette question dans l'intention de s'instruire, mais pour le tenter...

3. S'il dit : « Oui, » ils l'accuseront de blasphème.

4. S'il dit : « Non, » ils porteront les peuples à le mépriser.

5. Quoique Jésus-Christ connaisse bien leurs intentions, il rend hommage à la vérité.

6. Il cite ses miracles... ses œuvres...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

7. Et nous, pourrions-nous citer nos œuvres pour prouver que nous sommes disciples de ce divin Sauveur?

8. Pourrions-nous citer nos œuvres pour prouver que nous sommes par notre vocation les anges visibles de nos élèves?

---

285. — Jeudi matin.

Des fruits que produit en nous la communion fervente.

1. Elle affermit notre amour envers Jésus-Christ.
2. Elle augmente la grâce sanctifiante.
3. Elle nous unit intimement à Jésus-Christ.
4. Elle diminue les langueurs de notre âme.
5. Elle affaiblit la pente que nous avons au mal.
6. Elle nous affermit dans la pratique du bien.
7. Elle est pour nous le gage de la vie éternelle et le principe de la résurrection glorieuse...
8. Oh! que nous serions riches en vertus, si nous avions tiré ces avantages de toutes nos communions!...

---

286. — Jeudi soir.

Celui à qui l'on a remis beaucoup doit aimer beaucoup.

1. Si nous avons quelque idée des nombreux péchés que Dieu nous a pardonnés, nous comprendrons que nous devons l'aimer beaucoup...

2. Si nous comptons les grâces ineffables que Dieu nous a accordées, nous en conclurons que, pour cette raison encore, nous devons l'aimer beaucoup.

3. Comptons-les, ces grâces, dans l'ordre naturel : la vie, la santé, l'usage de nos sens, etc.

4. Comptons-les dans l'ordre surnaturel : sacrements, inspirations, vocation, et tout ce qui en a été la suite, et nous serons obligés de dire que nous devons beaucoup aimer.

5. Entrons dans le détail de tous les biens temporels et spirituels qui découlent de la vocation religieuse, des dangers, des occasions de faire le mal dont elle nous a préservés, et nous y trouverons un nouveau motif de conclure que nous devons beaucoup aimer celui qui nous y a appelés.

---

287. — Vendredi matin.

Compassion de la très sainte Vierge.

1. Qui jamais pourra comprendre les douleurs de Marie?
2. Pendant toute sa vie un glaive a percé son âme par l'appréhension des douleurs de son Fils.
3. Mais maintenant qu'elle le voit tout couvert de plaies...
4. Qu'elle contemple cette croix qui l'écrase...
5. Qu'elle le voit tomber sous cette croix...
6. Qu'elle le voit clouer à la croix...
7. Qu'elle entend les coups de marteau...
8. Qu'elle le voit élever en croix...
9. Suspendre en croix...
10. Abreuver de fiel et de vinaigre...
11. Qu'elle le voit expirer!... Qui pourrait comprendre ce qu'elle souffre!...

---

288. — Vendredi soir.

« Un homme doit mourir pour la nation. »
(S. Jean, XI, 50.)

1. Caïphe, sans examiner si Jésus-Christ est coupable ou innocent, déclare qu'il faut le faire mourir pour sauver la nation.

2. Ce ne sont pas les âmes qu'il pense à sauver, mais seulement les corps...

3. Comme Caïphe, combien de fois n'avons-nous pas préféré le corps à l'âme... les choses du temps à celles de l'éternité?

4. Et encore maintenant que cherchons-nous?...

5. N'immolons-nous pas quelquefois Jésus-Christ à nos passions?

6. Ne disons-nous pas : « Qu'il meure, pourvu que je me « contente, que je me satisfasse?... »

7. Ne lui disons-nous pas de sortir de notre cœur pour y faire place à cette satisfaction, à ce penchant!...

8. Ne l'avons-nous pas chassé peut-être souvent?...

---

289. — Samedi matin.

Marie est la patronne de la bonne mort.

1. Nous avons tant offensé Dieu...
2. Nous avons fait si peu pénitence...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

3. Comment oser paraître devant Dieu ?...
4. Il y a un moyen de nous rassurer...
5. Prions Marie...
6. Recommandons-lui notre mort...
7. Elle aime trop à voir fructifier le sang de son Fils.
8. Elle aime trop à lui procurer des adorateurs dans le ciel et sur la terre pour nous délaisser.
9. Disons-lui donc chaque jour avec ferveur : « Sainte Marie « Mère de Dieu, priez pour nous maintenant et à l'heure de « notre mort. »

---

290. — **Samedi soir.**

Pendant que Jésus-Christ prêche, quelques gentils demandent à le voir.

1. Les gentils désirent voir Jésus, et les Juifs veulent le faire mourir...
2. Souvenons-nous de ces paroles : « Plusieurs viendront de « l'Orient et de l'Occident, et auront place au royaume des « cieux, tandis que les enfants du royaume seront jetés « dehors. »
3. Désirons de voir Jésus... Cherchons-le où il est, c'est-à-dire dans la pratique de la vertu...
4. Cherchons-le pendant qu'il en est encore temps.
5. N'attendons pas que la nuit vienne.
6. Marchons pendant que nous avons la lumière.
7. Cherchons-le et portons les autres à le chercher, par nos exemples, par nos paroles, par nos prières.

SEMAINE SAINTE

291. — **Dimanche des Rameaux, matin.**

Jésus entre à Jérusalem. (S. Matth., XXI, 1-18.)

1. Les gens religieux, les simples, les petits, reçoivent Jésus-Christ avec acclamations...
2. Les Pharisiens, les Scribes, le reçoivent avec dépit...
3. Les bons chantent ses louanges...
4. Les méchants veulent leur imposer silence...
5. Comment recevons-nous Jésus-Christ ?
6. Quel accueil lui faisons-nous ? que lui disons-nous ? que lui demandons-nous ?

7. Faisons-nous ces questions autant pour le passé que pour le présent et pour l'avenir.

---

292. — **Dimanche des Rameaux, soir.**

Jésus pleure sur Jérusalem.

1. Les peuples se réjouissent et Jésus pleure...
2. Jésus pleure l'aveuglement des uns... l'indifférence des autres... les péchés de tous...
3. Il pleure pour nous mériter les joies éternelles...
4. Il pleure sur notre inconstance à son service...
5. Il pleure sur l'abus que nous avons fait de ses grâces...
6. Il pleure sur nous, parce que nous ne pleurons pas nos péchés...
7. Que faisons-nous pour sécher ses larmes ?

---

293. — **Lundi saint, matin.**

Jésus tombe sous sa croix.

1. Jésus est accablé de fatigue...
2. Il marche avec une peine extrême.
3. Le poids de sa croix l'écrase.
4. Il chancelle...
5. Il tremble...
6. Il tombe...
7. Le voilà étendu sur la poussière.
8. Tout meurtri de sa chute.
9. On l'insulte.
10. On le pousse à coups de pied.
11. On le force à se relever et à reprendre sa croix.
12. O cruauté inouïe !
13. O aveuglement du pécheur qui lui cause tous ces tourments !

---

294. — **Lundi saint, soir.**

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix. (S. Matth., XXVII, 32.)

1. Jésus ne peut plus avancer...
2. Il est près d'expirer...
3. Les Juifs craignent de ne pouvoir le crucifier vivant...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Pour ne pas se priver de ce plaisir, ils arrêtent un passant ;
5. Le forcent d'aider à Jésus-Christ.
6. Ils le chargent de la croix.
7. Jésus marche devant, dans l'état le plus lugubre, s'offrant à son Père comme la grande victime du genre humain...
8. Quel spectacle à méditer !
9. Ne portons-nous pas nos croix, comme le Cyrénéen, à contre-cœur et sans aucune vue de foi ?

---

295. — Mardi saint, matin.

Jésus arrive au Calvaire. (S. Jean, XXVII, 17.)

1. Jésus arrive au Calvaire... Oh ! qu'il est fatigué, harassé !
2. Il jette un regard sur Jérusalem, ville ingrate...
3. Il pleure encore sur elle et sur ses coupables enfants...
4. Il se rappelle tout ce qu'il a fait pour les sauver...
5. Toutes les injures, tous les mauvais traitements qu'il en a reçus...
6. Il voit les divers théâtres de ses souffrances.
7. Il offre encore ses souffrances, ses larmes, son sang, pour le salut de ce peuple ingrat.
8. Quelle compassion lui portons-nous ?
9. Que faisons-nous pour adoucir ses peines ?

---

296. — Mardi saint, soir.

Jésus est cloué à la croix. (S. Jean, XIX, 18.)

1. Voyez avec quelle brutalité on dépouille Jésus de ses vêtements !...
2. Ils étaient collés à ses plaies...
3. On les renouvelle toutes...
4. On l'étend ensuite sur la croix, comme la victime du genre humain...
5. On lui prend une main, on la cloue...
6. On prend l'autre, on l'étire, on l'allonge à force de bras... on la cloue encore...
7. Puis les pieds. Comprenons, s'il est possible, les douleurs atroces qu'il endure...
8. Oh ! quel spectacle pour le ciel... pour la terre... pour nous surtout qui en sommes les objets !

9. Serons-nous insensibles à tant de douleurs ?
10. Voudrions-nous les renouveler en l'offensant encore ?...

---

297. — Mercredi saint, matin.

Jésus est élevé en croix. (S. Luc, XXIII, 33.)

1. Les bourreaux prennent la croix, et approchent le pied du trou préparé pour la recevoir.
2. Les uns l'attachent avec des cordes...
3. Ceux-ci appuient le pied de la croix pendant que ceux-là élèvent l'autre extrémité.
4. Voilà la croix avec Jésus-Christ qui peu à peu s'élève dans les airs, quel spectacle !
5. Tout le corps de Jésus-Christ est ébranlé par les diverses secousses qu'il éprouve...
6. Les plaies des pieds et des mains s'élargissent...
7. Les nerfs se tendent... le sang coule à grands flots et se répand sur la terre... sur les bourreaux mêmes...
8. Les pointes de la couronne d'épines entrent dans sa tête, se brisent dans les chairs, sur les os...
9. Enfin, la croix tombe violemment dans le trou...
10. Oh ! quelle douleur dut éprouver alors Jésus !...
11. Et Marie, qui était témoin de tout ce qui se passait !...
12. Ce seul sujet de méditation devrait suffire pour toute notre vie !

---

298. — Mercredi saint, soir.

Jésus en croix. (S. Matth., XXVI, 35-51.)

1. Voilà donc Jésus suspendu entre le ciel et la terre...
2. Il regarde le ciel, où règne son Père, pour lui offrir le sacrifice d'expiation...
3. Il regarde la terre pour demander grâce...
4. Il offre ses douleurs...
5. Mais quelles douleurs !...
6. Suspendu par des clous...
7. Une couronne d'épines sur la tête...
8. Tout couvert de plaies...
9. Bafoué et insulté par une immense foule de peuple...
10. N'entendant que blasphèmes et provocations...
11. Ne voyant que des ennemis !...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

12. Oh ! nous nous trompons, il voyait Marie sa Mère... mais dans quel état !... O Marie ! aidez-moi à aimer Jésus, qui a tant souffert pour l'amour de moi !

---

299. — Jeudi saint, matin.

Institution de l'Eucharistie. (S. Matth., XXVI, 26-31.)

1. Jésus voit tout ce qui devait lui arriver...
2. Il sait que son heure est venue...
3. Il sait que les Juifs veulent le faire mourir...
4. Que tout est arrêté...
5. Il voit la multitude d'hommes qui l'outrageront dans la suite des siècles.
6. Il voit que, si les Juifs le crucifient une fois, une multitude de chrétiens le crucifieront de nouveau et dans leurs cœurs et dans l'auguste Sacrement.
7. Et c'est avec toutes ces connaissances et en présence de tous ces attentats, qu'il institue ce sacrement d'amour par lequel il se fixe au milieu de nous...
8. Il change le pain en son corps et le vin en son sang...
9. Il se donne à ses disciples...
10. Même à Judas... et, par la communion de cet apostat, il commence à être crucifié dans son cœur avant même de l'être au Calvaire.

---

300. — Jeudi saint, soir.

Jésus attaché à la croix, et suspendu entre le ciel et la terre. (S. Luc, XXIII, 33.)

1. Il s'oublie lui-même pour penser d'abord aux autres... Quelle charité !
2. Il demande pardon pour ses bourreaux...
3. Il cherche à les excuser, disant qu'ils ne savent ce qu'ils font... quelle charité !...
4. Il promet le paradis au bon larron... quel motif d'espérance !
5. Il dit qu'il a soif... Aux prises avec la douleur depuis plus de douze heures, et ayant versé tout son sang, il devait avoir soif !...
6. Mais la soif qui le dévorait le plus, c'était la soif de notre salut...

7. Oh ! ayons pitié de Jésus...
8. Étanchons sa soif...
9. Ne l'offensons plus...
10. Travaillons à notre salut...
11. Adorons Jésus en croix, promettons-lui de ne plus l'offenser...
12. Demandons-en la grâce par l'intercession de Marie, en nous souvenant que c'est dans une circonstance aussi solennelle que Jésus nous la donna pour mère.

---

301. — Vendredi saint, matin.

Jésus meurt en croix. (S. Luc, XXIII, 46.)

1. Jésus annonce que tout est consommé...
2. Son amour est porté jusqu'à un excès sans bornes et sans mesure...
3. La gloire de Dieu est réparée.
4. Les pécheurs ont une victime...
5. Il n'a plus qu'à remettre son âme entre les mains de son Père... et à rendre le dernier soupir.
6. Mais auparavant il veut boire le calice jusqu'à la lie.
7. Une cruelle agonie s'empare de lui.
8. Ses douleurs sont épouvantables...
9. Rien ne peut les représenter, encore moins les exprimer ou les ressentir...
10. Sa sainte humanité succombe...
11. Mon Père ! mon Père ! s'écrie-t-il...
12. Il rend l'esprit... il meurt... il est mort !
13. Marie est témoin de ce spectacle...
14. Oh ! douleur !
15. Ah ! pleurons... c'est notre ouvrage !...
16. Tremblons... La nature elle-même frémit d'horreur...
17. Mais espérons, c'est pour nous qu'il s'est immolé !...

---

302. — Vendredi saint, soir.

Jésus est enseveli. (S. Luc, XXIII, 50-56.)

1. Assistons aux funérailles de Jésus-Christ avec Marie.
2. Voyons Joseph, Nicodème et les saintes femmes... lisons dans leurs cœurs, et voyons ce qui s'y passe.
3. Ils déclouent le corps...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Le descendent peu à peu de la croix...
5. Le déposent sur les genoux de Marie...
6. Le reprennent, l'embaument...
7. Le portent au tombeau...
8. En ferment l'entrée et se retirent.
9. O Marie, quels étaient alors vos sentiments

---

303. — Samedi saint, matin.

Jésus dans le tombeau.

1. Adorons Jésus-Christ dans le tombeau...
2. Voyons sa tête couronnée d'épines...
3. Ses mains et ses pieds percés...
4. Son côté ouvert...
5. Tout son corps couvert de plaies livides...
6. Baisons ces divines plaies, et demandons, par chacune d'elles, quelques grâces à Jésus-Christ.
7. Mettons-y toute notre confiance, et pensons qu'elles plaident pour nous auprès de la miséricorde divine.

---

304. — Samedi saint, soir.

Considérations sur le tombeau de Jésus-Christ.

1. Notre cœur doit être le tombeau ou plutôt le tabernacle de Jésus-Christ.
2. Comment est-il préparé ?
3. Est-il neuf, c'est-à-dire le péché n'y a-t-il pas logé ?
4. Est-il taillé dans le roc, c'est-à-dire est-il solidement établi en Dieu ?
5. Est-il orné... possède-t-il les aromates de la pénitence, les fleurs de la vertu ?
6. Est-il scellé par la vigilance et les bonnes résolutions ?

PAQUES

305. — Le saint jour de Pâques, matin.

Résurrection. (S. Luc, XXIV, 1-13.)

1. Jésus-Christ est ressuscité, réjouissons-nous !
2. Jésus-Christ a apparu à sa sainte Mère pour lui témoigner son amour, réjouissons-nous !
3. Jésus-Christ a apparu à Madeleine et aux saintes femmes pour les récompenser de leur empressement, réjouissons-nous !
4. Jésus-Christ a apparu à saint Pierre pour le consoler et lui assurer son pardon, réjouissons-nous !
5. Ce Jésus-Christ va se donner à nous... Oh ! préparons-lui notre cœur, et prions-le de nous bénir comme il bénissait ceux à qui il voulait bien se montrer, réjouissons-nous !
6. Prions-le d'y entrer en vainqueur de tous nos défauts.

---

306. — Le saint jour de Pâques, soir.

Résurrection. (S. Luc, XXIV, 1-13.)

1. Jésus-Christ est ressuscité... il est donc Dieu...
2. Sa religion est donc vraie... il faut donc la suivre...
3. Jésus-Christ est ressuscité, nous ressusciterons donc aussi, car il est le premier d'entre les morts.
4. Jésus-Christ ressuscité ne meurt plus. Si nous voulons que sa résurrection nous soit profitable, ne péchons plus...
5. Jésus-Christ a prouvé sa résurrection par une vie toute nouvelle... Prouvons la nôtre par une vie plus sainte...
6. Quel était le défaut qui nous tenait dans le tombeau ? Détruisons-le en nous.

---

307. — Lundi de Pâques, matin.

Jésus apparaît aux deux disciples qui allaient à Emmaüs. (S. Luc, XXIV, 13-32.)

Jésus-Christ apparaît à ses deux disciples :
1. Parce qu'ils s'entretenaient de lui...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Le descendent peu à peu de la croix...
5. Le déposent sur les genoux de Marie...
6. Le reprennent, l'embaument...
7. Le portent au tombeau...
8. En ferment l'entrée et se retirent.
9. O Marie, quels étaient alors vos sentiments

---

303. — Samedi saint, matin.

Jésus dans le tombeau.

1. Adorons Jésus-Christ dans le tombeau...
2. Voyons sa tête couronnée d'épines...
3. Ses mains et ses pieds percés...
4. Son côté ouvert...
5. Tout son corps couvert de plaies livides...
6. Baisons ces divines plaies, et demandons, par chacune d'elles, quelques grâces à Jésus-Christ.
7. Mettons-y toute notre confiance, et pensons qu'elles plaident pour nous auprès de la miséricorde divine.

---

304. — Samedi saint, soir.

Considérations sur le tombeau de Jésus-Christ.

1. Notre cœur doit être le tombeau ou plutôt le tabernacle de Jésus-Christ.
2. Comment est-il préparé ?
3. Est-il neuf, c'est-à-dire le péché n'y a-t-il pas logé ?
4. Est-il taillé dans le roc, c'est-à-dire est-il solidement établi en Dieu ?
5. Est-il orné... possède-t-il les aromates de la pénitence, les fleurs de la vertu ?
6. Est-il scellé par la vigilance et les bonnes résolutions ?

PAQUES

305. — Le saint jour de Pâques, matin.

Résurrection. (S. Luc, XXIV, 1-13.)

1. Jésus-Christ est ressuscité, réjouissons-nous !
2. Jésus-Christ a apparu à sa sainte Mère pour lui témoigner son amour, réjouissons-nous !
3. Jésus-Christ a apparu à Madeleine et aux saintes femmes pour les récompenser de leur empressement, réjouissons-nous !
4. Jésus-Christ a apparu à saint Pierre pour le consoler et lui assurer son pardon, réjouissons-nous !
5. Ce Jésus-Christ va se donner à nous... Oh ! préparons-lui notre cœur, et prions-le de nous bénir comme il bénissait ceux à qui il voulait bien se montrer, réjouissons-nous !
6. Prions-le d'y entrer en vainqueur de tous nos défauts.

---

306. — Le saint jour de Pâques, soir.

Résurrection. (S. Luc, XXIV, 1-13.)

1. Jésus-Christ est ressuscité... il est donc Dieu...
2. Sa religion est donc vraie... il faut donc la suivre...
3. Jésus-Christ est ressuscité, nous ressusciterons donc aussi, car il est le premier d'entre les morts.
4. Jésus-Christ ressuscité ne meurt plus. Si nous voulons que sa résurrection nous soit profitable, ne péchons plus...
5. Jésus-Christ a prouvé sa résurrection par une vie toute nouvelle... Prouvons la nôtre par une vie plus sainte...
6. Quel était le défaut qui nous tenait dans le tombeau ? Détruisons-le en nous.

---

307. — Lundi de Pâques, matin.

Jésus apparaît aux deux disciples qui allaient à Emmaüs. (S. Luc, XXIV, 13-32.)

Jésus-Christ apparaît à ses deux disciples :
1. Parce qu'ils s'entretenaient de lui...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Parce qu'ils désiraient de le voir...
2. Parce qu'ils l'aimaient encore...
4. Écoutons leurs discours...
5. Entrons dans leurs cœurs, et voyons de quels sentiments ils étaient animés.
6. Voyons comme Jésus-Christ les récompensa en se donnant à eux par la communion.
7. Il veut bien aussi se donner à nous !...
8. Qu'avons-nous fait pour mériter cette grâce !...

---

308. — Lundi de Pâques, soir.

« *Vous cherchez Jésus de Nazareth, il n'est plus ici.* » (S. Marc, XXVI, 6.)

1. Jésus-Christ n'est pas dans la dissipation...
2. Il n'est pas dans les jouissances temporelles.
3. Il n'est pas avec les orgueilleux.
4. Il n'est pas avec les lâches.
5. Il n'est pas avec ceux qui aiment le monde.
6. Il n'est pas avec les religieux irréguliers.
7. Est-il avec nous ?
8. Notre conduite nous donne-t-elle lieu d'espérer qu'il y sera longtemps ?..

---

309. — Mardi de Pâques, matin.

Jésus-Christ paraît au milieu de ses disciples. (S. Jean, XX, 20.)

1. Jésus aime à être avec les siens...
2. Il aime à les encourager... à les soutenir dans leurs épreuves, à les animer...
3. On ne perd rien avec lui... pour quelque temps de privations, il donnera la gloire éternelle.
4. Quel bonheur pour les Apôtres de voir Jésus-Christ ressuscité ! mais quel plus grand bonheur de le voir dans le ciel !
5. Nous sommes appelés à ce bonheur, méritons-le autant que nous le pouvons.

---

310. — Mardi de Pâques, soir.

« *Pourquoi vous troublez-vous? dit Jésus-Christ à ses Apôtres.* » (S. Luc, XXIV, 38.)

Rien ne doit troubler une âme qui aime Dieu...
2. Dieu est son père ; pourquoi craindre ?...
3. Jésus-Christ est son frère... il lui a fait part de tous ses biens, de tous ses mérites.
4. Pourquoi craindre le monde ? Jésus-Christ l'a vaincu...
5. D'ailleurs, que peut-il sur nous ? Notre âme n'est pas en son pouvoir.
6. Une seule chose est à craindre pour nous, c'est le péché, c'est la perte de Dieu.
7. Ce qui est peut-être plus à craindre encore pour le religieux, c'est la tiédeur.

---

311. — Mercredi de Pâques, matin.

Jésus-Christ se montre à ses disciples sur le lac de Tibériade. (S. Jean, XXI, 4.)

1. Jésus-Christ ne dérange en rien les choses ordinaires...
2. Il bénit le travail fait pour lui...
3. Il se rend, avec ses amis, où leurs occupations les appellent, où l'obéissance les conduit.
4. Il leur parle, les encourage et leur demande à manger.
5. Saint Pierre se jette à l'eau pour aller au devant de Jésus, son divin Maître.
6. Agissons-nous, travaillons-nous de manière à mériter que Jésus-Christ soit avec nous ?...
7. Comment respectons-nous sa présence ?

---

312. — Mercredi de Pâques, soir.

Qualités des corps glorieux.

1. Considérons les qualités du corps de Jésus-Christ ressuscité.
2. Ces qualités sont l'agilité, la clarté, la subtilité et l'impassibilité.
3. Par l'agilité, le corps pourra se transporter d'un lieu à un autre avec la rapidité de l'éclair... Plus on aura été dégagé

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

EV4813

des choses de ce monde, plus le corps participera à cette qualité.

4. Par la clarté, le corps deviendra resplendissant d'une gloire toute céleste... Plus on aura été pur, plus on sera éclatant de gloire.

5. Par la subtilité, le corps pourra tout pénétrer et passer par les corps les plus durs sans que rien puisse l'arrêter... Plus on aura été spirituel, plus on sera subtil.

6. Par l'impassibilité, le corps ne pourra être assujetti à aucune souffrance... Plus on aura été mortifié, plus on participera à cette qualité.

7. Nos corps ressuscités seront revêtus de ces qualités, si nous avons le bonheur de nous sanctifier...

8. Souffrons donc avec Jésus-Christ, et nous serons glorifiés avec lui...

9. O mon corps ! je te fais bien souffrir, disait saint François d'Assise ; mais prends patience, ce sera bientôt fini, et tout sera récompensé pendant toute l'éternité...

---

313. — Jeudi de Pâques, matin.

« *Toute puissance m'a été donnée.* » (S. Matth., XXVIII, 18.)

1. Jésus-Christ est le souverain maître de toutes choses.
2. Il gouverne tout, suivant les lois qu'il a établies.
3. Son règne sur la terre est doux et plein de patience.
4. Ce règne sera un jour plein de justice.
5. S'il semble indifférent à ce qui se passe sur la terre, qu'on ne s'y trompe pas ; un jour il se réveillera, et alors on saura combien il est horrible de tomber entre les mains d'un Dieu vivant et irrité...
6. Profitons de sa bonté, de sa miséricorde, et nous n'aurons rien à craindre de sa justice.

---

314. — Jeudi de Pâques, soir.

« *Toute puissance m'a été donnée.* » (S. Matth. XXVIII, 18.)

Nous pouvons dire aussi que Jésus-Christ nous a donné toute puissance dans l'ordre surnaturel ;

1. Nous pouvons être saints, si nous le voulons : sa grâce ne nous manquera jamais.
2. Nous pouvons obtenir le pardon de nos péchés.

3. Nous pouvons ne plus pécher, si nous le voulons.
4. Nous pouvons gagner le ciel.
5. Nous pouvons mériter de posséder Dieu pendant l'éternité et participer à sa gloire.
6. Pour tout cela, nous n'avons qu'à le vouloir...
7. Examinons si nous le voulons effectivement, et quelles preuves nous en donnons.

---

315. — Vendredi de Pâques, matin.

« *Voyez mes mains et mes pieds... Mettez la main dans mon côté.* » (S. Luc, XXIV, 39 et 40.)

1. Les plaies de Jésus-Christ sont un principe de foi... Thomas s'écrie en les voyant : Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu.
2. Elles sont un principe de contrition. Thomas s'humilie en les voyant et avoue son incrédulité.
3. Elles sont un principe d'amour et de zèle. Thomas se dévoue à Jésus-Christ à la vie et à la mort.
4. Elles sont un principe de courage... que peut-on trouver de difficile à la vue de ses plaies ?...
5. Elles seront un jour la terreur des méchants, et la joie ainsi que l'espérance des bons.
6. Adorons-les souvent, et surtout dans les moments difficiles.
7. Quelles marques de vénération leur donnons-nous, quand nous prenons notre crucifix ?

---

316. — Vendredi de Pâques, soir.

Thomas n'était pas avec eux. (S. Jean, XX, 24.)

1. Être toujours avec ses frères est un grand avantage pour ceux qui vivent en communauté.
2. Lorsqu'on prie avec les autres, on est plus fervent.
3. Lorsqu'on travaille avec les autres, on est plus courageux, on est plus fort.
4. Lorsqu'on veille avec les autres, on risque moins d'être surpris, on est plus vigilant.
5. Lorsqu'on combat avec les autres, on est plus fort, et par conséquent plus certain de la victoire.
6. Avec les autres on est porté au bien par leurs exemples :

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

on est surveillé par leur présence, on est soutenu par leur courage...

---

317. — Samedi de Pâques, matin.

Réjouissez-vous, ô Marie, Jésus est ressuscité.

1. Si Marie fut la plus désolée des mères pendant la passion de Jésus-Christ, elle fut aussi la plus heureuse après sa résurrection.

2. Marie voit Jésus-Christ impassible ; jamais plus aucune douleur ne l'atteindra...

3. Marie voit Jésus-Christ triomphant ; tous ses ennemis sont détruits, la mort est vaincue, le péché est effacé, le démon est foudroyé...

4. Marie voit Jésus-Christ sur le point de monter au ciel pour aller y jouir d'une gloire qui lui est due à tant de titres ! une gloire qu'il a si bien méritée...

5. Entrons dans ses sentiments, réjouissons-nous avec elle, et prions-la de nous obtenir un jour la même grâce.

6. Jésus, son Fils, est notre rédempteur : il est aussi notre résurrection et notre vie...

7. Si nous mourons avec lui, nous règnerons avec lui.

---

318. — Samedi de Pâques, soir.

« *Vous cherchez Jésus de Nazareth.* » (S. Marc, XVI, 6.)

Pour voir Jésus-Christ ressuscité, c'est-à-dire pour jouir de lui et de ses ineffables consolations, il faut le chercher :

1. Comme les saintes femmes, dès le grand matin... l'esprit est plus libre ;

2. Comme les saintes femmes, rester au jardin de la méditation jusqu'à ce qu'il apparaisse ;

3. Comme saint Pierre et saint Jean, s'empresser au plus vite d'aller au-devant de Jésus-Christ ;

4. Comme les saints Apôtres, demeurer réunis dans un même esprit ;

5. Comme les disciples d'Emmaüs, le désirer de tout notre cœur, nous entretenant de lui et de ses saints mystères...

6. Comme tous les Apôtres, désirer son triomphe et sa gloire...

PREMIÈRE SEMAINE APRÈS PAQUES

319. — Dimanche matin.

Jésus paraît au milieu de ses disciples. (S. Jean, XX, 20.)

1. Il sera au milieu de nous, si nous sommes réunis en son nom... si nous prions ensemble ;

2. Si, étant réunis, nous entrons dans ses vues à notre égard ; quelles sont ces vues ?...

3. Si, comme les Apôtres, nous sommes réunis pour le prier, pour méditer ses mystères et pour le glorifier ;

4. Si, comme les Apôtres, nous n'avons rien de commun avec le monde ;

5. Si, comme les Apôtres, nous voulons être à lui, et n'être qu'à lui.

6. Demandons-lui ces grâces, en le recevant dans la sainte communion.

---

320. — Dimanche soir.

Jésus souhaite la paix à ses disciples. (S. Jean, XX, 26.)

1. Le monde promet la paix, mais il ne la donne pas ; elle n'est pas en son pouvoir...

2. C'est Dieu qui donne la paix, c'est-à-dire le bonheur, même au milieu des tribulations de la vie.

3. On ne peut être heureux que par l'union avec Dieu, et l'accomplissement de sa volonté...

4. Il n'y a pas de paix possible pour les impies...

5. Il n'y en a pas non plus pour les religieux tièdes et esclaves de leurs sens.

---

321. — Lundi matin.

Résurrection générale. (S. Matth., XV, 32.)

1. Effroi de l'âme réprouvée en venant prendre son corps, instrument de ses crimes et qui doit être le compagnon de ses tourments.

2. Reproches de l'âme au corps et du corps à l'âme... Son désespoir d'être forcée de paraître devant son juge et de rendre compte de toutes ses actions.

3. Joie de l'âme prédestinée en reprenant son corps, instru-

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

ment de ses vertus, qui doit être le compagnon de sa gloire et de son bonheur !...

4. Sa confiance dans la bonté de son juge, qu'elle a aimé de tout son cœur.

5. C'est à nous à choisir le sort que nous voudrons avoir.

6. Mais pensons-y sérieusement...

7. Nous n'avons que le temps de la vie, et la vie peut nous être enlevée d'un moment à l'autre...

---

322. — Lundi soir.

De trois sortes de paix.

I. Paix avec Dieu. Cette paix suppose :

1. La grâce sanctifiante ;
2. Le progrès dans la vertu ;
3. L'union avec Dieu ;

II. Paix avec le prochain :

1. Par l'union ;
2. La charité ;
3. Le support mutuel ;
4. L'entente cordiale...

III. Paix avec nous-mêmes. Pour jouir de cette paix :

1. Il faut que le corps soit soumis à l'esprit ;
2. L'esprit à Dieu ;
3. Qu'on soit maître de ses facultés et de ses sens.

Voyons ce qui règne en nous, si c'est la grâce ou la nature.

Si la victoire est encore incertaine, voyons de quel côté nous voulons la faire pencher.

---

323. — Mardi matin.

Sur le religieux imparfait.

1. Le religieux imparfait est celui qui ne fait aucun effort pour devenir meilleur...
2. Le religieux imparfait ne jouit d'aucune consolation.
3. Il n'a la paix ni avec Dieu ni avec sa conscience.
4. Il porte le joug de la religion avec peine...
5. Il trouve tout difficile...
6. Il a peu de grâces, peu de lumières.
7. Il mérite peu, si toutefois il ne démérite pas...

8. Ses paroles et ses exemples rabaissent la piété,
9. Et portent même au relâchement.
10. Examinons en quoi nous ressemblons à ce portrait.

---

324. — Mardi soir.

Jésus-Christ n'est pas seulement venu apporter la paix ; il a aussi apporté la guerre.

1. Guerre au démon par la fuite du péché, qui est son œuvre, et par le zèle pour notre salut et celui du prochain ;
2. Guerre au monde par une opposition constante à ses maximes, à ses pompes, à ses coutumes, à ses scandales...
3. Guerre avec nous-mêmes... combat contre notre propre volonté, contre nos inclinations, contre nos désirs mal réglés... combat contre nos yeux... notre langue... contre tous nos sens.
4. Combats nécessaires...
5. Combats de tous les jours ;
6. Combats sans paix ni trêve.
7. Mais ayons courage, Dieu combat avec nous et pour nous...
8. Il a même déjà vaincu les ennemis.

---

325. — Mercredi matin.

« *Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez.* »
(S. Jean, XX, 23.)

1. Quel bonheur pour nous de pouvoir obtenir le pardon de nos péchés !...
2. Profitons de cet excès de bonté de la part de notre Dieu...
3. Allons avec confiance aux pieds de ses ministres...
4. Si nous y allons avec confiance et douleur, nous en reviendrons innocents.
5. La paix nous est offerte, ne la refusons pas.
6. Un jour nous la demanderions et elle nous serait refusée...
7. Plusieurs diront un jour : « Seigneur, Seigneur !... »
8. Et il leur sera répondu : « On ne vous connaît pas... »

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

326. — **Mercredi soir.**

Recevez le Saint-Esprit. (S. Jean, XX, 19.)

1. Les Apôtres reçurent le Saint-Esprit d'abord pour leur propre sanctification, puis pour celle du prochain.
2. Ils reçurent le pouvoir de prêcher, d'administrer les Sacrements, de gouverner l'Église...
3. Nous aussi, nous avons reçu le Saint-Esprit, pour nous et pour les autres...
4. Pour nous, afin de nous conduire par ses inspirations;
5. Pour être éclairés et guidés par lui
6. Pour édifier et conduire les autres, dans la voie du bien, par notre conduite et par nos paroles.
7. Le faisons-nous paraître par notre conduite?

---

327. — **Jeudi matin.**

Jésus se montre de nouveau à ses disciples.

1. Il veut bien se montrer à nous sous les espèces eucharistiques.
2. Approchons-nous de lui, comme les Apôtres, avec humilité et confiance.
3. Prions-le de demeurer toujours avec nous...
4. Conjurons-le de nous donner une foi vive de sa résurrection et de sa divinité.
5. Prenons la résolution de nous attacher inviolablement à lui, et de n'aimer que lui;
6. De travailler de toutes nos forces à lui gagner des cœurs.

---

328. — **Jeudi soir.**

« Heureux tous ceux qui ont cru sans avoir vu. »
(S. Jean, XX, 29.)

1. Les Apôtres ont vu, et ils ont cru...
2. Ils ont fait plus, ils ont agi...
3. Nous ne voyons pas des yeux du corps, mais nous voyons des yeux de la foi...
4. Nous savons que Jésus-Christ est notre Dieu...
5. Qu'il est notre rédempteur...
6. Qu'il est notre modèle...

7. Quelle est notre conduite à son égard?...
8. C'est à notre foi qu'on comparera nos œuvres...

---

329. — **Vendredi matin.**

Il a fallu que Jésus-Christ souffrit.
(S. Luc, XXIV, 26 et 46.)

1. S'il a fallu que Jésus-Christ souffrit, lui qui était l'innocence même, à quoi ne doivent pas se résoudre de pauvres pécheurs?
2. Achevons donc ce qui manque à la Passion de Jésus-Christ, appliquons-nous-en les mérites.
3. Portons nos croix...
4. Soyons heureux de souffrir quelque chose...
5. Voyons quel droit au ciel nous donnent nos souffrances, nos pénitences.
6. Avons-nous bien combattu?
7. Avons-nous bien souffert pour le ciel?...

---

330. — **Vendredi soir.**

« Je vous envoie. » (S. Jean, XX, 21)

1. Jésus-Christ a envoyé ses Apôtres prêcher l'Évangile..
2. Il envoie encore ses ministres pour nous instruire...
3. Il envoie ceux qui nous dirigent...
4. Nous devons donc regarder ceux qui sont au-dessus de nous comme les envoyés de Dieu...
5. Comme ses représentants...
6. Leur appliquer ces paroles: « Qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise. »
7. Examinons notre conduite à leur égard...

---

331. — **Samedi matin.**

La dévotion envers Marie est un signe de paix et de réconciliation avec Dieu.

1. La dévotion envers Marie calme les agitations de la conscience timorée...
2. Elle porte l'âme coupable à la contrition et au propos de s'amender.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. Il est impossible de prier Marie sans se convertir...
4. Marie ne permettra pas que celui qui a mis sa confiance en elle, soit dans l'erreur...
5. S'il est coupable, il se convertira.
6. S'il est juste, il se conservera.
7. Dans tous nos doutes, prions Marie.
8. Dans nos perplexités, prions Marie.
9. Dans nos inquiétudes, prions Marie.
10. En un mot, dans tous nos besoins, ayons recours à Marie... et nous aurons la paix et la certitude morale d'être bien avec Dieu.

---

332. — Samedi soir.

« *Je vous envoie.* » (S. Jean, XX, 21.)

Dieu nous envoie auprès des enfants :
1. Pour les instruire ;
2. Leur apprendre à connaître celui qui les a créés... qui les a rachetés...
3. Leur apprendre qu'ils ne sont au monde que pour connaître Dieu, l'aimer et le servir en cette vie, et le posséder en l'autre ;
4. Qu'ils ont un ciel à gagner, un enfer à éviter ;
5. Un jugement à subir...
6. Une éternité à exister, soit dans la joie, soit dans les tourments...
7. Le tout à leur choix...

DEUXIÈME SEMAINE APRÈS PAQUES

333. — Dimanche matin.

« *Je suis le bon pasteur.* » (S. Jean, XI, 21.

1. Jésus-Christ est notre pasteur, il en possède toutes les qualités...
2. Il veille sur nos intérêts spirituels et temporels...
3. Il nous défend contre les ennemis de notre salut...
4. Il nous aime d'un amour que nous ne comprendrons ni dans le temps ni dans l'éternité...
5. Il a sacrifié sa vie pour empêcher notre perte...
6. Il se présente et s'offre encore sans cesse à son Père, comme victime, pour nous.

334. — Dimanche soir.

Le mauvais pasteur.

1. Le mauvais pasteur n'aime pas ses brebis.
2. Il ne les garde que pour son profit.
3. Il les laisse exposées au danger, et s'enfuit...
4. Il se met peu en peine qu'elles vivent ou qu'elles meurent, qu'elles soient heureuses ou malheureuses.
5. Il n'a pour elles ni soin ni attention.
6. Il se soigne et se paît lui-même...
7. Il s'occupe de ses intérêts...
8. Il évite la peine et le travail.
9. Que ce pasteur est peu semblable à Jésus-Christ !
10. Ce portrait serait-il le nôtre ?...

---

335. — Lundi matin.

Sur l'attente de Jésus-Christ venant juger les hommes.

1. Séparation des bons et des méchants.
2. Les bons placés ensemble d'un côté, et les méchants de l'autre.
3. Rien de plus terrible que l'attente du souverain Juge pour les réprouvés ; il doit les condamner.
4. Rien de plus consolant que la même attente pour les élus ; il doit les justifier.
5. De quel côté serons-nous ? sera-ce à droite ou à gauche ? Nos œuvres en décideront.
6. Quels seront alors nos sentiments ?
7. Que voudrons-nous avoir fait ?
8. Oh ! que de regrets !.. que de pleurs !... que de gémissements !...

---

336. — Lundi soir.

« *Je connais mes brebis.* » (S. Jean, X, 14.)

1. Jésus-Christ connaît ses brebis ferventes...
2. Il connaît les lâches...
3. Il connaît celles qui rougissent de lui et de sa doctrine...
4. Il connaît celles qui détestent son service.
5. Il connaît celles qui l'aiment de tout leur cœur.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

6. Il connaît celles qui le servent avec fidélité.
7. Examinons ce qu'il doit penser de nous,
8. Et mettons ordre à ce qui pourrait lui déplaire...

337. — **Mardi matin.**

Sur l'humilité.

1. L'humilité est la vertu des saints.
2. L'humilité est le fondement de toutes les vertus.
3. Dieu donne aux humbles les grâces qu'il refuse aux pécheurs; nous en sommes prévenus.
4. L'humilité attire les regards de Dieu....
5. Que de raisons n'avons-nous pas de nous humilier : nos péchés passés, nos misères présentes, .. l'incertitude sur notre avenir !...
6. Quels égards peut exiger celui qui a mérité l'enfer ?...

338. — **Mardi soir.**

« *Mes brebis me connaissent.* » (S. Jean, x, 14.)

1. Les brebis de Jésus-Christ le connaissent...
2. Elles savent qu'il est Dieu de toute éternité, et Dieu fait homme dans le temps.
3. Elles savent combien il est puissant, combien il est bon... combien il est compatissant.
4. Elles savent que ses paroles sont esprit et vie...
5. Elles savent qu'il est leur sauveur et leur rédempteur.
6. Elles savent qu'il sera leur juge, et aussi leur récompense dans le ciel...
7. Elles savent combien il les aime et avec quelle sollicitude il pourvoit à tous leurs besoins.

339. — **Mercredi matin.**

Sur le ferme propos ou changement de vie.

1. Demander pardon d'un péché qu'on veut encore commettre, serait faire injure à Dieu...
2. Espérer un pardon avec la pensée de pécher encore, serait une folie que la seule raison condamne...
3. Il faut donc, en se confessant, être résolu de ne plus pécher, de faire pénitence.

4. Le ferme propos est une grâce, il faut le demander...
5. Examinons si nous l'avons eu, chaque fois que nous nous sommes confessés.
6. Le ferme propos exige la fuite des occasions;
7. Parce que aimer l'occasion, c'est aimer le péché :
8. Car qui aime le péril y périra.

340. — **Mercredi soir.**

« *J'ai d'autres brebis. Mes brebis me connaissent.* »
(S. Jean, x, 14.)

Les devoirs des brebis à l'égard du pasteur sont :
1. La soumission et l'obéissance...
2. L'abandon à sa conduite...
3. La confiance en sa direction...
4. La reconnaissance pour ses bienfaits...
5. L'imitation de ses vertus.
6. Examinons si nous sommes dans ces dispositions à l'égard de Jésus-Christ, l'adorable pasteur de nos âmes !...

341. — **Jeudi matin.**

« *Je connais mes brebis.* » (S. Jean, x, 14.)

1. Jésus-Christ mène ses brebis à de gras pâturages.
2. Il leur donne des grâces en abondance...
3. Il leur donne ses propres mérites.
4. Il leur donne son corps en nourriture et son sang en breuvage... quelle charité !
5. Qu'il est libéral, qu'il est généreux, ce bon pasteur !
7. Quel usage faisons-nous de ses faveurs ?

342. — **Jeudi soir.**

« *J'ai d'autres brebis.* » (S. Jean, x, 16.)

1. Jésus-Christ a, sans doute, dans le monde de fidèles brebis, c'est-à-dire de saintes âmes.
2. Mais celles qu'il aime le plus se trouvent dans le bercail de la religion.
3. Ce sont les âmes de prière, d'oraison, de mortification..
4. Ce sont celles qui font son œuvre, qui annoncent sa divine parole...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

5. Ce sont celles qu'il mène dans les plus gras pâturages.
6. Ce sont celles qu'il réserve pour former en quelque sorte son escorte dans le ciel...
7. Ce sont celles qui l'accompagnent partout...
8. Ce sont celles qui chanteront un cantique que seules elles pourront chanter.

---

343. — Vendredi matin.

« *Je donne ma vie pour mes brebis.* » (S. Jean, X, 16.)

1. Les pasteurs ordinaires s'entretiennent et s'enrichissent du produit de leurs brebis... Jésus-Christ nourrit les siennes de son propre sang !...
2. Les pasteurs sacrifient leurs brebis à leur repos, à leurs plaisirs, à leurs intérêts... Jésus-Christ a donné sa vie pour les siennes.
3. Les brebis appartiennent à leur maître parce qu'il les a achetées au moyen de quelques pièces de monnaie... Nous, nous appartenons à Jésus-Christ parce qu'il a répandu tout son sang pour nous...
4. Voyons ce que nous lui avons coûté, et ce que nous lui coûtons encore tous les jours.

---

344. — Vendredi soir.

Jésus est le bon pasteur.

1. Jésus-Christ, le bon pasteur de nos âmes, a donné sa vie pour ses brebis...
2. Oh ! que nous lui avons coûté cher !...
3. Ce n'est pas avec de l'or et de l'argent qu'il nous a acquis... Ce serait trop peu pour lui.
4. C'est avec son propre sang...
5. Et nous, brebis lâches et pusillanimes, nous refusons de suivre ce pasteur...
6. Brebis infidèles, nous l'abandonnons.
7. Brebis ingrates, nous n'aimons pas, ou nous n'aimons que faiblement un si bon pasteur.
8. Brebis dénaturées, nous nous donnons à ses ennemis...
9. Brebis aveugles, nous nous livrons au loup ravisseur... quelle folie !
10. Brebis ennemies de nos plus chers intérêts, nous nous perdons !... quelle stupidité !

345. — Samedi matin.

Les joies de Marie.

1. Marie fut dans le cours de la passion la plus affligée, la plus éprouvée des mères...
2. Après la résurrection elle est la plus heureuse.
3. Si sa douleur fut extrême en voyant souffrir son divin Fils, sa joie fut à son comble en le voyant glorieusement ressuscité... impassible, immortel.
4. C'est ainsi que Dieu sait récompenser ceux qui supportent l'épreuve avec courage.
5. Dans nos peines, pensons aux douleurs de Marie et aux joies qui en furent la récompense...
6. Ayons recours à elle, ses douleurs lui ont obtenu la faveur de pouvoir soulager tous ceux qui souffrent, tous ceux qui sont sous le coup de l'épreuve...

---

346. — Samedi soir.

Éducation de la jeunesse.

1. Nous sommes les pasteurs, les conducteurs, les formateurs des élèves qui nous sont confiés...
2. Leur donnons-nous une bonne nourriture spirituelle, de bons conseils, de bons exemples ?
3. Les surveillons-nous pour les empêcher de s'égarer.
4. Les prémunissons-nous contre les attaques du loup ravissant, c'est-à-dire du démon ?...
5. Leur donnons-nous tous nos soins ?
6. Faisons-nous quelques prières, quelques mortifications dans leur intérêt ?...

TROISIÈME SEMAINE APRÈS PAQU

347. — Dimanche matin.

« *Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus.* »
(S. Jean, XVI, 16.)

1. Jésus se montre de temps en temps pour nous encourager, pour nous exciter, pour nous animer.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Puis il se cache pour donner plus de mérite à nos œuvres, et les rendre plus dignes de lui.
3. La vertu serait trop facile, si Jésus était toujours présent, s'il se rendait sensible à nous.
4. Les sécheresses et les dégoûts sont un grand moyen de salut pour ceux qui les supportent avec courage...
5. Il faut apprendre à servir Dieu pour lui-même, et non pour ses dons, non par intérêt.
6. Nous allons le recevoir ; demandons-lui la grâce de lui être fidèles, tant dans la privation des goûts que dans les sécheresses.

---

348. — Dimanche soir.

Cause de l'absence de Jésus-Christ.

1. Si Jésus est absent, c'est souvent par notre faute...
2. Nous sommes négligents...
3. Nous sommes tièdes...
4. Nous sommes infidèles...
5. Nous cherchons les consolations du monde...
6. Nous nous permettons, contre notre conscience, des satisfactions, des plaisirs peu convenables à des personnes religieuses, à des personnes qui ont quitté le monde.
7. Jésus se retire parce qu'il ne trouve pas en nous des cœurs généreux...

---

349. — Lundi matin.

Jugement... les livres des consciences sont ouverts.

1. Apparition de Jésus-Christ accompagné de ses Anges, précédé de sa croix, pour juger les vivants et les morts.
2. Transports d'allégresse de la part des élus, à la vue de leur Dieu qui vient pour les récompenser.
3. Cris de désespoir de la part des méchants, à la vue de Dieu qui vient pour les punir.
4. Manifestation des consciences, humiliante pour les pécheurs, glorieuse pour les justes.
5. Notre sort est encore entre nos mains, c'est à nous de choisir.
6. Faisons des œuvres dignes d'être glorifiées...

---

350. — Lundi soir.

« *Je m'en vais.* » (S. Jean, XVI, 5.)

1. Tout passe, tout s'évanouit, tout prend fin.
2. Les créatures sont dans une vicissitude continuelle...
3. Nous n'avons rien d'assuré en ce monde, pas une semaine, pas un jour, pas une heure...
4. Malgré nous, nous sommes poussés vers l'éternité...
5. Notre vie est-elle conforme à ces vérités ?...
6. Oh ! quel malheur pour nous, si Jésus-Christ s'en allait ! s'il nous abandonnait !
7. S'il s'éloignait de nous...
8. Encore plus grand, si nous le forcions de s'éloigner...
9. De nous abandonner...

---

351. — Mardi matin.

Connaissance de nous-mêmes et de nos défauts.

1. Plus on se connaît et plus on se méprise...
2. Plus on se connaît, plus on sent le besoin de Dieu...
3. Plus on se connaît, plus on est près de la sainteté.
4. Il est impossible de se connaître sans concevoir le désir de devenir meilleur, de se perfectionner.
5. Plus on se connaît soi-même, moins on se met en peine des autres, de ceux dont on n'est pas chargé.
6. Plus on se connaît, plus on se hâte de se corriger.
7. Quiconque s'occupe de ses défauts, n'a pas le temps de s'occuper de ceux des autres, à moins qu'il ne soit chargé de leur conduite.

---

352. — Mardi soir.

« *Vous ne me verrez plus.* » (S. Jean, XVI, 16.)

1. L'absence de Jésus-Christ afflige les bons.
2. Ils voudraient toujours le voir et le posséder..
3. Cependant ils souffrent son absence avec résignation.
4. Les méchants chassent Jésus-Christ de leur cœur.
5. Les méchants sont indifférents à cette absence.
6. Et nous, quelle est notre conduite ?
7. Craignons-nous de perdre Jésus-Christ ?
8. Évitons-nous ce qui pourrait nous le faire perdre ?...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

9. Helas ! combien de fois peut-être l'avons-nous chassé de notre cœur, sans nous en mettre en peine !...

---

353. — Mercredi matin.

« *Vous pleurerez et vous gémirez.* » (S. Jean, XVI, 20.)

1. Il faut pleurer nos péchés...
2. Il faut pleurer l'abus que nous avons fait de la grâce.
3. Il faut pleurer, parce que nous avons réjoui le démon et affligé Jésus-Christ.
4. Il faut pleurer pour nous et pour les autres pécheurs.
5. Il faut pleurer dans le temps, si nous voulons nous réjouir dans l'éternité.
6. Il faut pleurer et faire pénitence, si nous voulons obtenir grâce et pardon.

---

354. — Mercredi soir.

La mauvaise tristesse.

1. Vous êtes triste, parce qu'on vous a humilié...
2. Parce qu'on vous a repris de vos fautes...
3. Parce qu'on vous a contrarié...
4. Parce que vous n'avez pas réussi...
5. Parce que votre avis n'a pas prévalu...
6. Parce que vous n'avez pas ce que vous désirez, et que vous êtes obligé de subir ce que vous ne voudriez pas...
7. Vous êtes triste, parce que votre conscience n'est pas en paix, Dieu n'y règne pas.
8. Vous êtes triste, parce que vous n'aimez pas la croix.
9. Vous êtes triste, parce que vous êtes tiède et que l'onction de la grâce vous manque.

---

355. — Jeudi matin.

« *Encore un peu de temps, et vous me verrez.* »
(S. Jean, XVI, 16.)

Jésus-Christ ne se cache qu'en apparence, car il est toujours avec nous.

1. Il dirige son Église par son Esprit saint...
2. Il se trouve au milieu de ceux qui sont assemblés en son nom, qui prient en son nom...

3. Il est avec ceux qui parlent de lui.
4. Il est avec ceux qui parlent de ses bontés, de ses miséricordes, de ses amabilités.
5. Il est surtout avec ceux qui le reçoivent avec ferveur dans la sainte communion.
6. Il est avec ceux qu savent conserver sa présence, surtout les jours de communion.

---

356. — Jeudi soir.

« *Encore un peu de temps, et vous me verrez.* »
(S. Jean, XVI, 16. »

Nous verrons Jésus-Christ :

1. Si nous l'aimons de tout notre cœur ;
2. Si nous sommes reconnaissants de ses bienfaits ;
3. Si nous faisons son œuvre sur la terre.
4. Nous le verrons par les secours qu'il nous donnera...
5. Nous le verrons par les grâces qu'il nous accordera...
6. Nous nous préparerons à le voir dans le ciel, terme de tous nos désirs.

---

357. — Vendredi matin.

« *Vous pleurerez.* » (S. Jean, XVI, 20.)

1. Jésus-Christ a pleuré...
2. Il a versé d'abondantes larmes...
3. Il a pleuré nos péchés...
4. Il a pleuré la perte des âmes...
5. Sa vie n'a été qu'une suite de peines, d'afflictions, de persécutions et de contrariétés...
6. Oh ! que la nôtre lui ressemble peu !
7. Oh ! que le motif qui nous fait pleurer est souvent différent du sien !

---

358. — Vendredi soir.

« *Vous pleurerez.* » (S. Jean, XVI, 20.)

1. Les souffrances sont le partage des amis de Dieu.
2. Les souffrances sont le paradis des justes.
3. Les souffrances sont un signe de prédestination.
4. Les souffrances sont la source de grands mérites.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

5. Les souffrances, bien endurées, sont une preuve de l'amour de Dieu résidant en l'âme.
6. Les souffrances sont le purgatoire des bons.

---

359. — Samedi matin.

« *Désormais les générations m'appelleront bienheureuse.* » (S. Luc, I, 48.)

1. Marie s'est toujours abaissée, malgré son élévation...
2. Marie a toujours choisi la dernière place.
3. L'Archange l'appelle Mère de Dieu, et elle se dit sa servante... quelle humilité !...
4. Marie a été la plus humble des créatures, et c'est pour cela que Dieu l'a tellement élevée, qu'il n'y a que lui au-dessus d'elle...
5. C'est pour cela que Jésus-Christ, après sa résurrection, l'a si souvent visitée...
6. L'a si puissamment consolée...
7. L'a si abondamment récompensée.
8. Tant que le monde durera, on l'appellera bienheureuse.
9. Et dans le ciel éternellement elle sera appelée bienheureuse, parce qu'elle a été bien fidèle...
10. Aussi fidèle dans l'épreuve que dans la joie.

---

360. — Samedi soir.

« *Je donne ma vie pour mes brebis.* » (S. Jean, X, 15.)

1. Jésus-Christ a tant fait pour nous, ne ferons-nous rien pour son service!... pour sa gloire!...
2. Il a tant travaillé pour le salut des âmes, ne ferons-nous rien pour répondre à ses vues!...
3. Chargés de la conduite des enfants, instruisons-les avec soin, accoutumons-les à la pratique du bien.
4. Apprenons-leur à connaître Dieu, à l'aimer, à l'imiter.
5. Offrons quelques prières, quelques sacrifices pour attirer les bénédictions du Ciel sur eux...
6. Jusqu'à présent, qu'avons-nous fait en ce genre?

QUATRIÈME SEMAINE APRÈS PAQUES

361. — Dimanche matin.

« *Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus.* » (S. Jean, XVI, 16.)

1. La vie de l'homme n'est qu'un voyage...
2. La naissance est le point de départ...
3. Le parcours de la vie, le chemin...
4. La mort en est le terme...
5. Chaque voyageur doit faire fortune.
6. Il en est prévenu, on lui en a fourni les moyens... la prière, les grâces, les sacrements...
7. Il y a des dangers dans ce voyage...
8. On y trouve des embuscades, des voleurs, des passages périlleux; mais on peut se pourvoir d'armes et d'escortes pour les éviter.

---

362. — Dimanche soir.

« *Je m'en vais à celui qui m'a envoyé.* » (S. Jean, XVI, 16.)

1. Nous sommes-nous regardés comme des voyageurs sur la terre... des exilés?...
2. Nous sommes-nous dégagés de tout ce que nous avons rencontré dans notre voyage?...
3. Avons-nous regardé avec mépris les biens, les honneurs, les plaisirs, les richesses?...
4. Avons-nous pensé au terme de ce voyage?...
5. Avons-nous préparé les comptes que nous devons rendre?... Ils seront bien sévères.
6. Avons-nous rempli la mission pour laquelle nous étions envoyés... celle de notre vocation?...
7. Nous sauver et en sauver d'autres avec nous.

---

363. — Lundi matin.

Sentence du jugement universel.

Jésus-Christ s'apprête à prononcer la sentence :
1. Bonté du souverain Juge en prononçant la sentence de bénédiction en faveur de ses élus;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Sa sévérité en prononçant la sentence de malédiction contre les réprouvés.
3. Bonheur des justes montant au ciel pour prendre possession du royaume céleste;
4. Désespoir des méchants précipités en enfer.
5. Leurs adieux aux élus.
6. Applaudissement des saints à la condamnation des réprouvés.
7. Exécution définitive de la sentence par la fermeture des portes de l'enfer.

---

364. — Lundi soir.

« *Je m'en vais à celui qui m'a envoyé.* »
(S. Jean, XVI, 16.)

1. Nous venons de Dieu, il est notre premier principe...
2. Nous allons à lui, il est notre dernière fin...
3. Il faut que nous allions à lui forcément, le temps nous entraîne... la vie se passe...
4. Nous pouvons aller à lui comme des enfants vont à leur père... des amis à des amis...
5. S'il en est ainsi, il nous recevra à bras ouverts...
6. Si nous n'allons pas à lui comme des enfants, nous y allons comme des esclaves... comme des criminels vont au tribunal, vont au supplice...
7. Examinons comment nous y allons...

365. — Mardi matin.

« *Nul ne peut servir deux maîtres.* » (S. Matth., VI, 24.)

1. Il faut être à Dieu ou au démon...
2. Au vice ou à la vertu...
3. Il n'y a pas de milieu possible.
4. Mais quelle comparaison!
5. Dieu qui nous a créés et qui nous conserve...
6. Le démon qui a juré notre perte!...
7. Jésus-Christ qui veut nous mettre en paradis...
8. Le démon qui ne nous a fait que du mal!...
9. Le démon qui veut nous mettre en enfer!...
10. Jésus-Christ qui est mort pour nous...
11. Peut-on hésiter un seul instant pour le choix?
12. Et cependant, sommes-nous bien décidés?

---

366. — Mardi soir.

« *Je m'en vais à celui qui m'a envoyé.* »
(S. Jean, XVI, 16.)

1. Jésus-Christ retourne à son Père, parce qu'il a rempli sa mission, accompli toutes les prophéties.
2. Nous retournons aussi à Dieu: mais avons-nous rempli notre fin... celle de notre vocation?...
3. Pouvons-nous dire avec saint Paul : J'ai bien combattu, j'ai bien travaillé, j'ai bien souffert, j'ai accompli l'œuvre pour laquelle Dieu m'avait créé; il ne me reste qu'à recevoir la couronne de justice?...
4. Ne nous y trompons pas, car c'est là précisément ce qu'on nous demandera.

---

367. — Mercredi matin.

« *Le Saint-Esprit convaincra le monde de péché.* »
(S. Jean, XVI, 18.)

Hélas! il lui sera facile de nous convaincre de péché... Nous en avons commis un grand nombre :
1. D'ingratitude... nous avons abusé de ses grâces... nous nous servons de ses dons pour l'offenser...
2. D'indifférence pour notre salut... nous nous en occupons si peu... si faiblement...
3. De malice... car nous péchons de propos délibéré...
4. De folie... car nous préférons la mort à la vie...

368. — Mercredi soir.

« *Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas.* »
(S. Jean, VII, 34.)

Les méchants ne peuvent pas trouver Jésus-Christ, parce qu'ils le cherchent où il n'est pas.
1. Ils le cherchent dans les richesses, et il ne se trouve que dans la pauvreté.
2. Dans les honneurs, et il ne se trouve que dans l'humilité, dans l'abaissement.
3. Dans les plaisirs, et il ne se trouve qu'à la croix...
4. Dans le vice, et il ne se trouve que dans la vertu.
5. Dans les assemblées mondaines, et il n'est que dans le sanctuaire, dans la retraite.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

6. Ils ne le trouvent pas sur la terre, ils ne le trouveront pas non plus dans l'éternité.

7. Si nous ne le cherchons pas pendant la vie présente, nous ne le trouverons dans la vie future que pour éprouver les effets de son indignation.

---

369. — Jeudi matin.

Sur la communion.

Pour communier avec fruit il faut :

1. Avoir une foi vive en la présence réelle de Jésus-Christ au très saint Sacrement ;

2. Une humilité profonde, nous reconnaissant bien indignes d'une telle faveur ;

3. Un amour ardent, sincère, effectif ;

4. Une espérance ferme qu'en venant en nous il nous comblera de ses bienfaits ;

5. Une vive douleur de nos fautes passées.

6. Examinons si c'est avec de telles dispositions que nous avons communié jusqu'à présent...

---

370. — Jeudi soir.

« *Le Saint-Esprit convaincra le monde de condamnation.* » (S. Jean, XVI, 8.)

FIDÉLITÉ A LA GRACE

1. Résister à la grâce, c'est se condamner soi-même.

2. Résister à la grâce, c'est résister à Dieu même.

3. Résister à la grâce, c'est fouler aux pieds les mérites de Jésus-Christ... quelle profanation !

4. Résister à la grâce, c'est s'exposer à en être privé.

5. Résister à la grâce, c'est endurcir son âme...

6. Résister à la grâce, c'est dire à Dieu, comme Satan : Non, je n'obéirai pas, je ne me soumettrai pas.

7. Résister à la grâce, c'est se condamner soi-même à l'enfer.

---

371. — Vendredi matin.

« *Il a fallu que le Christ souffrît.* » (S. Luc, XXIV, 26 et 46.)

1. En tous temps et en tous lieux, Jésus-Christ veut qu'on se souvienne de ses souffrances...

2. Il veut qu'on en fasse mention dans l'administration des Sacrements ;

3. A la sainte Messe :

4. Au commencement de nos actions.

5. L'Église veut que le crucifix soit sans cesse sous les yeux de ses enfants ;

6. Que ce soit le plus bel ornement de leurs demeures ;

7. Qu'on le place au haut des églises comme pour présider à la conduite des fidèles, et être témoin de leurs actions ;

8. Sur les routes, pour être la consolation et la force des voyageurs.

9. Quel usage faisons-nous de cette image précieuse, qui nous rappelle d'une manière si touchante l'amour de Jésus-Christ envers nous ?

---

372. — Vendredi soir.

« *Il vous est utile que je m'en aille.* » (S. Jean, XVI, 7.)

1. Dieu est le maître de nous consoler par sa présence...

2. Il est aussi le maître de nous éprouver par son absence et par les adversités...

3. Mais malheur à nous si nous l'obligeons de se retirer !...

4. On le force à se retirer lorsqu'on ne correspond pas à ses grâces... qu'on ne fait pas sa volonté...

5. Lorsqu'on le sert avec tiédeur et négligence...

6. Lorsqu'on commet des fautes volontaires.

---

373. — Samedi matin.

Marie est notre avocate.

1. Pour obtenir de grandes faveurs, il faut de puissants protecteurs.

2. Nous avons à demander de grandes faveurs à Jésus-Christ.

3. Le ciel... la gloire éternelle.

4. Par qui l'obtiendrons-nous ?...

5. Par Marie.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

6. Toute puissance lui a été donnée auprès de son Fils...
7. Elle n'a pas de plus grand désir que de s'intéresser pour nous... de nous être favorable.
8. Prions-la donc...
9. Faisons-lui une sainte violence...
10. Imitons ces enfants qui, voulant obtenir quelque faveur de leur mère, ne cessent de la prier, de la suivre partout... Ils prient... ils pleurent... ils font mille promesses...
11. Soyons désireux, et nous obtiendrons.
12. Ne mettons pas d'obstacle à nos demandes, et elles seront exaucées...
13. Ne les faisons pas froidement et négligemment, et elles seront écoutées.

---

374. — Samedi soir.

Celui qui fera et enseignera sera appelé grand dans le royaume des cieux. (S. Matth., v, 19.)

Chargés d'instruire les enfants, efforçons-nous de leur apprendre ce qu'ils doivent faire :

1. Pour trouver Dieu, si, malheureusement, ils l'avaient perdu par quelque péché...
2. Pour le conserver, s'ils ont le bonheur de posséder encore la grâce.
3. Quels services ne leur rendrons-nous pas à eux-mêmes!
4. Quelle satisfaction pour l'Église!...
5. Quel plaisir au cœur de Jésus!
6. Oh! quel bonheur de pouvoir conserver, au moins pendant quelque temps de plus, ces pauvres petites créatures dans l'amour de Dieu!...
7. Quel avantage de leur avoir suggéré des moyens de retour, s'ils avaient le malheur de s'égarer!...

CINQUIÈME SEMAINE APRÈS PAQUES

375. — Dimanche matin.

« *Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'accordera.* » (S. Jean, XVI, 23.)

OBLIGATION DE LA PRIÈRE

1. Il faut prier, parce que Dieu mérite nos hommages...
2. Il faut prier, parce que Dieu le commande...

3. Il faut prier, parce que nous ne pouvons rien de nous-mêmes...
4. Il faut prier, pour obtenir la force de vaincre nos ennemis, de nous corriger...
5. Il faut prier et demander le don de la prière...
6. Il faut prier et demander la grâce de ne pas abuser des Sacrements...
7. Il faut prier, pour obtenir la grâce d'une sainte mort.

---

376. — Dimanche soir.

« *Demandez, et vous recevrez.* » (S. Jean, XVI, 24.)

EFFICACITÉ DE LA PRIÈRE

1. Jésus-Christ ne met pas de bornes à ses promesses...
2. Tout ce que nous demanderons dans nos vrais intérêts... dans les vues de la foi, nous le recevrons.
3. Demandons-lui donc de procurer sa gloire...
4. Demandons-lui de ne plus l'offenser.
5. Demandons-lui le pardon de nos péchés.
6. Demandons-lui la grâce de bien vivre et de bien mourir.
7. Demandons-lui de connaître nos besoins spirituels; oh! qu'ils sont grands! qu'ils sont étendus!...

---

377. — Lundi matin.

Sur l'enfer; son existence.

1. L'existence de Dieu prouve l'existence de l'enfer : car un être infiniment sage, infiniment saint, infiniment juste, ne peut pas laisser la vertu sans récompense ni le vice sans châtiment.
2. Or, puisque sur la terre la vertu est souvent persécutée et malheureuse, et le crime applaudi et triomphant, il faut qu'il y ait un avenir où tout rentre dans l'ordre.
3. Donc il y a un enfer : malheur à celui qui ne croit pas cette vérité, ou qui n'agit pas selon sa croyance!...
4. Oui, il y a un enfer...
5. Il y a un enfer pour les pécheurs.
6. Il y en a un pour les incrédules...
7. Il y en a un pour apprendre la réalité de l'enfer à ceux qui n'auront pas voulu s'en rapporter aux menaces de Dieu...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS
BV4813

378. — Lundi soir

« *Demandez, et vous recevrez.* » (S. Jean, XVI, 24.)

CONDITIONS DE LA PRIÈRE

1. Il faut prier avec foi...
2. Il faut prier au nom de Jésus-Christ...
3. Il faut prier avec respect...
4. Il faut prier avec attention...
5. Il faut prier avec confiance...
6. Il faut prier avec humilité...
7. Il faut prier avec un vrai désir d'obtenir...
8. Il faut prier avec persévérance...

---

379. — Mardi matin.

Sur le bon exemple.

Considérons :

1. Que le religieux qui donne bon exemple devient un prédicateur continuel...
2. Il fait continuellement fructifier le sang de Jésus-Christ.
3. Il attire continuellement des âmes à Dieu.
4. Il maintient l'ordre et la régularité dans la communauté...
5. Il prouve, par sa conduite, que le joug du Seigneur est doux...
6. Sans rien dire, il est le censeur perpétuel des irréguliers, des lâches...
7. Il acquiert de nombreux mérites pour le ciel...
8. Il sera récompensé pour le bien qu'il aura fait, pour celui qu'il aura fait faire, et pour le mal qu'il aura fait éviter...
9. Quels motifs puissants pour nous engager à devenir tous des modèles!

---

380. — Mardi soir.

Ce qu'il faut demander.

1. L'amour de Dieu;
2. L'accomplissement de sa sainte volonté;
3. Le pardon de nos péchés;

4. La grâce de n'en plus commettre;
5. La conversion des pécheurs;
6. La persévérance des justes;
7. Le salut de notre âme...
8. Celui de nos parents, de nos confrères, de nos amis, de nos élèves, de nos bienfaiteurs...
9. Tout ce qui nous est nécessaire pour le corps et pour l'âme.

---

381. — Mercredi matin.

Sur l'enfant prodigue.

1. Comme l'enfant prodigue, par le péché nous avons quitté notre père...
2. Nous l'avons déshonoré en laissant croire qu'il n'était pas assez bon...
3. Nous nous sommes joints à ses ennemis, aux démons... quelle horreur!
4. Nous avons dissipé tous ses biens...
5. Nous nous sommes avilis, dégradés...
6. Nous avons perdu nos droits...
7. Et cependant, malgré notre indignité, il a pitié de nous...
8. Il nous attend... il nous presse même!...
9. A notre retour, il veut bien nous recevoir...
10. Ah! revenons donc sincèrement à lui...
11. Ne nous séparons plus de lui...
12. Faisons-lui oublier nos infidélités passées.

---

382. — Mercredi soir.

Pour nous préparer à la fête de l'Ascension.

1. Représentons-nous les Apôtres, les fidèles, les saintes femmes, se rendant à Jérusalem;
2. Se réunissant dans un même esprit de foi et de piété;
3. Priant ensemble avec ferveur...
4. S'entretenant de ce qui regardait leur bon maître...
5. Se félicitant de s'être attachés à lui...
6. Oh! comme leurs cœurs devaient être embrasés!
7. Entrons dans leurs sentiments!...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

ASCENSION

383. — Le jour de l'Ascension, matin.

Voyons ce qui se passe en ce jour.

1. Jésus se présente à ses disciples réunis...
2. Il les conduit sur la sainte montagne...
3. Il leur adresse des paroles pleines de bonté...
4. Il les instruit, les console, les anime.
5. Il leur annonce son départ...
6. Il s'élève peu à peu...
7. Il les bénit...
8. Il s'élève encore... Il disparaît...
9. Oh! quels sentiments!... Quel moment précieux pour Marie!... Pour les Apôtres, pour toute cette assemblée de bienheureux!...
10. Prions Jésus de nous bénir, nous et ceux qui nous sont chers...
11. Nous allons le recevoir... Préparons-nous...

---

384. — Le jour de l'Ascension, soir.

Jésus-Christ est monté au ciel.

1. Il y est monté pour y commencer son règne...
2. Pour y devenir notre puissant avocat...
3. Pour dédommager sa sainte humanité de toutes les douleurs qu'elle avait endurées pour racheter le monde...
4. Pour y conduire les saints de l'ancienne alliance...
5. Pour nous y préparer une place...
6. Pour exciter notre piété et nos désirs par l'espoir d'une si magnifique récompense...
7. Pensons à ces grandes vérités, lorsque nous souffrons;
8. Lorsque la peine, le découragement voudront s'emparer de nous;
9. Lorsque nous nous sentirons rebutés par les difficultés, les traverses, les contradictions...

---

385. — Vendredi, dans l'Octave de l'Ascension, matin.

La pensée du ciel.

1. La pensée du ciel nous anime dans nos actions. Peut-on penser au ciel et ne pas être embrasé!...
2. La pensée du ciel nous soutient dans nos combats. La vue de la couronne centuple les forces.
3. La pensée du ciel nous console dans nos peines. Peut-on s'affliger, lorsqu'on a le ciel pour héritage?
4. La pensée du ciel sanctifie toute notre vie... Peut-on penser au ciel et n'être pas saint?...
5. La pensée du ciel adoucit toutes les peines... Rien n'est difficile lorsqu'on voit la récompense...
6. La pensée du ciel nous prépare à une éternité bienheureuse...
7. Que sera-ce de la réalité?...

---

386. — Vendredi, dans l'Octave de l'Ascension, soir.

Est assis à la droite de Dieu. (Symbole des Apôtres.)

1. Ce n'est plus pour Jésus le temps de la douleur et de l'opprobre...
2. C'est celui du triomphe et de la gloire...
3. Oh! que son nom doit être solennellement et glorieusement béni dans le ciel.
4. Chaque fidèle qui y entre va déposer sa couronne à ses pieds et lui répéter mille fois : « A vous, Seigneur, appartiennent l'honneur, la gloire, la bénédiction, dans les « siècles des siècles, parce que vous avez lavé nos âmes « dans votre sang précieux. »

---

387. — Samedi matin.

Considérons Marie voyant son adorable Fils monter au ciel.

1. Elle l'adore dans un très profond respect...
2. Elle ressent une joie indicible en le voyant triompher...
3. Elle se réjouit de le voir délivré de toute souffrance.
4. Elle l'accompagne en esprit à la droite de son Père.
5. Elle lui demande sa bénédiction pour elle, pour les disciples, pour la nouvelle Église.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

6. Elle soupire ardemment après le moment qui la réunira pour toujours à lui.
7. Unissons-nous à ses tendres sentiments.
8. Prions-la de nous faire marcher sur ses traces.

---

388. — Samedi soir.

Vous êtes le sel de la terre. (S. Matth., v, 13.)

Béni sera un maître qui saura graver profondément dans le cœur de ses élèves :

1. Que Jésus-Christ est leur bon maître...
2. Qu'il est leur Sauveur...
3. Qu'il est leur frère...
4. Qu'il veut leur faire part de sa gloire...
5. Qu'il leur a préparé une place...
6. Qu'il leur aidera, par ses grâces à les mériter.

En méditant ces vérités sublimes :

1. Comment retenir son zèle?...
2. Comment ne pas estimer une telle fonction?...
3. Comment la remplir avec négligence?
4. Comment se résoudre à l'abandonner jamais?
5. Comment ne pas désirer de s'y perfectionner chaque jour davantage?
6. Comment ne pas inspirer à ses élèves le désir de s'y consacrer eux-mêmes?

SIXIÈME SEMAINE APRÈS PAQUES

389. — Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, matin.

« *Vous rendrez témoignage de moi.* » (S. Jean, xv, 27.)

1. Les Apôtres ont rendu témoignage à Jésus-Christ :
2. Ils ont dit qu'il est le Fils de Dieu...
3. Le Rédempteur des hommes...
4. Le juge des vivants et des morts...
5. Ils ont rendu ce témoignage par leurs paroles... par leurs actions... par leurs miracles... par leurs souffrances... par l'effusion de leur sang.
6. Et nous, quel témoignage lui rendons-nous?...
7. Notre conduite... nos paroles... nos œuvres... lui rendent-elles témoignage?...
8. Nous estimons-nous heureux d'être appelés, comme les Apôtres, à rendre un pareil témoignage parmi les enfants?

9. De pouvoir même, par les enfants, faire arriver ce témoignage jusqu'à leurs parents?

---

390. — Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, soir.

« *Vous rendrez témoignage de moi.* » (S. Jean, xv, 27.)

Les Apôtres ont fidèlement rendu témoignage à Jésus-Christ.

1. Ils ont publié l'Évangile par toute la terre, malgré tous les obstacles qu'ils ont rencontrés.
2. Ils ont paru hardiment devant les grands...
3. Ils ont soutenu la cause de Jésus-Christ.
4. Ils ont aboli les superstitions et l'idolâtrie.
5. Ils ont prêché toutes les vertus...
6. Ils ont arrosé leurs travaux de leur sang.
7. Et nous, que faisons-nous?
8. Quels sont nos efforts?
9. Nos sacrifices?
10. Lorsque les martyrs présenteront leur sang, nous, que présenterons-nous en témoignage de notre zèle?
11. Lorsque les Apôtres présenteront les nations qu'ils ont converties, pourrons-nous montrer les élèves que nous aurons rendus bons chrétiens?

---

391. — Lundi matin.

Préparation à recevoir le Saint-Esprit.

Pour nous préparer à recevoir le Saint-Esprit, il faut, comme les Apôtres et les premiers fidèles :

1. Entrer dans la solitude intérieure et extérieure...
2. Éloigner de nous les soins empressés de toutes les choses de la terre...
3. Apprécier, autant que nous le pourrons, l'excellence du don qui nous est promis;
4. Comprendre le besoin que nous avons de cet Esprit-Saint pour faire du fruit dans les cœurs de nos élèves;
5. Comprendre quelle serait l'inutilité de nos soins, si nous n'agissions que par nos seules forces et par notre propre esprit, ne pouvant rien de nous-mêmes.
6. Désirer ardemment de recevoir cet Esprit divin...
7. Le demander avec instance...
8. Se proposer, pour chaque jour, une pratique spéciale à cette fin...

9. Choisir un don du Saint-Esprit, et le demander de temps en temps pendant la neuvaine.

---

392. — **Lundi soir.**

L'Esprit de Sagesse et d'Intelligence. (Isaïe, XI, 2.)

Demandons l'Esprit de SAGESSE et d'INTELLIGENCE.

Par ces dons le Saint-Esprit nous fera connaître :

1. Ce que nous devons estimer... ou mépriser...
2. Ce que nous devons rechercher... ou fuir...
3. Ce qui peut nous conduire au bonheur... ou ce qui nous conduirait au malheur...
4. Ce que nous serons bien aises d'avoir fait à la mort...
5. En un mot, ces dons nous porteront à choisir ce qui peut nous rendre heureux en ce monde et en l'autre;
6. Et à éviter ce qui nous rendrait malheureux et en ce monde et en l'autre.
7. Avec quelles instances ne devons nous pas demander un don si précieux pour nous et pour nos élèves!...

---

393. — **Mardi matin.**

Je vais vous envoyer le don de mon Père, qui vous a été promis. (S. Luc, XXIV, 49.)

Pour nous préparer à recevoir le Saint-Esprit, imitons les disciples de Jésus-Christ, et passons ce jour dans le recueillement.

1. Séparons-nous du monde...
2. Entrons dans un profond recueillement...
3. Tenons-nous en la sainte présence de Dieu...
4. Élevons de temps en temps nos yeux et surtout notre cœur vers le ciel...
5. Unissons-nous aux disciples du Sauveur...
6. Prions Marie de nous obtenir quelque part à l'ardeur de son amour et à la véhémence de ses désirs...

---

394. — **Mardi soir.**

L'Esprit de Conseil. (Isaïe, XI, 2.)

Demandons le don de CONSEIL.

Par ce don, le Saint-Esprit nous fera connaître :

1. Le chemin que nous devons prendre pour arriver au vrai bonheur,

2. Il nous fera discerner ce qui vient de Dieu et ce qui ne vient que de la nature...
3. Il nous portera à prendre le parti le plus sûr pour assurer notre salut, fût-il le plus difficile...
4. Il nous fera comprendre qu'il vaut mieux nous infliger à nous-mêmes la pénitence que d'attendre que Dieu l'inflige...
5. Que, pour arriver à la fin qu'on se propose, il faut en prendre les moyens...
6. Que dirions-nous à celui qui se conduirait comme nous... pourrions-nous lui assurer le ciel?

---

395. — **Mercredi matin.**

Tous persévéraient unanimement dans la prière. (Act., I, 14.)

Pour nous préparer à recevoir le Saint-Esprit, imitons les disciples de Jésus-Christ dans le cénacle, et, comme eux :

1. Prions avec ferveur pendant cette journée...
2. Prions avec confiance, car Dieu veut nous exaucer.
3. Prions avec instance, Dieu se laissera fléchir...
4. Prions avec persévérance, ne nous lassons pas, la grandeur du don que nous demandons le rend digne de tous nos efforts.
5. Prions, prions le Père et le Fils de nous remplir de l'Esprit-Saint...
6. Prions, prions Marie de nous obtenir quelque part aux dons qu'elle reçut en ce jour.
7. Prions les Apôtres et les autres disciples de nous obtenir quelques-unes des excellentes dispositions avec lesquelles ils reçurent le Saint-Esprit.

---

396. — **Mercredi soir.**

L'Esprit de Science. (Isaïe, XI, 2.)

Demandons le don de SCIENCE.

Par ce don, le Saint-Esprit nous apprendra :

1. Que la vraie science est celle qui nous enseigne à connaître, à aimer et à servir Dieu...
2. Qui nous apprend non à acquérir des richesses périssables, mais celles de l'éternité;
3. Qui nous apprend non les secrets de la nature, mais à nous connaître nous-mêmes;
4. Qui nous apprend non à discuter avec Dieu sur les vertus qu'il commande, mais à les pratiquer;

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

5. Que la vraie science est celle du salut, celle des saints... c'est-à-dire celle qui apprend à gagner le ciel...
6. Que toute autre science n'est que folie, si elle ne se rapporte pas à celle-là;
7. Que nous n'avons que le temps de cette courte vie pour apprendre une science si importante, et que c'est peut-être celle à laquelle nous nous appliquons le moins.
8. Que ce serait pour nous le comble du malheur, que de paraître devant Dieu sans avoir acquis cette science, la seule véritable.

---

397. — Jeudi matin.

Soyez fervents en esprit. (Rom., XII, 11.)

Pour nous préparer à recevoir le Saint-Esprit, appliquons-nous à agir avec ferveur,
1. Afin que nos prières soient plus agréables à Dieu...
2. Afin que nos actions soient plus conformes à celles de Jésus-Christ;
3. Afin qu'elles soient plus méritoires.
4. Pensons que, sans ferveur, nos actions sont comme des corps sans âmes...
5. Qu'elles restent sur la terre sans s'élever plus haut...
6. Que sans ferveur nos œuvres ne seront pas trouvées pleines devant Dieu.

---

398. — Jeudi soir.

L'Esprit de Force. (Isaïe, XI, 2.)

Demandons le don de FORCE,
1. Pour pouvoir vaincre nos ennemis, le démon, le monde et la chair;
2. Pour entreprendre généreusement l'affaire de notre salut, de notre sanctification;
3. Pour surmonter courageusement les obstacles qui s'opposent à notre sanctification;
4. Pour nous prémunir contre le découragement;
5. Pour supporter toutes les épreuves qu'il plaira à Dieu de nous envoyer...
6. Pour porter avec courage le joug du Seigneur;
7. Pour observer fidèlement nos règles...
8. Pour travailler avec constance et avec zèle à la sanctification de nos élèves;

9. Pour les prémunir contre les dangers qui environnent leur jeunesse et leur inexpérience;
10. Pour leur procurer une vertu solide et au-dessus du respect humain.

---

399. — Vendredi matin.

Restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut. (S. Luc, XXIV, 49.)

Pour nous préparer à recevoir le Saint-Esprit, étudions-nous à pratiquer le recueillement.
1. Recueillement intérieur par l'union avec Dieu;
2. Recueillement extérieur par la modestie des yeux;
3. Par le silence avec les hommes...
4. Par l'éloignement de tout ce qui pourrait nous distraire, nous dissiper...
5. Par le soin de ne faire, pendant ce jour, aucune action sans intention particulière...
6. Prenons à ce sujet quelque résolution.

---

400. — Vendredi soir.

L'Esprit de Piété. (Isaïe, XI, 2.)

Demandons le don de PIÉTÉ. Par ce don :
1. Nous aimerons tendrement Jésus-Christ;
2. Nous nous attacherons avec bonheur à son service;
3. Nous nous acquitterons de nos devoirs avec un saint empressement, avec une sainte ardeur;
4. Nous aimerons notre devoir, et nous le remplirons fidèlement, et en vue de Dieu...
5. Nous goûterons combien le Seigneur est bon...
6. Combien son joug est doux, et son fardeau léger...
7. Par la piété nous ferons aimer la vertu à ceux qui seront témoins de notre conduite;
8. Nous les édifierons, nous les porterons à nous imiter;
9. Nous nous procurerons tous les biens réels de ce monde et la béatitude de l'autre; car, selon saint Paul, tout est promis à la piété.

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

401. — Samedi matin.

Ils persévéraient dans la prière, avec Marie. (Act., I, 14.)

Pour nous préparer à recevoir le Saint-Esprit, imitons Marie :

1. Sa foi vive...
2. Son espérance ferme...
3. Sa charité ardente...
4. Ses désirs véhéments de recevoir le Saint-Esprit...
5. Sa pureté d'intention...
6. Son union avec Dieu...
7. La ferveur de sa prière...
8. Sa modestie, son recueillement.

---

402. — Samedi soir.

L'Esprit de Crainte de Dieu. (Isaïe, XI, 3.)

Demandons le don de CRAINTE.

Ce don nous inspirera :

1. Une crainte toute filiale envers Dieu...
2. Nous craindrons le péché, non parce qu'il nous attirera des châtiments, mais parce qu'il déplairait à Dieu...
3. Nous craindrons, non seulement le péché, mais tout ce qui pourrait tant soit peu déplaire à Dieu...
4. Nous respecterons la parole de Dieu.
5. Nous ferons tout ce qui dépend de nous pour lui plaire, pour lui être agréables...
6. Est ce ainsi que nous nous comportons ?...
7. Nous craindrons de contrister le Saint-Esprit en résistant à ses divines inspirations.
8. Nous tâcherons d'inspirer à nos élèves de tels sentiments.

PENTECOTE

403. — Le saint jour de la Pentecôte, matin.

Voyons ce qui se passe dans le cénacle.

1. Les disciples de Jésus-Christ se trouvent dans l'acte de la plus ardente piété...
2. Ils se sentent transportés du plus vif désir de recevoir le Saint-Esprit...
3. Tout à coup un bruit se fait entendre...
4. Des langues de feu apparaissent, et se reposent sur chacun d'eux... sur Marie... sur les Apôtres... sur les disciples...
5. Tous sont remplis du Saint-Esprit, et deviennent des hommes nouveaux.
6. Ils parlent toutes sortes de langues et commencent à prêcher Jésus-Christ à tout le peuple assemblé...

---

404. Le saint jour de la Pentecôte, soir.

N'éteignez point l'Esprit. (I Thess., V, 19.)

Humilions-nous au souvenir de nos résistances aux grâces du Saint-Esprit.

1. Il nous a inspiré le mépris du monde, et nous l'avons aimé...
2. L'esprit de mortification, et nous avons été sensuels...
3. Il nous a inspiré la fidélité à nos exercices, et nous les avons négligés...
4. De régler notre conduite, et nous avons fait la sourde oreille...
5. De penser sérieusement à notre salut, et nous l'avons négligé...
6. De travailler avec ardeur à la sanctification de nos élèves, et nous avons travaillé de préférence à leur instruction profane ;
7. De veiller sur leurs mœurs, et nous n'avons peut-être veillé que sur leurs progrès.

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

405. — Lundi de la Pentecôte, matin.

Vous rendrez témoignage de moi. (S. Jean, XV, 27.)

Considérons les changements opérés dans les Apôtres par la descente du Saint-Esprit.

1. Ils étaient timides, se cachaient de peur des Juifs, et ils deviennent intrépides.

2. Ils étaient faibles, et ils deviennent forts, annonçant la vérité sans flatterie, sans ménagement.

3. Ils étaient encore attachés aux choses de ce monde, et ils ne tiennent plus à rien.

4. Ils aspiraient aux premières places, et ils ne veulent plus que la dernière...

5. Ils craignaient un reproche, une parole; et maintenant ils affrontent la prison, les tourments et la mort même...

6. En un mot, ils ont comme une nouvelle âme, un nouveau cœur. Leurs pensées, leurs vues, leurs affections, tout est changé en eux.

---

406. — Lundi de la Pentecôte, soir.

Courage des Apôtres à prêcher l'Évangile.

1. Ils prêchent hardiment Jésus-Christ.

2. Ils ne craignent ni les menaces, ni les mauvais traitements, ni la mort...

3. On les met en prison, on les frappe publiquement, et ils s'en réjouissent...

4. On leur défend de prêcher, et ils disent qu'ils ne peuvent pas ne pas annoncer ce qu'ils ont vu et entendu...

5. Ils se partagent l'univers, convertissent les peuples...

6. Ils scellent tous de leur sang les vérités qu'ils avaient prêchées avec tant de zèle.

7. Ils changent la face du monde et font régner Jésus-Christ sur les ruines de l'idolâtrie.

---

407. — Mardi de la Pentecôte, matin.

Vie des premiers chrétiens.

1. Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme. Voyez comment ils s'aiment, disaient les infidèles.

2. Ils vendaient ce qu'ils avaient, et en apportaient le prix aux pieds des Apôtres...

3. Ils persévéraient dans la prière...

4. Ils se réunissaient pour s'exciter à la piété, à la ferveur, au zèle du salut des âmes.

5. Ils participaient chaque jour à la fraction du pain, c'est-à-dire à la sainte communion...

6. Quels modèles pour nous!

---

408. — Mardi de la Pentecôte, soir.

« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »
(S. Matth., V, 48.)

C'est dans les communautés religieuses que doivent se renouveler les vertus des premiers chrétiens...

1. Elles doivent être des asiles de piété et de vertu;

2. Des sanctuaires où l'on rende à Dieu un culte parfait, des hommages sincères...

3. L'esprit de Dieu doit y régner souverainement...

4. On doit y être solidement et parfaitement chrétien...

5. On doit y enchérir sur les commandements, et pratiquer les conseils...

6. On doit y soutenir avec une persévérance infatigable les mortifications, les humiliations, les privations, en un mot, toutes les vertus dont Jésus-Christ nous a donné l'exemple.

7. Est-ce ainsi que nous vivons?

8. Que faisons-nous pour arriver à ce but?

---

409. — Mercredi de la Pentecôte, matin.

« Vous avez fait mourir le Dieu de la gloire. »
(I Cor., II, 8.)

1. Nous aussi, par nos péchés, nous avons fait mourir le Dieu de la gloire.

2. Les Juifs le connaissaient moins que nous...

3. Ils ne faisaient pas profession de croire en lui...

4. Au lieu que nous, nous le reconnaissons pour notre Dieu, pour notre Rédempteur...

5. Nous savons qu'il sera notre juge.

6. Et cependant nous l'avons crucifié dans notre cœur...

7. Les Juifs ne l'ont fait mourir qu'une fois; et nous, nous l'avons immolé chaque fois que nous avons commis le péché...

8. Quelle est notre douleur? quel est notre repentir?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

410. — Mercredi de la Pentecôte, soir.

« *Nos frères, que faut-il que nous fassions? Faites pénitence.* » (Actes, II, 37 et 38.)

1. Il n'y a que deux voies pour aller au ciel :
2. Celle de l'innocence conservée ;
3. Celle de l'innocence réparée...
4. Avons-nous conservé notre innocence ?
5. Hélas ! oserions-nous le dire ?
6. Il faut donc faire pénitence...
7. Pénitence toute notre vie...
8. Pénitence proportionnée au nombre et à l'énormité de nos péchés, à nos rechutes.
9. Avons-nous pensé quelquefois à cette compensation ?
10. Avons-nous pris quelques moyens pour la faire ?
11. Avons-nous été fidèles à les pratiquer ?
12. Cette pensée nous a-t-elle fait supporter avec courage toutes les peines de notre état et de notre emploi ?

---

411. — Jeudi de la Pentecôte, matin.

« *Les premiers fidèles participaient à la fraction du pain.* » (Actes, II, 42.)

1. Les premiers fidèles communiaient tous les jours...
2. Nous avons le bonheur de communier souvent.
3. Les communions des premiers chrétiens les rendaient tous fervents, tous saints...
4. Les nôtres ont-elles le même effet ?
5. Qu'ont-elles opéré en nous ?...
6. Sommes-nous plus unis à Jésus-Christ ? L'aimons-nous davantage ?...
7. Sommes-nous plus soigneux de procurer sa gloire et de lui gagner des âmes ?

---

412. — Jeudi de la Pentecôte, soir.

« *Les premiers fidèles n'avaient qu'un cœur et qu'une âme.* » (Actes, II, 42.)

En est-il de même parmi nous ?
1. Sommes-nous unis de cœur et d'affection ?...
2. Prenons-nous une vive part à ce qui intéresse nos confrères ?
3. Prions-nous pour eux ?...

4. Notre affection pour eux est-elle fondée en Dieu ?...
5. Est-elle égale envers tous ?...
6. Supportons-nous leurs défauts pour l'amour de Jésus-Christ ?...
7. Pensons-nous que nous faisons plus souffrir les autres que nous ne souffrons d'eux ?...
8. Nous en serons convaincus, si nous sommes humbles.
9. Sommes-nous disposés à leur rendre toutes sortes de services ?
10. Nous gênons-nous volontiers pour les obliger ?

---

413. — Vendredi de la Pentecôte, matin.

« *Vous avez crucifié le Dieu de la gloire.* » (I Cor., II, 18.)

1. Selon la faiblesse de la chair, Jésus-Christ a souffert et il a été crucifié ;
2. Mais il vit maintenant et agit par son divin Esprit.
3. Il a été élevé au-dessus de toutes choses.
4. Toute puissance lui a été donnée dans le ciel et sur la terre, et il l'a communiquée à ses Apôtres.
5. Il a été établi juge des vivants et des morts, parce qu'il s'est fait leur modèle et leur victime.
6. C'est donc lui qui nous jugera.
7. Heureux si nous l'avons bien servi !
8. Heureux si nous l'avons bien fait servir par les autres ;
9. Si nous avons contribué à retirer les âmes du péché ;
10. Si nous avons contribué à en faire entrer quelques-unes dans la bonne voie !

---

414. — Vendredi de la Pentecôte, soir.

« *Ils furent tous remplis du Saint-Esprit.* » (Actes, II, 4.)

Les Apôtres remplis du Saint-Esprit n'ont d'autre occupation que de prêcher.
1. La croix à la main, ils prêchent Jésus-Christ crucifié...
2. Ils font voir dans ses opprobres l'accomplissement des desseins de Dieu...
3. Dans ses humiliations, la réparation de l'injure faite à Dieu...
4. Dans sa mort, le salut et la vie du monde entier...
5. Dans sa résurrection, l'espérance d'une meilleure vie...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

6. Dans l'établissement de l'Église, un centre d'unité et un port de salut...

7. Dans l'institution des Sacrements, des sources de grâces et de bénédictions...

8. Quel bonheur pour nous, de pouvoir continuer à l'égard des enfants une mission aussi sublime !

9. De pouvoir faire naître, dans ces jeunes cœurs, un ardent amour pour Jésus-Christ et pour son Église.

---

415. — Samedi de la Pentecôte, matin.

Secours des chrétiens.

Marie, l'auguste Mère de Jésus, était avec les fidèles,

1. Pour les édifier... quels exemples !

2. Pour les instruire... que de leçons utiles !

3. Pour les animer... que de secours !

4. Pour prier pour eux... mais quelles prières !

5. Pour les consoler... quoi de plus propre que sa présence parmi eux, que ses conseils ?...

6. Si nous l'invoquions avec confiance, elle ferait pour nous quelque chose d'approchant.

---

416. — Samedi de la Pentecôte, soir.

Nos devoirs envers les enfants.

1. Nous devons annoncer aux enfants les vérités de la religion...

2. Nous devons les soutenir dans la pratique du bien...

3. Nous devons les édifier, prier pour eux.

4. Nous devons les encourager en leur montrant la récompense qui leur est promise, les fortifier en leur présentant les secours que la religion nous offre pour vaincre dans nos combats, et triompher de nos inclinations.

5. Nous devons leur faire comprendre qu'il y a plus de bonheur, même dès cette vie, dans le service de Dieu que dans celui du monde; qu'il y a plus de peine à se damner qu'à se sauver;

9. Que l'esclavage des passions est plus dur que le service de Dieu;

10. Qu'au service de Dieu, les peines sont légères et la récompense abondante et éternelle;

11. Qu'au service du monde, les plaisirs sont courts et fragiles, et que la peine sera immense et éternelle.

RV4813

TRÈS SAINTE TRINITÉ

417. — Dimanche matin.

Mystère de la très sainte Trinité.

1. Nous croyons un Dieu en trois personnes : Père, Fils, et Saint-Esprit.

2. Un Père Dieu, un Fils Dieu, un Saint-Esprit Dieu, et cependant un seul Dieu...

3. Autre est la personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit; mais la divinité est la même.

4. Tel est le Père, tel est le Fils, tel est le Saint-Esprit...

5. Le Père n'a été ni fait, ni engendré; le Fils n'a été ni fait, ni créé, mais engendré; le Saint-Esprit n'a été ni fait, ni créé, ni engendré, mais il procède du Père et du Fils...

6. Nos facultés intellectuelles, la mémoire, l'entendement et la volonté, qui ne font néanmoins qu'une seule âme, nous aident à nous former une faible idée de ce mystère adorable, et à la former dans l'esprit des enfants.

7. Que ce mystère est grand !...

8. Qu'il est sublime !...

9. Croyons-le... adorons-le dans le temps, nous le posséderons dans l'éternité...

---

418. — Dimanche soir.

Mystère de la très sainte Trinité.

1. La puissance est attribuée au Père, la sagesse au Fils et la bonté au Saint-Esprit; mais il n'y a qu'un Dieu puissant, sage et bon...

2. Le Père ni le Saint-Esprit ne se sont pas faits hommes, mais seulement le Fils...

3. Le Père nous a créés, le Fils nous a rachetés en souffrant comme homme, et donnant, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances; et le Saint-Esprit nous a sanctifiés en nous communiquant ses grâces.

4. Cependant le Fils, en tant que Dieu, ainsi que le Saint-Esprit, nous ont créés aussi bien que le Père; mais le Fils seul s'est fait homme pour nous racheter...

BV4813

5. Ce Dieu, tout grand qu'il est, veut encore que nous partagions sa félicité dans le ciel: quelle bonté!

6. Quels doivent être notre amour et notre reconnaissance pour cette adorable Trinité, tout occupée à nous faire du bien!...

7. Combien nous devons nous estimer heureux d'être appelés à la faire connaître et honorer par nos élèves!...

---

419. — Lundi matin.

Grandeur de Dieu.

1. Que Dieu est grand! Nulle créature ne peut nous en donner une connaissance exacte, lui seul se comprend...

2. Dieu est celui qui est tout, celui par qui tout existe, celui qui contient tout...

3. Dieu est le principe et la fin de toutes choses...

4. Dieu est un être incompréhensible qui comprend tout... invisible qui voit tout... impénétrable qui pénètre tout...

5. Dieu est la puissance même, la bonté même, la miséricorde même, la sagesse même, la sainteté même...

6. Aussi toute la cour céleste ne cesse de répéter: Saint, saint, saint est le Seigneur.

7. Quel honneur de servir un Dieu si grand et de pouvoir contribuer à le faire servir!

8. Les hommes courent après les emplois élevés; y en a-t-il de plus sublime que celui de faire connaître, aimer et servir Dieu par des créatures raisonnables?...

9. Sous ce point de vue, quelle est l'élévation d'un Frère des Écoles chrétiennes?

10. Quelle est la sublimité de la fonction de catéchiste?

---

420. — Lundi soir.

Perfections de Dieu.

Non seulement Dieu possède toutes les perfections, mais il les possède jusqu'à l'infini.

1. Dieu est la bonté sans restriction...
2. La beauté sans tache...
3. La sagesse sans erreur...
4. La force sans faiblesse...
5. La puissance sans bornes...
6. L'éternité sans commencement et sans fin.

7. Oh! qu'il est grand, le Dieu des chrétiens!

8. Qu'on est heureux de le connaître et d'être appelé à le faire connaître, surtout aux enfants!..

9. Qu'on est aveugle quand on ambitionne un autre sort!...

---

421. — Mardi matin.

« *Je suis le Seigneur votre Dieu.* » (Exod., XX, 2.)

L'adorable Trinité règne sur nous par sa puissance, par sa sagesse et par sa bonté.

1. Le Père règne sur nous par sa puissance; il nous a créés à son image et à sa ressemblance.

2. Le Fils règne sur nous par sa sagesse; il nous a rachetés et nous a montré le chemin du salut...

3. Le Saint-Esprit règne sur nous par sa bonté; il nous anime et nous sanctifie.

4. Nous appartenons à l'adorable Trinité...

5. Notre âme est son image...

6. Nous devons la respecter en nous...

7. Nous devons la respecter dans nos élèves;

8. Considérer surtout les plus petits comme les temples de l'adorable Trinité;

9. Ne rien négliger pour leur faire conserver le précieux trésor de la grâce sanctifiante.

---

422. — Mardi soir.

« *Baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.* » (S. Matth., XVIII, 19.)

1. Par le baptême, nous avons été consacrés à l'adorable Trinité...

2. Dieu le Père nous a adoptés pour ses enfants...

3. Dieu le Fils nous a adoptés pour ses frères...

4. Dieu le Saint-Esprit nous a choisis pour être ses temples vivants, pour habiter en nous.

5. Quelle adoption! quel choix, quelle destinée!

6. Avoir un Dieu pour père, un Dieu pour frère, être les temples vivants d'un Dieu, oh! quelle élévation!

7. Pensons-nous à ce que nous promettent ces ineffables qualités?... Réfléchissons-y sérieusement, et nous serons ravis d'admiration...

8. Développons à nos élèves ces sublimes prérogatives.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

423. — Mercredi matin.

« *Baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.* » (S. Matth., XXVIII, 19.)

Par le baptême nous avons promis :

1. De croire en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit...
2. De croire la doctrine de Jésus-Christ, et d'y conformer notre conduite ;
3. De le prendre pour modèle, et de pratiquer ce qu'il commande...
4. De renoncer à Satan et à ses œuvres, c'est-à-dire au péché...
5. De renoncer au monde, à ses maximes, à ses pompes et à ses mauvais usages...
6. Examinons-nous sérieusement sur ces obligations...
7. Renouvelons ces saints engagements, ils nous sont si avantageux !
8. Avons-nous inspiré à nos élèves une haute estime des vœux de leur baptême, un désir sincère de les accomplir ?

---

424. — Mercredi soir.

« *Allez, et préparez ce qu'il faut pour manger la Pâque.* » (S. Luc, XXII, 8.)

1. Jésus-Christ sait que son heure est venue, et il ne veut pas quitter la terre sans nous avoir donné une nouvelle preuve de son amour...
2. Il envoie ses disciples pour préparer toutes choses...
3. Il songe à rester avec nous, au moment où son propre peuple ne pense et ne s'occupe qu'à le faire mourir...
4. Il se rend dans le cénacle, le cœur embrasé d'amour pour nous.
5. Il va s'immoler lui-même, en attendant que ses bourreaux l'attachent à la croix...
6. Ranimons notre foi et notre amour envers Jésus-Christ au très saint Sacrement...

TRÈS SAINT-SACREMENT

425. — Jeudi matin.

« *Jésus prit du pain, et, le bénissant, le rompit et le leur donna, en disant : Prenez,* CECI EST MON CORPS.
« *Et, ayant pris le calice, rendant grâces, il le leur donna, et ils en burent tous ; et il leur dit :* CECI EST MON SANG. » (S. Marc, XIV, 22-24.)

Voyons ce qui se passe au cénacle :

1. Jésus se lève de table et lave les pieds à ses Apôtres...
2. Il prend du pain et le change en son corps...
3. Il prend du vin et le change en son sang...
4. Le pain n'en a plus que l'apparence, c'est véritablement et réellement le corps de Jésus-Christ.
5. Le vin n'en a plus que l'apparence, c'est véritablement et réellement le sang de Jésus-Christ.
6. Il se donne à ses Apôtres...
7. Même à Judas, l'infâme traître.
8. O amour de Jésus pour les hommes !
9. O bonté ravissante ! Jésus se donne à nous !
10. Quelle est notre reconnaissance d'un si grand don ?
11. Quel est notre amour pour celui qui nous l'a fait ?

---

426. — Jeudi soir.

« *Venez, adorons le Seigneur ; prosternons-nous devant lui.* » (Ps. XCIV, 6.)

1. Louez votre Sauveur, ô Sion ; louez votre chef devenu votre nourriture...
2. Ce qui fait aujourd'hui l'objet de notre culte, c'est le pain vivant, et qui donne la vie...
3. C'est le même pain que Jésus donna à ses disciples, c'est-à-dire lui-même...
4. Ne mettons point de bornes à nos adorations ; car nous célébrons ce divin banquet où Jésus lui-même devient notre nourriture...

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

423. — Mercredi matin.

« *Baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.* » (S. Matth., XXVIII, 19.)

Par le baptême nous avons promis :

1. De croire en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit...
2. De croire la doctrine de Jésus-Christ, et d'y conformer notre conduite ;
3. De le prendre pour modèle, et de pratiquer ce qu'il commande...
4. De renoncer à Satan et à ses œuvres, c'est-à-dire au péché...
5. De renoncer au monde, à ses maximes, à ses pompes et à ses mauvais usages...
6. Examinons-nous sérieusement sur ces obligations...
7. Renouvelons ces saints engagements, ils nous sont si avantageux !
8. Avons-nous inspiré à nos élèves une haute estime des vœux de leur baptême, un désir sincère de les accomplir ?

---

424. — Mercredi soir.

« *Allez, et préparez ce qu'il faut pour manger la Pâque.* » (S. Luc, XXII, 8.)

1. Jésus-Christ sait que son heure est venue, et il ne veut pas quitter la terre sans nous avoir donné une nouvelle preuve de son amour...
2. Il envoie ses disciples pour préparer toutes choses...
3. Il songe à rester avec nous, au moment où son propre peuple ne pense et ne s'occupe qu'à le faire mourir...
4. Il se rend dans le cénacle, le cœur embrasé d'amour pour nous.
5. Il va s'immoler lui-même, en attendant que ses bourreaux l'attachent à la croix...
6. Ranimons notre foi et notre amour envers Jésus-Christ au très saint Sacrement...

TRÈS SAINT-SACREMENT

425. — Jeudi matin.

« *Jésus prit du pain, et, le bénissant, le rompit et le leur donna, en disant : Prenez,* CECI EST MON CORPS.
« *Et, ayant pris le calice, rendant grâces, il le leur donna, et ils en burent tous ; et il leur dit :* CECI EST MON SANG. » (S. Marc, XIV, 22-24.)

Voyons ce qui se passe au cénacle :

1. Jésus se lève de table et lave les pieds à ses Apôtres...
2. Il prend du pain et le change en son corps...
3. Il prend du vin et le change en son sang...
4. Le pain n'en a plus que l'apparence, c'est véritablement et réellement le corps de Jésus-Christ.
5. Le vin n'en a plus que l'apparence, c'est véritablement et réellement le sang de Jésus-Christ.
6. Il se donne à ses Apôtres...
7. Même à Judas, l'infâme traître.
8. O amour de Jésus pour les hommes !
9. O bonté ravissante ! Jésus se donne à nous !
10. Quelle est notre reconnaissance d'un si grand don ?
11. Quel est notre amour pour celui qui nous l'a fait ?

---

426. — Jeudi soir.

« *Venez, adorons le Seigneur ; prosternons-nous devant lui.* » (Ps. XCIV, 6.)

1. Louez votre Sauveur, ô Sion ; louez votre chef devenu votre nourriture...
2. Ce qui fait aujourd'hui l'objet de notre culte, c'est le pain vivant, et qui donne la vie...
3. C'est le même pain que Jésus donna à ses disciples, c'est-à-dire lui-même...
4. Ne mettons point de bornes à nos adorations ; car nous célébrons ce divin banquet où Jésus lui-même devient notre nourriture...

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

5. Sous les apparences du pain et du vin qui ne subsistent plus, la foi nous fait apercevoir de précieuses réalités, c'est le corps et le sang de Jésus-Christ.

6. Oui, c'est Jésus-Christ lui-même qui s'offre aux regards de notre foi...

7. Prosternons-nous à ses pieds et adorons-le...

8. Renouvelons nos actions de grâce pour un si grand don.

9. Renouvelons notre respect et notre amour pour cet adorable Sauveur.

---

427. — Vendredi matin.

« Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. (S. Jean, XIII, 1.)

1. Un père ne se montre jamais aussi tendre pour ses enfants qu'au moment de sa mort...

2. Il les réunit auprès de son lit ;

3. Il étend sur eux ses bras défaillants, et les bénit...

4. Puis il leur fait connaître ses dernières volontés...

5. Enfin, les yeux baignés de larmes, il fait apporter ce qu'il a de plus précieux, et le leur donne comme gage de son amour, de sa tendresse...

6. Puis il les bénit encore et meurt...

C'est ainsi qu'en a usé le Sauveur...

1. Avant de mourir il assemble ses disciples...

2. Il les instruit, les bénit...

3. Leur donne son corps et son sang en témoignage de son amour...

4. Puis il les bénit encore...

5. Oh ! qu'il est grand cet amour ! qu'il est ardent ! qu'il est sublime !

6. Que faisons-nous pour lui témoigner le nôtre ?

7. Pour exciter nos élèves à l'aimer ?...

---

428. — Vendredi soir.

« Seigneur, donnez-nous toujours ce pain. »
(S. Jean, VI, 34.)

1. On peut rompre et diviser l'hostie, mais Jésus-Christ n'est pas divisé : celui qui le reçoit, le reçoit tout entier.

2. Qu'il soit reçu de mille, ou d'un seul : un seul reçoit autant que mille ; tous s'en nourrissent sans le consumer.

3. Les bons et les méchants le reçoivent, mais avec un sort bien différent ; puisqu'il est la vie pour les uns et la mort pour les autres...

4. Il est la vie des bons, et la mort des méchants ; quelle différence pour les effets, dans une communion qui est la même à l'extérieur !

5. Quel retour sur nous-mêmes ne demandent pas ces vérités !...

6. Nous l'avons reçu souvent, ce Dieu sauveur.

7. A-t-il été pour nous un pain de vie, ou un pain de mort ?...

8. Notre conduite doit donner la réponse.

---

429. — Samedi matin.

« Il se mit à table et les douze avec lui. »
(S. Luc, XVII, 14.)

1. Jésus sait que dans quelques heures il va être immolé...

2. Et néanmoins, c'est à ce moment solennel qu'il pense à nous laisser son corps et son sang pour gage de son amour...

3. Voyez comme il élève les regards vers le ciel...

4. Comme il prend le pain, puis le vin, et opère cet ineffable changement...

5. Puis avec quelle bonté il se donne lui-même de ses propres mains à ses Apôtres...

6. Même à Judas, ce misérable qui déjà l'a vendu trente deniers.

7. Admirez la foi de Pierre !...

8. L'amour du disciple chéri !...

9. Le saint tremblement de tous !...

10. Effrayez-vous de la hardiesse de Judas !...

---

430. — Samedi soir.

LAUDA SION (*Prose*).

1. Voici le pain des Anges qui est devenu notre nourriture...

2. C'est le vrai pain des enfants, qu'il ne faut pas jeter aux chiens, c'est-à-dire ne pas donner aux pécheurs...

3. Bon pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous ;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

soyez notre nourriture et notre soutien dans cette vallée de larmes.

4. Seigneur, qui nous nourrissez de votre substance, faites que, dans le ciel, nous soyons admis près de vous, rendez-nous vos cohéritiers et les concitoyens de vos saints.

5. Mais, en attendant, faites que nous vous aimions...

6. Que nous vous recevions dignement...

7. Que nous vivions en vous...

8. O Marie! obtenez-nous ces précieuses grâces par votre puissante intercession.

DEUXIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

431. — Dimanche dans l'Octave du Saint-Sacrement, matin.

« *Je ne vous laisserai point orphelins.* »
(S. Jean, XIV, 18.)

1. Ce ne fut pas lorsqu'on voulut le faire roi, que Jésus-Christ institua le divin Sacrement...

2. Ce ne fut pas lorsqu'on le recevait en triomphe...

3. Ce ne fut pas lorsqu'on le proclamait le fils de David, le Messie promis...

4. Mais ce fut pendant que Judas le trahissait...

5. Pendant que les princes des prêtres envoyaient des archers pour le prendre...

6. Pendant qu'on lui préparait des tourments atroces, qu'on fabriquait sa croix, qu'on forgeait les clous qui devaient lui percer les pieds et les mains...

7. O amour ineffable... amour inouï!

8. Que cet amour est peu apprécié de beaucoup de religieux!

9. Qu'il reçoit peu de retour!

10. Qu'on fait peu de sacrifices pour celui qui en a tant fait pour nous!

---

432. — Dimanche dans l'Octave du Saint-Sacrement, soir.

« *Que tous les anges de Dieu l'adorent.* » (Hebr., I, 6.)

1. Chantez, ma langue, chantez le mystère du corps adorable et du sang précieux de Jésus-Christ.

2. Dans la dernière cène, après avoir observé ce qui était prescrit par la loi, il se donne lui-même à ses disciples de ses propres mains!

3. Le Verbe fait chair change, par sa parole, le pain en sa divine chair et le vin en son sang précieux...

4. Si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige, la foi suffit pour affermir un cœur docile.

5. Adorons donc, avec un profond respect, un sacrement si digne de nos hommages.

6. Adorons-le avec les Anges...

7. Adorons-le avec Marie...

8. Recevons-le avec amour;

9. Avec un tendre empressement.

10. Ne craignons rien tant que d'en être privés par notre faute.

---

433. — Lundi matin.

« *Cherchez Dieu et votre âme vivra.* » (Ps. LVIII, 33.)

Non seulement Jésus-Christ savait qu'on allait le prendre pour le faire mourir, lorsqu'il institua l'adorable Sacrement, mais il connaissait aussi :

1. Les horribles insultes, les offenses abominables qui se commettraient en sa présence dans le sanctuaire;

2. Les sacrilèges, les profanations que l'on ferait de son corps et de son sang...

3. Il prévoyait la noire ingratitude de tant de chrétiens...

4. Il prévoyait la perfidie de ceux qui s'approchent de lui avec une âme souillée...

5. Et tout cela ne l'empêche pas d'instituer l'adorable Sacrement.

6. O amour incompréhensible de Jésus pour les hommes!

7. Efforçons-nous de dédommager l'aimable Jésus de tant d'outrages et de tant d'ingratitude.

8. O Marie! aidez-nous à aimer Jésus.

---

434. — Lundi soir.

« *La sagesse a préparé le vin et apprêté la table.* »
(Prov. IX, 2.)

1. Célébrons avec allégresse cette auguste solennité, et que nos hommages partent du plus intime de nos cœurs...

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Nous rappelons le souvenir de la dernière cène, où nous savons que Jésus-Christ mangea la dernière pâque, et qu'il donna, de ses propres mains, son corps et son sang à ses disciples...

3. Le pain des Anges devient le pain de l'homme ; le pain céleste fait disparaître les figures...

4. O prodige inouï ! un pauvre, un vil esclave est admis à se nourrir de son Créateur !

5. Un esclave peut s'unir à son maître !...

6. Un pécheur repentant, à son Dieu !

---

435. — Mardi matin.

« *Il sera appelé Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous.* »
(S. Matth., I, 23.)

1. Quel est, parmi les hommes, celui qui dispenserait ses faveurs à une personne qu'il saurait être disposée à le maltraiter ?

2. Qui peut comprendre la bonté de celui qui se donne avec la certitude d'être haï et méprisé ?...

3. Quel est celui qui voudrait donner quelque chose avec la certitude qu'on se servirait de ce don pour l'outrager ?...

4. C'est cependant ce que Jésus-Christ a fait...

5. Il connaissait tout ce qui devait lui arriver et pendant sa passion et dans la suite des siècles...

6. Cependant il nous a fait le don de lui-même...

7. Quel don... un Dieu !

8. Quelle estime faisons-nous d'un don si précieux ?

9. Avec quelle préparation le recevons-nous ?

10. Que faisons-nous pour répondre à l'excès de son amour ?

---

436. — Mardi soir.

VERBUM SUPERNUM (*Hymne*).

1. Le Verbe divin, sortant du sein de Dieu, sans cesser d'être à la droite de son Père, est arrivé au terme de sa vie mortelle...

2. Sur le point d'être livré à ses ennemis, il voulut auparavant se donner lui-même à ses disciples, comme leur véritable pain et le principe de la vie.

3. Il leur donna son corps et son sang, sous les deux

espèces du pain et du vin, afin de nourrir l'homme en tout ce qu'il est, et de remplir tous ses besoins.

4. O victime salutaire ! qui ouvrez les portes du sanctuaire éternel, nous sommes attaqués de toutes parts, donnez-nous la force de vaincre, et venez vous-même à notre secours.

5. Donnez-nous la grâce de puiser, dans la réception de votre corps sacré, les forces nécessaires pour surmonter toutes les attaques de nos passions et toutes les embûches de l'ennemi du salut.

---

437. — Mercredi matin.

« *Qu'y a-t-il de plus excellent que le froment des élus.* »
(Zach., IX, 17.)

Jésus-Christ institue le divin Sacrement :

1. Pour s'unir à nos âmes...

2. Pour nous faire part de ses mérites...

3. Pour nous rendre semblables à lui...

4. Pour glorifier son Père...

5. Pour être à nos âmes un gage de salut et de bénédiction...

6. Pour nos corps un germe d'immortalité.

7. Quelle bonté, quelle charité !

8. Quelle reconnaissance et quelle ardeur pourront jamais reconnaître un tel bienfait ?

---

438. — Mercredi soir.

« *Jésus-Christ est ma vie.* » (Philipp., I, 21.)

1. Je me prosterne devant vous, ô Dieu vraiment caché sous ces figures ; mon cœur se livre entièrement à vous.

2. La vue, le toucher, sont ici trompés ; l'ouïe seule, qui entend la parole de la foi, ne trompe point.

3. La divinité seule était cachée sur la croix, ici la divinité et l'humanité le sont également ; c'est en y croyant et en y confessant l'une et l'autre que je vous demande ce que vous demanda le bon larron pénitent, c'est-à-dire le paradis.

4. O pain qui renouvelez la mort du Sauveur ! pain vivant qui donnez la vie à l'homme, faites à mon âme la grâce de ne vivre que de vous, et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

439. — Jeudi matin.

« *Voyez et goûtez combien le Seigneur est doux.* »
(Ps. XXXIII, 9.)

1. Salomon s'étonnait de ce que Dieu voulait bien habiter dans le temple qu'il avait fait construire.
2. Qu'aurait-il dit s'il avait compris que ce Messie tant désiré se serait fait la nourriture de l'homme?
3. Qu'il aurait voulu habiter corporellement en lui?
4. Lui donner son corps à manger et son sang à boire?
5. Oh! qu'il est bon, qu'il est grand le Dieu des chrétiens!
6. Comment peut-il se faire que ce banquet divin soit si peu fréquenté?
7. Du moins n'épargnons rien pour exciter nos élèves à fréquenter dignement cet adorable Sacrement.

---

440. — Jeudi soir.

« *Approchez-vous de Dieu et vous serez éclairés.* »
(Ps. XXXIII, 6.)

1. Adorons le Seigneur et prosternons-nous devant lui...
2. Il est plein de miséricorde et de tendresse pour nous...
3. Il a donné la nourriture à ceux qui l'aiment...
4. Il leur a donné le pain du ciel...
5. L'homme a mangé le pain des Anges...
6. Venez, mes amis, mes bien-aimés, participez à mon délicieux festin...
7. Voici votre Dieu, approchez-vous de lui avec une foi parfaite.
8. Présentez-lui un cœur pur et tout embrasé de son amour.
9. Contentez l'amour de son cœur sacré qui ne désire rien tant que de s'unir à vous.

FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

441. — Vendredi matin.

« *Je suis venu jeter un feu sur la terre.* » (S. Luc, XII, 49.)

1. La bienheureuse Marguerite-Marie reçoit de Notre-Seigneur la mission d'établir une fête en l'honneur de son divin Cœur.
2. Notre-Seigneur lui montrant son divin Cœur lui dit: « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes!... »
3. Il se plaint des ingratitudes qu'il reçoit des hommes...
4. Il demande que l'on communie le vendredi après l'Octave du très Saint-Sacrement, et qu'on lui fasse réparation par une amende honorable.
5. Notre-Seigneur lui promet que son divin Cœur se dilatera pour répandre les influences de son amour sur ceux qui lui rendront cet honneur et qui procureront qu'il lui soit rendu.
6. Répondons au divin désir de Notre-Seigneur. Rendons-lui amour pour amour.
7. Il nous dit: « Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés. » (S. Matth., XI, 28.) Allons à son divin Cœur, il est la source de toutes les grâces. Il a pitié de nous; il veut nous secourir...
8. Soyons zélés pour répandre le culte du Sacré-Cœur de Jésus.

---

442. — Vendredi soir.

« *Si je puis seulement toucher le bord de son vêtement...* »
(S. Marc, VI, 28.)

1. Une femme malade se trouvait heureuse de pouvoir toucher les vêtements du Sauveur...
2. Quel est donc notre bonheur, à nous!
3. Il s'unit à nous corporellement...
4. Il nous identifie à lui comme deux morceaux de cire fondue se mêlent et se confondent.
5. Nous pouvons dire après la communion: Jésus est en moi, il vit en moi... Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit et agit en moi.
6. O merveille! ô amour infini!...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

7. Mon âme ! désirons ardemment de nous unir à Jésus-Christ dans ce sacrement d'amour !

8. Gardons-nous bien de rompre ou d'affaiblir une si désirable union !

---

443. — Samedi matin.

AVE VERUM

1. Je vous salue, ô vrai corps, né de la Vierge Marie...

2. Vous qui avez vraiment souffert, et qui avez été immolé sur la croix pour le salut des hommes...

3. O Jésus dont le côté, percé d'une lance, a versé du sang et de l'eau !...

4. Soyez notre force et notre consolation à l'heure de la mort.

5. O Jésus plein de douceur !

6. O Jésus plein de bonté !

7. O Jésus, fils de Marie, ayez pitié de nous !

8. Faites-nous vénérer de telle sorte les mystères sacrés de votre corps et de votre sang que nous puissions ressentir en nous d'une manière spéciale les salutaires effets de notre rédemption.

---

444. — Samedi soir.

« J'ai trouvé Celui que mon cœur aime. »
(Cant., III, 4.)

1. Aimons celui qui nous a tant aimés.

2. Aimons Jésus seul et tout en Jésus.

3. Détruisons en nous tout ce qui ferait obstacle aux effusions de son amour...

4. Que les soupirs de notre cœur montent vers lui...

5. Que notre volonté soit toute en lui...

6. Que nos mains ne travaillent que pour lui...

7. Que nous soyons tout à lui...

8. Que toute notre ambition soit de le faire connaître et de le faire aimer de tous les cœurs.

TROISIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

445. — Dimanche matin.

Les publicains et les pécheurs s'approchent de Jésus.
(S. Luc, XV, 1.)

BONTÉ DE JÉSUS

1. Jésus ne rebute personne.

2. Quiconque a bonne volonté peut s'approcher de lui.

3. Il s'indigne même si on refuse d'aller à lui, quelque pécheur que l'on soit.

4. Quiconque veut se corriger et devenir meilleur peut donc être assuré d'en être bien accueilli.

5. A plus forte raison ses amis, ceux qui sont dévoués à son service, ceux qui veulent être à lui...

6. Ceux surtout qui ont bien disposé leurs cœurs...

7. Il les invite par des paroles admirables...

8. On dirait qu'il a besoin du cœur de l'homme...

9. Venez à moi, dit-il, vous tous qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

---

446. — Dimanche soir.

Les Pharisiens murmuraient. (S. Luc, XV, 2.)

1. Les Pharisiens murmurent de ce que Jésus reçoit les pécheurs et mange avec eux...

2. Ils appuient leurs murmures sur le respect dû à la loi...

3. C'est un vain prétexte, la vraie raison est que le peuple a confiance en Jésus...

4. L'envie est une passion détestable...

5. Elle tourmente l'esprit, aigrit le caractère, ôte la paix du cœur, souille l'âme...

6. Elle est un vrai fléau pour la société.

7. Encore plus pour une communauté...

8. Elle trouble l'harmonie du monde et damne les âmes...

9. Elle est la source d'une foule de péchés...

10. Elle est si haïssable qu'elle n'ose paraître au grand jour et qu'elle emprunte le masque de l'hypocrisie.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

447. — Lundi matin.

Sur la nature de la mort.

1. La mort est la séparation de tout...
2. De l'âme d'avec le corps...
3. Du corps d'avec tout ce qu'il a possédé...
4. Des biens, des honneurs, des places, des distinctions...
5. Des parents, des amis, des connaissances.
6. Pourquoi donc s'y attacher ?
7. La mort nous ôte tout, excepté nos vices et nos vertus.
8. De quoi serons-nous accompagnés lorsqu'il faudra paraître devant Dieu ?
9. Que porterons-nous au tribunal divin ?

---

448. — Lundi soir.

Le bon pasteur cherche la brebis égarée.

1. Jésus-Christ se compare à un pasteur qui court après la brebis égarée...
2. Lorsqu'il l'a trouvée, loin de la maltraiter, il ne lui donne pas même la peine de marcher, il la porte sur ses épaules avec une grande joie.
3. Il la remet avec les autres.
4. Il se félicite de l'avoir trouvée.
5. N'est-ce pas ainsi qu'il en a agi envers nous ?
6. La brebis ne s'est égarée qu'une fois...
7. Et nous, combien de fois n'avons-nous pas quitté notre pasteur et ne nous sommes-nous pas jetés sous les griffes du loup ravissant... du démon ?...
8. Nous, qui devrions arracher à cet ennemi les jeunes agneaux qui nous sont confiés, irons-nous nous mettre sous sa domination ?...
9. Nous, qui devons seconder les efforts de notre divin pasteur pour le retour des brebis égarées, irons-nous quitter nous-mêmes son heureux troupeau ?

---

449. — Mardi matin.

Sur la vie religieuse.

Considérons :

1. L'établissement des ordres religieux,

2. L'excellence de notre vocation et les moyens qu'elle nous offre pour nous sanctifier ;
3. Le fruit que nous avons retiré de ces moyens.
4. Examinons si la congrégation qui nous a reçus peut se glorifier de notre conduite ;
5. Si elle mériterait de jouir d'une bonne réputation dans le cas où tous ses membres nous ressembleraient ;
6. Ce que nous avons fait par le passé ;
7. Ce que nous devons faire à l'avenir ;
8. Ce que nos intérêts du temps et surtout ceux de l'éternité exigent ;
9. Ce que nous voudrions avoir fait s'il fallait mourir aujourd'hui.
10. Ce que nous conseillerions de faire à notre meilleur ami en pareille matière.

---

450. — Mardi soir.

Le bon pasteur cherche sa brebis.

1. Jésus, pour nous chercher, s'est donné mille peines...
2. Il a parcouru péniblement le chemin de la vie...
3. Il a enduré mille fatigues et le jour et la nuit...
4. Il a traversé les déserts, les halliers.
5. Le voilà tout ensanglanté pour notre amour...
6. Il ne nous en a jamais fait de reproches... quelle bonté, quelle charité !
7. Quel encouragement pour un pécheur, s'il comprend que sa conversion doit réjouir premièrement Dieu, puis toute l'Église, puis tout le ciel !
8. S'il comprend surtout les avantages qu'elle lui procure.

---

451. — Mercredi matin.

Jésus-Christ cherche le pécheur.

1. Jésus, en cherchant la brebis, a bien prouvé qu'il ne veut pas la mort du pécheur...
2. Que sa conduite est admirable !...
3. Qu'elle est consolante !...
4. Allons donc à lui avec confiance.
5. Si nous sommes justes, il nous justifiera encore.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

6. Si nous sommes pécheurs, il nous pardonnera.
7. Jetons-nous donc à ses pieds avec un cœur contrit et humilié, et résolu de ne plus pécher...
8. Ne différons pas notre retour, de peur de le rendre plus difficile et moins méritoire.

---

452. — Mercredi soir.

Bonté de Jésus-Christ envers les pécheurs.

1. Jésus-Christ se réjouit lorsqu'un pécheur fait pénitence, et les Anges prennent part à sa joie...
2. Mais quelle ne doit pas être la douleur de son divin cœur, lorsque, malgré ses grâces, le pécheur s'endurcit!..
3. Combien doit-elle être grande surtout lorsqu'un juste tombe dans le péché!
4. Hélas! peut-on y penser sans être saisi d'indignation?... Peut-être que depuis que nous sommes au monde nous n'avons cessé d'affliger Jésus-Christ...
5. Peut-être, et ce serait le comble du malheur, peut-être que nous avons contribué, par nos exemples, à éloigner les autres de lui... à les perdre...
6. Ah! s'il en était ainsi, il ne faudrait pas sans doute se décourager, mais combien il faudrait gémir pour réparer un pareil malheur!

---

453. — Jeudi matin.

Que Jésus est admirable dans l'institution de l'Eucharistie!

1. Il désire ardemment que nous nous approchions de lui...
2. Il nous y invite avec instance...
3. Il menace de son indignation ceux qui ne le reçoivent pas...
4. Il promet la vie éternelle à ceux qui le reçoivent dignement...
5. Il a institué ce sacrement sous les espèces du pain et du vin, matières qui se trouvent partout, et fort commodément...
6. Vraiment, on dirait que Jésus-Christ a besoin de nous...
7. Où trouverons-nous un amour aussi généreux, aussi désintéressé?

---

454. — Jeudi soir.

Bontés de Jésus-Christ envers nous.

1. Jésus est le plus charitable de tous les pères...
2. C'est le plus fidèle de tous les amis.
3. C'est le plus doux de tous les maîtres...
4. C'est lui qui veille sur tous nos besoins...
5. C'est lui qui nous pardonne nos péchés...
6. C'est lui qui nous défend contre nos ennemis...
7. C'est lui qui nous enrichit de ses trésors...
8. C'est lui qui veut nous donner son royaume.
9. Payons-le de retour.
10. Faisons-le connaître, aimer et servir.
11. Estimons-nous heureux d'être consacrés à un si noble ministère.
12. Acquittons-nous-en avec autant de zèle que de fidélité.

---

455. — Vendredi matin.

Tout passe.

1. La vie est courte... qu'est-ce que cent ans comparés à l'éternité, qui n'a pas de fin?
2. Tout passe pour tous, bons et mauvais.
3. Pour le riche, les jouissances passent.
4. Pour l'ambitieux, les honneurs passent.
5. Pour le libertin, les plaisirs passent...
6. Pour le pauvre, pour l'homme souffrant, pour l'homme affligé, tout passe aussi...
7. Tout passe donc, excepté l'éternité...
8. Tout passe, excepté les peines dues au péché.
9. Tout passe, excepté les récompenses dues à la vertu...
10. Tout passe dans le temps, et on s'y attache...
11. Rien ne passe dans l'éternité, et on ne s'en occupe pas... quelle folie!

---

456. — Vendredi soir.

Dieu mérite tout notre amour.

1. Qui nous a fait plus de bien que Dieu?
2. Qui nous a aimés plus que Dieu ne nous aime?
3. Qui nous offre une plus grande récompense de notre amour?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. A qui donnerons-nous notre cœur, sinon à celui qui nous a donné le sien ?
5. A qui offrirons-nous notre vie, sinon à celui qui est mort pour nous ?
6. Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle, pourquoi ai-je tant tardé à vous aimer ?
7. Pourquoi vous aimé-je si peu ?...
8. Pourquoi oublié-je si aisément vos bienfaits ?
9. Pourquoi ai-je si peu d'ardeur pour vous plaire et si peu de reconnaissance de vos bienfaits ?

---

457. — Samedi matin.

Sainte Marie.

Ce glorieux nom ne pouvait convenir qu'à la Mère de Dieu, qu'à la Vierge par excellence.

1. C'est le nom de la Mère de Jésus.
2. C'est le nom de la créature la plus sainte, la plus pure, la plus privilégiée que Dieu ait créée.
3. C'est le nom qui, après celui de Jésus, inspire plus de confiance, plus de bonheur, plus d'assurance.
4. C'est le nom qui, après celui de Jésus, est le plus propre à attirer les bénédictions du Ciel.
5. C'est le nom qui, après celui de Jésus, est le plus puissant pour chasser le démon et dissiper la tentation.
6. C'est le nom qui, après celui de Jésus, est le plus vénéré dans le ciel, le plus invoqué sur la terre, et le plus redouté dans l'enfer.
7. O Marie, que je passe de ce monde en l'autre, ayant votre nom et celui de Jésus sur les lèvres !
8. Que mon dernier mot dans ce monde, et mon premier dans l'éternité, soit ce cri : Jésus, mon Sauveur ; Marie, ma mère !

---

458. — Samedi soir.

« Quel est l'homme qui, ayant cent brebis... »
(S. Luc, XV, 4.)

Pasteurs des jeunes enfants qui nous sont confiés, avons-nous :

1. Veillé sur eux, sur leur conduite ?

2. Les avons-nous empêchés de s'égarer ?
3. Les avons-nous ramenés à Dieu par nos conseils et par nos prières, lorsqu'ils s'égaraient ?
4. Les avons-nous aimés, non pour nous, mais pour Dieu ?
5. Jésus-Christ nous a cherchés aux dépens de sa vie, et nous, avons-nous souffert quelque chose pour ce cher troupeau ?
6. En quoi faisons-nous connaître que nous sommes de bons pasteurs ?
7. Quel soin avons-nous de leur donner de bons pâturages, c'est-à-dire une solide instruction ?
8. Quelle sollicitude pour les détourner des occasions du péché ?
9. Pour les former à la pratique des vertus ?
10. Pour en faire de vraies brebis de Jésus-Christ ?

QUATRIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

459. — Dimanche matin.

Une grande multitude suivait Jésus. (S. Luc, v, 1.)

1. Les peuples suivent Jésus...
2. Les uns veulent entendre les paroles de vie qui sortent de sa bouche...
3. Les autres, le voir, le toucher...
4. Ceux-ci, pour être guéris des diverses maladies dont ils étaient affligés...
5. Ceux-là, pour recommander leurs parents à sa charité.
6. Tous étaient reçus avec charité par ce bon Maître.
7. Approchons-nous de lui avec la même foi, et il nous recevra avec la même charité.

---

460. — Dimanche soir.

Il le pria de s'éloigner de la terre. (S. Luc, v. 3.)

1. Jésus entre dans la barque de saint Pierre, figure de l'Église qu'il voulait établir...
2. Saint Pierre est heureux de pouvoir la lui offrir...
3. Jésus le prie de s'éloigner de la terre... quelle bonté ! il ne commande pas, il prie.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

4. Jésus-Christ le récompense par une pêche abondante...
5. On ne perd rien avec Dieu...
6. Pour un verre d'eau il donne son royaume...
7. Que ne donnera-t-il pas à celui qui lui aura sacrifié sa vie entière?...
8. Courage donc; ne craignons pas d'en trop faire pour lui...
9. Soyons assurés qu'il ne se laissera pas vaincre en libéralité.

---

461. — Lundi matin.

La vanité des choses de ce monde.

1. Dans le ciel, que doit-on penser des biens de ce monde?...
2. Des plaisirs de ce monde?...
3. Des occupations de la plupart des hommes?...
4. De cette faim qui dévore les hommes pour les choses de la terre?...
5. Que doit-on penser des croix, des peines, des souffrances de la vie? Comment ces mêmes choses y sont-elles appréciées?...
6. Et dans l'enfer, comment les regarde-t-on?...
7. Au lieu de richesses, on y a du feu...
8. Au lieu de plaisirs, on y a du feu...
9. Au lieu d'honneurs, on y a du feu...
10. Au lieu des soins raffinés donnés à la nature, on y a du feu...
11. Oui, du feu, des tourments, des mépris... le désespoir...
12. Ah! quelle science que celle de l'éternité pour apprécier la valeur des choses!...

---

462. — Lundi soir.

« *Sur votre parole je vais jeter le filet.* » (S. Luc, v. 5.)

1. Saint Pierre obéit sans réplique...
2. Il savait bien qu'il n'y avait pas de poissons en cet endroit, l'expérience le lui disait...
3. Mais Jésus-Christ a commandé, il obéit...
4. Est-ce ainsi que nous en agissons?

5. Saint Pierre est récompensé par une abondante pêche...
6. Si nous obéissons comme saint Pierre, comme lui nous serons récompensés par les mérites que nous acquerrons.
7. Saint Pierre n'avait pas encore promis l'obéissance à Jésus-Christ, et cependant il obéit en aveugle.
8. Nous l'avons vouée, et nous craignons toujours d'accomplir notre promesse.

---

463. — Mardi matin.

« *Sur votre parole...* » (S. Luc, v. 5.)

A l'exemple de saint Pierre :
1. Obéissons à tous ceux qui ont autorité sur nous.
2. Obéissons en tout ce qui n'est pas péché...
3. Obéissons de tout le cœur...
4. Obéissons de tout l'esprit...
5. Obéissons aveuglément...
6. Obéissons volontairement...
7. Obéissons promptement...
8. Obéissons comme Jésus-Christ. Il a été obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix.
9. Il est Dieu, et nous ne sommes que de faibles hommes.
10. Il est la sagesse éternelle, et nous ne sommes qu'ignorance et erreur.

---

464. — Mardi soir.

Les Apôtres lavaient leurs filets. (S. Luc, v. 2.)

1. Un homme apostolique doit toujours travailler...
2. C'est un ouvrier, c'est un serviteur; le maître l'entretient et le paye, il doit donc travailler...
3. Il y en a qui semblent travailler beaucoup et ne font rien, parce qu'ils ne travaillent pas en vue de Dieu.
4. Il y en a qui semblent faire peu et ils font beaucoup, parce qu'ils font ce que Dieu veut, et comme il le veut.
5. Le pêcheur ne fait rien, le juste fait beaucoup...
6. Quel est votre travail?... Est-il en or, en argent, en bois, en paille?
7. En restera-t-il beaucoup après l'épreuve?...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

465. — Mercredi matin.

Du péché considéré en lui-même.

Considérons attentivement :

1. Que le péché est une révolte contre Dieu..
2. Une insulte commise en sa présence...
3. Un mépris de sa puissance, de sa sainteté...
4. Un attentat commis par un ver de terre contre le Tout-Puissant...
5. Une provocation à sa justice et à sa puissance...
6. Une déclaration de guerre d'une vile créature contre son Créateur.
7. C'est aussi l'acte le plus insensé, le plus absurde de l'homme contre lui-même.
8. Par le péché, l'homme se prive du plus grand de tous les biens qui est le ciel.
9. Il se condamne au plus grand de tous les maux, qui est l'enfer.

---

466. — Mercredi soir.

Ils lavaient leurs filets. (S. Luc, v, 2.)

1. Dieu regarde moins ce que l'on fait que le cœur qui le fait faire...
2. Par la volonté pure et ardente vous faites autant que vous voulez faire...
3. Vous gagnez autant que vous voulez gagner.
4. A qui cherchez-vous à plaire ?
5. Qui voulez-vous contenter ?
6. Est-ce Dieu ? Est-ce vous ? Est-ce le monde ?...
7. Rendez-vous-en compte à vous-mêmes.
8. Rendez-vous aussi compte du profit différent que vous tirerez de vos actions suivant le motif qui les aura dictées.

---

467. — Jeudi matin.

Les Apôtres suivirent Jésus. (S. Luc, v, 12.)

1. Dieu a fait notre cœur pour l'aimer...
2. Il l'a rendu capable de contenir un bien infini...
3. C'est un feu qui s'agite toujours jusqu'à ce qu'il soit dans sa sphère...

4. C'est une pierre qui ne peut trouver de repos que dans son centre...
5. La sphère, le centre de notre cœur, c'est Dieu...
6. C'est Jésus-Christ au très saint Sacrement...
7. Allons à lui avec confiance...

---

468. — Jeudi soir.

Ils quittèrent tout, et le suivirent... (S. Luc, v, 12.)

1. Dieu mérite qu'on s'attache à lui...
2. Son joug est doux et son fardeau léger...
3. On gagne tout à son service...
4. Lui seul peut nous procurer quelque bonheur sur la terre et la gloire du paradis...
5. Il faut qu'à la mort nous trouvions un rémunérateur, un maître qui paye nos travaux. Sera-ce le monde... le démon... qui nous donneront le paradis ?... Ne travaillons donc pas pour eux.

---

469. — Vendredi matin.

Jésus-Christ, après la Cène, se rend au Jardin des Olives.

1. Se représenter Jésus-Christ allant du cénacle au jardin des Olives.
2. Écouter ce qu'il dit à ses disciples...
3. Les conseils qu'il leur donne...
4. Voir ses larmes...
5. Examiner la profondeur de sa tristesse...
6. Pénétrer jusqu'à son cœur et voir ce qui s'y passe.
7. Lui demander ce qu'il souffre, pourquoi il souffre.
8. Reconnaître combien nous avons contribué par nos péchés à ses souffrances.

---

470. — Vendredi soir.

« *Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre.* (S. Luc, v, 5.)

1. Les pécheurs travaillent pendant la nuit...
2. Tout est nuit, tout est ténèbres pour eux...
3. Ils ont peu de foi, peu d'espérance, pas de charité.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

4. Leur conscience n'est que ténèbres ; l'œil de la foi n'y pénètre jamais...

5. Ils ne savent ni d'où ils viennent, ni ce qu'ils sont, ni où ils vont...

6. A la mort, ils seront obligés de dire : « Nous avons bien travaillé, et nous n'avons rien fait... »

7. « Il faut quitter ce que nous avons acquis ici-bas, et nous n'avons rien gagné pour l'éternité, que du bois pour nous brûler. »

8. Quelle horrible perspective !

9. Que ne doit-on pas faire pour s'en procurer une plus consolante, par une vie pleine de foi et de bonnes œuvres !...

---

471. — Samedi matin.

Sainte Mère de Dieu.

1. Marie a mérité, autant qu'une créature peut le mériter, d'être la Mère de Dieu...

2. Elle l'a possédé dans toute son étendue...

3. Car elle est véritablement Mère de Dieu, étant Mère de Jésus-Christ, qui est Dieu et homme tout ensemble...

4. Elle a soutenu cette qualité par la pratique de toutes les vertus portées à la plus haute perfection.

5. Nous reconnaissons cette qualité de Mère de Dieu.

6. Nous l'invoquons tous les jours.

7. O sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

8. Rendez-nous de dignes serviteurs de votre Fils ;

9. De dignes coopérateurs de son œuvre dans le cœur des enfants.

---

472. — Samedi soir.

« *Je vous ferai pêcheurs d'hommes.* » (S. Luc, v. 10.)

1. Oh ! le bel emploi que celui de pêcheur d'hommes !

2. C'est celui que Jésus-Christ confie à ses disciples.

3. C'est celui de toute personne chargée d'instruire, de diriger les âmes dans les voies de Dieu.

4. C'est donc le nôtre aussi vis-à-vis des enfants.

5. Hélas ! loin de pêcher, c'est-à-dire de sauver des âmes, n'en perdons-nous pas ?...

6. Nos paroles, nos exemples, nos avis, sont-ils des filets où se viennent prendre les cœurs pour être à Dieu ?...

7. Quelle gloire pour Dieu, quel honneur, si nous pouvions lui présenter un grand nombre de cœurs que nous lui aurions gagnés !...

CINQUIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

473. — Dimanche matin.

« *Si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.* » (S. Matth., v. 20.)

1. Menace terrible...

2. Menace faite par la Vérité même...

3. Menace faite par le plus doux et le plus charitable des maîtres.

4. Menace faite aux Apôtres...

5. Elle est faite avec une espèce de serment...

6. Menace non d'une peine temporelle, mais de l'enfer.

7. Pourquoi cette menace ? parce que les Pharisiens étaient des hypocrites ;

8. Parce que dans leurs actions ils n'avaient pas Dieu en vue, ne voulant pas ne plaire qu'à Dieu ;

9. Parce que Jésus-Christ veut que ses ministres aient la réalité de la vertu et non pas de simples apparences, comme les Pharisiens.

---

474. — Dimanche soir.

Vertus apparentes des Pharisiens.

1. Ils priaient souvent.

2. Ils jeunaient aussi très souvent.

3. Ils payaient exactement les redevances.

4. Ils faisaient de grandes aumônes.

5. Ils couraient la terre et la mer pour faire un prosélyte.

6. Pourquoi donc Jésus-Christ les condamne-t-il ? c'est parce qu'ils ne faisaient toutes ces choses que par orgueil, et non pour plaire à Dieu.

7. Pour nous apprendre que Dieu ne regarde que notre cœur, c'est-à-dire le motif qui nous fait agir.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

475. — Lundi matin.

Sur la certitude de la mort.

1. Je mourrai, rien n'est plus certain.
2. Les grands meurent, les petits meurent... les riches meurent... les pauvres meurent... les savants meurent... les ignorants meurent... et moi aussi je mourrai...
3. Un jour vient où mes pieds ne marcheront plus... mes mains n'agiront plus... mes yeux ne verront plus... mes oreilles n'entendront plus... ma langue ne parlera plus...
4. Il y aura un jour où je ne respirerai plus...
5. Un jour, un moment où l'on dira en parlant de moi : *Il est mort.*
6. On regardera mon corps... on écoutera... et on dira : Oui, *il est mort...*
7. Et en effet, je serai mort...
8. Où sera mon âme ?
9. Dans l'éternité !

---

476. — Lundi soir.

« *Ils font toutes leurs actions afin d'être vus des hommes.* »
(S. Matth., XXIII, 5.)

Pour éviter la condamnation des Pharisiens, nous devons :

1. Animer nos actions d'intentions pures et désintéressées;
2. Être tels au dedans que nous paraissons au dehors ;
3. Ne point mettre notre dévotion dans des actions d'éclat, mais dans les devoirs de notre état ;
4. Ne point négliger notre intérieur pour des actions d'éclat ;
5. Avoir un grand soin d'offrir nos actions à Dieu, et de les faire en union à Jésus-Christ lorsqu'il était sur la terre.

---

477. — Mardi matin.

Vocation à la vie religieuse.

1. C'est Dieu qui m'a appelé à la vie religieuse ;
2. Je ne le méritais pas ;
3. C'est pour me rendre saint que Dieu m'a appelé ;
4. Je suis comme forcé d'y vivre chrétiennement.

5. Que de moyens de salut m'y sont donnés !
6. Quels fruits ai-je retirés de ces moyens ?...
7. Combien d'autres sont dans le ciel qui n'ont pas été aussi favorisés !
8. Que répondrai-je quand il faudra rendre compte de cette grâce immense ?...

---

478. — Mardi soir.

Pureté d'intention.

1. On ne perd jamais rien en servant Dieu...
2. On gagne toujours plus qu'on n'espère gagner...
3. Travailler pour Dieu, c'est travailler pour soi.
4. Jamais on ne fait mieux ses affaires que quand on fait celles de Dieu...
5. Jamais on ne sert Dieu sans profit...
6. La pureté d'intention rehausse les actions les plus simples...
7. Sans la pureté d'intention, les plus grands ne sont rien...
8. On travaille beaucoup et on ne gagne rien.
9. Examinons quelle est notre conduite à cet égard.

---

479. — Mercredi matin.

Le péché est le seul mal.

1. Le péché est le seul mal, parce que seul il déplaît à Dieu, et que seul il peut nous priver du souverain bien...
2. C'est le péché seul qui est la cause de tous les maux du temps... et de tous ceux de l'éternité...
3. C'est à cause du péché que Jésus-Christ a souffert et est mort sur la croix...
4. C'est le péché qui dépouille l'âme de tous ses mérites.
5. Qui la dégrade, qui l'avilit...
6. C'est le péché qui ferme le ciel.
7. C'est le péché qui ouvre l'enfer.
8. C'est le péché qui fera pleurer... qui fera brûler, qui fera grincer des dents pendant toute l'éternité...
9. Est-il important d'y penser ?

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

480. — Mercredi soir.

Marques de la pureté d'intention.

Ces marques sont :

1. Si vous travaillez sans trouble et sans préoccupation ;
2. Si vous travaillez en secret comme en public ;
3. Si vous travaillez sans témoins comme lorsqu'on vous voit ;
4. Si vous travaillez comme s'il n'y avait que Dieu et vous au monde...
5. Si vous êtes indifférent au blâme ou à l'approbation des hommes.
6. Parcourons notre journée, suivons-nous dans nos occupations et voyons ce qui en est...
7. Ne nous exposons pas à paraître devant Dieu les mains vides ou chargés de dettes au lieu de bonnes œuvres.

---

481. — Jeudi matin.

Lorsque vous offrez votre présent. (S. Matth., v, 23.)

1. Jésus-Christ s'offre par les mains du prêtre à Dieu son Père...
2. Quel présent que celui d'un Dieu à un Dieu !
3. Offrons-le aussi avec autant de ferveur qu'il nous sera possible.
4. Offrons-le pour rendre nos hommages à l'adorable Trinité.
5. Offrons-le en action de grâces pour les bienfaits reçus.
6. Offrons-le pour en obtenir de nouveaux.
7. Offrons-le pour la rémission de nos péchés.

---

482. — Jeudi soir.

« *Laissez là votre présent, et allez vous réconcilier avec votre frère.* » (Matth., v, 24.)

1. S'approcher de l'autel sans aimer son frère, c'est un crime...
2. Prétendre aimer Dieu et haïr son frère, c'est une erreur damnable...
3. La préparation à la communion, c'est la charité...

4. Celui qui a la haine dans le cœur ne peut pas profiter du Sacrement d'amour.
5. Sans union, pas de communion profitable.

---

483. — Vendredi matin.

Jésus se sépare de ses disciples pour aller prier au Jardin des Olives.

1. S'imaginer voir Jésus-Christ triste et affligé, se séparant d'abord de huit de ses disciples;
2. Puis des trois autres, leur faisant ses derniers adieux...
3. Allant faire sa prière à l'écart;
4. Regardant le ciel, tout en se rendant à l'endroit de sa prière ;
5. S'offrant à son Père;
6. Se résignant à la volonté divine;
7. Répétant plusieurs fois l'expression de son acquiescement au bon plaisir de son Père;
8. Priant dans un profond abaissement.

---

484. — Vendredi soir.

« *Quiconque se mettra en colère.* » (S. Matth., v, 22.)

1. La colère est un crime...
2. La colère est le principe d'une infinité de désordres.
3. L'homme colère devient non seulement semblable aux bêtes, mais même au démon...
4. L'homme colère est toujours chagrin, mécontent, de mauvaise humeur.
5. L'homme colère est ordinairement orgueilleux.
6. L'homme colère est un esclave dominé par une multitude de passions...
7. L'homme colère est en guerre avec Dieu et avec les hommes...
8. L'homme colère est un fléau pour sa famille et pour la société.
9. Le religieux colère est hors d'état de faire du fruit dans l'éducation de la jeunesse.
10. Le religieux colère n'est propre qu'à éloigner les enfants de la piété et de la vertu.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

485. — Samedi matin.

Sainte Vierge des vierges.

1. Vierge par excellence.
2. Vierge la plus pure, la plus sainte, la plus parfaite que le ciel possède.
3. Modèle de toutes les vierges...
4. La protectrice de la virginité...
5. La plus puissante pour aider ceux qui l'invoquent à conserver la sainte pureté...
6. Vierge avant, pendant et après l'enfantement tout divin de Jésus-Christ.
7. O Vierge des vierges, priez pour nous !
8. O la plus tendre des mères, exaucez les prières de vos enfants !
9. O la plus pure des vierges, aidez-nous à conserver dans nos élèves le précieux trésor de la pureté.

---

486. — Samedi soir.

Éducation de la jeunesse.

Chargés de procurer aux enfants tous les avantages spirituels et temporels dont nous sommes capables, apprenons leur :

1. A faire toutes leurs actions en vue de Dieu;
2. A s'accoutumer à regarder Dieu présent partout où ils se trouvent.
3. Donnons-leur quelque idée de cette sentence : *Dieu me voit.*
4. Apprenons-leur à dresser leur intention dans leurs prières...
5. Qu'ils prient pour eux, pour leurs parents...
6. Qu'ils prient surtout quand ils sont dans quelques dangers pour l'âme ou pour le corps.
7. Qu'ils invoquent souvent Jésus et Marie.

SIXIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

487. — Dimanche matin.

« Il y a déjà trois jours qu'ils me suivent. »
(S. Marc, VIII, 2.)

1. Voyons Jésus-Christ s'acheminant vers le désert...
2. Quatre mille hommes le suivent... quelle foi !
3. Pendant trois jours ils ne pensent point à manger...
4. Il fallait que les leçons de Jésus-Christ fussent bien agréables à ce peuple...
5. Il fallait que ce peuple fût bien disposé...
6. Ce sont probablement ces hommes qui furent les premiers baptisés après la descente du Saint-Esprit.
7. Comme ce bon peuple, attachons-nous à Jésus...
8. Attachons-lui tous ceux sur qui nous avons quelque influence.
9. Attachons-lui surtout ces chers enfants qui ne nous sont confiés que pour cela.

---

488. — Dimanche soir.

« Il y a déjà trois jours qu'ils me suivent. »
(S. Marc, VIII, 2.)

1. Ces quatre mille hommes s'abandonnent à la providence de Jésus-Christ.
2. Ils ne lui demandent rien, persuadés qu'ils ne seraient pas oubliés par le divin Maître.
3. Ils ne se plaignent pas, ne murmurent pas !...
4. Ils sont avec leur Maître, cela leur suffit...
5. Foi ferme, confiance admirable...
6. Imitons-nous ce bon peuple ? Nous abandonnons-nous entre les mains du Sauveur, pour le présent comme pour l'avenir ?...
7. Inspirons cette confiance à nos élèves.
8. Rappelons-leur cette promesse du divin Sauveur que, à l'égard de ceux qui cherchent avant toutes choses le royaume de Dieu, tout le reste sera donné par surcroît.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

489. — Lundi matin.

« *Vous ne savez ni le jour ni l'heure.* »
(S. Matth., XXV, 13.)

1. Quand mourrai-je ?...
2. Aujourd'hui ?
3. Demain ?...
4. Le mois prochain ?
5. L'année courante ?
6. L'année prochaine ?
7. A quel âge mourrai-je ?...
8. Mourrai-je subitement ?...
9. Mourrai-je par suite de maladie ?...
10. De quelle maladie ?
11. Je n'en sais rien.
12. Je sais seulement que je mourrai au moment que j'y penserai le moins.

---

490. — Lundi soir.

« *J'ai compassion de ce peuple.* » (S. Marc, VIII, 2.)

1. Que le Seigneur est doux, qu'il est tendre, qu'il est compatissant !...
2. Il ne peut voir souffrir sans être ému...
3. Il compte les jours et même les moments de nos souffrances et de nos peines...
4. Il éprouve, mais il récompense abondamment.
5. Lorsque tout semble désespéré, c'est alors qu'il se montre...
6. Mettons nos intérêts entre ses mains, nous ne saurions mieux les placer.

---

491. — Mardi matin.

Oh ! que la part qui m'est échue est excellente. (Ps. XV, 6.)

1. C'est dans le désert de la religion que Dieu se fait voir...
2. C'est là qu'il fait sentir la douceur de ses consolations...
3. C'est là qu'il rassasie l'âme qui se repose en lui.
4. Prenons garde de faire comme les anciens Juifs qui se dégoûtèrent de la manne...
5. Conservons-nous dans la ferveur, et les pratiques religieuses nous seront toujours infiniment agréables.

6. Ne cessons pas de porter le joug du Seigneur, et nous en sentirons toute la douceur.
7. Tenons-nous attachés à nos saintes règles, et elles nous paraîtront toujours plus respectables et plus avantageuses.

---

492. — Mardi soir.

« *J'ai compassion de ce peuple.* » (S. Marc, VIII, 2.)

1. Un homme qui se fie en Dieu ne sera jamais trompé : Dieu n'abandonne jamais celui qui se fie en lui...
2. L'homme qui se confie en Dieu montre qu'il croit un Dieu bon, sage et puissant.
3. Il honore Dieu, le regardant comme un tendre père qui a soin de ses enfants...
4. Hélas ! que ce peuple est peu imité !
5. Souvent on ne compte que sur les moyens humains, sur son esprit, sa prévoyance...
6. On se croit perdu lorsque les moyens humains manquent, lorsque les hommes nous abandonnent...
7. On compte plus sur ses amis que sur Jésus-Christ, quel aveuglement !
8. Est-il étonnant qu'on éprouve des déceptions et des mécomptes quand on s'appuie sur les créatures ?...

---

493. — Mercredi matin.

Marchez d'une manière digne de votre vocation.
(Ephés., IV, 1.)

1. Je me dois tout à Dieu, parce qu'il m'a créé et que je suis son ouvrage ;
2. Parce qu'il m'a racheté et que je suis sa conquête ;
3. Parce qu'il m'a appelé à la grâce du baptême, et que je suis devenu le temple du Saint-Esprit ;
4. Parce qu'il m'a appelé à la vie religieuse et m'a fait son enfant de prédilection ;
5. Parce que, s'il en était autrement, mon ingratitude serait monstrueuse.
6. Il faut que je m'examine sérieusement...
7. Que je m'accuse de mes torts...
8. Que j'en fasse pénitence ;
9. Que je me corrige...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

10. Que je déplore mon ingratitude pour de si grands bienfaits ;
11. Que je déplore le peu d'estime et le peu d'usage que j'ai fait de tant de grâces spéciales.

---

494. — Mercredi soir.

« *Combien avez-vous de pains?* » (S. Marc, VIII, 5.)

1. Voyez Jésus-Christ, il prend les pains que les Apôtres lui présentent.
2. Il lève les yeux vers le ciel, et prie...
3. Il prie non par besoin pour lui, il est tout-puissant, mais pour nous donner l'exemple...
4. Il bénit les pains...
5. Il les multiplie à mesure que les Apôtres les distribuent au peuple.
6. Tout le peuple mange, et est rassasié...
7. Tous reconnaissent le miracle et en rendent grâces à Dieu.
8. Chaque jour Dieu multiplie les plantes et les grains... et, aveugles que nous sommes, nous ne voyons pas le doigt de notre Dieu dans ce miracle perpétuel.
9. Nous ne pensons pas qu'il est un pur effet de la miséricorde divine.
10. Nous oublions qu'il n'est dû ni à notre industrie, ni à nos mérites.

---

495. — Jeudi matin.

« *Sanctifiez-vous, purifiez la maison du Seigneur.* »
(II Paral., XIX, 5.)

1. Cette multiplication est la figure de l'Eucharistie.
2. Jésus-Christ se multiplie lui-même jusqu'à l'infini.
3. Il n'y a pas un tabernacle qui n'ait des hosties, et pas une hostie où Jésus-Christ ne soit tout entier...
4. Pour manger dignement ce pain céleste, il faut se retirer dans la solitude de son cœur...
5. Il faut être à jeun... être mortifié...
6. Il faut aimer à suivre Jésus-Christ même dans le désert...
7. Il faut aimer sa morale et la pratiquer.

---

496. — Jeudi soir.

On recueillit sept corbeilles de morceaux.
(S. Marc, VIII, 8.)

1. Dieu bénit ceux qui donnent aux pauvres.
2. L'aumône n'appauvrit pas...
3. Plus on donne, plus Dieu rend.
4. L'aumône est une semence qu'on jette en terre, elle produit au centuple...
5. Donnez, dit Jésus-Christ, et on vous donnera...
6. Si nous ne pouvons pas donner des biens de ce monde, donnons des avis, des conseils, des prières...
7. Inspirons à nos élèves l'amour des pauvres, et portons-les à les soulager selon leurs facultés.
8. Inspirons à ceux qui sont pauvres eux-mêmes l'estime de leur état, s'il est supporté avec résignation.

---

497. Vendredi matin.

« *Mon Père, éloignez ce calice de moi.* » (S. Marc, XIV, 36.)

1. Jésus se prosterne la face contre terre.
2. Il prie avec ferveur.
3. Tantôt il lève les yeux et les mains vers le ciel ;
4. Tantôt il les baisse vers la terre.
5. Il prie...
6. Il pleure...
7. Il pense à son Père outragé...
8. Il pense à nous, pauvres pécheurs.
9. Il pense à moi en particulier...
10. Pourquoi prie-t-il ? — Que demande-t-il ?
11. Est-ce ainsi que nous prions ?
12. Est-ce là le modèle que nous contemplons ?...

---

498. — Vendredi soir.

« *Si je les renvoie sans manger, ils tomberont en défaillance.* » (S. Marc, VIII, 3.)

1. On tombe en défaillance lorsqu'on ne nourrit pas souvent son âme des choses spirituelles ;
2. Lorsqu'on quitte ses exercices spirituels ;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

EV4813

3. Lorsqu'on les fait mal...
4. Lorsqu'on néglige la prière, les sacrements, l'oraison...
5. N'ayant plus de force, l'âme rampe sur la terre, ne pense qu'à la terre et qu'aux choses de la terre.
6. Peu à peu le ciel et l'enfer ne sont plus rien pour elle; quel malheur! quel signe de réprobation!
7. Que cet état doit paraître funeste à celui qui a encore de la foi!

---

499. — Samedi matin.

Mère de Jésus-Christ, Mère du Créateur.

1. C'est vraiment de Marie qu'est né Jésus, notre aimable Rédempteur...
2. Mère de celui qui, avec le Père et le Saint-Esprit, a créé le monde...
3. C'est elle qui, par l'opération du Saint-Esprit, a conçu et mis au monde notre Rédempteur...
4. Que cette qualité la rend puissante auprès de son Fils tout-puissant!
5. Demandez, ma mère, disait Salomon à Bethsabée, je ne puis rien vous refuser.
6. Qu'est-ce que Jésus-Christ peut refuser à Marie, sa bonne et tendre Mère?
7. Qu'est-ce que Marie peut refuser à un chrétien, à un religieux?...

---

500. — Samedi soir.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu.
(Ps. XXX, 2.)

Les pauvres enfants que nous élevons ont grand besoin qu'on leur apprenne à mettre leur confiance en Dieu. Tâchons donc de graver bien avant dans leurs cœurs les pensées suivantes :

1. Celui qui se confie en Dieu ne craint rien.
2. Il est tranquille dans les persécutions...
3. Il navigue sans inquiétude, parce que Dieu est son pilote, son conducteur.
4. Il dort paisiblement à l'ombre de sa providence.
5. Il se repose sur les soins de sa providence.
6. Il compte sur ses promesses.

7. Il croit à ces paroles : Ne vous inquiétez pas du lendemain...
8. Celui qui nourrit les oiseaux du ciel n'abandonne pas ses propres enfants.
9. Celui qui pourvoit même aux besoins de ses ennemis ne délaissera jamais ceux qui le servent.
10. L'Écriture sainte est pleine de passages qui confirment cette vérité.

SEPTIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECÔTE

501. — Dimanche matin.

« *Gardez-vous des faux prophètes.* » (S. Matth., VII, 15.)

1. Les faux prophètes sont ceux qui prêchent le mensonge, qui détournent du bien.
2. Ce sont les hérétiques qui prêchent l'erreur...
3. Ce sont les prédicateurs de mauvaises doctrines...
4. Ce sont ceux qui pervertissent la jeunesse...
5. Ce sont ceux qui mettent des coussins sous les coudes des pécheurs... c'est-à-dire les flatteries.
6. Ce sont les scandaleux.
7. Prenons garde de n'être pas de faux prophètes pour nos élèves.

---

502. — Dimanche soir.

« *Vous les connaîtrez à leurs fruits.* »
(S. Matth., VII, 16.)

1. La doctrine des faux prophètes est mauvaise.
2. Leurs mœurs sont peu réglées...
3. Leurs vertus ne sont que dissimulation.
4. Ils sont fiers, orgueilleux et opiniâtres...
5. Ils méprisent ceux qui ne se rendent pas à leurs vues...
6. Ils sont toujours opposés à ceux qui ont autorité sur eux...
7. Ils blâment tout, critiquent tout, sous prétexte de zèle...
8. Ils veulent tout réformer, excepté leur orgueil et leur conduite.
9. Si nous nous reconnaissons à ce portrait, tremblons et empressons-nous de nous corriger.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

EV4813

3. Lorsqu'on les fait mal...
4. Lorsqu'on néglige la prière, les sacrements, l'oraison...
5. N'ayant plus de force, l'âme rampe sur la terre, ne pense qu'à la terre et qu'aux choses de la terre.
6. Peu à peu le ciel et l'enfer ne sont plus rien pour elle; quel malheur! quel signe de réprobation!
7. Que cet état doit paraître funeste à celui qui a encore de la foi!

---

499. — Samedi matin.

Mère de Jésus-Christ, Mère du Créateur.

1. C'est vraiment de Marie qu'est né Jésus, notre aimable Rédempteur...
2. Mère de celui qui, avec le Père et le Saint-Esprit, a créé le monde...
3. C'est elle qui, par l'opération du Saint-Esprit, a conçu et mis au monde notre Rédempteur...
4. Que cette qualité la rend puissante auprès de son Fils tout-puissant!
5. Demandez, ma mère, disait Salomon à Bethsabée, je ne puis rien vous refuser.
6. Qu'est-ce que Jésus-Christ peut refuser à Marie, sa bonne et tendre Mère?
7. Qu'est-ce que Marie peut refuser à un chrétien, à un religieux?...

---

500. — Samedi soir.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu.
(Ps. XXX, 2.)

Les pauvres enfants que nous élevons ont grand besoin qu'on leur apprenne à mettre leur confiance en Dieu. Tâchons donc de graver bien avant dans leurs cœurs les pensées suivantes :

1. Celui qui se confie en Dieu ne craint rien.
2. Il est tranquille dans les persécutions...
3. Il navigue sans inquiétude, parce que Dieu est son pilote, son conducteur.
4. Il dort paisiblement à l'ombre de sa providence.
5. Il se repose sur les soins de sa providence.
6. Il compte sur ses promesses.

7. Il croit à ces paroles : Ne vous inquiétez pas du lendemain...
8. Celui qui nourrit les oiseaux du ciel n'abandonne pas ses propres enfants.
9. Celui qui pourvoit même aux besoins de ses ennemis ne délaissera jamais ceux qui le servent.
10. L'Écriture sainte est pleine de passages qui confirment cette vérité.

SEPTIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECÔTE

501. — Dimanche matin.

« *Gardez-vous des faux prophètes.* » (S. Matth., VII, 15.)

1. Les faux prophètes sont ceux qui prêchent le mensonge, qui détournent du bien.
2. Ce sont les hérétiques qui prêchent l'erreur...
3. Ce sont les prédicateurs de mauvaises doctrines...
4. Ce sont ceux qui pervertissent la jeunesse...
5. Ce sont ceux qui mettent des coussins sous les coudes des pécheurs... c'est-à-dire les flatteries.
6. Ce sont les scandaleux.
7. Prenons garde de n'être pas de faux prophètes pour nos élèves.

---

502. — Dimanche soir.

« *Vous les connaîtrez à leurs fruits.* »
(S. Matth., VII, 16.)

1. La doctrine des faux prophètes est mauvaise.
2. Leurs mœurs sont peu réglées...
3. Leurs vertus ne sont que dissimulation.
4. Ils sont fiers, orgueilleux et opiniâtres...
5. Ils méprisent ceux qui ne se rendent pas à leurs vues...
6. Ils sont toujours opposés à ceux qui ont autorité sur eux...
7. Ils blâment tout, critiquent tout, sous prétexte de zèle...
8. Ils veulent tout réformer, excepté leur orgueil et leur conduite.
9. Si nous nous reconnaissons à ce portrait, tremblons et empressons-nous de nous corriger.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

503. — Lundi matin.

« *Voici que je viens comme un voleur.* »
(Apoc., XVI, 15.)

1. La mort vient comme un voleur...
2. Elle n'avertit pas...
3. Elle vient lorsqu'on l'attend le moins... Jésus-Christ l'a dit... c'est donc une vérité...
4. Presque tous ceux que j'ai vus mourir croyaient avoir encore du temps à vivre...; elle me surprendra moi-même.
5. Je me ferai illusion comme les autres sur la proximité de ma mort...
6. Demander instamment à ceux qui m'entoureront de m'avertir que je vais mourir.

---

504. — Lundi soir.

« *Gardez-vous des faux prophètes.* » (S. Matth., VII, 15.)

Chacun trouve dans soi-même de faux prophètes.

1. Notre amour-propre est un faux prophète: il nous trompe en nous portant à nous rechercher nous-mêmes.
2. Notre orgueil est un faux prophète, nous portant à nous croire meilleurs que nous ne sommes...
3. Notre volonté propre est un faux prophète, nous détournant de celle de Dieu.
4. Notre sensualité est un faux prophète, nous portant à préférer les plaisirs du temps aux délices de l'éternité...
5. Nos fausses lumières dans les voies de Dieu sont de faux prophètes, parce qu'elles nous égarent...
6. Notre propre esprit est un faux prophète, parce qu'il nous détourne de l'obéissance.

---

505. — Mardi matin.

« *Gardez-vous des faux prophètes.* » (S. Matth., VII, 15.)

Le monde a ses faux prophètes; les communautés peuvent aussi en avoir; ce sont ceux

1. Qui professent le relâchement;
2. Qui portent au mépris des petites choses;
3. Qui blâment les fervents;

4. Qui font regarder le joug du Seigneur comme trop pesant, comme trop difficile à porter;
5. Qui parlent en faveur du monde et de ses maximes;
6. Qui portent les autres au murmure, au mécontentement, au découragement, par leurs paroles ou par leur conduite;
7. Qu'on examine leurs œuvres et on les reconnaîtra.

---

506. — Mardi soir.

« *Gardez-vous des faux prophètes.* » (S. Matth., VII, 15.)

Si nous avons en nous et à côté de nous de faux prophètes, nous en avons aussi de bons; ce sont :

1. Les bonnes pensées;
2. Les impulsions de la grâce;
3. Les bonnes lectures;
4. Les pieuses exhortations;
5. Les bons avis de ceux qui nous dirigent;
6. Les bons exemples dont nous sommes témoins.
7. Sommes-nous dociles à la voix de ces prophètes?...
8. Lesquels de ces prophètes écoutons-nous le plus volontiers?...

---

507. — Mercredi matin.

« *Tout bon arbre porte de bons fruits...* »
(S. Matth., VII, 17.)

1. Avons-nous porté des fruits de vie ou des fruits de mort, des fruits pour le ciel ou pour l'enfer?...
2. Depuis combien de temps Dieu ne vient-il pas chercher du fruit en nous?...
3. En a-t-il trouvé de bons?
4. Hélas! n'a-t-il pas eu la douleur de voir ses grâces stériles en nous?...
5. A-t-il trouvé autre chose que des fruits amers?...
6. Quand voulons-nous commencer à lui en offrir de bons?... Il est bien temps.
7. Que voulons-nous faire pour y parvenir?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

508. — Mercredi soir.

« *Tout bon arbre porte de bons fruits.* » (S. Matth., VII, 17.)

Les bons fruits pour nous sont :
1. La régularité dans notre conduite;
2. L'assiduité à nos exercices;
3. L'attention et la ferveur dans nos prières;
4. L'esprit de foi dans nos emplois;
5. La pureté d'intention dans nos actions;
6. La pratique de la foi, de l'espérance et de la charité;
7. Le zèle pour l'éducation chrétienne de la jeunesse;
8. L'attention à éloigner les enfants de toute occasion de pécher et à ne leur donner que de bons exemples.

---

509. — Jeudi matin.

« *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* » (S. Jean, XV, 5.)

1. Sans Jésus-Christ nous ne pouvons porter de bons fruits...
2. Il est le cep et nous sommes les branches...
3. La branche sèche dès qu'elle ne reçoit pas la sève du tronc, dès qu'elle en est séparée...
4. Restons donc unis à Jésus-Christ, si nous voulons que nos œuvres soient agréables à Dieu.
5. Oh! que nos œuvres seraient précieuses si, en recevant Jésus-Christ dans la sainte communion, nous le laissions agir selon toute l'étendue de sa bonne volonté pour nous!

---

510. — Jeudi soir.

« *Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit, etc.* »
(S. Matth., VII, 19.)

Un chrétien sans bonnes œuvres, et à plus forte raison un religieux.
1. C'est un arbre sans fruits...
2. Il sera coupé et jeté au feu...
3. C'est une lampe sans huile et à demi éteinte...
4. C'est une terre digne d'abandon...
5. C'est un malade près de la mort...
6. C'est un homme qui est mort quoiqu'il paraisse vivant.

511. — Vendredi matin.

« *Vous n'avez pu veiller une heure avec moi.* »
(S. Matth., XXVI, 40, 41.)

Se représenter Jésus-Christ à genoux :
1. Tantôt les yeux vers le ciel, tantôt le front sur la terre, priant son Père;
2. Se relevant, allant vers ses disciples, leur parlant avec bonté;
3. Ensuite retournant vers ses disciples, etc. etc.
4. Apprenons de son exemple où nous devons puiser la force dans nos faiblesses;
5. La résignation dans nos répugnances;
6. La victoire dans nos combats;
7. Comment nous devons persévérer dans la prière jusqu'à ce que nous nous sentions fortifiés, résignés, etc.

---

512. — Vendredi soir.

« *Tous ceux qui me disent : Seigneur.* »
(S. Matth., VII, 21.)

1. Le royaume des cieux ne consiste pas dans les paroles, mais dans les œuvres...
2. La prière est bien puissante, mais il ne faut pas que la conduite paralyse ses effets...
3. Jésus-Christ ne nous a pas sauvés par des paroles, mais par ses souffrances et par sa mort...
4. Les saints martyrs ne se sont pas contentés de dire : Je suis chrétien... Ils sont montés sur les échafauds...
5. Quelles sont nos œuvres?...
6. Qu'aurions-nous à présenter à Dieu, s'il nous appelait?
7. En vertu de quelles œuvres lui demanderions-nous le ciel?...

---

513. — Samedi matin.

Mère de la divine grâce.

1. C'est par Marie que nous viennent les grâces du salut.
2. Elle peut tout auprès de l'auteur de toutes les grâces.
3. Marie a été remplie de grâces dès sa conception immaculée.
4. Cette grâce a pris tous les jours de nouveaux accroissements par sa correspondance.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

5. L'Ange la salue pleine de grâce.
6. Depuis cette époque, que de progrès n'a-t-elle pas faits, ayant vécu trente-trois ans avec Jésus-Christ!
7. Demandons-lui quelque part à cette abondance de grâces.
8. Coopérons fidèlement comme Marie à celles que nous recevrons par son entremise.

---

514. — Samedi soir.

Éloignez-vous du mal et faites le bien.
(Ps. XXXIII, 15.)

1. Dieu a confié une multitude de petits arbres à nos soins.
2. Nous devons cultiver leurs intelligences et leurs cœurs.
3. Nous devons les affermir dans la pratique du bien.
4. Nous efforcer de leur faire pousser de profondes racines, afin que le vent des passions et des mauvais exemples ne les renverse pas.
5. Quelle douce satisfaction pour nous, si un jour ces petites plantes portaient des fruits de salut!
6. Quelle gloire pour Dieu!
7. Quel bonheur pour nous!

HUITIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

515. — Dimanche matin.

Un homme riche avait un économe. (S. Luc, XVI, 1.)

1. Cet homme riche, c'est Dieu...
2. Nous sommes ses fermiers...
3. Le bien qu'il nous a confié, c'est sa grâce...
4. Quel usage en avons-nous fait?...
5. Le bien qu'il nous a confié, c'est notre âme...
6. Comment l'avons-nous cultivée?...
7. Grand sujet d'examen!

---

516. — Dimanche soir.

Un homme riche avait un économe. (S. Luc, XVI, 1.)

1. Tout vient de Dieu :
2. Notre âme avec ses facultés ;

3. Notre corps avec ses sens ;
4. L'air que nous respirons ;
5. Les aliments qui nous sustentent ;
6. Les créatures qui nous servent ;
7. Tout ce que nous voyons.
8. Il faudra rendre compte de l'usage que nous en aurons fait : du profit que nous en aurons tiré ;
9. De la manière dont nous en aurons usé ;
10. Des motifs pour lesquels nous en aurons usé.

---

517. Lundi matin.

L'homme recueillera ce qu'il aura semé.
(Gal., VI, 8.)

1. L'homme recueillera dans l'éternité ce qu'il aura semé dans le temps... péchés... vertus...
2. Telle vie, telle mort...
3. La mort sera bonne si la vie est sainte.
4. Elle sera mauvaise si la vie est mauvaise.
5. C'est une grande présomption de compter se convertir, se réformer au moment de la mort.
6. Rien de plus difficile que de faire une bonne mort après avoir vécu dans le péché.

---

518. — Lundi soir.

« Qu'est-ce que j'entends dire de vous? »
(S. Luc, XVI, 2.)

1. C'est un Dieu tout-puissant qui prononce cette parole...
2. Cette parole est adressée à un pécheur...
3. A un pécheur convaincu d'avoir mal fait...
4. A un pécheur qui ne peut échapper...
5. A un pécheur qui ne peut plus réparer le mal qu'il a fait, ni faire le bien qu'il a omis...
6. Imaginons-nous que cette parole nous est adressée à nous-mêmes... J'entends dire que vous n'êtes ni pieux, ni fervent, ni humble, ni résigné... J'entends dire que vous êtes pécheur et coupable de péchés que vous connaissez bien...
7. Pendant qu'il en est temps, préparons notre défense, afin qu'elle puisse être valable auprès du Seigneur à l'heure de notre mort.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

519. — Mardi matin.

« On redemandera beaucoup à celui à qui on aura beaucoup donné. (S. Luc, XII, 48.)

1. Que n'avons-nous pas reçu de Dieu?
2. Grâces du Baptême et des autres Sacrements;
3. Grâces actuelles qui nous sollicitent au bien;
4. Grâce de la vocation et toutes celles qui en ont été la suite... prières... sacrements... inspirations...
5. Grâces spéciales et de pur choix de la part de Dieu...
6. Que répondrons-nous lorsqu'on nous en demandera compte?

---

520. — Mardi soir.

« Rendez compte de votre administration. » (S. Luc, XVI, 2.)

1. Le père de famille n'avertit pas du moment de son arrivée... Il nous dit seulement qu'il viendra.
2. Au contraire, il nous annonce qu'il viendra au moment qu'on ne s'y attendra pas...
3. Il compare sa venue aux artifices d'un voleur dont le but est de surprendre...
4. Il faut donc être toujours prêt...
5. Il n'est pas temps de se préparer à un long voyage lorsqu'il faut partir...
6. Que deviendra-t-on s'il faut partir sans provisions?...
7. Après avoir tant de fois expliqué cet Évangile aux enfants, quelle sera notre excuse si nous sommes en défaut?

---

521. — Mercredi matin.

« Rendez compte de votre administration. » (S. Luc, XVI, 2.)

1. Rien ne passe, rien ne se perd devant Dieu...
2. Ce qui semble passé retournera...
3. Ce qu'on a caché se révélera...
4. Ce qu'on n'a pas voulu dire à l'oreille d'un confesseur sera publié à la face de l'univers.
5. Ce qu'on a fait en secret sera publié sur les toits...

6. Le pécheur mourra, mais son péché ne mourra pas...
7. Un péché est bientôt commis, mais il n'est pas sitôt expié...

---

522. — Mercredi soir.

« J'ai honte de mendier. » (S. Luc, XVI, 3.)

1. Qu'il sera honteux à un chrétien, et encore plus à un religieux, de se trouver dépourvu de tout mérite!...
2. On aura travaillé beaucoup, et on n'aura rien amassé.
3. On aura vécu dans la paresse, dans la négligence... dans l'oisiveté spirituelle...
4. On aura cru être riche... et on sera pauvre... On aura cru être richement orné de bonnes œuvres, et on sera nu... dénué de vertus...
5. Quelle confusion, quelle honte!
6. On aura peut-être sauvé des âmes, et on se sera perdu soi-même...
7. Peut-être aura-t-on perdu soi et les autres!...

---

523. — Jeudi matin.

Cherchez Dieu, et votre âme vivra. (Ps. LXVIII, 33.)

1. Quel trésor Dieu ne nous confie-t-il pas dans la sainte communion!
2. Tout ce que le ciel et la terre possèdent de plus grand, de plus auguste...
3. Le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ!
4. Quel usage en avons-nous fait?
5. En avons-nous profité?...
6. Une seule communion peut produire la sainteté.
7. Nous en comptons des centaines; en sommes-nous plus saints?...

---

524. — Jeudi soir.

« Faites-vous des amis. » (S. Luc, XVI, 9.)

Il faut choisir des amis pour le jour du malheur, c'est-à-dire de la mort :...

1. Jésus-Christ, notre rédempteur et notre juge...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Marie, le refuge assuré des pécheurs...
3. Les Anges qui assisteront à notre jugement...
4. Les saints du paradis.
5. Les bonnes âmes, afin qu'elles prient pour nous...
6. Les pauvres, par les secours spirituels ou corporels que nous pouvons leur procurer...
7. Pouvons-nous nous rendre témoignage d'avoir acquis ces amis ?
8. N'est-ce pas uniquement l'amitié des créatures que nous avons cherché à gagner ?
9. S'il en est ainsi, à quoi nous servira cette amitié à nos derniers moments ?

---

525. — Vendredi matin.

Jésus pendant son agonie.

1. Contempler Jésus-Christ prosterné au jardin des Oliviers et tombant en agonie à la vue des crimes de tous les hommes et d'une multitude d'âmes qui se perdront malgré ses souffrances ;
2. Voir son sang sortant de son visage et de tout son corps ;
3. Traversant ses habits et se répandant même sur la terre.
4. Lui demander le don d'oraison par les mérites de sa prière, de son agonie et de sa sueur de sang.
5. Penser que, si notre salut coûte si cher à Jésus-Christ, nous ne pouvons l'obtenir sans qu'il nous en coûte à nous-mêmes.

---

526. — Vendredi soir.

« *Que ferai-je?* » (S. Luc, XVI, 3.)

1. L'économe reconnaît qu'il a mal fait...
2. Il se voit à la veille de la punition...
3. Il déplore son malheur...
4. Mais il ne se repent pas d'avoir mal fait...
5. Il cherche encore à tromper son maître...
6. Insensé!... croit-il se cacher aux yeux de celui qui voit tout, qui pénètre tout ?
7. Son maître est si bon! Que n'a-t-il imploré sa pitié ?...

8. Ce qu'il n'a pas fait, faisons-le... et nous obtiendrons miséricorde...
9. Faisons-le pendant que nous sommes jeunes, que nous jouissons de la santé.

---

527. — Samedi matin.

Mère de pureté, Mère de chasteté, etc.

1. Mère très pure...
2. Mère très chaste...
3. Mère incomparable en intégrité...
4. Mère qui avez excellé en toutes les vertus.
5. Nous vous en prions, obtenez-nous la grâce de vous imiter en quelque chose.
6. Ne permettez pas que l'ennemi prévale...
7. Que nous succombions à aucune tentation...
8. Que nous cessions de recourir à votre intercession.

---

528. — Samedi soir.

« *Voilà que moi-même je vous demanderai compte de mes brebis.* » (Ézéch., XXXIV, 11.)

1. On nous a confié une administration bien importante...
2. L'éducation des enfants...
3. Le sort des enfants...
4. Que d'obligations nous impose cette mission!
5. Les intérêts de Dieu, de la religion, de l'État, y sont attachés, en dépendent...
6. Le sort éternel de leurs âmes y est intéressé...
7. Le sort éternel de la nôtre ne l'y est pas moins.
8. Un jugement terrible nous est réservé, si quelque enfant se perd par notre faute.

NEUVIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

529. — Dimanche matin.

Jésus-Christ entre à Jérusalem. (S. Luc, XIX, 41.)

1. Les habitants de Jérusalem se réjouissent, et Jésus pleure sur eux...

UANL UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Il ne se laisse pas éblouir par l'éclat de son triomphe, il s'occupe plutôt des châtiments qui vont tomber sur ce peuple aveugle.
3. Oh! le cœur aimable que celui de Jésus!
4. Hélas! n'a-t-il pas pleuré sur nous?...
5. N'excitons-nous pas encore sa compassion?...
6. L'aimons-nous de tout notre cœur?...
7. Le payons-nous de retour?

---

530. — Dimanche soir.

Différente conduite des bons et des méchants.

1. Les bons pleurent ici-bas, tandis que les méchants se réjouissent...
2. Les bons font pénitence, et les méchants prennent leurs plaisirs.
3. Les souffrances des bons, comme les plaisirs des méchants, seront de courte durée.
4. Les plaisirs des bons, après leur mort, comme les maux des méchants, seront éternels.
5. Notre vie est partagée entre deux époques, l'une courte et l'autre éternelle... Il faut que l'une se passe dans la pénitence, ou l'autre dans la douleur.
6. Les sages choisissent la plus courte pour la peine, et les méchants choisissent l'éternelle... Quelle folie!

---

531. — Lundi matin.

On ne meurt qu'une fois.

1. Nous ne mourrons qu'une fois, et les suites de la mort seront éternelles.
2. Si je fais une bonne mort, tout est gagné; si je fais une mauvaise mort, tout est perdu.
3. Il est assez facile de se préparer à la mort pendant la santé; mais il est très difficile de le faire pendant la maladie...
4. Sait-on si on en aura le temps?... si on ne sera pas surpris?...
5. Sait-on si on aura l'usage de la parole, de la raison?...
6. Si l'on peut à peine s'examiner d'une manière convenable lorsqu'on est en santé, le pourra-t-on lorsqu'on sera accablé par la maladie, dévoré par la fièvre?...
7. Eh! à peine sait-on que l'on existe.
8. Ou si on le sait, on ne pense qu'à ses douleurs...
9. Profitons donc du temps de la grâce et de la santé...
10. Nous entendons la voix de Dieu, n'endurcissons pas notre cœur.

---

532. — Lundi soir.

Jésus pleura sur elle. (S. Luc, XIX, 41.)

1. Jérusalem est la figure d'une âme rebelle qui résiste à Dieu, qui lui refuse son cœur...
2. Qui repousse ses grâces...
3. Qui étouffe ses inspirations...
4. Qui viole sciemment ses commandements...
5. Qui méprise ses promesses et ses menaces...
6. Qui, loin de penser à ses péchés pour les pleurer, en commet d'autres de sang-froid...

---

533. — Mardi matin.

Celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui. (I Cor., VI, 17.)

Considérons :
1. Quels doivent être les sentiments d'un religieux;
2. Quelles doivent être ses œuvres;
3. Quel usage il doit faire des facultés de son âme, de ses sens et de son corps.
4. Comment doit-il prier?... faire oraison?...
5. Observer ses règles?...
6. Exercer ses emplois?...
7. Se comporter envers Dieu, envers le prochain et envers lui-même?
8. Ce qu'il serait à la mort, s'il n'avait eu que le nom et l'habit de religieux.

---

534. Mardi soir.

« *Tes ennemis t'assiégeront.* » (S. Luc, XIX, 43.)

1. Le démon assiège l'âme des méchants...
2. Il l'environne de toutes parts...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

3. Il lui ferme les avenues à la grâce...
4. Il la prend et l'entraîne...
5. Il pille tous ses trésors.
6. Ce n'est pas à l'or qu'il en veut, c'est à l'âme, pour la perdre.
7. Hélas! on prend tant de précautions pour conserver son bien, pour défendre une place..., et on laisse prendre son âme au démon!...
8. Et celles des enfants, que nous sommes chargés de défendre, les laisserons-nous prendre aussi?

---

535. — Mercredi matin.

Sur l'injure que le péché fait à Dieu.

1. Le péché est commis en présence de Dieu :... c'est une insulte, une provocation, un mépris...
2. Il est commis contre le Dieu de l'éternité...
3. Contre le Dieu de toute sainteté...
4. Il est commis par une misérable créature entièrement dépendante de Dieu.
5. Tout obéit à Dieu, excepté l'homme.
6. Tout tremble devant Dieu, excepté l'homme... qui non seulement ne tremble pas, mais qui se révolte contre lui... qui s'oppose à ses volontés...
7. Peut-on concevoir une pareille hardiesse, ou plutôt une semblable folie?

---

536. — Mercredi soir.

Étant entré dans le temple, il en chassa ceux qui y vendaient et y achetaient. (S. Luc, XIX, 45.)

1. C'est un grand mal que de profaner la maison de Dieu;
2. Mais quel mal plus grand que de profaner notre cœur, son temple vivant!
3. Que se passe-t-il dans ce cœur?...
4. Est-ce un lieu saint? est-ce un lieu de prière? est-ce un asile de vertu?
5. Qui est-ce qui règne dans ce cœur?
6. Est-ce Dieu, est-ce le monde, sont-ce les passions, est-ce le péché?

---

537. — Jeudi matin.

« *Je suis le principe et la fin.* » (Apoc., I, 8.)

1. Dieu le Père nous a donné son Fils pour nous racheter.
2. Le Fils s'est donné lui-même à nous, d'abord sur la croix, et ensuite dans le très saint Sacrement...
3. Pouvait-il nous donner un plus grand bien?
4. Un bien plus excellent?...
5. Un bien plus profitable?
6. Un bien plus digne de nos empressements?...
7. Et cependant, à peine y pensons-nous.
8. Les jours de communion arrivent et passent sans nous laisser presque aucune impression.
9. Oh! que désormais il n'en soit plus ainsi!

---

538. — Jeudi soir.

« *Tu n'as pas connu le temps de la visite...* »
(S. Luc, XIX, 44.)

1. Connaissons-nous le temps de la visite?
2. Visite de la grâce qui nous touche...
3. De l'inspiration qui nous excite au bien...
4. De l'exemple qui nous en facilite l'exécution...
5. Des avis et des conseils qui nous en démontrent la nécessité...
6. De Jésus-Christ qui vient en nous personnellement.
7. Oh! que nous serions heureux si nous savions profiter de ces heureux moments!
8. Que nous pourrions acquérir de vertus!

---

539. — Vendredi matin.

« *Levez-vous, allons.* » (S. Marc, XIV, 42.)

1. Se représenter Jésus-Christ accablé de tristesse et tombant de faiblesse avant et pendant sa prière;
2. Plein de courage après le grand acte de résignation que sa nature humaine offrit au Père éternel en lui disant :
3. Que votre volonté soit faite, non pas la mienne;
4. Se faire l'application à soi-même de ces admirables dispositions;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

5. Mettre toute sa dévotion à bien accomplir la volonté de Dieu.

---

540. — **Vendredi soir.**

« *Otez tout cela d'ici,* » *dit Jésus-Christ aux marchands.*
(S. Jean, II, 16.)

Il nous en dit autant à nous :

1. Otez de votre cœur l'orgueil et l'ambition...
2. Otez-en l'attachement aux choses de ce monde...
3. Otez-en l'attachement aux satisfactions des sens...
4. Otez-en l'envie, la jalousie...
5. Otez-en le péché...
6. Otez-en cette idole qu'on appelle passion dominante, et vous serez heureux.
7. Combien y a-t-il de temps que notre conscience nous adresse ces paroles?
8. Qu'est-ce qui empêche que nous lui obéissions?
9. Jusques à quand résisterons-nous à ses justes importunités?

---

541. — **Samedi matin.**

Mère aimable, Mère admirable.

1. Aimable par sa bonté, par sa tendresse, par sa miséricorde.
2. Admirable par son humilité, sa piété, sa sainteté, par toutes ses vertus.
3. Admirable par ses bienfaits envers les hommes.
4. Vierge admirable par ses qualités de mère et de vierge tout ensemble.
5. O Marie! faites que nous vous admirions sans cesse, que nous vous aimions ardemment, et que nous vous imitions constamment.
6. C'est par vous, ô Mère aimable! que vos enfants veulent aller à Jésus votre Fils, et le Rédempteur de tous.

---

542. — **Samedi soir.**

« *Tes ennemis te détruiront, toi et tes enfants.* »
(S. Luc, XIX, 43 et 44.)

1. Le démon en veut aux enfants...
2. Il cherche à leur faire perdre, le plus tôt qu'il peut, la grâce du baptême.
3. Il les enlace des chaînes des passions naissantes, des mauvaises habitudes...
4. Avertissons-les...
5. Prémunissons-les...
6. Accoutumons-les à écouter la voix de Jésus-Christ, la voix de la vertu, et à mépriser celle du démon, celle du péché...
7. A se rendre dociles à la voix intérieure de leur conscience.

DIXIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

543. — **Dimanche matin.**

Le Pharisien et le Publicain.

1. Le Pharisien se loue;
2. Le Publicain s'humilie.
3. Le Pharisien s'estime le meilleur et le plus parfait des hommes;
4. Le Publicain, le plus méchant.
5. Le Pharisien ne trouve rien à reprendre dans toute sa vie;
6. Le Publicain n'y trouve que péchés.
7. Lequel de ces deux hommes imitons-nous?
8. Entrons dans les dispositions du Publicain, en nous présentant à la sainte communion.

---

544. — **Dimanche soir.**

Conduite différente de l'homme humble et de l'orgueilleux.

1. L'humble cache ses bonnes œuvres;
2. L'orgueilleux les produit.
3. L'humble compte pour rien ce qu'il fait;
4. L'orgueilleux s'en prévaut publiquement.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

EV4813

5. L'humble ne méprise personne;
6. L'orgueilleux n'estime que lui.
7. L'humble met tout son mérite à cacher ses vertus;
8. L'orgueilleux ne s'applique qu'à ce qui a de l'éclat, et ne travaille que pour sa gloire.

---

545. — Lundi matin.

Si l'arbre tombe au midi ou au septentrion, là il demeurera. (Eccl., XI, 3.)

1. L'arbre restera éternellement du côté où il sera tombé.
2. Le ciel avec toute sa gloire, avec son éternité de délices, sera la récompense de celui qui aura fait une bonne mort.
3. L'enfer, avec toutes ses horreurs, sera le juste châtiment de celui qui aura fait une mauvaise mort.
4. Plus de pardon pour le pécheur à espérer après la mort.
5. Plus de crainte pour le juste de perdre Dieu après la mort... plus d'appréhension.
6. Notre sort sera fixé irrévocablement.
7. Si un damné pouvait sortir de l'enfer et travailler encore à son salut, que ferait-il?
8. Ne suis-je pas un échappé de l'enfer, moi qui ai si souvent commis le péché?
9. Ne dois-je pas profiter du temps que Dieu m'accorde encore pour revenir à lui?
10. Suis-je sûr d'en avoir beaucoup?

---

546. — Lundi soir.

Seigneur, j'ai élevé mon âme vers vous. (Ps. XXIV, 1.)

1. Le Publicain se tient au bas du temple.
2. Il n'ose lever les yeux au ciel...
3. Il se frappe la poitrine...
4. Il publie tout haut son indignité...
5. Il demande pardon à Dieu en présence de tous ceux qui l'entendent... qui le voient...
6. Sa prière est courte, mais sincère...
7. Sa douleur est grande et profonde...

8. Aussi obtient-il tout ce qu'il désire...
9. Nous efforçons-nous d'imiter ce modèle?

---

547. — Mardi matin.

Sur les principes de la vie religieuse.

Il faut considérer :

1. Que nous ne sommes entrés en religion que pour nous sanctifier, que pour assurer notre salut;
2. Que nous ne devons jamais aller contre les remords d'une conscience fondée sur la règle;
3. Ne regarder en tout que la volonté de Dieu;
4. N'estimer que ce qui conduit au salut;
5. Faire grand cas des petites choses;
6. Ne pas se décourager à cause de ses fautes;
7. Travailler à mourir à soi-même;
8. Prendre toujours le parti qui conduit à l'humilité, à l'abnégation;
9. Marcher en la présence de Dieu;
10. Lui demander sans cesse le secours de sa grâce.

---

548. — Mardi soir.

Le Publicain n'osait lever les yeux au ciel. (S. Luc, XVIII, 13.)

Que de sujets n'avons-nous pas de nous humilier!

1. Nous sommes pécheurs et nous n'oserions le nier...
2. Nous sommes des ingrats, ayant abusé de beaucoup de grâces...
3. Nous nous sommes rendus plusieurs fois dignes de l'enfer.
4. Nous avons fait peu de bien...
5. Ce peu de bien, nous l'avons fait très imparfaitement...
6. Nous avons une foule de dettes à payer...
7. Nous avons peut-être bien peu de temps pour nous acquitter.

---

549. — Mercredi matin.

« *Mon Dieu, ayez pitié de ce pécheur...* » (S. Luc, XVIII, 13.)

1. Sommes-nous confus et humiliés comme le Publicain dont parle l'Évangile?...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

2. Notre douleur est-elle sincère?...
3. Est-elle universelle?...
4. Est-elle souveraine?...
5. Brise-t-elle le cœur?...
6. Change-t-elle la conduite?...
7. N'est-elle pas de ces douleurs qui semblent vivantes avant la confession, et qui meurent après l'absolution?...
8. Le peu de solidité de notre ferme propos n'est-il pas manifesté par la promptitude de la rechute?

---

550. — Mercredi soir.

Le Publicain n'osait lever les yeux.
(S. Luc, XVIII, 13.)

Que de sujets n'avons-nous pas de nous humilier!
1. Le passé a été plein de défauts et peut-être de péchés...
2. Il a été vide de vertus...
3. Le présent est peut-être encore souillé...
4. Oh! que le cœur de l'homme est impénétrable!...
5. Savons-nous si nous sommes dignes d'amour ou de haine?...
6. L'avenir, que sera-t-il pendant la vie? que sera-t-il pendant l'éternité?
7. Ces pensées font-elles une impression sérieuse sur nos esprits et sur nos cœurs?
8. Sommes-nous résolus à prendre des mesures efficaces pour mettre notre cœur en bon état?

---

551. — Jeudi matin.

« Du levant au couchant... on offre à mon nom une oblation pure. » (Mal., I, 11.)

1. Cette oblation, comme sacrifice, c'est la Messe...
2. C'est l'immolation de Jésus-Christ sous les espèces du pain et du vin...
3. C'est la représentation du sacrifice de la croix, parce que le corps et le sang de Jésus-Christ y paraissent séparés comme sur la croix, quoiqu'ils ne le soient pas...
4. Mais c'est le même sacrifice, parce que c'est la même victime et le même sacrificateur...

5. En entendant la sainte Messe, nous assistons donc au sacrifice du Calvaire...
6. Nous sommes témoins de l'immolation de notre Dieu...
7. Le ciel y assiste avec nous...
8. Les Anges environnent l'autel et tremblent de respect.
9. Et nous, comment y assistons-nous?...
10. Quel profit en tirons-nous?...
11. Quelles résolutions y prenons-nous?...

---

552. — Jeudi soir.

Deux hommes montèrent au temple pour prier.
(S. Luc, XVIII, 10.)

1. L'un de ces hommes prie bien, et obtient le salut...
2. L'autre prie mal, et se perd...
3. Comment prions-nous?...
4. Notre prière est-elle humble?...
5. Est-elle ardente; va-t-elle jusqu'au ciel?...
6. Avons-nous à cœur d'obtenir ce que nous demandons?...
7. Demandons-nous quelque chose qui soit utile à notre perfection, et, par conséquent, à notre salut?...
8. Prions-nous pour nos propres besoins et pour ceux de nos élèves?
9. Pensons-nous que le salut dépend de la prière et de la manière de la faire?

---

553. — Vendredi matin.

Sur le baiser de Judas.

1. Judas s'approche de Jésus, il ose le regarder en face et l'embrasser en lui donnant le nom de Maître.
2. Jésus reçoit cet infâme baiser et adresse au traître des paroles pleines de douceur et de bonté afin de le faire rentrer en lui-même, mais vainement...
3. Le malheureux persiste et consomme son crime.
4. Il désigne son maître aux Juifs...
5. Il le leur livre...
6. Il ne recule pas d'horreur...
7. Oh! quel endurcissement!...
8. Retour sur nous-mêmes, et voir si quelquefois nous ne l'avons pas livré à Satan pour une vaine satisfaction...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

554. — **Vendredi soir.**

Deux hommes montèrent au temple pour prier.

1. Nous allons à la prière, et souvent nous ne prions pas... nous ne demandons rien...
2. Notre cœur se refroidit, notre esprit s'égare...
3. Nous sommes distraits, parce que nous laissons courir notre imagination... et que nous ne nous préparons pas à la prière...
4. Parce que souvent nous ne savons pas pourquoi nous allons à la prière...
5. Parce que nous sommes dissipés, immortifiés...
6. Parce que nous ne désirons pas les vrais biens.

555. — **Samedi matin.**

Vierge très prudente, très vénérable, très célèbre...

1. Très prudente, n'ayant jamais cherché que Dieu...
2. L'ayant toujours aimé, toujours servi...
3. Très vénérable par ses qualités et ses vertus...
4. Ayant possédé une sainteté qui l'approche aussi près de Dieu, que Dieu lui-même pouvait y élever une pure créature...
5. Vierge que toutes les générations appellent bienheureuse...
6. Vierge dont toutes les langues publieront à jamais les grandeurs...
7. O Marie, par toutes ces qualités, obtenez-nous la grâce de marcher sur vos traces et d'arriver par vous à Jésus, notre aimable Rédempteur.
8. Obtenez-nous d'y conduire les enfants qui nous sont confiés et de leur inspirer pour lui la plus tendre confiance.

556. — **Samedi soir.**

1. Apprenons aux enfants à bien prier...
2. Ils sont faibles, ils ont besoin de secours...
3. Ils seront exposés à mille dangers; que deviendront-ils sans la prière, sans le secours d'en haut?...
4. Veillons sur eux pendant qu'ils prient...
5. Apprenons-leur à dresser leur intention...
6. Prions pour eux, prions Jésus de les bénir, prions Marie de les conserver purs et saints.

ONZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

557. — **Dimanche matin.**

On amena à Jésus un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. C'est être sourd que de fermer l'oreille à la parole de Dieu...
2. C'est être sourd que de repousser les avis qu'on nous donne pour notre salut...
3. C'est être sourd que de mépriser les cris de la conscience, lorsqu'elle nous dit que nous faisons mal... que nous nous exposons... que nous nous égarons...
4. C'est être sourd que de repousser les inspirations qui nous portent au bien.
5. Demandons à Jésus-Christ, en le recevant, de vouloir bien ouvrir les oreilles de notre cœur.

558. — **Dimanche soir.**

On lui amena un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. C'est être muet que de ne pas savoir parler à Dieu, le prier... lui demander son secours... ses grâces...
2. C'est être muet que de ne pas savoir parler de Dieu, de ses grandeurs, de ses bienfaits...
3. C'est être muet que de refuser ses avis et ses conseils à ceux qui en ont besoin.
4. C'est être muet que de ne pas confesser ses péchés... ne pas faire connaître sa conscience.
5. Prions Dieu de nous convertir entièrement le cœur, et alors notre langue se déliera...
6. Portons aussi nos élèves à éviter les deux infirmités de cet homme.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

559. — Lundi matin.

Sur la paix du juste mourant.

1. Les pécheurs qui tremblent avec raison à la seule pensée de la mort ne comprennent pas les consolations de l'âme juste dans ce dernier moment.
2. Pour le chrétien fervent, la mort est pleine de douceur, de consolation.
3. Elle lui procure le bonheur de voir un père bien-aimé ;
4. Elle est la fin de toutes les peines, le terme de tous les dangers ;
5. Elle est le commencement du véritable bonheur, la porte de la bienheureuse éternité.
6. Jésus-Christ, la sainte Vierge, les saints protègent le chrétien mourant contre les tentations du démon.

560. — Lundi soir.

Jésus tire le muet à l'écart, et pousse un grand soupir.
(S. Marc, VII, 33 et 34.)

1. Délier la langue et ouvrir les oreilles à un sourd-muet, c'est un grand miracle...
2. Dieu seul peut opérer ce prodige...
3. Mais c'est aussi un grand miracle de faire entendre la voix de la grâce à celui qui persiste à fermer l'oreille du cœur, à s'endurcir.
4. C'est un grand miracle de délier la langue à celui qui ne veut pas se confesser, qui ne veut pas tout déclarer...
5. Prions Jésus de vouloir bien opérer ce miracle en notre faveur...
6. Prions aussi pour qu'il veuille bien l'opérer en faveur de nos élèves.

561. — Mardi matin.

Oh! que la part qui m'est échue est excellente.
(Ps. XV, 6.)

1. Être religieux, c'est appartenir à Dieu d'une manière spéciale.
2. C'est être comme consacré pour n'être employé qu'en choses saintes et élevées.

3. C'est être chargé de se sanctifier soi-même d'une manière spéciale, et de sanctifier les autres.
4. C'est être comme envoyé de Dieu pour édifier le prochain par sa conduite...
5. C'est être comme intermédiaire entre Dieu et les autres fidèles.
6. C'est être comme un ambassadeur des fidèles et de ses proches auprès de Dieu...
7. C'est être comme un confesseur de la foi annonçant par son habit et par toute sa conduite que Dieu a encore sur la terre de fidèles serviteurs...
8. C'est être une preuve vivante de la douceur du joug de Jésus-Christ, puisqu'on ajoute les conseils aux préceptes...
9. Est-ce ainsi que nous sommes religieux ?...
10. Pouvons-nous nous faire l'application de ces diverses réflexions ?...

562. — Mardi soir.

On amène à Jésus un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. On est sourd pour entendre la parole de Dieu, l'inspiration de la grâce...
2. Mais on ne l'est pas pour écouter les médisances, les calomnies...
3. On est muet lorsqu'il faut parler de Dieu et des vertus de son état...
4. Mais on ne l'est pas pour blesser la charité, pour médire... murmurer....
5. On est sourd lorsqu'il faut se faire quelque violence...
6. Mais on ne l'est pas lorsqu'il s'agit de se donner quelque liberté...
7. Agir ainsi, n'est-ce pas se tromper soi-même ?
8. Si l'on parvient à endormir sa conscience sur une pareille conduite, quel sera l'effroi du réveil à l'heure de la mort ?...

563. — Mercredi matin.

On présente à Jésus-Christ un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. Cet homme était sourd et muet de naissance...
2. Combien y a-t-il de temps que vous êtes dans certaines habitudes de tiédeur, de négligence ?...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. L'habitude est une chaîne qui captive l'âme.
4. Elle aveugle l'esprit et affadit le cœur...
5. Elle endort et assoupit la conscience...
6. Plus on commet le péché, plus on est disposé à le commettre : l'expérience est là...
7. Un homme est bien malade lorsqu'il ne sent pas son mal, lorsqu'il ne veut pas croire qu'il l'est...
8. Un religieux qui néglige sa perfection ne sera pas zélé pour le salut de ses élèves.
9. Comment pourra-t-il les porter efficacement à se corriger de leurs défauts, si lui-même néglige d'extirper les siens ?...

---

564. — Mercredi soir.

On amène à Jésus un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. Si vous entendez aujourd'hui la voix de Dieu, n'endurcissez pas vos cœurs...
2. Que savez-vous si vous l'entendrez demain ?...
3. Celui qui a promis le pardon n'a pas promis le lendemain pour le demander...
4. Si Dieu frappe, ouvrez-lui...
5. Si vous lui refusez l'entrée de votre cœur, il se retirera...
6. Quel crime d'entendre Dieu qui appelle, et de refuser de lui répondre !...
7. Comment Dieu pourrait-il bénir le ministère d'un semblable religieux à l'égard de ses élèves !...

---

565. — Jeudi matin.

Venez, adorons le Seigneur, prosternons-nous devant lui. (Ps. XCIV, 6.)

1. L'Eucharistie est le sacrement par excellence de la nouvelle loi...
2. C'est Jésus-Christ lui-même qui l'a établi.
3. Il contient son corps, son sang, son âme, sa divinité...
4. Par ce sacrement, Jésus-Christ a voulu habiter avec nous jusqu'à la fin des siècles...
5. Non pas seulement par son esprit, mais réellement et en vérité...

6. Lorsque nous nous trouvons en présence de ce sacrement adorable, nous sommes réellement devant Jésus-Christ, tout aussi bien que les saints dans le ciel.
7. Nous ne le voyons que par la foi... mais la foi ne saurait nous tromper...
8. Jésus-Christ nous voit de ses propres yeux corporels, il nous entend de ses propres oreilles...
9. Son cœur y soupire pour nous...
10. Oh ! quels précieux moments nous passerions au pied des autels, si nous avions une foi vive !

---

566. — Jeudi soir.

« *Il a bien fait toutes choses.* » (S. Marc, VII, 37.)

1. Jésus a bien fait toutes choses...
2. Dans l'ordre physique, tout est beau et admirable...
3. Dans l'ordre de la grâce, tout ce que Dieu a fait est plus admirable encore...
4. Il a racheté le monde à grand prix ;
5. Il a institué des sacrements pour nous sanctifier...
6. Il a été infiniment libéral envers nous...
7. Que nous a-t-il refusé ?...
8. Sa grâce ? Non...
9. Ses inspirations ? Non...
10. Il s'est donné lui-même ; aurait-il pu nous refuser quelque chose ?
11. En est-il de même de nous ?...
12. Hélas ! Jésus-Christ a bien fait toutes choses, et nous, nous faisons fort mal presque toutes choses.

---

567. — Vendredi matin.

Alors ils se saisirent de lui et le lièrent.
(S. Jean, XVIII, 12.)

1. Se représenter Jésus-Christ s'approchant de ses ennemis, leur demandant qui ils cherchaient ;
2. Les renversant par cette seule parole : *C'est moi ;*
3. Leur permettant de se relever ;
4. Puis se laissant prendre et lier comme un malfaiteur.
5. Lui demander pourquoi il se laisse lier.
6. Adresser aussi la parole aux soldats.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

7. L'adresser à Judas qui l'a trahi...
8. Aux Apôtres qui l'abandonnent...
9 Voir Jésus seul au milieu des soldats qui le lient pour l'emmener plus sûrement...

---

568. — **Vendredi soir.**

« *Il a bien fait toutes choses.* » (S. Marc, VII, 37.)

Et nous, faisons-nous bien toutes choses ?
1. Faisons-nous bien nos prières... nos oraisons ?...
2. Recevons-nous dignement les sacrements ?
3. En profitons-nous ?
4. Quelles preuves en avons-nous ?
5. Remplissons-nous exactement nos devoirs ?...
6. Sommes-nous fidèles à l'obéissance, au silence, au recueillement, à la modestie ?...
7. Sommes-nous zélés pour notre perfection et pour le salut de nos élèves ?

---

569. — **Samedi matin.**

Vierge très puissante, Vierge très clémente, Vierge très fidèle.

1. O Marie, vous êtes puissante, parce que vous avez été fidèle, fidèle en tout, fidèle à la loi, fidèle à la grâce, fidèle à tout...
2. Vous êtes clémente, parce que vous êtes l'imitatrice de Jésus votre Fils, la miséricorde et la clémence même...
3. Oh ! quelle puissance, Dieu vous ayant mis en main le pouvoir de Jésus !
4. Puissante, car Dieu ne peut rien vous refuser.
5. Puissante contre les ennemis de notre salut, plus qu'une armée rangée en bataille.
6. Oh ! que vous êtes clémente, vous disposez des mérites de Jésus qui sont infinis...
7. Clémente, ne rebutant aucun de ceux qui ont recours à vous.
8. Employez pour nous cette puissance, et sauvez-nous.

---

570. — **Samedi soir.**

« *Il a bien fait toutes choses.* » (S. Marc, VII, 37.)

Remplissons-nous exactement nos devoirs envers les enfants ?
1. Les aimons-nous en Dieu, pour Dieu, et non autrement... l'âme et non le corps ?...
2. Les préservons-nous du mal ?....
3. N'avons-nous pas quelque prédilection, quelque attache, quelque affection particulière pour certains ?...
4. Veillons-nous sur eux ?...
5. Leur donnons-nous de bons exemples ?...
6. Seraient-ils de dignes enfants de Dieu s'ils nous ressemblaient ?
7. Pourrons-nous avoir cette confiance qu'aucun d'eux ne se sera perdu par notre faute ?

DOUZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

571. — **Dimanche matin.**

« *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez.* »
(S. Luc, X, 23.)

1. Nous sommes heureux, parce que nous avons la foi...
2. Nous sommes heureux, parce que nous avons l'espérance...
3. Nous sommes heureux, parce que nous avons la charité, si nous le voulons ; car Dieu ne la refuse pas à ceux qui la demandent.
4. Nous sommes heureux, parce que nous avons en abondance tous les trésors de la religion...
5. Nous sommes heureux, parce que nous pouvons recevoir souvent celui qui est la source de toutes les grâces...

---

572. — **Dimanche soir.**

« *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez.* »
(S. Luc, X, 23.)

1. Quel profit avons-nous tiré des avantages que nous procure la religion ?...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. En sommes-nous plus saints?...
3. Plus unis à Dieu?...
4. Plus riches en mérites?...
5. Plus fidèles à imiter Jésus-Christ notre modèle?...
6. N'oublions pas qu'on demandera beaucoup à celui à qui on aura beaucoup donné...
7. Pouvait-on nous donner davantage?
8. Nous sommes-nous souvent fait ces importantes questions?
9. La réponse que donne notre conscience est-elle satisfaisante?...

---

573. — Lundi matin.

Celui qui craint Dieu sera heureux à la fin de sa vie. (Eccles., I, 13.)

1. Le bon chrétien possède la paix à l'heure de la mort, parce qu'il n'a rien à regretter sur la terre.
2. Eh! que regretterait-il? Les richesses? mais il n'y a jamais attaché son cœur.
3. Les honneurs? mais il les a toujours regardés comme une vaine fumée.
4. Les plaisirs? mais il a depuis longtemps renoncé au monde et à ses pompes.
5. Son corps? mais il est bien aise d'être délivré de ce corps de péché.
6. La vie? mais cette vie de misères, de dangers et de péchés sera changée en une vie de repos et de bonheur.
7. Il sanctifie ses souffrances par la pénitence, et il meurt avec l'espérance des biens éternels.

---

574. — Lundi soir.

« *Que faut-il que je fasse pour être sauvé?* »
(S. Luc, X, 25.)

1. Il faut aimer Dieu et le servir fidèlement...
2. Il faut aimer son prochain comme soi-même...
3. Il faut éviter le mal et faire le bien...
4. Il faut purger sa conscience de tout péché...
5. Il faut l'orner de vertus...
6. Il faut obéir à Dieu et résister au démon...

7. Il faut chercher avant tout le royaume des cieux...
8. Il faut enseigner à nos élèves à le chercher eux-mêmes.

---

575. — Mardi matin.

J'ai cherché une demeure dans l'héritage du Seigneur.
(Eccl., XXIV, 11.)

1. Je dois estimer mon état, parce qu'il vient de Dieu;
2. Aimer mon état, parce qu'il me conduit à Dieu;
3. Avoir du zèle pour mon état, afin qu'il opère, par moi et par les autres membres, le bien que Dieu en attend;
4. M'attacher à mon état, afin de participer aux grâces qui lui sont propres;
5. Respecter mon état, parce qu'il est saint et sanctifiant;
6. Honorer mon état par mes paroles et par mes œuvres.
7. Quel sujet d'examen!

---

576. — Mardi soir.

« *Vous aimerez le Seigneur.* » (S. Luc, X, 27.)

1. Il faut aimer Dieu, parce qu'il est infiniment bon...
2. Il faut aimer Dieu, parce qu'il nous a créés et qu'il nous conserve...
3. Il faut aimer Dieu, parce qu'il nous pardonne...
4. Il faut aimer Dieu, parce qu'il ne nous a pas précipités en enfer, lorsque nous le méritions...
5. Il faut aimer Dieu, parce qu'il nous a aimés le premier...
6. Il faut aimer Dieu, parce qu'il est mort pour nous.
7. Il faut aimer Dieu, parce qu'il veut être lui-même notre récompense...
8. Il faut aimer Dieu, parce que sans cet amour on ne peut être heureux ni en ce monde ni en l'autre.
9. Ces motifs font-ils impression sur votre cœur?

---

577. — Mercredi matin.

De la grièveté du péché par rapport à la grandeur de Dieu.

Le pécheur attaque toutes les perfections divines:
1. La puissance de Dieu qu'il brave...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Sa justice dont il se moque...
3. Sa miséricorde qu'il dédaigne...
4. Sa bonté dont il abuse...
5. Sa présence qu'il méprise...
6. Ses menaces dont il ne tient aucun compte...
7. Ses vengeances dont il plaisante...
8. Méditons ces tristes vérités...
9. Voyons si nous n'y reconnaissons pas notre conduite...

---

578. — Mercredi soir.

« *Vous aimerez le Seigneur.* » (S. Luc, x, 27.)

1. Il faut aimer Dieu de tout son cœur...
2. Il faut aimer Dieu de toute son âme...
3. Il faut aimer Dieu de toutes ses forces...
4. Il faut aimer Dieu par-dessus toutes choses...
5. Il faut aimer Dieu en proportion de ses bienfaits...
6. Il faut aimer Dieu en tous temps et en tous lieux.
7. Il faut aimer Dieu dans l'épreuve comme dans la consolation...
8. Il faut prouver par ses paroles et par ses œuvres qu'on aime Dieu.
9. Est-ce là ce que j'ai fait?

---

579. — Jeudi matin.

Un Samaritain qui voyageait. (S. Luc, x, 33.)

1. Le Samaritain, c'est Jésus-Christ.
2. L'homme blessé, c'est nous-mêmes...
3. Jésus-Christ met sur nos plaies, non du vin, mais son propre sang.
4. Il nous trouve faibles et nous place en lieu de sûreté...
5. Il donne, non de l'argent pour payer nos dettes, mais ses mérites...
6. Il se donne lui-même... Oh! quelle charité!

---

580. — Jeudi soir.

« *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu.* (S. Luc, x, 27.) »

Il faut aimer Dieu :

1. Parce qu'il nous aime de toute éternité...

2. Parce qu'il nous aime gratuitement...
3. Parce qu'il nous aime tendrement...
4. Parce qu'il nous aime constamment...
5. Parce qu'il nous aime infiniment...
6. Parce qu'il nous aime, lors même que nous l'offensons...
7. Parce qu'il a pitié de nous.

---

581. — Vendredi matin.

« *Alors ils l'abandonnèrent et s'enfuirent.* »
(S. Matth., xxvi, 56.)

1. S'imaginer voir les Apôtres abandonner Jésus-Christ;
2. Méditer sur leur lâcheté;
3. Leur faiblesse.
4. Contempler Jésus-Christ les voyant s'enfuir et le laisser seul entre les mains de ses ennemis.
5. Peut-on s'imaginer un état plus pénible?
6. Un Dieu pris et lié par ses créatures...
7. Traité comme un infâme, comme un voleur!
8. Se demander si, soi-même, on n'a pas plusieurs fois abandonné Jésus-Christ?
9. Pour quelle raison?
10. A quelles occasions?
11. En demander pardon.

---

582. — Vendredi soir.

« *Vous aimerez votre prochain.* » (S. Luc, x, 27.)

1. Il faut aimer le prochain, parce que Dieu le commande...
2. Parce que Dieu l'aime...
3. Parce que, comme nous, il est enfant de Dieu...
4. Parce que Dieu se tient fait à lui-même ce qu'on fait au prochain pour l'amour de lui...
5. C'est par les œuvres qu'on reconnaît l'amitié...
6. Est-ce pour vous que vous aimez le prochain? Est-ce par passion, par inclination, ou pour Dieu?...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

583. — Samedi matin.

Miroir de justice, Siège de sagesse.

1. O Marie, miroir où toutes les vertus brillent sans ombre et sans nuages...
2. Miroir qui réfléchit parfaitement l'image de Jésus dont vous êtes la copie la plus parfaite ;
3. Siège de sagesse, puisque c'est de vous qu'est née la sagesse même :
4. Celui qui est venu apprendre à l'homme ses devoirs et les moyens d'arriver au bonheur ;
5. Celui qui non seulement a prêché toutes les vertus, mais qui les a pratiquées, pour nous donner l'exemple.
6. O Marie, obtenez-nous quelque part à ses vertus, faites surtout que notre cœur soit toujours le trône de Jésus, qu'il y siège et y demeure toujours...

584. — Samedi soir.

« *Vous aimerez votre prochain.* » (S. Luc, x, 27.)

1. Les enfants sont pour nous quelque chose de plus que le prochain, Dieu nous les a confiés...
2. Si nous les aimons en Dieu et pour Dieu, nous les instruirons des vérités de la foi...
3. Nous leur montrerons le chemin du ciel...
4. Nous les détournerons du chemin de Jéricho, où ils trouveraient des voleurs et des assassins de leurs âmes.
5. Nous leur parlerons de la charité du Sauveur, le véritable Samaritain...
6. Nous allumerons dans leur cœur le feu de son amour.
7. Nous les exciterons à une grande reconnaissance pour les bienfaits de cet admirable Samaritain.

TREIZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

585. — Dimanche matin.

Jésus passa par le milieu de la Samarie.
(S. Luc, xvii, 11.)

1. Jésus-Christ était sans cesse occupé à faire du bien...
2. Il allait au-devant de ceux qui avaient besoin de lui...

3. Il guérissait les corps pour sauver les âmes...
4. Il a passé, dit saint Pierre, guérissant tous les malades, délivrant les possédés...
5. Encore aujourd'hui, que ne fait-il pas pour ceux qui le cherchent!...
6. Pour ceux qui le prient avec confiance!...

586. — Dimanche soir.

Il a passé en faisant du bien. (Act., x, 38.)

1. Notre vie est-elle, comme celle de Jésus-Christ, pleine de bonnes œuvres?...
2. Sommes-nous courageux, lorsqu'il s'agit de faire du bien?...
3. Les difficultés ne nous rebutent-elles pas?...
4. Ne consultons-nous que la volonté de Dieu, dans ce que nous entreprenons pour le prochain?...
5. N'avons-nous pas trop d'égard aux répugnances de la nature?...
6. Sommes-nous des serviteurs dévoués à Dieu et au prochain?...
7. Les difficultés que le monde et le démon nous suscitent enflamment-elles notre zèle?

587. — Lundi matin.

Que ferai-je quand le Seigneur viendra? et quand il m'interrogera, que lui répondrai-je? (Job, xxi, 14.)

1. Les plus grands saints ont tremblé aux approches de la mort.
2. L'âme tiède a bien des motifs particuliers de craindre à ce dernier moment :
3. Sa négligence dans le service de Dieu, dans l'accomplissement de ses devoirs ;
4. Son peu de correspondance aux grandes grâces qu'elle a reçues ;
5. Son peu de soin à bien régler sa conscience, à recevoir avec fruit les Sacrements ;
6. La multitude de ses fautes...
7. L'incertitude où elle est si, parmi cette multitude de péchés, il n'y en a pas de mortels.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

8. Remédions à ce mal si nous ne voulons pas en subir les conséquences...

---

588. — **Lundi soir.**

Jésus rencontra dix lépreux. (S. Luc, XVII, 12.)

1. La lèpre est la figure du péché...
2. La lèpre défigure le corps, le péché défigure l'âme...
3. La lèpre rend le corps hideux et horrible à voir, le péché rend l'âme abominable aux yeux de Dieu...
4. On rougirait d'avoir la lèpre corporelle, et on ne rougit pas de la lèpre spirituelle...
5. Le lépreux gémissait de son état, il se cachait aux regards de ses semblables...
6. Le pécheur, et surtout le pécheur scandaleux, se rit de son péché, il s'en fait une sorte de gloire...
7. Quelle horreur !...

---

589. — **Mardi matin.**

On le séparera de la compagnie des autres. (Lévit., XIII, 3.)

La lèpre est la figure du péché de scandale.

1. La lèpre se communiquait...
2. Le scandale se communique aussi...
3. On séparait les lépreux des hommes sains.
4. On devrait séparer les pécheurs des autres hommes, surtout de la jeunesse...
5. Les lépreux se faisaient un devoir de s'éloigner...
6. Les pécheurs scandaleux se font un plaisir de communiquer leurs vices...
7. Les lépreux avaient honte de se laisser voir...
8. Les pécheurs scandaleux font trophée de leur inconduite...
9. C'est surtout en communauté que le mauvais exemple est pernicieux...
10. Malheur à celui qui y introduirait le relâchement !...

---

590. — **Mardi soir.**

Dès qu'il les eut aperçus, etc. (S. Luc, XVII, 14.)

1. Que le regard de Jésus est puissant !...
2. Il convertit saint Pierre, et en fit le modèle des pénitents...
3. Que de pécheurs il a convertis !...
4. Que de larmes il a essuyées !...
5. Que de malades il a guéris !...
6. Prions-le de nous regarder d'un œil de pitié...
7. Oh ! que nous avons besoin qu'il ait sans cesse l'œil sur nous !
8. Oh ! que nous avons besoin qu'il nous guérisse !...

---

591. — **Mercredi matin.**

Allez vous montrer aux prêtres. (S. Luc, XVII, 14.)

1. Les prêtres de l'ancienne loi ne guérissaient pas la lèpre, ils déclaraient seulement qu'elle était guérie.
2. Les prêtres de la loi nouvelle guérissent la lèpre du péché...
3. Ils en ont le pouvoir de la part de Dieu...
4. Ils peuvent remettre ou retenir, suivant le pouvoir de leur ministère.
5. Pour être guéri, il faut montrer la lèpre dans toute sa laideur.
6. Il faut la détester et vouloir sincèrement être guéri.
7. Lorsqu'on veut sincèrement, rien ne coûte, rien n'est difficile.

---

592. — **Mercredi soir.**

En y allant, ils furent guéris. (S. Luc, XVII, 14.

1. Quelquefois le péché est pardonné avant même d'être accusé, si la contrition est parfaite...
2. Mais il faut toujours le montrer au prêtre, le soumettre aux clefs...
3. Car la contrition ne le remet qu'à condition qu'on veuille le confesser.
4. Quelle consolation de pouvoir aussi facilement se réconcilier avec Dieu !

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

5. Qu'il est doux d'entendre cette parole : Allez en paix !
6. Mais n'oublions jamais celle-ci : Ne péchez plus !

---

593. — Jeudi matin.

L'homme a mangé le pain des Anges. (Ps. LXXVII, 25.)

1. L'Eucharistie est non seulement un sacrement, mais le plus saint ; il contient l'auteur de la sainteté.
2. Le plus auguste : c'est Jésus-Christ lui-même...
3. Le plus excellent : les autres contiennent et donnent la grâce, l'Eucharistie contient et donne Jésus-Christ...
4. Le plus riche : dans les autres on reçoit les dons de Dieu, dans celui-ci on reçoit Dieu même, source de tous les dons et de toutes les grâces...
5. Le plus digne de notre affection : nous y recevons Celui qui nous a aimés jusqu'à se livrer pour nous.
6. Réfléchissons sur chacune de ces pensées, afin de nous préparer à recevoir Jésus-Christ, qui doit venir en nous.

---

594. — Jeudi soir.

« Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ?... »
(S. Luc, XVII, 17.)

1. Dix lépreux sont guéris, un seul vient remercier...
2. Quelle ingratitude de la part des autres !
3. Cette conduite n'est-elle pas la nôtre ?
4. Les lépreux ne sont guéris qu'une fois... et nous...
5. Les lépreux ne sont guéris que dans le corps, et nous... c'est notre âme.
6. Par leur guérison, les lépreux ne sont rétablis que dans la société des hommes, et nous, nous sommes rétablis dans la société des saints et de Jésus-Christ même.
7. Que d'autres bienfaits n'avons-nous pas reçus !
8. Où est notre reconnaissance ?

---

595. — Vendredi matin.

Jésus conduit du Jardin des Oliviers à Jérusalem.

Voir en esprit Jésus-Christ :
1. Lié et garrotté...

2. Environné d'une multitude de gens armés d'épées et de bâtons...
3. Il est forcé de se mettre en marche...
4. Poussé par les uns et tiré par les autres...
5. Insulté et blasphémé par cette troupe indisciplinée...
6. Sa puisssance, ses miracles, tournés en dérision...
7. Le défiant de se retirer de leurs mains...
8. Se vantant d'avoir mieux réussi que ceux qui avaient voulu l'arrêter précédemment...
9. Demander à Jésus-Christ ce qu'il souffre...
10. Et pour qui il souffre.

---

596. — Vendredi soir.

Celui qui aime le péril y périra. (Ecclés., III, 27.)

1. Fuyez l'occasion, si vous ne voulez pas pécher.
2. Si votre œil vous scandalise, arrachez-le.
3. Si votre pied ou votre main vous scandalisent, coupez-les.
4. Fuyez ce qui pourrait vous éloigner de Dieu.
5. Vous avez la grâce pour éviter l'occasion, vous ne l'aurez pas si vous tentez Dieu.
6. Écoutez la voix qui vous dit : C'est mal, n'avance pas.
7. Combien de chutes n'avez-vous pas à déplorer pour n'avoir pas suivi cet avis !

---

597. — Samedi matin.

Cause de notre joie.

1. Marie est la cause de notre joie dans cette vallée de larmes et d'épreuves.
2. Cause de notre joie et de notre espérance à l'heure de la mort.
3. Oh ! oui, ce sera alors que son nom sera notre secours, notre protection, notre salut.
4. Cause de notre joie dans le ciel, après l'auguste Trinité, après Jésus, notre Sauveur.
5. O Marie, quand vous verrons-nous ?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

6. Quand serons-nous témoins de votre gloire ?
7. Quand marcherons-nous fidèlement sur vos traces ?

---

598. — Samedi soir.

« Malheur à celui qui scandalise un de ces petits. »
(S. Marc, IX, 41.)

1. Personne n'est plus susceptible de scandale que les enfants.
2. Ils imitent facilement ce qu'ils voient faire.
3. Ils l'imitent volontiers, si l'exemple vient de plus haut qu'eux, de leurs parents, de leurs maîtres.
4. Presque tous périssent par le mauvais exemple.
5. Prémunissons-les contre ce danger...
6. Affermissons-les dans la pratique du bien, par nos leçons et par nos exemples...
7. Souvenons-nous qu'ils conserveraient toute leur vie le souvenir du scandale que nous leur aurions donné.

QUATORZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

599. — Dimanche matin.

« Nul ne peut servir deux maîtres. » (S. Matth., VI, 24.)

1. Mettre en parallèle le démon et Dieu, c'est une horrible impiété...
2. Hésiter entre le vice et la vertu, c'est un fatal et damnable aveuglement.
3. Cependant il faut prendre un parti, il faut choisir l'un ou l'autre...
4. Car on ne peut les servir tous les deux.
5. Dieu nous promet la vie ; le démon, la mort.
6. Jésus-Christ est mort pour nous, et il nous promet le ciel...
7. Le démon n'a rien fait et ne peut rien faire pour nous, il ne peut nous donner que l'enfer.
8. Prenons donc Jésus-Christ pour notre maître...
9. Et que le démon soit notre ennemi...

---

600. — Dimanche soir.

Jésus est notre maître.

1. Oh ! que Jésus est un bon maître !...
2. Qu'il est puissant, qu'il est riche en miséricordes !
3. Il nous aime de tout son cœur, et, pour nous le prouver, il est mort pour nous.
4. Il nous comble chaque jour de nouveaux bienfaits.
5. Que faisons-nous pour le payer de retour ?
6. Il peut nous montrer ce qu'il a fait pour nous :
7. Montrons ce que nous voulons faire pour lui...
8. Montrons-le à Jésus par reconnaissance.
9. Montrons-le aux hommes pour les édifier...
10. A nos élèves, pour les porter à nous imiter.

---

601. — Lundi matin.

Sur le désespoir de l'âme tiède au moment de la mort.

L'âme tiède est exposée à tomber dans le désespoir à l'heure la mort.

1. A cause de ses fautes commises en grand nombre et de de propos délibéré ;
2. De l'abus qu'elle a fait des grâces de Dieu ;
3. Des œuvres négligées ou mal faites ;
4. De la sainteté de son état et de son peu de zèle à en observer les règles, à en acquérir la perfection ;
5. Par la crainte d'un juge sévère qui jugera les justices mêmes ;
6. Par la crainte d'être dans le péché mortel, sans le savoir ;
7. Par la difficulté de réparer le passé, de régler le présent, de prévoir l'avenir.

---

602. — Lundi soir.

Une paix abondante... à ceux qui observent votre loi.
(Ps. CXVIII.)

Que les serviteurs de Dieu sont heureux !
1. Leur cœur est toujours content...
2. Ils jouissent d'une paix parfaite...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

6. Quand serons-nous témoins de votre gloire ?
7. Quand marcherons-nous fidèlement sur vos traces ?

---

598. — Samedi soir.

« Malheur à celui qui scandalise un de ces petits. »
(S. Marc, IX, 41.)

1. Personne n'est plus susceptible de scandale que les enfants.
2. Ils imitent facilement ce qu'ils voient faire.
3. Ils l'imitent volontiers, si l'exemple vient de plus haut qu'eux, de leurs parents, de leurs maîtres.
4. Presque tous périssent par le mauvais exemple.
5. Prémunissons-les contre ce danger...
6. Affermissons-les dans la pratique du bien, par nos leçons et par nos exemples...
7. Souvenons-nous qu'ils conserveraient toute leur vie le souvenir du scandale que nous leur aurions donné.

QUATORZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

599. — Dimanche matin.

« Nul ne peut servir deux maîtres. » (S. Matth., VI, 24.)

1. Mettre en parallèle le démon et Dieu, c'est une horrible impiété...
2. Hésiter entre le vice et la vertu, c'est un fatal et damnable aveuglement.
3. Cependant il faut prendre un parti, il faut choisir l'un ou l'autre...
4. Car on ne peut les servir tous les deux.
5. Dieu nous promet la vie ; le démon, la mort.
6. Jésus-Christ est mort pour nous, et il nous promet le ciel...
7. Le démon n'a rien fait et ne peut rien faire pour nous, il ne peut nous donner que l'enfer.
8. Prenons donc Jésus-Christ pour notre maître...
9. Et que le démon soit notre ennemi...

---

600. — Dimanche soir.

Jésus est notre maître.

1. Oh ! que Jésus est un bon maître !...
2. Qu'il est puissant, qu'il est riche en miséricordes !
3. Il nous aime de tout son cœur, et, pour nous le prouver, il est mort pour nous.
4. Il nous comble chaque jour de nouveaux bienfaits.
5. Que faisons-nous pour le payer de retour ?
6. Il peut nous montrer ce qu'il a fait pour nous :
7. Montrons ce que nous voulons faire pour lui...
8. Montrons-le à Jésus par reconnaissance.
9. Montrons-le aux hommes pour les édifier...
10. A nos élèves, pour les porter à nous imiter.

---

601. — Lundi matin.

Sur le désespoir de l'âme tiède au moment de la mort.

L'âme tiède est exposée à tomber dans le désespoir à l'heure la mort.

1. A cause de ses fautes commises en grand nombre et de de propos délibéré ;
2. De l'abus qu'elle a fait des grâces de Dieu ;
3. Des œuvres négligées ou mal faites ;
4. De la sainteté de son état et de son peu de zèle à en observer les règles, à en acquérir la perfection ;
5. Par la crainte d'un juge sévère qui jugera les justices mêmes ;
6. Par la crainte d'être dans le péché mortel, sans le savoir ;
7. Par la difficulté de réparer le passé, de régler le présent, de prévoir l'avenir.

---

602. — Lundi soir.

Une paix abondante... à ceux qui observent votre loi.
(Ps. CXVIII.)

Que les serviteurs de Dieu sont heureux !
1. Leur cœur est toujours content...
2. Ils jouissent d'une paix parfaite...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. Ils ajoutent chaque jour quelque chose à leurs mérites...
4. Dieu leur tient compte de tout, même de la bonne volonté, lorsqu'ils ne peuvent rien faire de plus.
5. Dieu les traite comme ses enfants...
6. Il ne les laisse manquer de rien...
7. Si quelquefois il les éprouve, bientôt il les console; et, d'ailleurs, ils savent bien que c'est pour avoir l'occasion de les récompenser plus abondamment...
8. Que ces pensées sont consolantes pour une âme qui travaille sincèrement à son salut!...

---

603. — Mardi matin.

« Quiconque aura quitté, pour mon nom, sa maison, en recevra le centuple. » (S. Matth., XIX, 29.)

1. Le Sauveur, en promettant de rendre au centuple ce qu'on aura quitté pour lui, n'a pu ni se tromper, ni nous tromper.
2. En quoi doit consister ce centuple?
3. Les conditions pour l'obtenir dépendent de la grâce et de moi;
4. La grâce ne me manquera jamais;
5. C'est donc à moi à entrer dans ses vues en cherchant ce centuple où il est;
6. C'est-à-dire dans la pratique de la vertu;
7. Dans l'éloignement du péché...
8. Dans l'observance de mes règles;
9. Dans l'observation de mes vœux.

---

604. — Mardi soir.

« Nul ne peut servir deux maîtres. » (S. Matth., VI, 24.)

1. La vie religieuse est le chemin du ciel...
2. Les religieux sont délivrés des soins de la vie...
3. Ils sont délivrés des embarras du siècle...
4. Tout les porte à ne chercher que le royaume de Dieu et sa justice...
5. Leurs occupations sont pour Dieu...
6. Tout les élève au-dessus des choses de ce monde...
7. Tout les porte vers le ciel... tout ce qu'ils voient, tout ce qu'ils entendent, tout ce qu'ils font...

605. — Mercredi matin.

« Nul ne peut servir deux maîtres. » (S. Matth., VI, 24.)

Que les serviteurs du démon sont malheureux!
1. Ils n'ont ni paix ni repos en cette vie...
2. Ils sont esclaves de leurs passions...
3. Les remords de conscience les torturent jusqu'à ce qu'ils les aient étouffés...
4. Ils sont toujours agités de craintes et de désirs...
5. Ils ont beau s'étourdir, ils ne peuvent s'empêcher de craindre les tourments éternels...
6. Bientôt tout finira pour eux, excepté l'enfer...
7. Alors, mais trop tard, ils verront que l'infernal maître, qu'ils avaient choisis, les a trompés...
8. Mais il n'y aura plus moyen de réparer une si cruelle erreur; leurs maux seront sans bornes, comme sans remède...

---

606. — Mercredi soir.

« Vous ne pouvez servir deux maîtres. »
(S. Matth., VI, 24.)

1. Dieu seul doit être notre maître... C'est lui qui nous a formés de ses mains divines, et créés à son image.
2. C'est lui qui nous a donné tout ce que nous avons; des sens pour agir, un cœur pour l'aimer...
3. Il nous anime de son esprit...
4. Il nous sanctifie par sa grâce...
5. Il est mort pour nous...
6. Il nous nourrit de sa propre substance...
7. Il épuise en notre faveur tous les trésors de sa miséricorde.

---

607. Jeudi matin.

Qu'est-ce que l'homme pour que vous daigniez le visiter?
(Ps. VIII, 4.)

La participation à l'Eucharistie est :
1. Le plus grand honneur que Dieu puisse faire à l'homme : se donner à lui...
2. La plus grand grâce : lui donner l'auteur de la grâce...

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

3. Le plus grand bonheur : recevoir celui qui fait les délices du paradis !...
4. C'est l'action la plus sainte, la plus sublime, la plus glorieuse que l'homme puisse offrir à Dieu sur la terre...
5. Pénétrons-nous bien de ces vérités.
6. Goûtons-les à loisir...
7. Ne les tournons pas à notre condamnation.

---

608. — Jeudi soir.

« Ne vous inquiétez pas pour le lendemain. » (S. Matth., VI, 34.)

1. Dieu est un bon père, nous sommes ses enfants...
2. Un père peut-il oublier ses enfants ?...
3. Peut-il les laisser souffrir ?...
4. Pourquoi donc nous inquiéter ?...
5. Celui qui nous donne la grâce pourrait-il nous laisser manquer de pain ou de vêtements ?...
6. Servons Dieu, et il nous servira...
7. Faisons ses affaires, et il fera les nôtres...
8. Ne craignons pas ceux qui ne peuvent tuer que le corps...
9. Que sont les maux de ce monde comparés à ceux de l'éternité !...
10. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

---

609. — Vendredi matin.

Ils le conduisirent chez Caïphe. (S. Matth., XXVI, 57.)

1. S'imaginer voir Jésus lié et garrotté...
2. Marchant péniblement au milieu des gens qui étaient allés le prendre...
3. Contempler avec quelle bonté il regarde les malheureux habitants de cette ville infortunée...
4. Écouter les cris insultants qu'on pousse à son sujet...
5. Comme ses ennemis s'efforcent de le faire passer pour un imposteur...
6. Écouter les soldats racontant comment ils l'ont pris...
7. Entrer dans le cœur de Jésus et voir quels sont les sentiments qui l'animent...

8. Lorsqu'on nous dit des choses désagréables, nous souvenir de Jésus-Christ essuyant les plus sanglants affronts.

---

610. — Vendredi soir.

« Cherchez premièrement le royaume de Dieu. » (S. Matth., VI, 33.)

On cherche le royaume de Dieu :
1. Lorsqu'on l'estime plus que tout le monde...
2. Lorsqu'on travaille en vue de Dieu...
3. Lorsqu'on fait sa sainte volonté...
4. Lorsqu'on prie avec ferveur...
5. Lorsqu'on agit par esprit de foi...
6. Lorsqu'on évite le péché...
7. Lorsqu'on pratique la vertu...
8. Lorsqu'on pense aux besoins de l'âme avant de s'occuper de ceux du corps.

---

611. — Samedi matin.

Vase spirituel, Vase honorable, Vase insigne de dévotion.

1. O Marie, vase spirituel, trésor de grâce, de sainteté !
2. Cœur possédant plus de sainteté que tous les bienheureux ensemble.
3. Vase honorable par la sublimité de vos pensées, la dignité de votre conduite, la grandeur de vos vertus, l'éminence de votre rang.
4. Modèle de dévotion et de piété envers Dieu, de bonté et de charité envers le prochain, de pitié et de tendresse envers les pécheurs.
5. O Marie ! priez pour nous, rendez-nous fervents et pieux, autant que Dieu le demande de nous.

---

612. — Samedi soir.

« Nul ne peut servir deux maîtres. » (S. Matth., VI, 24.)

1. Deux maîtres vont se disputer le cœur des enfants que nous instruisons...
2. Ou plutôt c'est un tyran qui va les disputer à leur seul et véritable maître...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. Faisons-leur connaître les bontés du maître ou plutôt du père, et la cruauté du tyran...
4. Le bonheur que le maître leur prépare, et les tourments que le tyran leur destine...
5. Ayons pitié de leurs âmes, tâchons de les attacher à Dieu...
6. Parlons-leur de leurs véritables intérêts...
7. Surtout donnons-leur l'exemple, et par l'onction de nos paroles autant que par l'édification de notre conduite efforçons-nous de fortifier leurs convictions.

QUINZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

613. — Dimanche matin.

« *On portait en terre un mort.* » (S. Luc, VII, 12.)

1. Jésus va au-devant du mort... Quelle bonté !...
2. Il fait arrêter les porteurs... Quelle autorité !...
3. On lui obéit, on s'arrête...
4. Jésus touche le cercueil... Quelle condescendance !...
5. Il dit tout haut : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande...
6. Le jeune homme se lève... Quel prodige !...
7. C'est ce Jésus tout-puissant que nous allons recevoir; prions-le de nous conserver la vie de la grâce, ou de nous la redonner, si nous avions le malheur d'être morts.

---

614. — Dimanche soir.

Jeune homme, levez-vous. (S. Luc, VII, 14.)

Combien de fois Jésus-Christ ne nous a-t-il pas dit :
1. Mon enfant, levez-vous, sortez de cet assoupissement léthargique, de cette insensibilité...
2. Sortez de cet état de tiédeur...
3. Quittez cette voie qui vous conduit à la perdition...
4. Levez-vous, et travaillez plus efficacement à votre salut, à l'accomplissement de vos devoirs...
5. Levez-vous, sortez de cette routine, de ces habitudes de ces défauts...

6. Vous savez ce que vous devez faire, levez-vous...
7. N'avons-nous pas résisté à ces touchantes invitations ?

---

615. — Lundi matin.

On portait un mort. (S. Luc, VII, 12.)

1. Il faudra mourir...
2. Nous ne mourrons qu'une fois...
3. Nous ne savons quand nous mourrons...
4. Nous mourrons plus tôt que nous ne pensons...
5. Nous mourrons probablement comme nous aurons vécu...
6. Après la mort vient le jugement...
7. Après le jugement vient l'éternité...
8. L'éternité se compose d'un souverain bien ou d'un souverain mal...
9. Dans ce moment, nous pouvons choisir...
10. Dans quelques instants, il sera peut-être trop tard...

---

616. — Lundi soir.

On portait un mort en terre. (S. Luc, VII, 12.)

Nous mourrons, et à la mort :
1. Que voudrons-nous avoir fait ?...
2. Que voudrons-nous n'avoir pas fait ?...
3. Que voudrons-nous posséder ? la vertu...
4. Que voudrons-nous n'avoir pas possédé ? le péché...
5. Qui voudrons-nous avoir pour ami ? Jésus...
6. Qui voudrons-nous n'avoir pas pour ennemi ? Jésus...
7. Pensons-y sérieusement...
8. Non pas demain, mais aujourd'hui...
9. Ne nous contentons pas de penser, mettons la main à l'œuvre.

---

617. — Mardi matin.

« *Ne pleurez pas, ne pleurez pas.* » (S. Luc, VII, 13.)

C'est à toutes les bonnes âmes que Jésus adresse ces paroles :
1. C'est moi qui vous ai envoyé cette croix...
2. C'est pour votre bien que je vous afflige...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. C'est pour votre salut que je vous éprouve...
4. C'est pour vous détacher de la terre que j'ai permis cet accident... cette épreuve.
5. C'est afin que vous n'agissiez que pour moi, que j'ai permis cet acte d'ingratitude commis à votre égard...
6. C'est moi qui ai permis cette injustice...
7. C'est pour augmenter vos mérites... Ne pleurez pas.
8. Réjouissez-vous, au contraire.

---

618. — Mardi soir.

Le Seigneur, l'ayant vue (la veuve), fut touché de compassion. (S. Luc, VII, 13.)

Voulez-vous toucher le cœur de Jésus ?
1. Humiliez-vous à la vue de vos faiblesses, de vos péchés...
2. Demandez-lui pardon de tout votre cœur...
3. Faites tout ce qui dépend de vous pour connaître et confesser vos péchés...
4. Soyez toujours prêt à recevoir, comme de sa main, tout ce qui vous arrivera de fâcheux...
5. Soyez plein de miséricorde pour les autres...
6. Faites vos actions uniquement pour lui plaire...
7. Invoquez souvent Jésus, Marie, Joseph.

---

619. — Mercredi matin.

« Ne pensez pas que ce soit moi qui vous accuserai devant mon Père. » (S. Jean, V, 45.)

1. La loi nous accusera, parce que nous la connaissions.
2. Notre conscience nous accusera, parce qu'elle se plaignait de notre conduite...
3. Les Anges nous accuseront, parce qu'ils ont été témoins de nos œuvres...
4. Les saints nous accuseront, parce que nous ne les avons pas imités...
5. Les pécheurs nous accuseront, parce que nous les aurons scandalisés...
6. Les démons mêmes nous accuseront...
7. Les enfants nous accuseront, si nous n'avons pas rempli nos devoirs envers eux.

620. — Mercredi soir.

Le mort se leva... (S. Luc, VII, 15.)

CHANGEMENT DE VIE

1. Un vrai pénitent doit haïr ce qu'il aimait, et aimer ce qu'il haïssait...
2. Il doit pratiquer ce qu'il négligeait, et fuir ce qu'il pratiquait...
3. Il doit briser son cœur de regret, et s'anéantir devant Dieu...
4. Il doit faire une pénitence qui, jointe aux mérites de Jésus-Christ, répare la gloire de Dieu outragée par le péché...
5. Une pénitence qui, dans les vues miséricordieuses de Dieu, remplace les tourments de l'autre monde qu'il avait mérités...
6. Une pénitence qui lui rende ce qu'il a perdu, c'est-à-dire la grâce et le paradis.

---

621. — Jeudi matin.

Il leur a donné le pain du ciel. (Ps. LXXVII, 24.)

1. Une faible créature recevoir son Dieu...
2. Un pauvre pécheur recevoir son Rédempteur...
3. Un pauvre exilé s'approcher de son Libérateur...
4. Un chétif mortel recevoir le corps, le sang, l'âme, la divinité du Dieu de l'éternité...
5. Peut-on concevoir un tel prodige ?...
6. Peut-on trop admirer celui qui l'opère cependant tous les jours ?...
7. Peut-on comprendre que la grandeur de Dieu daigne ainsi s'allier à notre bassesse ?...
8. Le désir de le recevoir nous fait-il faire quelques efforts pour diminuer notre indignité ?...
9. La vue d'un Dieu si humble abaisse-t-elle notre orgueil ?...
10. Sa pureté nous inspire-t-elle de l'éloignement pour les moindres fautes ?...
11. Sa charité nous enflamme-t-elle d'amour ?...

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

622. — Jeudi soir.

Tous ceux qui furent témoins de la résurrection du jeune homme de Naïm rendirent grâces à Dieu.
(S. Luc, VII, 16.)

1. Sommes-nous reconnaissants des bienfaits de Dieu ?
2. Lui rendons-nous des actions de grâces ?...
3. Dieu les mérite-t-il de notre part ?...
4. Ne nous a-t-il pas comblés de bienfaits ?...
5. Combien de communions !
6. Comptons-les.
7. Une seule aurait dû embraser notre cœur !...
8. Ignorons-nous que la sainte Eucharistie est une flamme et que, quand elle ne nous embrase pas, elle nous suffoque ?...

---

623. — Vendredi matin.

Jésus-Christ devant Anne.

1. Jésus-Christ est debout...
2. Anne et les pontifes sont assis.
3. Jésus baisse humblement les yeux ;
4. Les pontifes le regardent avec dédain...
5. Anne interroge Jésus-Christ sur sa conduite...
6. Jésus garde le silence...
7. On le provoque pour le faire parler ;
8. Mais il garde encore le silence...
9. Toujours debout au milieu de la salle, et les mains liées, il entend tout et ne dit rien.
10. On l'accuse, on le condamne, et il se tait.
11. Quelles leçons pour nous !

---

624. — Vendredi soir.

Si quelqu'un aime le monde, l'amour de Dieu n'est pas en lui. (I S. Jean. II, 15.)

1. Que cette sentence est effrayante !
2. Qu'elle est digne d'attention !...
3. Quel est donc l'état de celui qui n'aime pas Dieu ?...
4. Que peut-il aimer ?...
5. De qui est-il aimé ?...

6. Que deviendra-t-il dans le temps ?...
7. Que sera-t-il dans l'éternité ?...
8. Cet affreux état serait-il le nôtre ?...
9. Que nous dit là-dessus notre conscience ?...

---

625. Samedi matin.

Tour de David, Tour d'ivoire, Maison d'or.

1. Oh ! oui, Vierge auguste, c'est vous qui êtes la tour de David, cette forteresse imprenable, d'où vous terrassez les ennemis...
2. Cette tour, refuge de ceux que le démon poursuit...
3. Cette tour d'où vous lancez des traits foudroyants sur les ennemis de vos serviteurs...
4. Cette tour, où vous habitez pour découvrir les besoins de ceux qui vous invoquent.
5. O tour d'ivoire, par la blancheur de votre pureté, donnez-nous l'amour de cette angélique vertu.
6. O maison d'or, par la richesse de vos vertus, donnez-nous quelque part à vos mérites...
7. Vous le savez, nous voulons être vos enfants...

---

626. Samedi soir.

L'ennemi, comme un lion rugissant, cherche quelqu'un qu'il puisse dévorer. (I S. Pierre, V, 8.)

1. Les pauvres enfants qui sont journellement sous nos yeux sont convoités par le démon...
2. Il leur tendra mille pièges jusqu'à ce qu'il leur ait ravi la grâce de Dieu...
3. Jusqu'à ce qu'il leur ait donné la mort.
4. Bientôt peut-être ils seront ensevelis dans le tombeau du péché...
5. Prémunissons-les contre ce malheur...
6. Prions pour eux...
7. Celui qui sauvera une âme couvrira la multitude de ses péchés.
8. Pensons que, s'ils se perdent, Dieu nous demandera compte de leur âme !...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

SEIZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

627. — Dimanche matin.

Jésus prend son repas chez un Pharisien.
(S. Luc, XIV, 1.)

1. Jésus est vraiment l'ami des pécheurs convertis...
2. Il parle avec eux, mange avec eux...
3. Il les visite, il les console, il les caresse...
4. Il ne fait de reproches qu'aux endurcis...
5. Et encore ses reproches sont-ils accompagnés d'une grâce et d'une onction capables de les convertir.
6. Il n'achève pas d'éteindre la mèche qui fume encore, et il n'achève pas de briser le roseau cassé...
7. Qu'il est bon, qu'il est charitable, notre Dieu !
8. O vous qui êtes accablés sous le poids de vos péchés, revenez à Dieu, il vous tend les bras !

---

628. — Dimanche soir.

Ceux qui étaient à table l'observaient.
(S. Luc, XIV, 1.)

1. Les jaloux voulaient trouver en lui quelques défauts... Quelle malice !...
2. Plusieurs ne le suivaient que pour le surprendre... Quelle perfidie !...
3. Les bons le suivaient pour s'édifier.
4. Pour écouter les paroles de vie qui sortaient de sa bouche...
5. Les malades pour être guéris...
6. Et nous, pourquoi le suivons-nous ?
7. Est-ce pour l'écouter ?
8. Est-ce pour l'imiter ?
9. Est-ce pour chercher sa gloire et notre salut ?...
10. Examinons-nous...

---

629. — Lundi matin.

Comment un chrétien fervent et un chrétien tiède reçoivent les derniers Sacrements.

1. Le chrétien fervent, au moment de la mort, demande avec instance les derniers Sacrements; le tiède, au contraire, attend qu'on le lui dise.
2. Le chrétien fervent les reçoit avec une grande piété; le tiède les reçoit avec une froide indifférence.
3. Le chrétien fervent éprouve des consolations ineffables en les recevant; le tiède n'éprouve que des craintes et du trouble.
4. Le chrétien fervent soupire avec ardeur après la mort qui doit lui ouvrir les portes du ciel; le tiède redoute la mort qui peut-être le précipitera dans les abîmes de l'enfer.
5. Quelle différence dans le sort de l'un et de l'autre !

---

630. — Lundi soir.

On observait Jésus. (S. Luc, XIV, 1.)

1. Les bons observent les bons pour les imiter...
2. Les méchants les observent pour les critiquer...
3. Les bons observent les méchants pour les plaindre et pour prier pour eux.
4. Les méchants observent les méchants pour s'enhardir et se rassurer...
5. Les bons savent changer le mal en bien...
6. Les méchants changent le bien en mal...
7. Examinons si nous ne sommes pas plus appliqués à imiter les mauvais exemples que les bons;
8. Ou si nous nous étudions à observer les bons pour les imiter;
9. Si nous observons les méchants pour nous en défier et pour nous tenir en garde contre leurs pièges.

---

631. — Mardi matin.

Connaissance de soi-même.

1. Qui êtes-vous, âme religieuse ?
2. Vous êtes une personne consacrée à la gloire de Dieu; la procurez-vous ?

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

3. Vous êtes appelée à la perfection ; y tendez-vous ?...
4. Vous êtes une victime destinée à la pénitence ; celle que vous faites est-elle digne de Dieu ?...
5. Vous êtes destinée à réparer les injures faites à Dieu ; répondez-vous à ses vues ?
6. Vous devez être le sel de la terre ; édifiez-vous ceux qui vous voient ?...
7. Vous devez être la lumière du monde ; vos vertus brillent-elles ?

---

632. — Mardi soir.

On obsercait Jésus. (S. Luc, XIV, 1.)

1. Être avec Jésus, et ne pas devenir meilleur, c'est un grand malheur...
2. Être avec Jésus, et devenir pire, c'est un plus grand malheur encore.
3. Rester avec Jésus pour l'offenser plus grièvement, c'est participer à la malice de Satan...
4. Examinons pourquoi nous sommes près de Jésus...
5. Pourquoi nous y restons...
6. Quel profit nous tirons de sa compagnie...
7. Dans quel esprit voulons-nous y rester à l'avenir ?

---

633. — Mercredi matin.

On présente à Jésus un hydropique.
(S. Luc, XIV, 2.)

1. Présentez-vous à Jésus comme pécheur...
2. Comme un grand pécheur...
3. Comme n'ayant pas correspondu à ses desseins...
4. Comme ayant abusé de ses grâces...
5. Comme ayant péché vous-même et fait pécher les autres.
6. Avouez votre malice...
7. Repentez-vous, corrigez-vous, et il vous guérira de toutes vos infirmités spirituelles.

---

634. — Mercredi soir.

On présente à Jésus un hydropique.
(S. Luc, XIV, 2.)

1. L'hydropisie enfle le corps, l'orgueil enfle l'âme...
2. L'hydropisie corrompt le sang, l'orgueil corrompt l'esprit...
3. L'hydropique éprouve une soif ardente, l'orgueilleux ne peut se rassasier d'honneurs.
4. L'hydropisie est presque incurable, l'orgueil se guérit difficilement...
5. Parce que Dieu résiste aux superbes et ne peut les souffrir...
6. Quel malheur d'être opposé à Dieu !

---

635. — Jeudi matin.

Jésus nous invite à ses noces, c'est-à-dire à la sainte communion.

1. Que ce repas est splendide !
2. Qu'il est digne de notre attention !
3. Jésus-Christ y sert, et s'y sert lui-même...
4. Son corps, son sang, son âme, sa divinité...
5. Avec quel respect nous en approchons-nous ?
6. Quelles sont nos dispositions ?
9. Quels fruits en tirons-nous ?

---

636. — Jeudi soir.

On obsercait Jésus. (S. Luc, XIV, 1.)

Observons-le aussi, afin de l'imiter.
1. Imitons sa ferveur dans la prière...
2. Sa gravité dans son maintien...
3. Sa modestie dans ses rapports...
4. Son humilité en conversant...
5. Sa douceur en pardonnant...
6. Sa patience en souffrant...
7. Son obéissance en agissant...
8. Son zèle en prêchant...
9. Son affabilité envers ceux qui l'approchaient...

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

10. Son zèle pour la gloire de son Père et le salut des âmes...
11. Sa compassion pour les pécheurs...
12. Sa prudence à l'égard de ses adversaires.

---

637. — Vendredi matin.

Jésus est conduit chez Caïphe.

1. Jésus sort de la maison d'Anne, toujours lié...
2. Il est renvoyé de ce palais avec honte et ignominie...
3. Il marche avec peine, toujours les yeux humblement baissés...
4. Écoutons les injures que lui adressent ses indignes conducteurs.
5. Comme ils s'applaudissent de leur triomphe...
6. Comme ils se promettent bonne récompense...
7. Entrons dans les sentiments de clémence,... de pardon et de miséricorde, dont le cœur de cet aimable Sauveur est rempli.
8. Souvenons-nous de ses exemples, si quelquefois nous sommes offensés, injuriés...

---

638. — Vendredi soir.

« Ne choisissez pas la première place. »
(S. Luc, XIV, 8.)

1. Choisir la dernière place signifie être humble de cœur, d'esprit et d'action.
2. C'est se reconnaître pécheur et digne de mépris...
3. C'est être persuadé qu'on n'a aucun mérite...
4. Qu'on a aucune qualité qui vienne de soi...
5. Mais que tout ce qu'il peut y avoir de bon en nous vient de Dieu et lui doit être attribué...
6. Que ce qu'il y a de mauvais vient de nous et de notre propre fonds.

---

639. — Samedi matin.

Arche d'alliance.

1. O Marie, arche qui avez renfermé non pas seulement la loi, mais l'auteur même de la loi;
2. Arche bien autrement sainte que celle de Moïse;

3. Arche qui avez non seulement contenu l'acte de notre réconciliation, mais qui l'avez pour ainsi dire dicté...
4. Arche de la nouvelle alliance;
5. De l'alliance opérée par Jésus-Christ votre Fils, en faveur des hommes;
6. O Marie, nous avons violé les conditions de notre alliance par nos péchés.
7. Nous avons méprisé cet acte solennel de notre adoption.
8. Nous vous en prions, réconciliez-nous de nouveau avec votre divin Fils.
9. O Marie, priez pour nous...

---

640. — Samedi soir.

On observait Jésus-Christ. (S. Luc, XIV, 1.)

Invitons les enfants dont nous sommes chargés, à observer Jésus-Christ :

1. Non pour le critiquer, mais pour l'imiter.
2. Apprenons-leur combien il aimait les enfants...
3. Qu'il bénissait ceux qu'on lui présentait, et qu'il veut les bénir eux-mêmes.
4. Qu'il s'est fait leur modèle...
5. Que, comme lui, ils doivent croître en sagesse, à mesure qu'ils croissent en âge.

DIX-SEPTIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

641. — Dimanche matin.

« Maître, quel est le plus grand commandement ? »
(S. Matth., XXII, 36.)

1. Cette question aurait été louable, si elle avait été sincère...
2. Si elle avait été faite avec le désir de connaître ce commandement.
3. Si elle avait été faite dans le dessein d'observer ce commandement.
4. Mais elle était blâmable dans son principe.
5. Elle était faite pour tenter Jésus-Christ, pour lui tendre un piège...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

6. C'est ainsi que souvent on semble chercher le bien, et qu'on ne veut pas le pratiquer...
7. Tenter Jésus-Christ, quelle horreur, quelle hardiesse!

---

642. — Dimanche soir.

« *Un docteur de la loi le tenta.* » (S. Matth., XXII, 35.)

On tente Dieu :

1. Lorsqu'on veut la fin sans vouloir les moyens ;
2. Lorsqu'on voudrait paraître vertueux sans prendre la peine de le devenir...
3. C'est tenter Dieu que de vouloir être humble sans humiliation.
4. C'est tenter Dieu que de lui demander le salut, sans vouloir se donner la peine de pratiquer la vertu.
5. C'est tenter Dieu que de nous croire capables de quelque chose de bon par nous-mêmes.
6. C'est tenter Dieu que de s'exposer volontairement au danger de l'offenser.

---

643. — Lundi matin.

La mort du pécheur est très mauvaise. (Ps. XXXIII, 22.)

1. Elle est mauvaise pour le temps, car il faut tout quitter.
2. Il faut quitter tout ce qu'il a aimé, les richesses, les plaisirs, les honneurs...
3. Il faut quitter le péché qu'il a tant aimé.
4. Il faut tout quitter et le quitter sans consolation et sans espoir pour l'éternité.
5. Elle est encore plus mauvaise pour l'éternité.
6. Il meurt dans le péché, c'est-à-dire dans l'inimitié de Dieu.
7. La mort le confirme dans son péché...
8. La mort lui rend la pénitence et le repentir impossibles.
9. Par la mort, il est jeté devant le tribunal d'un Dieu irrité ;
10. Et de ce tribunal dans l'enfer...
11. Pensons-y, cela pourrait nous arriver...
12. Cela arrive tous les jours à plusieurs...

644. — Lundi soir.

« *Quel est le plus grand commandement?* »
(S. Matth., XXII, 36.)

Le premier commandement, c'est d'aimer Dieu...

1. De tout notre esprit, en lui assujettissant notre jugement ;
2. De tout notre cœur, en lui assujettissant notre volonté ;
3. De toutes nos forces, lui consacrant toutes nos actions, toutes nos facultés ;
4. De toute notre âme, ne pensant qu'à lui...
5. Ne désirant que lui...
6. Ne travaillant que pour lui...
7. Ne voulant que lui...
8. Lui offrant tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons et tout ce que nous faisons.

---

645. — Mardi matin.

Sur l'état religieux.

1. Dieu m'a fait une grande grâce en me retirant du monde.
2. Que serais-je devenu dans le siècle ?
3. Je suis si faible au milieu de tant de secours...
4. Que serait-ce si j'étais au milieu de tous les dangers qu'offre le monde ?
5. L'état religieux assure ma sanctification.
6. L'état religieux m'assure même une très haute perfection, si j'observe mes règles.
7. L'état religieux m'assure, par conséquent, une très grande récompense...
8. L'état religieux peut même faire mon bonheur dans ce monde...
9. Il peut me donner la paix de l'âme...
10. Il me délivre des soucis de la vie...
11. Des inquiétudes pour l'avenir...
12. Dans la religion, je puis être comme un petit enfant avec son père et sa mère...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

646. — Mardi soir.

« Quel est le plus grand commandement? »
(S. Matth., XXII, 36.)

Le plus grand commandement, c'est celui d'aimer Dieu,
1. Parce qu'il est le premier en obligation.
2. C'est le premier en autorité, parce qu'il regarde Dieu immédiatement.
3. C'est le premier en dignité, parce qu'il est le fondement de tous les autres.
4. C'est le premier par nécessité, parce que, sans lui, on ne peut en observer aucun autre.
5. C'est le premier en mérite, parce que, sans lui, on n'a aucune vertu digne de Dieu.
6. C'est le premier en efficacité, parce que, avec lui, on observe tous les autres; celui qui aime Dieu ne fait rien qui puisse lui déplaire...
7. Observons-nous ce commandement?
8. Voulons-nous travailler à l'observer?

---

647. — Mercredi matin.

De la griéveté du péché par rapport à la bassesse de celui qui le commet.

Considérez :
1. Que l'homme n'est rien...
2. Qu'il n'a rien...
3. Qu'il ne peut rien...
4. Si Dieu l'abandonnait, il tomberait dans le néant...
5. Il tient tout de Dieu, son âme et ses facultés, son corps et tous ses sens...
6. Il dépend entièrement de Dieu, pour le temps et pour l'éternité...
7. Et c'est cet homme qui se redresse contre Dieu et qui lui dit : Vous voulez, mais moi je ne veux pas...
8. C'est une horreur même d'y penser...
9. N'est-ce pas ce que nous faisons, quand nous préférons notre volonté à celle de Dieu, qui nous est signifiée par nos règles ou par l'obéissance?...

---

648. — Mercredi soir.

« Vous aimerez le Seigneur votre Dieu. »
(S. Matth., XXII, 37.)

Ne pas aimer Dieu serait être :
1. Ingrat, parce qu'il nous a aimés le premier;
2. Injuste, parce qu'il le mérite à tous égards...
3. Insensé, puisque ce serait vouloir ignorer le premier de nos devoirs...
4. Dénaturé, parce que ce serait violer le premier devoir de la reconnaissance...
5. Ennemi de soi-même, puisque sans cet amour on ne peut être heureux, ni en ce monde, ni en l'autre...
6. Aimons-nous Dieu?... Comment l'aimons-nous?... Comment lui prouvons-nous cet amour?

---

649. — Jeudi matin.

Sur l'amour de Jésus-Christ.

Il faut aimer Jésus-Christ :
1. Parce qu'il est le plus fidèle de tous les amis...
2. Parce qu'il est le plus tendre des pères;
3. Parce qu'il est le plus charitable de tous les maîtres;
4. Parce qu'il nous a aimés plus que lui-même;
5. Parce qu'il a donné sa vie pour nous;
6. Parce qu'il se donne à nous dans la sainte communion avec la plus grande libéralité.

---

650. — Jeudi soir.

« Vous aimerez votre prochain. » (S. Matth., XXII, 39.)

Il faut aimer notre prochain,
1. Parce que Dieu le veut...
2. Parce que nous sommes tous frères en Jésus-Christ;
3. Parce qu'on ne peut aimer Dieu sans aimer ses enfants, c'est-à-dire tous les hommes...
4. Il faut aimer notre prochain malgré ses défauts, Dieu nous aime malgré les nôtres.
5. Il faut aimer son prochain comme soi-même.
6. Il faut lui faire le même bien que nous désirons pour nous-mêmes.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

7. Il faut aimer même ses ennemis.
8. Que serions-nous devenus, si Dieu n'avait pas eu pitié de nous, lors même que nous l'avions offensé?...

---

651. — Vendredi matin.

Jésus-Christ chez Caïphe.

1. Voir Jésus-Christ entrant chez Caïphe.
2. Comme il attire tous les regards.
3. Écouter les injures qu'on lui dit.
4. Le voir introduit dans la salle du pontife, où se trouvaient tous les ennemis du Sauveur.
5. Pénétrer dans leurs cœurs tout ulcérés de jalousie et de haine contre Jésus-Christ.
6. Les entendre lui adresser tour à tour des questions captieuses.
7. Approchons-nous de Jésus, pénétrons dans son cœur et entretenons-nous avec lui de ce qu'il souffre...
8. Demandons-lui ce qu'il désire de nous.

---

652. — Vendredi soir.

C'est par les œuvres qu'on prouve son amour.

1. Nous aimons Dieu, si nous sommes en état de grâce.
2. Nous aimons Dieu, si nous faisons sa volonté.
3. Nous aimons le prochain, si nous lui faisons tout le bien que nous cherchons pour nous-mêmes.
4. Nous aimons notre prochain, si nous nous gênons pour lui rendre service.
5. Nous aimons nos ennemis, si nous leur pardonnons de bon cœur.
6. Nous aimons notre ennemi, si nous le voyons, si nous lui parlons avec affection.
7. L'amour n'est pas dans les paroles, mais dans les œuvres.

---

653. — Samedi matin.

Porte du ciel, Étoile du matin.

1. O Marie! comme étoile du matin vous avez annoncé la vraie lumière venue pour éclairer le monde...

2. Lorsqu'on vous a vue paraître, la terre a pu dès lors saluer son Rédempteur...
3. Comme étoile, vous annoncez le port du salut; vous faites plus, vous y conduisez...
4. Vous êtes la porte du ciel, c'est par vous qu'on y entre...
5. Oh! combien d'élus vous y ont saluée comme celle qui leur en a facilité l'entrée!
6. Oh! oui, puissante Vierge, vous êtes la porte du ciel, et quiconque vous invoquera avec foi, avec amour, avec confiance, sera sauvé...
7. Car un enfant de Marie ne périra jamais...

---

654. — Samedi soir.

Aimez-vous... comme Jésus-Christ vous a aimés.
(Ephés., v, 12.)

Si nous aimons les enfants en Dieu et pour Dieu,
1. Nous nous sacrifierons volontiers pour leur procurer le salut...
2. Nous mettrons leur salut avant tout...
3. Nous le ferons entrer dans toutes nos leçons...
4. Nous les porterons à la fuite du péché...
5. A la pratique de la vertu...
6. Nous les ferons confesser souvent.
7. Nous aurons soin qu'ils remplissent bien leurs devoirs.
8. Nous leur parlerons avec effusion de cœur des perfections et des bienfaits de Dieu.
9. Nous leur inspirerons quelques pratiques en l'honneur de Marie...
10. Nous prierons beaucoup pour eux.

DIX-HUITIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

655. — Dimanche matin.

Jésus monta sur une barque et vint dans sa ville.
(S. Matth., IX, 1.)

Jésus monta dans une barque...
1. La vie de Jésus-Christ a été pleine de travaux et de fatigues.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Il était souvent en voyage...
3. Sur la mer, dans les villes, dans les déserts...
4. Il faisait du bien partout où il passait...
5. Notre vie, comme celle de notre divin Maître, doit être pleine de bonnes œuvres...
6. Nous devons faire tout le bien qui dépend de nous.
7. Plus nous en ferons, plus nous ressemblerons à Jésus-Christ.
8. Quel bien faisons-nous? comment le faisons-nous?

---

656. — Dimanche soir.

Jésus vint dans sa ville. (S. Matth., IX, 1.)

1. Capharnaüm était la ville que Jésus-Christ habitait le plus souvent.
2. Sa vraie habitation sur la terre, c'est l'âme chrétienne...
3. L'âme qui possède sa grâce...
4. C'est dans cette demeure qu'il se plaît...
5. Il cherche un cœur pur, et il en fait le lieu de ses délices...
6. Quel malheur pour nous, si nous venons à le chasser de cette demeure!
7. Au lieu de Jésus, nous y aurions le démon!
8. Quelle horreur!

---

657. — Lundi matin.

« Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas. » (S. Jean, VII, 34.)

1. Dieu cherche le pécheur pendant la vie, et le pécheur refuse de revenir à son Dieu qui l'appelle.
2. Le pécheur, à la mort, cherchera Dieu, et Dieu sera sourd à ses prières.
3. La pénitence du pécheur, comme celle d'Antiochus, sera une pénitence fausse et ne pourra le réconcilier avec son Dieu.
4. A la mort, ce n'est pas ordinairement le pécheur qui quitte le péché, mais le péché qui quitte le pécheur.
5. Dès lors son *peccavi* ne sera pas bon, et le pécheur mourra dans l'impénitence!
6. Quel épouvantable malheur!

658. — Lundi soir.

On lui présenta un paralytique. (S. Matth., IX, 2.)

1. Le paralytique est la figure du pécheur.
2. Le corps du paralytique est comme mort.
3. Il ne peut ni s'aider, ni exercer ses fonctions ordinaires.
4. Il périrait infailliblement, si des parents ou des amis charitables ne venaient à son secours.
5. L'âme du pécheur est privée de la vie surnaturelle...
6. Elle n'a plus aucune puissance pour le bien.
7. Le démon seul la meut et la fait agir.
8. Elle périra infailliblement, si quelqu'un ne la porte à Jésus-Christ pour la guérir.
9. Demandons à Marie de nous présenter à son divin Fils.
10. Portons nous-mêmes les pécheurs à Jésus-Christ par nos exhortations, par nos exemples, par nos prières.

---

659. — Mardi matin.

Heureux ceux qui marchent dans la loi du Seigneur. (Ps. CXVIII, 1.)

1. Le bon religieux est l'ami de Dieu.
2. Son âme est toujours en paix, dans quelque circonstance que ce soit.
3. Elle jouit d'une grande satisfaction...
4. Chacune de ses actions augmente ses mérites.
5. Ses progrès dans la vertu sont continuels.
6. Tout est profit pour elle : prières, grâces, sacrements, réussite ou humiliations...
7. Dieu seul lui suffit, elle n'a pas besoin d'autres consolations.
8. Plus elle est seule, moins elle est seule, parce qu'alors Dieu est toute sa compagnie.
9. L'oraison fait ses délices; les mortifications, son bonheur; l'obéissance, sa consolation...
10. Rien ne lui coûte, tout lui convient.
11. Elle souffre la vie, mais elle soupire après la mort.
12. Vivant en Dieu dans le temps, elle vivra de Dieu dans l'éternité.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

660. — Mardi soir.

On lui présenta un paralytique. (S. Matth., IX, 2.)

La tiédeur est la paralysie de la vie intérieure...

1. L'âme tiède est dans une espèce d'impuissance à tout bien.
2. Elle ne sent ni l'onction de la grâce...
3. Ni les remords de la conscience...
4. Les jugements de Dieu ne lui font aucune impression...
5. Les vérités les plus terribles ne font que l'effleurer...
6. Elle est dans une langueur mortelle...
7. Elle ne tardera pas à périr, si Jésus ne fait un miracle...
8. Examinons si nous n'avons pas quelque peu cette maladie...
9. Si nous en sommes atteints, que faisons-nous pour en sortir, pendant que nous le pouvons encore?...

---

661. — Mercredi matin.

« *Vos péchés vous sont remis.* » (S. Matth., IX, 2.)

1. Dieu a pitié des pécheurs...
2. Il les invite tous à retourner à lui...
3. Il ne veut pas leur mort...
4. Il promet de leur pardonner...
5. Il les invite à se convertir...
6. Il ne rejette jamais un cœur contrit et humilié...
7. Il a sacrifié son Fils pour eux...
8. Il a institué des sacrements pour remettre leurs péchés.
9. Que pouvait-il faire pour eux de plus que ce qu'il a fait?...

---

662. — Mercredi soir.

La réputation de Jésus se répandait dans tous les pays d'alentour. (S. Matth. IX, 26.)

1. Pouvait-il en être autrement?...
2. Pouvait-on trouver quelque chose à reprendre en lui?...
3. Il faisait bien toutes choses...
4. Il allait et faisait du bien partout...

5. Il guérissait les malades, délivrait les possédés, ressuscitait les morts...
6. Il pardonnait aux pécheurs, les engageant seulement à ne plus pécher...

---

663. — Jeudi matin.

« *Celui qui me reçoit vivra par moi.* » (S. Jean, VI, 58.)

1. Une communion sainte peut attirer plus de grâces que toutes les autres actions de la vie.
2. Par une communion sainte, on peut acquérir plus de mérites que par toutes les autres pratiques...
3. Une seule communion faite dans de bons sentiments et en état de grâce peut nous rendre saints.
4. Une seule communion faite avec des sentiments parfaits peut nous élever à la sainteté la plus éminente.
5. Rien de tout cela ne doit surprendre, puisque, par la communion, nous recevons Jésus-Christ, le Saint des saints.
6. Quelle doit être notre ardeur pour nous en approcher, et notre application à nous y préparer!

---

664. — Jeudi soir.

« *Mon fils, ayez confiance.* » (S. Matth., IX, 2.)

1. Quelle bonté dans Jésus-Christ!...
2. Il semble tendre les bras au paralytique...
3. Il l'appelle son fils... son enfant...
4. Il semble vouloir l'engager à venir à lui...
5. Il lui dit d'avoir confiance.
6. Examinons si nous méritons que Jésus-Christ nous traite avec cette bonté toute paternelle.
7. Tâchons au moins de le mériter pour l'avenir.
8. Comprenons bien que l'amour de Jésus-Christ peut seul faire notre bonheur en ce monde et en l'autre.

---

665. — Vendredi matin.

Un des valets donna un soufflet à Jésus. (S. Jean, XVIII, 22.)

1. Voir Jésus-Christ au milieu des docteurs, qui le regardent avec colère, et qui l'interrogent avec malice;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Écouter les témoins qui déposent contre lui ;
3. Écouter la réponse de Jésus-Christ, et la méditer ;
4. Voir ce valet s'approcher de Jésus-Christ et lui donner un soufflet ;
5. Voir les scribes s'en réjouir ;
6. Écouter encore la réponse de Jésus-Christ ;
7. Pénétrer jusque dans son cœur, et voir si nous-mêmes ne l'avons pas ainsi maltraité par le péché.
8. Prendre quelque résolution pour l'avenir.

---

666. — Vendredi soir.

Les Pharisiens se scandalisent de ce que les disciples de Jésus-Christ ne jeûnent pas. (S. Matth., IX, 14.)

1. Ce n'est pas le zèle de la loi qui fait parler les Pharisiens.
2. Ce n'est pas non plus l'esprit de pénitence...
3. Mais c'est la jalousie...
4. Cette damnable passion dénature tout, elle empoisonne tout...
5. Tout tombe sous sa censure, rien n'est épargné, ni supérieurs, ni égaux, ni inférieurs...
6. Pour mieux voir les défauts des autres, et pour en trouver même où il n'y en a pas, elle met les siens en oubli.
7. Sa bouche distille continuellement le poison du scandale.
8. Le jaloux connaît toutes les historiettes peu édifiantes, se fait un plaisir de les raconter, de les embellir, de leur donner à propos toutes les couleurs qui conviennent à ses vues.

---

667. — Samedi matin.

Salut des infirmes, Refuge des pécheurs.

1. Ayant passé par toutes les épreuves de la vie, vous avez mérité la grâce de pouvoir secourir tous les malheureux...
2. Vous êtes si compatissante, qu'il suffit de souffrir pour exciter votre pitié.
3. Aussi, que d'affligés vous avez consolés !
4. Que de malades vous avez guéris !

5. Que d'agonisants vous avez rappelés des portes de la mort !...
6. Mais c'est surtout en faveur des pauvres pécheurs, vrais infirmes devant Dieu, que vous exercez votre compassion...
7. Vous les pressez, vous les engagez...
8. Vous leur obtenez des grâces toutes spéciales...
9. Aussi, ô bonne mère ! y en a-t-il un seul qui ne vous doive son salut ?
10. Combien de couronnes sont mises à vos pieds dans le ciel, par de saints pénitents qui vous les doivent !...
11. O Marie ! ayez pitié de ceux qui souffrent, mais surtout des pauvres pécheurs ; ramenez-les à l'amour de votre cher Fils...

---

668. — Samedi soir.

Éducation des enfants.

Apprenons aux enfants qui nous sont confiés :
1. Que Jésus est plein de bonté ;
2. Qu'il les aime comme ses enfants chéris ;
3. Qu'il veut les combler de ses bienfaits ;
4. Qu'il faut avoir une grande confiance en lui ;
5. Le servir fidèlement ;
6. Que si malheureusement ils font quelques fautes, ils ne doivent pas se décourager, mais se souvenir qu'à tout péché miséricorde, pourvu qu'on le confesse et qu'on s'en repente.

DIX-NEUVIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

669. — Dimanche matin.

« *Le royaume des cieux est semblable à un roi, qui voulant faire les noces de son fils,* etc. » (S. Matth., XXII, 3.)

1. Ce roi, c'est Dieu, le souverain du ciel et de la terre.
2. Les noces, c'est le bonheur du ciel et la sainte communion.
3. Dieu veut bien contracter avec nous une alliance éternelle...
4. C'est-à-dire qu'il veut nous unir à lui, nous faire participer à sa félicité éternelle ..

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

5. La condition de cette alliance, c'est la correspondance à la grâce...

6. C'est l'amour de Dieu, c'est la robe de l'innocence conservée ou réparée...

7. Pourions-nous nous refuser à une si avantageuse invitation?

---

670. — Dimanche soir.

« *Venez aux noces.* » (S. Matth., XXII, 4.)

1. Tout le monde est appelé à ce festin du royaume des cieux.

2. Tout le monde y est invité; car Dieu veut sauver tous les hommes.

3. Il leur donne à tous les moyens d'y parvenir.

4. Tous connaissent assez le chemin qui y conduit, pour être sans excuse s'ils n'y arrivent pas.

5. Cependant ce n'est que le petit nombre qui se sauve.

6. Quel malheur! quel aveuglement!

7. Choisir la mort au lieu de la vie, le feu au lieu du bonheur, l'ignominie au lieu de la gloire...

8. Voir éternellement dans l'enfer combien il était facile de se sauver si on l'avait voulu!

9. Quel supplice! quel désespoir!...

---

671. — Lundi matin.

Dispositions du pécheur mourant, au sujet des sacrements.

1. Le sacrement de Pénitence ne nous réconcilie avec Dieu qu'autant qu'il est reçu avec les dispositions requises.

2. Il en coûte pour acquérir ces dispositions de sincérité, de contrition et de satisfaction.

3. Le pécheur mourant n'a ni le temps ni la tranquillité nécessaires pour se préparer à la confession.

4. Le désordre de sa conscience l'effraye et l'épouvante; aussi sa confession est-elle bien imparfaite.

5. Il répète sans les sentir les actes de foi, d'espérance, de charité, de résignation que le prêtre lui suggère.

6. Il meurt sans amour de Dieu, c'est-à-dire en réprouvé.

---

672. — Lundi soir.

« *Venez aux noces.* » (S. Matth., XXII, 4.)

1. La foi nous apprend que, par la charité, nous ne faisons avec Jésus-Christ qu'un seul corps dont nous sommes les membres.

2. C'est pour nous un grand avantage d'être unis à Jésus-Christ.

3. Il est donc de notre intérêt de cultiver cette faveur et de demeurer constamment unis avec cet aimable maître.

4. Soyons unis à lui par les pensées : jugeant de tout comme il en juge...

5. Soyons unis par les sentiments : aimant ce qu'il aime, haïssant ce qu'il hait...

6. Unis par les actions : les faisant, comme lui, pour la gloire de Dieu...

7. Unis dans toute la conduite de notre vie, la rendant sainte comme lui.

---

673. — Mardi matin.

Ce que Dieu demande de nous, comme religieux.

1. Le religieux doit mourir à lui-même;
2. Mourir au monde et à ses maximes;
3. Ne vivre qu'en Dieu;
4. Puiser ses sentiments en Dieu et dans ses règles;
5. Mériter la qualité d'ami de Jésus-Christ;
6. Le dédommager de l'indifférence des lâches,
7. Et de la malice des pécheurs...
8. Examinons si c'est ainsi que nous en usons...
9. Si nous voulons en user ainsi à l'avenir.

---

674. — Mardi soir.

« *Venez aux noces.* » (S. Matth., XXII, 4.)

1. L'union avec Jésus-Christ nous est nécessaire; car sans elle nous ne sommes rien devant Dieu.

2. Elle nous est glorieuse; puisque par elle nous devenons les amis de Dieu et les héritiers de son royaume.

3. Elle nous est méritoire; car par elle nos actions, nos

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

souffrances ont quelque part aux actions et aux souffrances de Jésus-Christ.

4. Elle est consolante pour nous; parce qu'étant unis à Jésus-Christ nous pouvons tout demander et tout espérer, demandant et espérant en lui et par lui...

5. Par cette union les biens de Jésus-Christ sont nos biens, sa gloire est notre gloire; son bonheur, notre bonheur.

6. Oh! que nous serions heureux, si nous pouvions apprécier les avantages que nous procure cette union!

7. Prions ce divin Sauveur de nous en faire comprendre le bonheur et les avantages!

---

675. — **Mercredi matin.**

Grièveté du péché par rapport aux châtiments que Dieu en tire.

1. On sait que le péché offense Dieu...
2. Qu'on sera jugé avec une rigueur inexorable...
3. Que le péché sera publié aux yeux de tout l'univers...
4. Qu'il sera puni éternellement...
5. Que, pour ce maudit péché d'un moment, on brûlera éternellement.
6. Et, avec ces connaissances, on pèche, et on pèche tous les jours, on pèche grièvement...
7. Quelle horreur... quelle cruauté contre soi-même!
8. Écoutons les damnés : comme ils maudissent leur folie!...

---

676. — **Mercredi soir.**

« *Amenez les boiteux, les estropiés...* » (S. Luc, XIV, 21.)

Ces hommes affligés sont la figure des pécheurs.

1. Jésus veut qu'on lui amène les pécheurs qui veulent se convertir.
2. Il les envoie chercher, non pour les humilier, mais pour les faire asseoir à son festin.
3. Il va les chercher lui-même...
4. Il va au-devant d'eux...
5. Il leur offre les mérites de son sang pour expier leurs péchés...
6. Combien de fois n'en avons-nous pas fait l'expérience!...
7. Quelle reconnaissance ne lui devons-nous pas!...

8. Avec quelle empressement ne devons-nous pas lui amener les pécheurs avec qui nous avons des rapports, soit en les exhortant, soit en priant pour eux!

---

677. — **Jeudi matin.**

« *Tout est prêt, venez aux noces.* » (S. Matth., XXII, 4.)

1. Le festin est encore la sainte communion.
2. Que ce festin est précieux!... C'est Jésus-Christ lui-même qui nous y offre son corps, son sang, son âme, sa divinité...
3. Toutes les grâces, toutes les faveurs du Ciel, nous y sont offertes.
4. Mais, pour y participer, il faut y venir avec la robe nuptiale, c'est-à-dire la grâce sanctifiante...
5. Quel crime que de communier en péché mortel!...
6. Demandons à Jésus-Christ la grâce de faire toujours de saintes communions...
7. Tâchons de vivre chaque jour comme si nous avions communié, ou si nous devions communier.

---

678. — **Jeudi soir.**

« *Amenez aux noces tous ceux que vous rencontrerez.* » (S. Matth., XXII, 9.)

1. Que Dieu est bon! qu'il est charitable!
2. C'est la bonté sans laquelle rien ne peut être bon.
3. C'est la charité sans laquelle rien ne peut être charitable.
4. C'est la miséricorde sans laquelle rien n'est miséricordieux.
5. Qui l'oblige de nous aimer?
6. Qui l'oblige d'être charitable, miséricordieux? Rien que sa bonté et le désir qu'il a de nous rendre heureux.
7. Rendons-nous donc à ses désirs... Aimons-le... Ne l'offensons plus...
8. Contribuons à le faire aimer par les autres, et à empêcher qu'il ne soit offensé.

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

679. — Vendredi matin.

Jésus est accusé par de faux témoins.

1. Écouter les témoins;
2. Voir les visages pleins de colère des docteurs;
3. Les voir exciter et enhardir les faux témoins;
4. Entendre la sentence de mort prononcée contre Jésus-Christ;
5. Lire dans le cœur de ce divin Sauveur;
6. Sonder notre conscience et voir comment Jésus-Christ y est traité.
7. Que nous faisons peu pour un Dieu qui a tant fait pour nous!

---

680. — Vendredi soir.

« *Beaucoup sont appelés, et peu sont élus.* »
(S. Matth., XXII, 14.)

1. Pouvoir se sauver, et ne le vouloir pas...
2. Sachant ce qu'on gagne en se sauvant, et ce qu'on perd en se damnant...
3. Avoir tous les moyens pour se sauver, et ne pas s'en servir...
4. Avoir tout intérêt à ne pas se perdre, et cependant se perdre, c'est une folie, c'est un délire...
5. Prenons garde nous-mêmes de ne pas tomber dans cet aveuglement...
6. Hélas! n'y a-t-il pas eu des moments dans notre vie où nous n'y sommes que trop tombés!...

---

681. — Samedi matin.

Consolation des affligés, Secours des chrétiens.

1. Retenus dans cette vallée de larmes, exposés à mille dangers, condamnés à de poignantes douleurs, que deviendrions-nous sans vous, ô la vraie consolation des affligés?...
2. En butte à la fureur de nos ennemis, obligés de livrer de continuels combats, nous serions mille fois vaincus sans votre assistance, ô Marie...
3. Mais, puissante comme une armée rangée en bataille, vous pouvez dissiper nos ennemis et nous rendre victorieux...
4. Permettez donc, ô secours des chrétiens, que vos enfants aient recours à vous, et secourez-les...
5. Souvenez-vous que votre cher Fils, en mourant, nous a donnés à vous...
6. Oh! que de bon cœur nous ratifions cette donation!
7. Que de bon cœur nous nous déclarons vos enfants!

---

682. — Samedi soir.

« *Appelez les pauvres, les boiteux.* » (S. Luc, XIV, 21.)

1. Nous sommes chargés d'appeler les enfants au festin des noces...
2. C'est-à-dire de travailler à leur sanctification...
3. Comme aussi de les préparer à la sainte communion.
4. Employons, pour y réussir, tous les moyens qui nous sont donnés... l'instruction, la vigilance, la prière...
5. Quel bonheur pour nous si à nos efforts, à nos travaux, était attaché le salut d'un certain nombre de ces enfants!...
6. Quelle consolation, même ici-bas, si plusieurs de ces chers enfants nous devaient leur vocation à l'état religieux ou au sacerdoce!
7. Quelle gloire dans le ciel, si nous étions entourés de ceux à qui nous en aurions procuré la possession!...

VINGTIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

683. — Dimanche matin.

Un officier, ayant un fils malade, vient trouver Jésus-Christ pour le prier de le guérir.
(S. Jean, VI, 46 et 47.)

1. Souvent l'affliction fait rentrer l'homme en lui-même...
2. Aussi l'Esprit saint dit-il qu'il vaut mieux entrer dans une maison de deuil que dans une maison de festin...
3. C'est dans l'affliction qu'on s'aperçoit du besoin qu'on a de revenir à Dieu, de recourir à lui, de le prier...
4. Par les afflictions Dieu veut donc nous détacher du monde, et nous attacher à lui.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

5. Il nous oblige à reconnaître notre dépendance à son égard...

6. Les croix sont donc des grâces...

7. La nature les repousse; mais, un jour, nous serons obligés d'avouer qu'elles étaient un bienfait.

8. Entrons donc dans les vues de Dieu, lorsque nous sommes affligés!...

---

684. — Dimanche soir.

« *Venez avant que mon fils meure.* » (S. Jean, VI, 49.)

1. Jésus-Christ ne se pressait pas de partir...

2. Il voulait purifier la foi de cet officier...

3. Il voulait donner du mérite à sa prière.

4. Il voulait aussi nous apprendre à prier avec d'autant plus d'instance qu'il semble ne pas nous écouter...

5. Il voulait nous apprendre à supporter patiemment les sécheresses et les épreuves...

6. Il voulait nous faire connaître la grandeur de ses bienfaits, et le besoin que nous avons de son assistance.

---

685. — Lundi matin.

La mort du pécheur est très mauvaise.
(Ps. XXXIII, 22.)

1. La mort du pécheur est le plus grand des malheurs; il est même le seul que nous ayons à craindre.

2. Les autres malheurs peuvent être réparés; celui-là seul est irréparable.

3. Le souvenir de ses crimes passés, la crainte de son juge, épouvantent le pécheur, le glacent d'effroi.

4. A l'heure de la mort, le chrétien connaît le prix du temps qu'il a perdu, la grièveté des péchés qu'il a commis, et cette connaissance le jette dans le désespoir.

5. Il meurt environné déjà des douleurs de l'enfer, qui va devenir son éternelle demeure.

6. Pourrions-nous de sang-froid nous exposer à un pareil malheur?

7. Pourrions-nous demeurer tranquillement dans un état qui pourrait nous y conduire?...

---

686. — Lundi soir.

« *Venez avant que mon fils meure.* » (S. Jean, IV, 49.)

1. Jésus n'est pas seulement le médecin du corps, il est bien plus celui de l'âme.

2. En quel état sommes-nous, sous ce point de vue?...

3. Sommes-nous sains ou malades?...

4. Notre âme est-elle en bonne santé spirituelle?...

5. N'est-elle pas tyrannisée par ses inclinations?...

6. Ne sommes-nous pas esclaves de quelque passion?...

7. Examinons dans quel état nous sommes.

8. Examinons quel est le motif de nos craintes et celui de nos désirs.

9. Sont-ce les choses du ciel ou celles de la terre qui excitent les uns ou les autres?...

---

687. — Mardi matin.

Eh! que désiré-je au ciel et sur la terre, sinon vous, ô mon Dieu! (Ps. LXXII, 25.)

Considérons les avantages de la pureté d'intention :

1. Elle est une preuve de la grâce résidant dans l'âme;

2. Elle procure beaucoup de gloire à Dieu;

3. Elle donne un grand mérite à nos actions;

4. Elle sanctifie même les choses les plus indifférentes;

5. Elle porte à faire ce que Dieu veut :

6. Tout ce qu'il veut;

7. Comme il le veut;

8. Dans le temps et dans le lieu qu'il veut.

9. L'estimons-nous? nous y exerçons-nous?

10. Comprenons-nous que la plupart des religieux ne diffèrent entre eux que par la différence de leurs intentions?

11. Que la même action devient méritoire, inutile ou criminelle, suivant que l'intention est pure, imparfaite ou vicieuse?...

---

688. — Mardi soir.

« *Venez avant que mon fils meure.* » (S. Jean, IV, 49.)

1. Vous voulez que Dieu vous exauce, et vous êtes peut-être son ennemi...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Vous ne faites pas ce qu'il vous ordonne, et vous voulez qu'il fasse ce que vous désirez...
3. Vous dissipez ses grâces, et vous voulez qu'il conserve vos biens...
4. Vous avez crucifié Jésus-Christ dans votre cœur, et vous voulez qu'il ait pitié de vous sans exiger le repentir d'un tel crime...
5. Réconciliez-vous avec lui...
6. Demandez-lui pardon de vos fautes, et il exaucera vos prières...

---

689. — Mercredi matin.

Du péché véniel.

1. Le péché véniel dispose au mortel...
2. C'est une infirmité qui affaiblit l'âme...
3. C'est une maladie qui peut s'aggraver et conduire à la mort...
4. Le péché véniel refroidit la charité...
5. Diminue les grâces...
6. Le cœur ne peut être longtemps attaché à la créature sans se détacher du Créateur...
7. On ne peut servir fidèlement un maître si on conserve quelque affection pour son ennemi...
8. Pour les religieux, le péché véniel est plus dangereux que le mortel.
9. Il inspire moins d'horreur;
10. Il cause beaucoup moins de remords, et par là même il éveille moins l'attention.
11. Comme il ne conduit au péché mortel que peu à peu, il arrive qu'on y tombe presque sans s'en apercevoir.

---

690. — Mercredi soir.

« *Venez avant que mon fils meure.* » (S. Jean, IV, 49.)

1. L'officier souffre avec peine le délai de Jésus-Christ.
2. Se plaindre sans souffrir, c'est la preuve d'un esprit malade...
3. Se plaindre de souffrir, c'est la preuve d'un esprit faible dans la foi...
4. Souffrir sans se plaindre, c'est la marque d'un esprit fort.

5. Se réjouir de souffrir, c'est la preuve d'un cœur généreux...
6. Mais se plaindre de ne pas assez souffrir, c'est la marque d'un esprit parfait...
7. Prenons notre place dans ces divers degrés...

---

691. — Jeudi matin.

« *Venez, Seigneur Jésus.* » (Apoc., XXII, 20.)

Les saints, qui connaissaient les avantages d'une bonne communion, s'en approchaient :
1. Avec les désirs les plus ardents...
2. Les sentiments les plus empressés...
3. Les transports les plus véhéments...
4. L'amour le plus sincère...
5. L'espérance la plus ferme...
6. La foi la plus vive...
7. Est-ce ainsi que nous en usons?

---

692. — Jeudi soir.

« *Si vous ne voyez des miracles, vous ne croyez pas.* » (S. Jean, IV, 48.)

1. Jésus a fait assez de miracles pour être cru.
2. Ce n'est pas la foi qui manque le plus.
3. Mais il commande la mortification...
4. Il est doux et humble de cœur...
5. Il a été pauvre et obéissant...
6. Il a mené une vie pénible et laborieuse...
7. Il est mort sur la croix...
8. Et il veut que nous l'imitions...
9. Il ne le veut que pour notre bonheur.
10. Que parce qu'il connaît nos vrais intérêts...
11. Mais c'est le peu d'ardeur à nous vaincre, qui nous fait perdre de vue les promesses de Jésus-Christ, les grâces qu'il nous offre, et la récompense qu'il veut nous donner...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

693. — **Vendredi matin.**

Jésus est maltraité chez Caïphe.

1. Voir Jésus-Christ les yeux bandés;
2. Recevant des soufflets;
3. Des coups de poing.
4. Voir sa face adorable couverte de crachats.
5. Entendre les blasphèmes et les ris moqueurs des Juifs.
6. Admirer le silence de Jésus-Christ;
7. L'adorer du plus profond de son âme...
8. Penser que nous lui avons donné autant de soufflets que nous avons commis de péchés mortels.
9. Lui demander humblement pardon.
10. Concevoir une ferme résolution de ne plus jamais l'offenser.

---

694. — **Vendredi soir.**

« *Allez, votre fils est guéri.* » (S. Jean, IV, 50.)

1. Quelle réponse consolante pour un père affligé!...
2. Nous l'entendrons, si nous prions avec foi et confiance...
3. Nous prierons avec foi et confiance, si nous connaissons la profondeur de notre misère.
4. Nous prierons avec foi et confiance, si nous avons quelque idée de la bonté de Dieu...
5. Nous mériterons de nouvelles grâces, si nous profitons des premières...
6. L'officier crut, se convertit...
7. Croyons comme lui, et, à son exemple, revenons sincèrement à Jésus.
8. Alors nous dirons avec le Prophète : Il m'a été bon d'avoir été éprouvé...
9. Il m'a été bon d'avoir persisté dans la prière comme l'officier dont il est ici question.

---

695. — **Samedi matin.**

Reine des Anges.

1. Oui, ô Marie, vous êtes la reine des anges...
2. Ces esprits bienheureux vous reconnaissent pour la mère

du Verbe incarné, sont tous à vos ordres, s'estimant trop honorés de recevoir vos commandements...
3. Reine des Anges, parce que vous les surpassez en amour pour Dieu, en grâces, en mérites, en pouvoir.
4. Pour nous, pauvres enfants exilés, nous nous unissons à ces esprits célestes pour vous rendre nos devoirs...
5. Mais, hélas! nous n'avons pas seulement à vous louer, à vous bénir...
6. Nous avons à demander grâce, car nous sommes pécheurs...
7. O Marie, priez pour nous, conservez-nous...
8. Envoyez-nous les Anges, vos sujets, pour nous garder;
9. Pour nous détourner du mal;
10. Pour nous porter au bien.

---

696. — **Samedi soir.**

« *J'ai été animé d'un très grand zèle pour le Seigneur.* »
(III Rois, XIX, 14.)

Les enfants qui nous sont confiés seront probablement exposés à bien des épreuves. Apprenons-leur :
1. A se résigner...
2. A adorer les desseins de la Providence...
3. A ne pas se décourager...
4. A ne pas perdre la confiance en Dieu...
5. A souffrir avec patience, afin de recueillir les fruits de leurs peines...
6. A prier avec foi et confiance...
7. A profiter de leurs afflictions pour revenir à Dieu...
8. A offrir souvent leur travail et leurs peines à Dieu...
9. A éviter avec soin les murmures, les blasphèmes, quand ils souffriront...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

VINGT ET UNIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

697. — Dimanche matin.

Un serviteur devait dix mille talents à son maître.
(S. Matth., XVIII, 24.)

1. Le maître, c'est Dieu...
2. Le serviteur, c'est nous...
3. Qu'est-ce que Dieu n'a pas fait pour nous!
4. Que ne lui devons-nous pas!
5. A quel prix pourrions-nous mettre le sang et la mort de Jésus-Christ, et toutes les grâces qui, pour nous, en ont été la suite?
6. Quel profit en avons-nous tiré?
7. Qu'avons-nous rendu en échange?
8. Où sont nos œuvres?

---

698. — Dimanche soir.

Un serviteur devait dix mille talents.
(S. Matth., XVIII, 24.)

Nous devons rendre compte à Dieu de tout ce qu'il nous a donné... Quel usage avons-nous fait :

1. De notre intelligence?
2. De notre mémoire?
3. De notre volonté?
4. De nos yeux?
5. De nos mains?
6. De nos pieds?
7. De tous nos autres sens?
8. Mettons ordre à nos affaires pendant qu'il est encore temps.

---

699. — Lundi matin.

« *Vous me chercherez et vous ne me trouverez point.* »
(S. Jean, VII, 34.)

1. L'homme meurt ordinairement comme il a vécu.
2. Il fera la mort du juste, s'il a passé sa vie dans la grâce de Dieu; au contraire, sa mort sera celle des pécheurs, s'il a vécu habituellement dans l'inimitié de son Dieu.
3. Un religieux négligent dans la pratique de ses devoirs s'expose à faire une mauvaise mort.
4. Pour faire une bonne mort, après avoir mené une vie mauvaise, il faut un grand miracle de la bonté de Dieu.
5. Ame tiède, peut-on y compter sans se rendre coupable d'une horrible présomption, et sans s'exposer au danger de se damner?
6. Dieu est bon, mais aussi il est juste, et l'on ne se moque pas en vain de sa miséricorde.

---

700. — Lundi soir.

« *Qu'est-ce que j'entends dire de vous?* »
(S. Luc, XVI, 2.)

1. Nos frères, que peuvent-ils en dire?
2. Nos supérieurs, qu'en doivent-ils penser?
3. Nos élèves, qu'en disent-ils entre eux?
4. Les personnes avec lesquelles nous avons des rapports?
5. En un mot, que peut-on dire de nous?
6. Peut-on dire que nous sommes saints, édifiants?... Et cependant on ne voit que l'extérieur...
7. Mais les Anges, qu'en disent-ils?
8. Mais Dieu, qu'en pense-t-il?
9. Mais, au jour du jugement, qu'en pensera le genre humain tout entier?
10. Mais, dès à présent, qu'en pense notre conscience quand nous la consultons au pied de la croix?

---

701. — Mardi matin.

« *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* »
(S. Matth., V, 48.)

Je m'appliquerai à considérer :

1. Qu'il faut au moins désirer la perfection;
2. Qu'il faut travailler à l'acquérir;
3. Qu'il faut en prendre les moyens;
4. Qu'il faut demander le secours d'en haut;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

5. Qu'il faut ne se pardonner aucune faute volontaire.
6. Qu'avons-nous fait jusqu'à présent pour acquérir la perfection, et même la sainteté?

Nos désirs pour la perfection doivent être :
1. Sincères et capables de nous rassurer;
2. Ardents et courageux;
3. Continuels et efficaces;
4. Quelles en sont les preuves?
5. De quels sacrifices sont-ils accompagnés?

---

702. — Mardi soir.

« *Rendez compte.* » (S. Luc, XVI, 2.)

1. A la mort nous entendrons cette voix terrible qui nous dira : Rendez compte...
2. Rendez compte de toute votre vie...
3. On verra la multitude de nos péchés...
4. Les moyens que nous avions de les éviter ou de les effacer.
5. Que ferons-nous alors?
6. Que dirons-nous?
7. Mettons donc ordre à nos affaires, et n'attendons pas qu'il soit trop tard...
8. Dieu est à présent pour nous un Dieu de miséricorde; il sera alors un Dieu de justice.

---

703. — Mercredi matin.

« *Que ferai-je?* » *dit le serviteur.* (S. Luc, XVI, 3.)

Pour nous, nous savons bien ce qu'il faut faire...
1. Examinons notre conscience...
2. Demandons pardon.
3. Confessons nos torts, nos péchés, nos résistances à la grâce, nos scandales...
4. Offrons à Dieu une satisfaction qui lui plaise.
5. Empruntons aux mérites de Jésus-Christ ce qui nous est nécessaire pour payer...
6. Réconcilions-nous sincèrement avec notre prochain...
7. Accomplissons fidèlement notre règle.

---

704. — Mercredi soir.

« *Voici comment vous prierez.* » (S. Matth., VI, 9.)

1. Notre Père, qui êtes aux cieux! J'ai un père dans le ciel...
2. Que votre nom soit sanctifié :... quoi de plus digne!...
3. Que votre règne arrive :... quoi de plus admirable!...
4. Que votre volonté soit faite :... quoi de plus juste!...
5. Donnez-nous aujourd'hui notre pain : quel motif de confiance!
6. Pardonnez-nous nos offenses!!! Oh! quelle faveur!...
7. Ne nous laissez pas succomber à la tentation! nous sommes si faibles.
8. Mais délivrez-nous du mal! du péché, le seul mal à craindre!...

---

705. — Jeudi matin.

Dieu leur a donné le pain du ciel. (Ps. LXXVII, 42.)

La communion est :
1. La source de la vie...
2. C'est le pain des Anges...
3. C'est l'aliment des forts...
4. C'est la force des faibles...
5. C'est le froment des élus...
6. C'est le germe et le gage de l'immortalité bienheureuse.
7. Et nous avons le bonheur de la recevoir si souvent!!!
8. Que notre vie devrait être sainte!...
9. Qui empêche qu'elle ne le soit?

---

706. — Jeudi soir.

« *Ayez un peu de patience, et je vous paierai tout.* » (S. Matth., XVIII, 26.)

1. Ce mauvais serviteur mentait, il ne voulait rien payer...
2. Il n'était qu'épouvanté, mais il n'était pas converti...
3. Son cœur ne ratifiait pas les paroles que sa bouche prononçait...
4. Ah! combien de fois n'avons-nous pas imité ce mauvais serviteur!...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

5. Nous promettons, depuis combien d'années, de nous corriger, et nous n'en faisons rien...
6. N'oublions pas que le temps de la justice approche.
7. N'oublions pas que c'est une chose horrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant qu'on a outragé;
8. D'un Dieu dont on a méprisé et les promesses et les menaces!...

---

707. — Vendredi matin.

Sur le renoncement de saint Pierre.

1. S'imaginer voir saint Pierre suivre Jésus de loin;
2. Entrer dans la cour de Caïphe...
3. Parler avec les serviteurs...
4. Commencer à répondre faiblement...
5. Puis nier...
6. Puis jurer qu'il ne le connait pas...
7. Entrer dans le cœur de Jésus, et voir la douleur que lui cause cette lâcheté...
8. Penser que nous l'avons renié toutes les fois que nous avons péché mortellement...
9. Oui, nous avons dit : Ce n'est pas Jésus qui est mon maître, c'est le démon !!!...
10. Quelle horreur!...

---

708. — Vendredi soir.

« *Rends-moi ce que tu me dois.* » (S. Matth., XVIII, 28.)

1. Dieu nous pardonne, et nous ne voulons pas pardonner!...
2. Dieu nous remet des sommes immenses, et nous revendiquons des bagatelles!...
3. Dieu veut bien oublier nos péchés, dès que nous les détestons, et nous conservons des rancunes éternelles!
4. Cependant il nous dit : Si vous ne pardonnez pas, on ne nous pardonnera pas non plus.
5. On vous traitera comme vous aurez traité les autres.
6. On se servira envers vous de la même mesure que vous aurez employée à leur égard.

---

709. — Samedi matin.

Reine des patriarches, Reine des prophètes.

1. Les patriarches ont figuré le Messie, ils l'ont ardemment désiré... Les prophètes l'ont annoncé...
2. Mais vous, ô Marie, vous l'avez bien autrement appelé par vos désirs...
3. C'est vous qui conjuriez les cieux de verser leur rosée, et les nuées d'envoyer le Juste, le Sauveur, cette pluie précieuse qui devait féconder la terre et nous laver de nos souillures.
4. O Marie, plus sainte que les patriarches, plus éclairée que les prophètes, priez pour nous, nous vous en conjurons...
5. Obtenez que nous désirions de nous unir à votre divin Fils... Faites que nous connaissions combien il est bon, combien il est aimable.
6. Faites que nous l'aimions, que nous l'annoncions dignement, que nous établissions solidement son règne en nous, et ensuite dans le cœur de ceux qui nous sont confiés; car ils sont aussi vos enfants.

---

710. — Samedi soir.

Éducation de la jeunesse.

1. Nous avons contracté une dette bien importante envers les enfants.
2. Nous avons promis de les instruire...
3. De les former à la piété...
4. D'en faire de vrais serviteurs du père de famille...
5. Nous avons entre les mains, jusqu'à un certain point, le salut de leurs âmes...
6. Un jour on nous demandera comment nous les aurons soignées, ces âmes!...
7. Comment nous leur aurons administré l'instruction religieuse;
8. Comment nous leur avons parlé de Dieu et de leurs devoirs;
9. Ce que nous avons fait pour rendre nos instructions profitables;
10. Ce que nous avons fait pour attirer la bénédiction de Dieu sur nos travaux.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

VINGT-DEUXIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

711. — Dimanche matin.

Les Hérodiens s'approchent de Jésus pour le tenter.
(S. Matth., XXII, 35.)

1. On tente Jésus pour savoir s'il connaît le fond des cœurs...
2. Quelle malice... vouloir surprendre un Dieu!...
3. Quel aveuglement! ils connaissaient bien ses miracles!...
4. Ne nous y trompons pas... nous ne surprendrons pas Dieu...
5. Il voit ce qui se passe en nous, et nous en fera rendre compte.
6. Il a un œil qui voit tout...
7. Examinons ce qu'il voit en nous.

---

712. — Dimanche soir.

On veut tenter Jésus.

1. Les hypocrites tentent Dieu, voulant paraître ce qu'ils ne sont pas...
2. Les faux dévots tentent Dieu, affectant une piété qu'ils n'ont pas...
3. On tente Dieu lorsqu'on est plus réservé devant ses supérieurs, que quand on n'a que Dieu pour témoin...
4. Ceux-là surtout tentent Dieu qui ne sont pas sincères au tribunal de la pénitence...
5. Ne nous y trompons pas, et sachons bien que nous ne sommes réellement que ce que nous sommes devant Dieu...
6. Il est le scrutateur des cœurs, et il révélera un jour à la face du monde entier nos actions et nos pensées les plus secrètes.

---

713. — Lundi matin.

« *Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez bientôt.* »
(Isaïe, XXXVIII, 1.)

1. Les enfants des ténèbres sont plus sages pour leurs intérêts temporels, que les enfants de lumière pour leurs intérêts éternels.

2. Les premiers travaillent sérieusement à faire réussir leurs affaires du temps, et nous, nous faisons peu ou nous ne faisons rien pour nous assurer le bonheur de l'éternité.
3. Nous nous exposons à mériter d'entendre un jour de la bouche de Jésus-Christ ces paroles : *Serviteur méchant, rendez-moi compte de votre administration. Désormais vous ne pourrez plus travailler à votre salut.*
4. Quels regrets dans les réprouvés à qui le Seigneur a dit : Il n'y aura plus pour vous de temps; car le règne de l'inexorable justice a remplacé le règne de l'infinie miséricorde...

---

714. — Lundi soir.

« *De qui est cette image?* » (S. Matth., XXII, 20.)

1. Notre âme est faite à l'image de Dieu...
2. N'avons-nous pas défiguré cette image?
3. N'est-elle pas souillée?
4. N'avons-nous pas terni l'éclat que la grâce lui avait donné?
5. Dieu se reconnaît-il dans ce miroir?
6. N'avons-nous pas à craindre que le démon ne s'y trouve mieux représenté que Dieu?
7. Oh! quel malheur, si cela était...
8. Rougissons d'avoir peut-être réalisé une pensée si horrible!

---

715. — Mardi matin.

« *Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* »
(S. Matth., V, 48.)

Nous devons tendre à la perfection :
1. Parce que c'est la volonté de Dieu;
2. Parce que notre vocation le demande;
3. Parce que c'est à cette fin que Dieu nous a donné ses grâces;
4. Parce que l'édification publique le demande;
5. Parce que celui qui n'avance pas recule;
6. Parce que, en négligeant sa perfection, on s'expose à tomber dans la tiédeur et le relâchement.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

716. — Mardi soir.

« De qui est cette image? » (S. Matth., XXII, 20.)

Nous devons représenter Dieu, dont notre âme est l'image...
1. Dieu est charitable; nous devons être charitables...
2. Dieu est miséricordieux; nous devons être miséricordieux...
3. Dieu est doux et patient; nous devons être doux et patients...
4. Dieu fait du bien à tous; nous devons faire de même autant qu'il nous est possible...
5. Dieu est saint; nous devons être saints...
6. Dieu est parfait; nous devons être parfaits...

---

717. — Mercredi matin.

De la rechute dans le péché véniel.

1. L'habitude est une seconde nature...
2. C'est un torrent qui grossit toujours...
3. C'est un torrent qui finit par tout dévaster...
4. On peut s'accoutumer peu à peu au poison, et enfin ne plus le sentir...
5. A force de commettre de petits péchés on s'enhardit, on s'habitue, et puis, sans presque s'en apercevoir, on tombe dans le péché mortel....
6. Arrivé au péché mortel par voie d'habitude, on y persévère.
7. Et voilà une âme perdue, si Dieu ne fait un miracle de grâce.
8. Mais le mérite-t-on, et a-t-on lieu de s'y attendre?

---

718. — Mercredi soir.

« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (S. Matth., XXII, 21.)

1. Nous devons l'obéissance, l'amour, le respect à ceux que Dieu a placés au-dessus de nous.
2. Nous devons à Dieu l'hommage de toutes nos facultés.
3. Notre cœur doit l'aimer...
4. Notre esprit doit s'occuper de lui...

5. Notre mémoire se souvenir de ses bienfaits...
6. Notre langue publier ses louanges...
7. En un mot, nous devons être entièrement à lui.
8. Pouvons-nous nous rendre ce consolant témoignage?

---

719. — Jeudi matin.

« Je suis le pain de vie. » (S. Jean, VI, 48.)

La communion est l'action à laquelle l'homme doit apporter :
1. Les dispositions les plus saintes...
2. Le cœur le plus innocent...
3. La conscience la plus pure...
4. Les sentiments les plus pieux...
5. L'intention la plus droite...
6. La piété la plus sincère...
7. L'amour le plus ardent...
8. C'est un Dieu qu'il s'agit de recevoir, non dans sa maison, comme le centenier, mais dans son cœur.
9. Nos dispositions ont-elles ces qualités...
10. Nous efforçons-nous de les acquérir?
11. Comprenons-nous combien il nous est important de les posséder?
12. Savons-nous bien que notre éternité dépend de l'usage que nous aurons fait de cet auguste Sacrement?

---

720. — Jeudi soir.

Nos devoirs envers Jésus-Christ.

Nous devons à Jésus-Christ :
1. La reconnaissance pour s'être immolé pour nous...
2. Le bon usage de ses mérites, acquis à si haut prix...
3. L'imitation de ses vertus...
4. Un attachement inviolable...
5. Un zèle ardent pour le faire connaître et aimer...
6. Une sincère dévotion envers sa présence au très saint Sacrement...
7. Un grand soin à nous préparer à le recevoir...

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

721. — Vendredi matin.

Pénitence de saint Pierre.

1. Saint Pierre aperçoit l'énormité de son crime.
2. Il s'en repent.
3. Il cherche à sortir de chez Caïphe, parce qu'il veut fuir l'occasion...
4. Il reconnaît l'énormité de son péché.
5. Il commence à pleurer...
6. Il pleure sincèrement...
7. Il le pleure toute sa vie...
8. Il s'immole et se sacrifie au service de Jésus-Christ.
9. Est-ce ainsi que nous expions nos fautes?...
10. Est-ce ainsi que nous les faisons servir à notre sanctification?

---

722. — Vendredi soir.

Les disciples, ayant faim, arrachaient des épis.
(S. Luc, VI, 1.)

1. Les disciples de Jésus-Christ étaient soumis à de grandes privations.
2. Souvent ils n'avaient pas à manger...
3. Et cependant ils n'abandonnaient pas leur bon Maître.
4. Que dirions-nous si nous étions réduits à cet état?...
5. Aurions-nous le courage de le supporter sans murmurer?...
6. Il faut cependant bien que nous ayons quelque part aux privations de Jésus et de ses disciples.
7. Estimons-nous donc heureux de manquer de quelque chose en ce monde!...

---

723. — Samedi matin.

Reine des Apôtres.

1. Oui, ô Marie, vous êtes la reine des Apôtres...
2. Ils ont annoncé votre Fils, ils ont donné leur vie pour lui...
3. Mais vous, ô Marie, ne l'avez-vous pas annoncé aux Apôtres mêmes?
4. Que de lumières ne leur avez-vous pas communiquées...

que de secrets sur les grands mystères opérés en vous... que de conseils... que d'avis!...
5. Ils ont versé leur sang; mais vous, ô Marie, n'avez-vous pas souffert un double martyre?...
6. N'avez-vous pas été crucifiée avec Jésus-Christ sur le Calvaire?...
7. N'auriez-vous pas préféré mille et mille fois d'être attachée à la Croix, plutôt que d'y voir votre Fils, votre Dieu?...
8. O Reine des Apôtres, obtenez à ceux qui sont chargés d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ, ce zèle dont ils ont besoin pour sauver les âmes, et pour augmenter le nombre de vos enfants.

---

724. — Samedi soir.

1. L'âme des petits enfants, que nous élevons, est encore pure et innocente...
2. Elle est encore l'image de Dieu...
3. Leur bouche n'a pas encore blasphémé le saint nom de Dieu...
4. Leurs cœurs aiment encore Jésus-Christ et sa sainte Mère...
5. Ils ont la foi...
6. Il nous est facile de leur inspirer l'espérance et la charité.
7. Leur cœur est encore docile, parce que leurs passions ne sont pas encore développées.
8. Nous sommes envoyés près d'eux pour leur apprendre à conserver cette beauté ravissante de l'innocence.
9. Tâchons de leur en faire comprendre tout le prix...
10. Édifions-les; prions pour eux.

VINGT-TROISIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

(Si cette semaine est la dernière après la Pentecôte, il faut omettre les méditations qui suivent, et prendre celles qui sont marquées pour la vingt-quatrième semaine.)

725. — Dimanche matin.

Un prince de la synagogue vient prier Jésus-Christ de ressusciter sa fille. (S. Matth., IX, 18.)

1. Les afflictions portent à Dieu...
2. On est plus porté à recourir à Dieu quand les appuis manquent.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

3. Combien de saints, aujourd'hui dans le ciel, qui doivent leur salut à quelque déboire, à quelque affliction!
4. Lorsque nous souffrons, imaginons-nous que Jésus est, pour ainsi dire, caché près de nous, pour nous encourager, nous animer, et examiner la valeur de nos peines.
5. Unissons toutes nos peines à celles de Jésus-Christ.

---

726. — Dimanche soir.

Soumission aux ordres de la Providence.

1. Rien n'arrive dans le monde sans la permission de Dieu.
2. Dieu dispose de tous les événements.
3. C'est lui qui blesse et qui guérit...
4. C'est lui qui conduit à la mort et qui en ramène...
5. Quoi qu'il arrive, un bon chrétien peut toujours dire : C'est mon bon Père qui permet cela...
6. Je souffre, mon Père le veut; je suis malade, mon Père le veut; tout se bouleverse en moi, mon Père le veut...
7. Quel motif de tranquillité et de consolation!
8. Quel moyen puissant d'adoucir toutes nos peines et de les rendre méritoires!

---

727. — Lundi matin.

La mort des saints est précieuse devant le Seigneur.
(Ps. CXV, 15.)

Transportons-nous auprès d'un juste mourant :
1. Quelle joie, quelle sérénité!...
2. On lui annonce le danger où il se trouve...
3. Et il l'appelle sa délivrance...
4. Il ne veut pas partir seul...
5. Il demande le saint viatique...
6. Il s'y prépare par une confession semblable à celles qu'il a toujours faites...
7. Jésus approche...
8. Le malade tressaille... Il semble revivre...
9. Son visage s'enflamme...
10. Quelle foi... quel amour!...
11. Il reçoit son Dieu... Marie vient à son secours...
12. Il dit son dernier adieu à la terre et salue le ciel, son éternelle demeure... Il meurt...
13. Non, il n'est pas mort, il vit dans les siècles des siècles...

728. — Lundi soir.

« *Ma fille est morte, mais venez lui imposer les mains, et elle vivra.* » (S. Matth., IX, 18.)

1. Quelle foi dans ce chef de la synagogue!
2. Quelle confiance en Jésus-Christ!
3. Quelle magnifique idée il a de la bonté et de la puissance de Jésus!
4. C'est ainsi que nous devrions aller à lui...
5. C'est par de telles prières qu'on obtient tout.
6. Mon âme est malade, Seigneur, elle est peut-être morte; mais venez lui imposer les mains, et elle vivra.

---

729. — Mardi matin.

A quel danger on s'expose en menant une vie inutile.

1. Mener une vie inutile, c'est abuser du temps;
2. C'est abuser de la grâce;
3. C'est manquer à la fin pour laquelle nous sommes créés.
4. Dieu maudit l'arbre qui ne porte pas de fruit.
5. Il menace de le faire couper et jeter au feu.
6. C'est encourir la malédiction lancée contre le serviteur inutile et paresseux.
7. Penser que le religieux qui ne tend pas à sa fin sera maudit comme l'arbre stérile de l'Évangile;
8. Qu'il sera coupé et jeté au feu éternel...
9. Qu'au contraire, le bon religieux qui tend à sa fin est comme un arbre planté sur le bord des eaux, qui demeure toujours vert, qui portera d'excellents fruits pour la vie éternelle.

---

730. — Mardi soir.

« *Venez, Seigneur, lui imposer les mains.* »
(S. Matth., IX, 18.)

1. Le Seigneur seul peut nous défendre du mal..
2. Nous soutenir dans le bien...
3. Nous faire tirer avantage des épreuves...
4. Détourner le danger, ou nous secourir...
5. Nous instruire dans nos doutes...
6. Nous éclairer dans nos ténèbres...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

7. Prévenir nos découragements...
8. Exciter notre courage...
9. Mais, pour obtenir ces grâces, il faut prier, il faut crier vers lui...
10. Il faut ranimer notre confiance et nous persuader que nous serons certainement exaucés de la manière qui nous sera la plus utile.

---

731. — Mercredi matin.

Ils sont tombés, crucifiant de nouveau en eux-mêmes le Fils de Dieu. (Hébr., VI, 6.)

1. Considérez que le péché mortel est une révolte de l'âme contre Dieu.
2. C'est un attentat contre la souveraine majesté de Dieu.
3. C'est une déclaration de guerre à Dieu...
4. C'est une provocation faite à sa puissance et à sa justice...
5. C'est un déicide que l'on commet contre Jésus-Christ.
6. C'est un suicide de l'âme commis contre elle-même.
7. Le pécheur se fait plus de mal à lui-même que ne pourraient lui en faire ses plus cruels ennemis...
8. On ne pourrait le faire souffrir que jusqu'à lui causer la mort, et lui se précipite dans des tourments éternels...
9. Dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

---

732. — Mercredi soir.

« Elle n'est pas morte... » (S. Matth., IX, 24.)

1. Oh! quelle consolation pour le père de la défunte, lorsque Jésus-Christ dit : Elle n'est pas morte!...
2. Il n'y a pas de doute qu'il leur découvrit tout le mystère de cette parole.
3. Elle n'est pas morte, c'est-à-dire : Pour moi, c'est comme si elle n'était pas morte...
4. Il m'est plus facile à moi de la ressusciter qu'à vous de la réveiller d'un sommeil ordinaire.
5. Oh! quel bonheur pour nous, si Jésus, parlant de notre âme, disait : Non, elle n'est pas morte...
6. Elle vit de la vie de la grâce...

---

733. — Jeudi matin.

« Si je puis seulement toucher le bord de sa robe, je serai guérie. » (S. Matth., IX, 21.)

1. Une femme malade était certaine d'obtenir sa guérison si elle pouvait seulement toucher le bord de la robe du Sauveur...
2. Nous, qui le recevons si souvent dans notre cœur, avons-nous la même foi?...
3. Avons-nous la même confiance, le même désir?
4. Avons-nous en vue dans chaque communion la guérison d'une maladie de notre âme? Elle en a un si grand nombre!
5. Avons-nous en vue l'acquisition d'une vertu? Il nous en manque un si grand nombre!...
6. Hélas! quel fruit ont produit tant de communions?
7. Nous sommes si vides de vertus!
8. Si remplis de défauts!

---

734. — Jeudi soir.

Jésus, étant entré, fit sortir tout le monde, excepté les disciples, le père et la mère de la défunte. (S. Matth., V, 40.)

1. C'est dans le recueillement que Jésus se plaît...
2. C'est dans la retraite qu'il opère des prodiges sur les âmes..
3. C'est dans la retraite qu'il parle au cœur, qu'il découvre ses secrets...
4. C'est par le recueillement qu'il ramène une âme à la vie...
5. C'est par le recueillement qu'il conserve et augmente cette vie de foi et de piété...
6. C'est par le recueillement qu'il confirme, pour ainsi dire, une âme dans le bien...
7. Si nous n'avons éprouvé aucun de ces précieux effets, c'est que nous n'avons pas vécu dans le recueillement...
8. C'est que nous sommes hors de notre âme.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

735. — Vendredi matin.

Jésus passe la nuit dans un étroit cachot.

1. Voir Jésus-Christ dans ce cachot.
2. Son visage meurtri de coups et couvert de crachats ;
3. Ses mains et ses pieds liés ;
4. Ne pouvant ni se reposer, ni même prendre une position convenable.
5. Penser à la ferveur de sa piété dans ce cachot ;
6. Comme il s'offre à son Père ;
7. Comme il désire le salut de tous !
8. Hélas ! il pensait à nous... il nous voyait.

---

736. — Vendredi soir.

« *Votre fille est morte*, etc. » (S. Marc, v, 35.)

1. Combien de fois, hélas ! n'a-t-on pas pu dire de nous : Son âme est morte.
2. Le démon et le péché l'ont privée de la vie surnaturelle.
3. Jésus, qui est sa vie, en est sorti...
4. Il en a été chassé...
5. Elle est morte, cette âme.
6. Tout est mort, tout est corrompu en elle...
7. Elle est morte à Dieu et digne de la mort éternelle.
8. Oh ! quelle reconnaissance ne devons-nous pas à Jésus-Christ, pour nous avoir donné la vie, non une fois, mais un grand nombre de fois !
7. Vraiment, l'amour de Jésus pour nous est un mystère incompréhensible.

---

737. — Samedi matin.

Reine des martyrs, Reine des confesseurs.

1. Que seraient devenus les martyrs, ô Marie ! sans votre protection !...
2. Sans vos prières !...
3. Sans vos exemples !...
4. Oui, ô ma Mère ! vous êtes Reine des martyrs, parce que votre supplice a été et plus long et plus douloureux que leur martyre.

5. Plus long : il a duré autant de temps que Jésus-Christ a vécu sur la terre, car sans cesse vous aviez sa passion devant les yeux, vous contempliez cette tête qui devait être couronnée d'épines, cette face adorable qui devait être couverte de crachats, ces mains et ces pieds qui devaient être percés, ce corps qui devait être déchiré de coups.
6. Votre martyre a été plus douloureux, car vous avez vu souffrir celui qui était en même temps et votre Fils et votre Dieu.
7. O Marie ! il y a encore des martyrs dans l'Église de Jésus-Christ ! priez pour eux, priez aussi pour nous.

---

738. — Samedi soir.

Éducation de la jeunesse.

1. Nous sommes chargés d'apprendre à bien vivre aux enfants.
2. Apprenons-leur aussi à bien mourir.
3. Disons-leur ce qui arrive à ce terrible moment.
4. Quoique jeunes, ils peuvent mourir à tout instant.
5. La jeunesse a plus d'espérance de vivre, mais pas plus d'assurance.
6. Leur existence est déjà une faveur : bien d'autres n'ont pas même vécu si longtemps.
7. Pour être sauvés, il faut qu'ils meurent dans la grâce, aussi bien que les grandes personnes.

VINGT-QUATRIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

739. — Dimanche matin.

« *Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation dans le lieu saint...* » (S. Matth., XXIV, 15.)

1. Le christianisme est saint, c'est l'œuvre de Jésus-Christ.
2. Tous les chrétiens devraient être saints ;
3. Mais malheureusement tous ne le sont pas...
4. Il y en a même beaucoup de méchants, d'impies, d'hommes sans foi, sans religion, sans moralité...
5. C'est bien là une abomination, une désolation...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

6. C'est bien l'annonce du jugement, ainsi que Jésus-Christ le dit...
7. La foi diminue, la charité se refroidit...
8. L'égoïsme s'empare des cœurs.
9. Demandons à Jésus-Christ l'esprit du christianisme...
10. Renouvelons-nous sans cesse dans cet esprit.
11. Communiquons-le aux enfants par nos prières, par nos instructions, par nos exemples.

---

740. — Dimanche soir.

« *Lorsque vous verrez l'abomination*, etc. »
(S. Matth., XXIV, 15.)

1. Le chrétien a été sanctifié...
2. Son âme a été purifiée par le sang de Jésus-Christ...
3. Elle est devenue le temple du Saint-Esprit...
4. Son corps aussi a été sanctifié...
5. Ses membres sont devenus les membres de Jésus-Christ...
6. Le saint baptême a tout consacré en lui...
7. La sainte communion a, pour ainsi dire, tout divinisé en lui...
8. Et cependant l'homme se souille !...
9. Il souille son corps et son âme par d'abominables péchés...
10. Qui peut comprendre la grandeur de ce crime ?

---

741. — Lundi matin.

« *Allez, maudits, au feu éternel.* » (S. Matth., XXV, 41.)

1. Les tourments terribles du feu sur la terre, ne sont que l'ombre des souffrances que le feu de l'enfer fera sentir aux réprouvés.
2. Ces flammes atteindront à la fois toutes les facultés de l'âme et tous les sens du corps.
3. Ce feu les brûlera toujours sans jamais les consumer.
4. Tous les sens des réprouvés seront punis dans l'enfer :
5. La vue, par les objets horribles qui se présenteront à leurs yeux ;
6. L'ouïe, par les malédictions, les reproches qui retentiront sans cesse à leurs oreilles ;

7. L'odorat, par les odeurs fétides qui infecteront leurs narines ;
8. La bouche, par la soif inextinguible qu'elle éprouvera ;
9. Les pieds, les mains et tout le corps, par l'ardeur du feu qui les brûlera sans cesse, et les tiendra comme enchaînés dans une immobilité éternelle.
10. Écoutez le mauvais riche s'écrier dans son désespoir : Je suis torturé dans ces flammes.

---

742. — Lundi soir.

« *Je souffre cruellement dans ces flammes.* »
(S. Luc, XVI, 24.)

1. L'enfer sera la réunion de tous les maux.
2. Chaque vice y aura son supplice particulier.
3. Il n'y aura dans l'enfer ni consolation pour le présent, ni espérance pour l'avenir.
4. La société sera pour les réprouvés un nouveau genre de supplice, un sujet de honte, de désespoir ; car ils se maudiront les uns les autres.
5. Les damnés s'écrieront éternellement dans leur rage et leur désespoir : Je suis damné, je le suis par ma faute !
6. Je le suis pour toujours !

---

743. — Mardi matin.

« *Lorsque vous verrez l'abomination*, etc. »
(S. Matth., XXIV, 15.)

1. Les communautés sont des lieux saints...
2. Tout y porte à la sainteté...
3. Les règles, les exemples, les conseils, les sacrements.
4. Et cependant tous n'y sont pas saints.
5. Oh ! s'il y avait des pécheurs !...
6. S'il y avait des sacrilèges !...
7. Ce serait bien alors l'abomination de la désolation dans le lieu saint !...
8. Désolation digne des larmes les plus amères...
9. Abomination capable d'attirer les malédictions de Dieu...
10. Dieu nous en préserve !...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

744. — Mardi soir.

« Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (S. Matth., VIII, 12.)

1. Souffrances de l'âme qui, éprise des perfections de Dieu, désirera sans cesse de le posséder, et qui sans cesse sera repoussée.
2. Elle sera tourmentée dans sa mémoire par le souvenir des moyens qu'elle avait de gagner le ciel, et de l'abus qu'elle en a fait.
3. Dans son entendement, par la connaissance parfaite qu'elle aura de son malheur ;
4. Dans sa volonté, par les oppositions continuelles qu'elle éprouvera ;
5. Dans sa conscience, par les remords incessants qui, comme un ver rongeur, la déchireront éternellement.
6. Mais ce qui rend les tourments de l'enfer si affreux, c'est qu'ils sont éternels.
7. Otez l'éternité, et l'enfer n'est plus l'enfer.
8. Les réprouvés sentiront à chaque instant l'éternité tout entière.
9. Toutes les suppositions qu'on peut faire de la durée de l'éternité ne peuvent nous en donner une idée exacte.
10. Ne pas craindre l'éternité, c'est être insensé et s'exposer à en éprouver un jour toutes les rigueurs.

---

745. — Mercredi matin.

Ses miséricordes sont au-dessus de toutes ses œuvres. (Ps. CXLIV, 9.)

Les motifs de la détestation de nos péchés sont :
1. La bonté de Dieu que nous avons offensée...
2. Sa justice que nous avons bravée...
3. Jésus-Christ que nous avons chassé de nos cœurs...
4. Notre âme que nous avons souillée...
5. Notre cœur qui est le temple du Saint-Esprit...
6. Le prochain que nous avons scandalisé...
7. Le ciel que nous avons affligé...
8. L'enfer que nous avons mérité.

---

746. — Mercredi soir.

Mettez ordre à vos affaires. (Isaïe, XXXVIII, 1.)

1. Si on veut réussir dans une affaire, il faut s'y préparer.
2. Puisque la mort est l'affaire la plus importante, elle exige de nous une sérieuse préparation.
3. La meilleure manière de se préparer à la mort est de mener habituellement une vie sainte.
4. Une vie sainte consiste à observer fidèlement la loi de Dieu et les règles de son état.
5. Un autre excellent moyen de se préparer à la mort est d'être exact à faire un jour de retraite chaque mois dans cette intention.

---

747. — Jeudi matin.

« Regardez, et levez la tête, parce que votre rédemption approche. » (S. Luc, XXI, 28.)

1. Celui qui communie saintement ne craint pas la mort, il y est trop bien préparé...
2. Il ne craint pas non plus le jugement, il aime trop son juge...
3. Il n'a pas en Jésus-Christ un juge, mais un ami...
4. Aussi l'appelle-t-il de toutes ses forces.
5. Comme saint Jean le disciple bien-aimé, il lui dit avec confiance : Venez, Seigneur Jésus, venez...

---

748. — Jeudi soir.

Soustraction de la grâce.

1. Donnerions-nous l'aumône à un pauvre qui la ferait tourner contre nous ?...
2. A un ennemi qui achèterait un poignard pour nous percer ?...
3. Sans doute, Dieu n'est pas semblable aux enfants des hommes, mais c'est précisément pour cela que ses faveurs doivent être plus appréciées...
4. Mérite-t-on des grâces spéciales, lorsqu'on abuse des ordinaires ?...
5. Insensés que nous sommes ! Dieu nous donne la mon-

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

naie pour payer nos dettes, pour gagner le ciel, et nous la refusons...

6. Il nous donne du temps et nous le perdons.

7. Il nous offre tous les moyens possibles de nous sanctifier, et nous en abusons.

---

749. — Vendredi matin.

« *Le signe du Fils de l'homme paraîtra.* » (S. Matth., XXIV, 30.)

1. C'est la croix de Jésus-Christ qui est son signe...

2. C'est un signe de sa bonté pour les hommes...

3. C'est la preuve de son amour...

4. Mais au dernier jour elle sera la mesure de sa justice...

5. Oh ! qu'heureux seront les bons chrétiens, les bons religieux qui auront aimé la croix !...

6. Qui surtout auront aimé celui que son amour y a attaché pour nous.

7. Celui dont le sang a été répandu pour prix de leur rançon.

---

750. — Vendredi soir.

Sur la crainte de l'enfer.

1. Le chrétien craint le moindre mal temporel, et il a la folie de ne pas craindre les maux éternels de l'enfer !...

2. Il fait tout pour éviter ce qui peut le rendre malheureux en ce monde, et il ne fait rien pour se préserver d'être souverainement malheureux en l'autre.

3. Jésus-Christ vous engage à la crainte de l'enfer, parce que cette crainte est le principe de la sagesse, c'est-à-dire de toutes les vertus.

4. Heureux, dit l'Écriture, celui qui est toujours dans la crainte, parce que la crainte du Seigneur chasse le péché.

---

751. — Samedi matin.

Reine de tous les Saints.

1. O Marie ! vous avez été couronnée par le Dieu de toute grandeur et de toute majesté... quelle gloire !...

2. Vous avez été couronnée Reine de toute la cour céleste...

3. Reine des Anges, qui sont les messagers de Dieu même, et les premiers-nés du ciel...

4. Reine des patriarches, si élevés par leur foi...

5. Reine des prophètes, si éclairés dans les mystères de la rédemption...

6. Reine des Apôtres, qui, après avoir éclairé les nations, doivent les juger...

7. Reine des martyrs, ornés dans le ciel du sang qu'ils ont répandu...

8. Reine des confesseurs, qui portent sur leur front le signe de leur courage...

9. Reine des vierges, dont vous êtes le modèle...

10. Reine de toute l'Église triomphante, dont vous êtes la gloire...

11. Reine de l'Église souffrante, dont vous êtes la libératrice...

12. Reine de l'Église militante, dont vous êtes l'avocate...

13. O Marie ! soyez aussi notre reine, ou plutôt soyez notre bonne et tendre mère.

---

752. — Samedi soir.

« *Ayez bon courage.* » (Tobie, V, 13.)

Quel service ne rendrons-nous pas aux enfants si nous leur apprenons :

1. A se préparer à la mort...

2. A conserver leur âme pure...

3. A se préparer au jugement...

4. A se bien pénétrer des joies du paradis...

5. Et des peines de l'enfer...

6. A en mesurer l'étendue et la durée...

7. A travailler efficacement à mériter le ciel et à éviter l'enfer !

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

SUJETS
DE MÉDITATIONS
POUR
LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE

JANVIER

13 Janvier.

BAPTÊME DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. »
(S. Matth., XVII, 5.)

1. Jésus-Christ se présente à saint Jean-Baptiste et lui demande le baptême...
2. Saint Jean-Baptiste reconnaît Jésus-Christ pour le Messie et s'humilie en sa présence...
3. Une sorte de dispute s'établit entre eux...
4. Jésus-Christ ordonne : Il faut, dit-il, accomplir toute justice ; et Jean-Baptiste se soumet.
5. Quelle humilité dans Jésus-Christ ! Quelle obéissance dans saint Jean !...
6. Jésus entre dans l'eau... s'incline et reçoit ce baptême figuratif...
7. Il sanctifie ainsi les eaux et les prépare à devenir la matière du vrai baptême...
8. Le Père éternel fait entendre sa voix, Jésus-Christ est baptisé, et le Saint-Esprit apparaît en forme de colombe.
9. Dans cette circonstance, Jésus-Christ nous invite, par son exemple, à embrasser toutes les pratiques pieuses qui sont conseillées pour avancer dans la vertu... la fidélité à nos règles.

18 Janvier.

CHAIRE DE SAINT PIERRE A ROME

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. »
(S. Matth., XVI, 18.)

1. Saint Pierre, pauvre pêcheur du lac de Génésareth, va conquérir Rome à Jésus-Christ.
2. Il arrive à Rome, parle de Jésus-Christ ; on l'écoute, on le croit !
3. Quel miracle de grâce !...
4. On peut bien dire : Le doigt de Dieu est là.
5. Rome est le centre de l'idolâtrie... la réunion, l'assemblage de tout ce qu'il y a d'impur, d'immoral, d'abominable dans le monde...
6. Rome devient chrétienne...
7. Rome, où régnaient les tyrans, sera le domaine de Pierre et de ses successeurs...
8. Grâces en soient rendues à Jésus-Christ... et aux saints martyrs qui l'ont arrosée de leur sang.

Troisième Dimanche après l'Épiphanie.

LA SAINTE FAMILLE

Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme. (Act., IV, 32.)

1. Quelle famille que celle que composent Jésus, Marie, Joseph !... Comment en concevoir l'excellence !... Les Anges eurent-ils jamais un si digne objet de leur vénération ?...
2. Là sont toutes les vertus... Là règne la plus parfaite union, la plus sainte cordialité...
3. Ces trois augustes personnes s'estiment l'une l'autre... se respectent, s'honorent...
4. Elles s'aiment du plus pur amour...
5. Elles pratiquent avec perfection l'humilité et le dévouement...
6. Contemplons ces modèles, et apprenons à estimer nos frères, à les respecter, à les honorer...
7. A les aimer cordialement...
8. A être humbles et toujours dévoués pour leur rendre service...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

25 Janvier.

CONVERSION DE SAINT PAUL

« Seigneur, que voulez-vous que je fasse? » (Act., IX, 6.)

1. Paul, non content de persécuter les fidèles à Jérusalem, va les chercher à Damas.
2. Dieu le frappe en chemin...
3. Il le renverse par terre...
4. Fidèle à la grâce, Paul s'écrie : Seigneur, que voulez-vous que je fasse?...
5. Sa conversion est prompte, sincère, persévérante...
6. C'est un nouvel homme...
7. De persécuteur, il devient un des Apôtres les plus zélés.
8. C'est un vase d'élection...
9. Quelle conquête pour l'Église !...
10. Quel triomphe pour l'Évangile !...
11. Que de peuples ont eu à se réjouir de la conversion de saint Paul !...
12. Comme saint Paul, soyons fidèles à la grâce...
13. Travaillons pour la gloire de Dieu...
14. Prions pour la conversion des pécheurs...

---

26 Janvier.

SAINT POLYCARPE, ÉVÊQUE DE SMYRNE ET MARTYR

Le Seigneur est mon partage. (Ps. LXXII, 26.)

1. Saint Polycarpe embrasse la religion de Jésus-Christ dès sa plus tendre enfance.
2. Formé à la piété par les Apôtres, il fut d'abord un fervent chrétien ;
3. Puis un saint évêque.
4. Sa foi, son zèle, la sainteté de sa vie, le faisaient regarder comme le premier évêque de l'Asie.
5. Sa réputation le fit rechercher par les païens pour être martyrisé.
6. Lorsqu'on vint le prendre, il fit donner un grand souper aux archers, pendant lequel il pria de tout son cœur pour se disposer à son immolation.
7. L'amour de Jésus-Christ, qui dévorait son cœur, lui faisait ardemment désirer de souffrir pour lui.

8. Lorsque les païens l'engageaient à renier Jésus-Christ, il leur dit ces belles paroles : « Depuis quatre-vingt-dix ans que je le sers, il ne m'a fait que du bien, et je le blasphémerais ? »
9. Ayant refusé d'obéir, il fut jeté dans le feu.
10. Le feu l'épargna d'abord... mais un bourreau le perça d'une lance.
11. Quel amour, quel zèle pour Jésus-Christ !
12. Demandons, par son intercession, la grâce d'être toujours fidèles à Jésus-Christ.

---

27 Janvier.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME, ÉVÊQUE ET DOCTEUR

La bouche du juste annoncera la sagesse.
(Ps. XXXVI, 30.)

1. Doué des plus belles dispositions, il les consacre toutes à la religion.
2. Dès sa jeunesse il s'adonne à la vie la plus pénible.
3. Il jeûnait, veillait, priait, couchait sur la dure et faisait de sa maison une vraie Thébaïde.
4. Devenu prêtre, il s'employa de toutes ses forces à la gloire de Dieu et au salut des âmes...
5. Il fit des prodiges de zèle dans l'église d'Antioche, sous les pontifes Mélèce et Flavien, leur en attribuant tout le mérite...
6. Élu archevêque de Constantinople, il fut continuellement en butte à la persécution, parce que, sans respect humain, il s'opposait aux désordres qui affligeaient son église...
7. Envoyé en exil, il souffrit un martyre de neuf années consécutives.
8. Il mourut enfin, à la suite des violences qui lui furent faites par des malheureux chargés de le pousser à bout.
9. Imitons son zèle, sa piété, son attachement à Jésus-Christ.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

29 Janvier.

SAINT FRANÇOIS DE SALES

« *Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre.* » (S. Matth., v, 4.)

Toutes les vertus ont éclaté en saint François de Sales...

1. La charité, son cœur en était tout embrasé...
2. Éprouvé jusqu'à croire qu'il serait damné, il s'écria : « Puisque je ne dois pas aimer Dieu durant l'éternité, je veux l'aimer dans le temps! »
3. « Ou mourir, ou aimer Dieu, » disait-il souvent.
4. « Si je savais qu'il y eût dans mon cœur un grain d'affection qui ne fût pas pour Dieu, je l'arracherais... »
5. Sa douceur ne fut pas moins admirable... Que d'exemples n'en a-t-il pas donnés!...
6. Son zèle fut vraiment apostolique : il convertit plus de soixante-dix-huit mille hérétiques...
7. Sa pureté était plus angélique qu'humaine...
8. Sa patience était admirable : « Oh! que je vous aime, petites et grandes croix! » disait-il quelquefois...
9. Examinons de quelle vertu nous avons le plus besoin, et demandons-la par l'intercession de ce grand saint.

FÉVRIER

1er Février.

SAINT IGNACE, ÉVÊQUE ET MARTYR

« *Si le grain de froment ne meurt, il demeure seul.* » (S. Jean, XII, 24.)

Saint Ignace fut l'un des premiers et des plus zélés disciples de saint Jean l'Évangéliste.

1. Il gouverna avec sagesse l'Église d'Antioche...
2. Son zèle ne connaissait pas de bornes...
3. On l'appelait Théophore ou *porte-Dieu*, et c'était bien là le nom qui lui convenait... Plein de l'esprit de Jésus-Christ, il gagnait tous les cœurs à cet adorable Maître...
4. Son courage pendant la persécution était surhumain...

5. Il désirait le martyre avec la plus vive ardeur... « Je suis, disait-il, le froment de Jésus-Christ : je dois être moulu par les dents des bêtes... »
6. Soyons zélés dans l'exercice de notre emploi... Gagnons, par notre édification, les âmes à Jésus-Christ.
7. Supportons courageusement les peines de notre état...
8. Faisons plus : aimons à souffrir pour Jésus-Christ...
9. Vivons de Jésus-Christ, et méritons de pouvoir, nous aussi, être appelés *porte-Dieu*.

24 Février.

SAINT MATHIAS, APOTRE

Le sort tomba sur Mathias, et il fut associé aux onze Apôtres. (Act., I, 26.)

1. Saint Mathias était disciple de Jésus-Christ.
2. Il l'avait constamment suivi pendant sa prédication.
3. Élu pour remplacer Judas, il fut, comme les autres Apôtres, rempli du Saint-Esprit.
4. Il alla prêcher l'Évangile, et consacra toute sa vie aux travaux de l'apostolat.
5. Il prêchait surtout la mortification des sens.
6. Il souffrit le martyre en récompense de son zèle.
7. Peut-être, comme saint Mathias, avons-nous remplacé quelque lâche religieux dans sa vocation.
8. Demandons, par l'intercession de saint Mathias, la grâce d'être fidèles et de ne pas laisser notre place à un autre.
9. Car, en perdant notre place dans la religion, nous la perdrions peut-être aussi dans le ciel.

MARS

7 Mars.

SAINT THOMAS D'AQUIN, DOCTEUR

« *Vous êtes la lumière du monde.* » (S. Matth., v, 14.)

1. Dès sa plus grande jeunesse, ce saint eut à combattre des exemples domestiques pour vivre saintement.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Résolu d'assurer son salut, il surmonta tous les obstacles qui lui furent opposés pour l'empêcher d'entrer en communauté.

3. Sa dévotion au très saint Sacrement le fit choisir pour en dresser l'office.

4. C'est là qu'il montre sa foi, son amour, son zèle...

5. Toutes les paroles qu'il a écrites semblent être autant d'inspirations divines sur l'adorable Eucharistie.

6. Comme lui, aimons Jésus-Christ au très saint Sacrement... Adorons-le souvent... demandons-lui souvent sa bénédiction, pour nous et pour tous ceux qui nous sont chers.

---

18 Mars.

SAINT GABRIEL, ARCHANGE

Dieu envoya l'Ange Gabriel à une Vierge nommée Marie.
(S. Luc, I, 26 et 27.)

La mission de l'Archange Gabriel a surtout pour objet le mystère de l'Incarnation.

1. Il instruit Daniel du temps où ce mystère doit s'accomplir...

2. Il apparaît à Zacharie pour lui prédire la future naissance du saint Précurseur...

3. Il est envoyé à Marie, et la salue pleine de grâce...

4. Il lui expose les desseins de Dieu et obtient son consentement...

5. Selon la croyance générale, c'est lui qui annonça aux bergers de Bethléem la naissance du Sauveur...

6. Bénissons Dieu qui lui a confié cette mission, admirons comme il l'exécute...

7. Entrons dans ses sentiments de zèle pour la gloire de Dieu,... de vénération pour Marie...

8. Saluons, en union avec lui, cette très auguste Vierge.

9. Prions-le de nous obtenir la grâce d'une affectueuse dévotion à Jésus et à sa très sainte Mère...

---

24 Mars.

SAINT BENOIT, ABBÉ

Le Seigneur conduit le juste par des voies droites.
(Sag., X, 10.)

Animé par le plus sincère désir d'assurer son salut éternel, saint Benoît en prend les moyens les plus efficaces :

1. Il se retire dans la solitude, et s'ensevelit tout vivant dans une caverne de rocher...

2. Il y passe, pour ainsi dire, les jours et les nuits en prière...

3. Il se livre à de grandes austérités...

4. Éprouvé par les plus violentes tentations, il y résiste avec un courage vraiment héroïque...

5. Il reçoit des disciples et les forme aux vertus les plus sublimes...

6. Chérissons et gardons notre solitude... Soyons des hommes de prière et d'oraison...

7. Mortifions nos sens, nos yeux, notre goût, notre langue... Résistons énergiquement aux tentations...

8. Accomplissons fidèlement notre mission d'élever chrétiennement les enfants qui nous sont confiés...

AVRIL

---

25 Avril.

SAINT MARC, ÉVANGÉLISTE

« *Dites : Le royaume de Dieu est proche de vous.* »
(S. Luc, X, 9.)

1. Saint Marc fut un fidèle disciple des Apôtres.

2. Il s'attacha particulièrement à saint Pierre.

3. Il composa l'Évangile qui porte son nom.

4. Il prêcha l'Évangile dans diverses contrées, mais spécialement en Égypte.

5. C'est lui qui fonda l'église d'Alexandrie.

6. Les conversions qu'il opérait et les miracles qu'il faisait lui attirèrent la haine des païens qui l'arrêtèrent.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

7. Il fut chargé de chaînes et traîné par les rues.
8. Partout on voyait des traces de son sang et des lambeaux de sa chair.
9. Il expira dans ce supplice.
10. Demandons-lui la grâce de confesser notre foi.

MAI

1er Mai.

SAINT JACQUES LE MINEUR, APOTRE

« Suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes. »
(S. Matth., IV, 10.)

1. Saint Jacques le Mineur était fils de Marie, sœur de la très sainte Vierge ; il quitta tout pour suivre la voix de Jésus-Christ qui l'appelait à sa suite.
2. Ce saint Apôtre fut chargé, par son divin Maître, de l'Église naissante de Jérusalem ; il la gouverna jusqu'à l'an 61 de Jésus-Christ, époque où il fut mis à mort pour la foi.
3. Les vertus évangéliques brillaient d'un si vif éclat dans ce grand saint, que les Juifs mêmes lui donnèrent le nom de *Juste* ; la prière, le jeûne et le soin de paître son troupeau faisaient son unique occupation.
4. Lorsque Jésus-Christ nous a appelés à sa suite, avons-nous tout quitté ?... Nous sommes-nous quittés nous-mêmes ?... Sommes-nous dans la ferme résolution de suivre Jésus-Christ jusqu'à la mort ?...

1er Mai.

SAINT PHILIPPE, APOTRE

« Philippe, où trouverons-nous assez de pain ? »
(S. Jean, VI, 5.)

1. Saint Philippe était un de ces hommes sincèrement religieux qui embrassent toutes les bonnes œuvres que la piété imagine pour la gloire de Dieu.
2. Une seule parole de Jésus-Christ suffit pour l'attacher à lui.
3. Devenu disciple de Jésus-Christ, il se distingua par son zèle à lui attirer d'autres disciples.

4. Sa première conquête fut celle de Nathanaël.
5. C'est aussi à lui que s'adressèrent plusieurs Gentils pour avoir le bonheur de voir Jésus-Christ.
6. Après avoir été témoin des miracles de Jésus-Christ, de sa glorieuse ascension, et avoir reçu le Saint-Esprit, il alla prêcher l'Évangile.
7. Il scella de son sang les vérités qu'il avait annoncées aux Phrygiens.
8. Saint Polycarpe aussi avait eu le bonheur de recevoir des instructions de ce saint Apôtre.
9. Demandons-lui le zèle du salut des âmes.

---

2 Mai.

SAINT ATHANASE, ÉVÊQUE ET DOCTEUR

J'ai cru, c'est pour cela que j'ai parlé. (Ps. CXV, 10.)

1. Saint Athanase se donna à Dieu dès sa plus tendre jeunesse.
2. Devenu prêtre, il déploya un zèle admirable pour prêcher l'Évangile.
3. Élu évêque d'Alexandrie, il fut le fléau des hérétiques...
4. Il soutint la divinité de Jésus-Christ contre l'impie Arius...
5. Il souffrit mille persécutions de la part des hérétiques et des empereurs, gagnés à l'hérésie...
6. Il fut chassé de son Église, malgré les pleurs des fidèles, qui le regardaient comme leur père...
7. Il passa presque toute sa vie ou caché ou en exil.
8. Sa foi vive et éclairée se révèle dans les symboles qu'il composa contre les hérétiques.
9. Demandons-lui le zèle pour la gloire de Dieu, et la force dont nous avons besoin pour confesser notre foi, même au péril de notre vie.

---

3 Mai.

INVENTION DE LA SAINTE CROIX

Béni est le bois par lequel nous vient la justice.
(Sag., XIV, 7.)

1. Voyons sainte Hélène allant à Jérusalem pour faire chercher la croix du Sauveur.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Considérons la joie des fidèles voyant sainte Hélène consultant les anciens et faisant fouiller le Calvaire.

3. Contemplons leur bonheur lorsque ce précieux bois fut découvert.

4. Surtout lorsqu'ils virent les miracles qui s'opéraient à l'approche de cette sainte relique...

5. Voyons-les se prosterner pour la vénérer et adorer Jésus-Christ en elle.

6. Nous avons quelquefois le bonheur de pouvoir vénérer des parcelles de cette même Croix : faisons-le avec ferveur.

7. Aimons à avoir sous nos yeux l'image de Jésus-Christ crucifié.

8. Que le crucifix soit toujours l'objet de notre vénération.

9. En le voyant, pensons à Jésus-Christ mort pour nous.

10. Regardons-le quand nous sommes tentés, et pensons à ce que le péché a coûté à Jésus-Christ.

---

26 Mai.

SAINT PHILIPPE DE NÉRI, CONFESSEUR

« Veillez et priez. » (S. Matth., XXVI, 41.)

Les principales vertus qu'on remarque en saint Philippe de Néri sont :

1. Une vigilance extraordinaire sur l'usage de ses sens;... la fuite des occasions du péché...

2. Le mépris de soi-même, l'humilité la plus profonde...

3. L'amour de la prière, l'application à l'oraison...

4. Une vive et affectueuse dévotion envers la passion de Jésus-Christ et envers la très sainte Vierge...

5. Un zèle ardent pour la conversion des pécheurs...

6. Méfions-nous de notre faiblesse, veillons sur nos sens. Aimons la prière et l'oraison...

7. Pensons souvent à ce que Jésus-Christ a fait et souffert pour nous... Dévouons-nous pour lui gagner des âmes...

8. Soyons de vrais serviteurs de Marie, et témoignons-le par notre zèle pour son culte...

---

29 Mai.

SAINTE MARIE-MADELEINE DE PAZZI, VIERGE

La vierge pense aux choses qui sont du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit. (I Cor., VII, 34.)

Quel prodige de grâce que cette sainte religieuse!

1. Dès l'éveil de sa raison, elle donne les présages d'une éminente chasteté...

2. Sa piété envers Jésus dans l'Eucharistie était incroyable;... trop jeune pour communier, elle recherchait la présence des personnes qui avaient eu ce bonheur...

3. Entrée au Carmel, elle y est l'exemple des plus héroïques vertus... Elle ne respire que mortifications et sacrifices : « Seigneur, dit-elle à Jésus, ne pas mourir, mais souffrir... »

4. On ne peut concevoir son amour envers son divin Époux ni son désir de le voir connu et servi de tous...

5. Au terme de sa vie, elle exhorte ses sœurs à l'amour des croix, et elle quitte les siennes pour aller jouir des délices qu'elles lui ont méritées...

6. Ah! que n'avons-nous, comme elle, l'amour envers Jésus-Christ!... la dévotion au très saint Sacrement!... l'estime des croix!... le courage de la mortification!... le désir ardent de voir Jésus aimé et servi!...

JUIN

---

11 Juin.

SAINT BARNABÉ, APOTRE

Barnabé était un homme de bien, plein de l'Esprit saint et de foi. (Act., XI, 24.)

1. Il vendit ses biens pour soulager les malheureux...

2. Son zèle et sa piété le rendirent fort recommandable parmi les premiers fidèles...

3. Il avait une grande affection pour saint Paul, à cause du zèle de cet Apôtre pour le salut des âmes...

4. Il ressentait une grande joie en apprenant les progrès que faisait l'Évangile.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

BV4813

L'Écriture sainte dit :

1. Qu'il était un homme *bon par excellence*, c'est-à-dire qu'il possédait à un haut degré la douceur et la charité ;

2. Qu'il était plein de foi ;

3. Qu'il était rempli du Saint-Esprit ;

4. Qu'il sacrifiait sa vie pour le nom de Jésus-Christ.

5. Enfin, il souffrit diverses tortures, et scella sa foi de son sang, comme tous les autres Apôtres.

---

13 Juin.

SAINT ANTOINE DE PADOUE, CONFESSEUR

La mort des saints est précieuse aux yeux du Seigneur. (Ps. CXV, 15.)

Considérons en saint Antoine de Padoue :

1. L'amour de la retraite, lui faisant embrasser un genre de vie qui le sépare entièrement de ses connaissances...

2. Son désir de souffrir le martyre...

3. Son humilité, lui faisant cacher les trésors de sagesse et de science que Dieu avait mis en lui...

4. Son zèle pour le salut des âmes, le portant à s'y dévouer en entier...

5. La sainteté de sa vie, faisant dire de lui, par tout un peuple, au moment où elle se terminait : « Le saint est mort. »

6. Vivons dans la retraite et le silence... Parlons-y souvent à Dieu, car c'est le moyen de se mettre en état de bien parler de Dieu...

7. Soyons tout dévoués aux intérêts spirituels de nos élèves...

8. Aimons à être ignorés, à vivre inconnus...

9. Cependant, ne nous refusons point à faire le bien que nous pouvons accomplir...

---

16 Juin.

SAINT JEAN-FRANÇOIS RÉGIS, CONFESSEUR

« *Les pauvres sont évangélisés.* » (Matth., XI, 5.)

Admirons en saint Jean-François Régis :

1. Le religieux tout dévoué à Jésus et à Marie,... le prêtre embrasé d'amour envers le saint Sacrement.

2. Le professeur enseignant toutes les vertus par sa conduite...

3. Le missionnaire infatigable produisant les fruits de conversion les plus nombreux et les plus surprenants...

4. Le martyr du zèle pour le salut des âmes, mourant à la tâche, âgé de quarante-quatre ans...

5. Le thaumaturge opérant, pendant sa vie et plus encore après sa mort, des miracles sans nombre...

6. A son exemple, ne cessons de croître en piété, en ferveur... Vivons de Jésus et pour Jésus... Travaillons avec un zèle ardent à l'éducation de la jeunesse...

7. Soyons pour tous un véritable sujet d'édification...

8. Prions beaucoup pour la conversion des pécheurs... Demandons, par l'intercession de saint Jean-François Régis, la fidélité à ces pratiques.

---

21 Juin.

SAINT LOUIS DE GONZAGUE

« *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.* » (S. Matth., V, 8.)

1. Saint Louis de Gonzague eut une telle horreur du péché, que, dès son bas âge, il l'évitait avec le plus grand soin ; il veilla tellement sur lui-même, que non seulement il ne pécha pas grièvement, mais qu'il ne lui échappa que très peu de fautes légères, inséparables de la faiblesse humaine.

2. Il fut très exact à observer la règle de l'ordre religieux où Dieu l'avait appelé.

3. Ce saint soupirait après les emplois les plus bas de la maison.

4. Il ne regardait pas les qualités personnelles dans ceux qui le conduisaient, mais il y envisageait uniquement la volonté de Dieu.

5. Saint Louis de Gonzague veilla tellement sur lui-même, pria avec tant de confiance, qu'il obtint d'être affranchi de tout désir terrestre et des affections charnelles.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

24 Juin.

NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

« *Vous marcherez devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies.* » (S. Luc, I, 76.)

1. Saint Jean-Baptiste est venu pour être le précursur de Jésus-Christ, c'est-à-dire pour préparer les peuples à le recevoir. Nous aussi, nous devons préparer les voies à Jésus-Christ.

2. Saint Jean-Baptiste a reçu des grâces proportionnées à la sublimité de sa vocation... La grâce ne nous a pas manqué non plus...

3. Saint Jean-Baptiste fut sanctifié avant même de naître... Nous l'avons été peu après notre naissance...

4. Saint Jean-Baptiste a conservé la grâce de la sanctification... Et nous, avons-nous conservé la grâce baptismale ?...

5. Saint Jean-Baptiste a mené une vie toute céleste ; la nôtre est toute terrestre.

6. Saint Jean-Baptiste reçut la grâce de la retraite et en profita... Nous avons reçu la grâce de la vocation, en avons-nous profité ?...

7. Saint Jean-Baptiste passa sa vie dans les plus grandes privations ; nous privons-nous de beaucoup de choses ?...

8. Saint Jean-Baptiste brûlait de zèle pour annoncer Jésus-Christ ; et nous ?

9. Saint Jean-Baptiste consentait à être abaissé et inconnu, pourvu qu'à ce prix Jésus-Christ fût connu et exalté ; en est-il de même de nous, ne cherchons-nous que la gloire de Dieu ?

10. Saint Jean-Baptiste n'était pas un roseau... Et nous ?

---

29 Juin.

SAINT PIERRE, PRINCE DES APOTRES

« *Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.* » (S. Matth., XVI, 18.)

1. Jésus-Christ a fait de grandes choses pour saint Pierre.
2. Il l'a choisi pour être le chef de son Église.
3. Il l'a rendu le témoin de ses joies et de ses douleurs.

4. Saint Pierre a bien répondu aux desseins de Jésus-Christ sur lui...

5. Il a péché une fois, mais quelle pénitence n'a-t-il pas faite !...

6. Il a aimé Jésus-Christ plus que tous les autres Apôtres.

7. Sa foi fut toujours vive et animée.

8. Son zèle fut immense.

9. Son humilité profonde.

10. Il la porta jusqu'à vouloir être crucifié la tête en bas, s'estimant indigne de l'être comme son divin Maître.

---

30 Juin.

COMMÉMORATION DE SAINT PAUL

« *Je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom.* » (Act., IX, 16.)

Tout a été grand dans saint Paul.

1. Sa conversion fut miraculeuse ;
2. Toute sa vie n'a été qu'une suite de prodiges ;
3. Son zèle a été ardent ;
4. Son courage invincible ;
5. Ses travaux excessifs ;
6. Ses souffrances inconcevables.
7. Il a été lapidé une fois.
8. Il a été battu de verges trois fois.
9. Il a été en butte à la contradiction des idolâtres, des Juifs et des faux frères.
10. Il a été mis en prison un grand nombre de fois.
11. Malgré ses grandes œuvres et sa sainteté suréminente, il a été éprouvé par le démon.
12. Il a répandu son sang pour Jésus-Christ.
13. Il a laissé d'excellents avis aux fidèles de tous les temps.
14. Prions-le de nous obtenir quelque part à son amour pour les souffrances, et surtout pour Jésus-Christ, son maître et le nôtre.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

JUILLET

Premier Dimanche de Juillet.

LE PRÉCIEUX SANG DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

« Seigneur, vous nous avez rachetés pour Dieu par votre sang. » (Apoc., v, 9.)

Ce jour est le mémorial de l'effusion du sang divin,... effusion :

1. Consentie dès l'origine par le Verbe...
2. Figurée par celle du sang des victimes, annoncée par les prophètes...
3. Commencée à la circoncision de Jésus-Christ...
4. Continuée pendant la passion,... consommée sur la croix...
5. Se reproduisant mystiquement et incessamment sur tous les autels du monde chrétien...
6. Par cette effusion, Jésus-Christ satisfait pour nous à la divine justice, et ainsi nous recouvrons notre droit au ciel.
7. Adorer le sang divin répandu pour notre salut... Pleurer nos péchés qui en ont nécessité l'effusion...
8. Aimer Jésus-Christ qui s'est fait victime en notre place. Prier par son sang, en toute confiance, Dieu le Père...
9. Bien nous préparer à la sainte communion, où ce sang est notre aliment et nous devient le principe de la vie éternelle...

---

19 Juillet.

SAINT VINCENT DE PAUL, PRÊTRE

Je sacrifierai tout volontiers, et je me sacrifierai encore moi-même pour vos âmes. (II Cor., XII, 15.)

1. Saint Vincent peut être regardé comme la merveille de son siècle.
2. Quoique né de parents pauvres, il a fait plus de bien, fondé plus de maisons charitables, répandu plus d'aumônes, que n'aurait pu le faire non seulement l'homme le plus fortuné, mais même le plus puissant souverain...
3. Sa charité pour le prochain était immense...
4. Il n'a vécu que pour faire du bien à l'humanité, et, par là, sauver les âmes.

5. Par les sœurs de la charité il a soigné les malades, sauvé les enfants trouvés, consolé les malheureux, soulagé les pauvres honteux, les forçats mêmes.
6. Par ses missionnaires, il a évangélisé les villes, les campagnes, les pays lointains, etc.
7. Comme ce saint, aimons Dieu de tout notre cœur, servons-le avec fidélité !...
8. Aimons notre prochain, faisons-lui tout le bien que comportent nos règles.
9. Aimons surtout les enfants les plus pauvres et les plus disgraciés de la nature.

---

19 Juillet.

SAINT ARSÈNE, SOLITAIRE

« Une seule chose est nécessaire. » (S. Luc, X, 42.)

1. La réputation de savoir et de vertu dont jouissait saint Arsène le fit appeler à élever les enfants de l'empereur Théodose le Grand.
2. Son affection pour la solitude lui fit quitter la cour pour se retirer dans les déserts.
3. Sa vertu le faisait rechercher par une multitude de personnes qui voulaient profiter de ses avis...
4. Mais il ne se produisait qu'à regret et par pure obéissance...
5. Il répétait souvent ces belles paroles : *Arsène, Arsène, qu'est-tu venu faire ici?*
6. Malgré sa sainteté, il redoutait la mort et le jugement.
7. Comme saint Arsène, aimons le silence et la retraite.
8. Fuyons la compagnie des hommes afin de mieux jouir de celle de Dieu.
9. Demandons-nous aussi, de temps en temps, pourquoi nous sommes venus en religion.

---

25 Juillet.

SAINT JACQUES LE MAJEUR, APOTRE

« Pouvez-vous boire le calice que je vais boire? » (S. Matth., XX, 22.)

1. Saint Jacques, occupé à la pêche, fut appelé par Jésus-Christ.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Il fut fidèle et très fidèle à la grâce.

3. Il fut avec son frère, saint Jean l'Évangéliste, un des plus fidèles disciples de Jésus-Christ.

4. Il fut témoin de la transfiguration de Jésus-Christ et de son agonie au jardin des Oliviers.

5. Conservant encore des sentiment trop humains, il désirait occuper avec son frère les premières places auprès de Jésus-Christ.

6. Mais, ayant reçu le Saint-Esprit, il ne voulut plus que la croix et les souffrances.

7. Il prêcha la foi avec un grand zèle...

8. Il fut l'apôtre de l'Espagne...

9. De retour à Jérusalem, il eut la tête tranchée par ordre d'Agrippa.

10. Demandons, par son intercession, la fidélité au service de Dieu.

---

31 Juillet.

SAINT IGNACE DE LOYOLA, PRÊTRE

« Je suis venu jeter le feu sur la terre; et que veux-je, sinon qu'il s'allume? » (S. Luc, XII, 49.)

1. Saint Ignace, né avec une âme capable de grandes choses, n'eut pas le bonheur de consacrer sa jeunesse à Dieu...

2. Mais, une fois converti, il tourna tout son génie vers Dieu...

3. A l'âge de trente ans, il reprit ses études pour être prêtre, et les poursuivit avec un courage intrépide.

4. Dès lors il commença à travailler au salut des âmes.

5. Il se choisit pour prêcher l'Évangile un certain nombre de compagnons parmi lesquels se trouva saint François-Xavier, qu'il avait gagné à Dieu.

6. La vie de saint Ignace n'est qu'un composé de zèle, de ferveur, de mortification, d'humilité et de toutes les vertus qui font les grands saints.

7. Comme lui, travaillons avec zèle à notre sanctification et à celle du prochain.

8. Aimons nos règles et observons-les avec fidélité.

AOUT

---

4 Août.

SAINT DOMINIQUE, PRÊTRE

Annoncez la parole. (II Tim., IV, 2.)

1. Ce saint, la gloire de l'Espagne et celle de l'ordre qu'il a institué, montra, dès son enfance, une piété éminente, une tendre dévotion envers Marie et un amour extraordinaire pour les pauvres; il pratiqua de rudes mortifications.

2. Dans une famine qui eut lieu à Salamanque, pendant qu'il y faisait ses études, il se défit de son argent, de ses biens et même de ses livres, pour assister les malheureux. N'ayant plus rien à donner, il s'offrit à une mère affligée pour être substitué à son fils qui avait été fait esclave par les Maures.

3. Ayant obtenu du pape Innocent III la permission de s'employer à la conversion des Albigeois, il fut l'instrument de la miséricorde de Dieu sur ces hérétiques, et en convertit un grand nombre par l'efficacité de sa parole et surtout par la récitation du saint Rosaire, qu'il institua alors par l'inspiration de la très sainte Vierge.

4. Enfin, après avoir institué l'ordre célèbre des Frères Prêcheurs et s'être illustré par la pratique des plus hautes vertus, il alla en recevoir la récompense dans le ciel.

5. Et nous, qu'avons-nous fait et que voulons-nous faire pour participer à son bonheur?

---

6 Août.

TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Il fut transfiguré devant eux. (S. Matth., XVII, 1-2.)

1. Voir Jésus-Christ avec ses Apôtres montant la montagne du Thabor;

2. Le voir en prière;

3. Voir Moïse et Élie venant s'entretenir avec lui;

4. S'imaginer le respect de ces deux grands serviteurs de Dieu en présence du Messie;

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

5. Comprendre tout ce que cet entretien eut de grand, de respectable, de divin;

6. Voir Jésus-Christ tout resplendissant de gloire;

7. Écouter le Père nous adressant à tous ces belles paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me plais uniquement.

8. Dans nos peines, penser à la gloire qui nous est réservée;

9. Se faire un bonheur et un devoir de prendre Jésus-Christ pour modèle.

---

10 Août.

SAINT LAURENT, MARTYR

1. Penser au désir que saint Laurent avait de souffrir le martyre.

2. Il voulait suivre saint Xyste.

3. Son amour pour les pauvres qu'il appelait le trésor de l'Église.

4. Le voir pris par les bourreaux et conduit au supplice.

5. Le considérer sur le gril.

6. Admirer sa patience.

7. L'entendre dire au juge de le faire retourner de l'autre côté, étant suffisamment rôti du côté du feu.

8. L'entendre aussi bénir la Providence.

9. Quel courage!

10. Quel amour pour les souffrances!

11. Il passe du bûcher au ciel.

12. Demander, par son intercession, la volonté d'être tout à Dieu dans l'épreuve comme dans la consolation.

---

13 Août.

SAINT CASSIEN, MARTYR

Ceux qui font connaître la sagesse, posséderont la vie éternelle. (Eccl., XXIV, 31.)

Saint Cassien, considérant que la bonne éducation de la jeunesse est un des emplois les plus propres à procurer la gloire de Dieu, s'y dévoue de tout son cœur.

1. Il ouvre une école...

2. Il y réunit un grand nombre d'enfants...

3. Il se fait un plaisir et en même temps un devoir de les bien instruire...

4. Les païens, irrités du bien qu'il fait, ameutent contre lui la populace, et même ses propres élèves...

5. Il souffre un douloureux et glorieux martyre...

6. Efforçons-nous d'entrer dans les vues de Dieu, qui nous a appelés à la même œuvre...

7. N'ayons pour but que le bien des âmes... Ne cherchons point de récompense en ce monde; ne faisons rien pour les hommes, rien pour le temps...

8. Ne soyons pas même surpris d'éprouver des déceptions, de rencontrer l'ingratitude...

9. Prions beaucoup et dévouons-nous pour nos élèves...

---

20 Août.

SAINT BERNARD, ABBÉ ET DOCTEUR

« *Suivez-moi. Laissez les morts ensevelir leurs morts.* »
(S. Luc, IX, 60.)

1. Ce grand saint, la gloire de la France et l'ornement de son siècle, fut prévenu de la grâce dès ses plus tendres années et y répondit avec docilité.

2. Non content de quitter le monde pour assurer son salut dans la retraite, il inspira la même résolution à ses frères et à la plupart de ses amis.

3. Fidèle à tous les devoirs de sa profession sainte, il fit toujours de nouveaux progrès dans la vertu et parvint à la sainteté la plus éminente.

4. Son humilité, sa mortification, sa piété envers Marie, son zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, le rendirent le prodige de son époque.

5. Dieu le glorifia par le don des miracles, il fut l'oracle des conciles, le conseiller des rois et des peuples, l'arbitre de tous les différends et le restaurateur de la discipline régulière.

6. Sa maxime, pour s'entretenir dans la ferveur, était de se demander souvent à lui-même : Bernard! Bernard! qu'es-tu venu faire dans la religion?

7. Faisons-nous aussi la même question.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

24 Août.

SAINT BARTHÉLEMI, APOTRE

Dieu a établi dans l'Église premièrement des Apôtres.
(I Cor., XII, 28.)

1. On croit que saint Barthélemi est le même que Nathanaël dont Jésus-Christ fit l'éloge, le désignant comme un vrai Israélite, sans déguisement.
2. Il accompagna Jésus-Christ dans le cours de sa mission divine.
3. Ayant reçu le Saint-Esprit, il alla prêcher aux nations orientales.
4. On croit que c'est lui qui prêcha aux Indiens, puis aux Arméniens.
5. Ses succès irritèrent les païens, qui le firent arrêter.
6. Il fut soumis à de grandes épreuves.
7. Enfin il fut écorché tout vif.
8. Quel supplice affreux!...
9. Combien de pareils exemples sont opposés à nos sensualités, à nos délicatesses!
10. Qu'avons-nous fait jusqu'à présent pour Jésus-Christ?
11. Que voulons-nous faire pour l'avenir?
12. Que voulons-nous avoir fait à l'heure de la mort?

---

25 Août.

SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE

Seigneur, le roi se réjouira dans votre force.
(Ps. XX, 2.)

1. Saint Louis fut tout à la fois un grand roi et un grand saint; élevé par une mère vertueuse, il conserva toute sa vie l'horreur qu'elle lui avait inspirée pour le péché mortel, et jamais il n'eut le malheur de le commettre.
2. Sa sagesse, sa piété, son assiduité à la prière, ses austérités, son amour pour les pauvres, qu'il servait de ses propres mains, feraient honte peut-être à beaucoup de religieux; toutefois, jamais le temps qu'il donnait aux exercices de piété ne porta préjudice aux devoirs particuliers de son état.
3. Son zèle pour l'honneur de Dieu lui fit porter des lois très sévères contre les blasphémateurs, et il signala sa piété par la fondation de plusieurs hôpitaux et de plusieurs monastères.
4. Il supporta avec autant de courage que de résignation le mauvais succès des croisades et se fit respecter des Sarrasins par sa bravoure et par sa probité.
5. Qu'il était beau de voir ce saint roi assistant les malades, consolant les chrétiens de la Palestine, et semant partout sur son passage les exemples de vertu et de grandeur d'âme les plus grands que l'on puisse imaginer!
6. Ce grand saint ne perdit jamais courage dans toutes les épreuves où Dieu se plut à le faire passer, et les infidèles eux-mêmes étaient forcés de l'admirer.
7. Et nous, quelle est notre fidélité à la grâce, notre constance dans les épreuves, notre générosité au service de Dieu?

SEPTEMBRE

14 Septembre.

EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

« *Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi.* » (S. Jean, XII, 32.)

1. Toute l'Église était affligée de voir la vraie Croix entre les mains des infidèles.
2. Toute l'Église prie pour le succès des armes romaines.
3. Héraclius remporte la victoire et prend ce bois précieux.
4. Toute l'Église s'en réjouit.
5. On reporte la Croix à Jérusalem.
6. L'empereur, revêtu de la pourpre, veut la porter; mais une main invisible l'arrête...
7. La Croix s'allie difficilement avec les grandeurs du monde.
8. L'évêque la porte sans difficulté, et tout le monde la vénère.
9. Avec l'Église, révérons la Croix sur laquelle Jésus-Christ est mort.
10. Recevons-la en vue de Jésus-Christ, et dévouons-nous à lui avec tout ce que nous avons de forces et de moyens.

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

21 Septembre.

SAINT MATTHIEU, APOTRE

« *Venez et suivez-moi.* »

1. Saint Matthieu, qui était publicain, exerçait son emploi avec justice et probité.
2. Une seule parole de Jésus-Christ suffit pour lui faire quitter sa place de receveur des impôts.
3. Il fut si heureux de se trouver à la suite de Jésus-Christ, que, pour l'en remercier, il lui fit un grand festin.
4. Il convia ses amis à ce festin, sans doute pour leur procurer le bonheur de voir Jésus-Christ et de devenir, comme lui, ses disciples.
5. Après la descente du Saint-Esprit, saint Matthieu convertit un grand nombre de Juifs.
6. Il alla prêcher en Orient.
7. Il versa son sang pour la foi.
8. Comme saint Matthieu, estimons-nous notre vocation?
9. En parlons-nous avec effusion de cœur?
10. Sommes-nous zélés pour Jésus-Christ?

---

29 Septembre.

SAINT MICHEL, ARCHANGE

Michel et ses Anges combattaient contre le dragon et ses anges. (Apoc., XII, 7.)

1. Saint Michel est comme le chef de la milice céleste.
2. C'est lui qui confondit Satan lorsqu'il voulut s'élever contre Dieu.
3. Il le foudroya par ces paroles : Qui est semblable à Dieu?
4. Qui lui ressemble en puissance... en bonté... en sainteté?
5. Quel crime que de vouloir s'élever au-dessus de lui!
6. Honorons aussi saint Michel comme le défenseur de l'Église contre ses ennemis.
7. Demandons par son intercession d'être toujours soumis à Dieu et à l'Église.
8. Appelons-le à notre secours lorsque nous sommes tentés d'offenser Dieu.
9. Honorons-le aussi comme le protecteur du chrétien mourant.

OCTOBRE

1er Octobre.

SAINT REMI, ÉVÊQUE DE REIMS

« *Enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* »
(S. Matth., XXVIII, 19.)

1. Saint Remi jouissait d'une si grande réputation de sainteté, qu'il fut élu évêque dès l'âge de vingt-deux ans.
2. Sa vie ne fut qu'un prodige de piété et de sainteté.
3. Dieu se servit de lui pour instruire et baptiser Clovis.
4. Il convertit et baptisa aussi une multitude de soldats de l'armée de ce monarque.
5. Ce saint évêque ne se servit de son crédit auprès de Clovis que pour la gloire de Dieu et la conversion des Francs.
6. Méditons les principaux avis qu'il donnait à Clovis : — « Prenez conseil de personnes sages. — Respectez les prêtres. — Soyez le protecteur des faibles. — Soulagez les pauvres. — Consolez les affligés. — Donnez l'exemple de la piété à ceux qui dépendent de vous. »

---

2 Octobre.

LES SAINTS ANGES GARDIENS

Respectez votre Ange et écoutez sa voix.
(Exode, XXIII, 21.)

1. Nous avons un Ange gardien.
2. Cet Ange est toujours auprès de nous.
3. Il nous défend contre les attaques du démon,
4. Nous suggère de bonnes pensées,
5. De saints désirs.
6. Il prie pour nous.
7. Il nous obtient des grâces spéciales.
8. Un jour il nous accusera ou il nous défendra au tribunal de Jésus-Christ, suivant que nous l'aurons écouté ou repoussé.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

9. Gardons-nous de rien faire qui lui déplaise.
10. Si nous étions tentés d'offenser Dieu, disons aussitôt : « Mon Ange me voit. »

---

4 Octobre.

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE, CONFESSEUR

Afin de vivre pour Dieu avec Jésus-Christ, j'ai été attaché à la croix. (Galat., V, 19.)

Saint François s'est rendu admirable par la pratique des plus sublimes vertus.

1. Son amour pour les pauvres et pour la pauvreté a été héroïque...
2. Il a porté la pénitence et la mortification jusqu'à une sorte d'excès...
3. Rien n'égalait son amour pour Dieu et pour Jésus-Christ...
4. Il a constamment travaillé au salut des âmes...
5. En récompense de tant de vertus, Dieu lui a accordé, à un degré éminent, le don des miracles...
6. Aimons la pauvreté, non pas seulement en paroles, mais en effet...
7. Vivons dans la séparation d'avec le monde, selon l'esprit de nos saintes règles...
8. Comme saint François, étudions-nous à nous rendre conformes à Jésus-Christ...
9. Disons-lui souvent : « Mon Dieu et mon tout ! »

---

9 Octobre.

SAINT DENIS, ÉVÊQUE DE PARIS

Leur voix a retenti par toute la terre. (Ps. XVIII, 5.)

1. Saint Denis fut un des premiers apôtres de la France.
2. Il prêcha particulièrement à Paris, dont il fut fait évêque.
3. Il convertit un grand nombre d'idolâtres.
4. Il établit plusieurs évêques pour gouverner ces nouveaux fidèles.
5. Arrêté par Sisinnius, il confessa glorieusement sa foi et prêcha Jésus-Christ, même à ses bourreaux.
6. Il termina sa vie par le glaive.

7. Voyons ce que nous avons coûté premièrement à Jésus-Christ, puis aux saints dont il s'est servi pour prêcher l'Évangile.
8. Pratiquons avec courage une doctrine arrosée de tant de sang et ennoblie par tant de vertus.

---

18 Octobre.

SAINT LUC, ÉVANGÉLISTE

« *Cet Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier.* » (S. Matth., XXIV, 14.)

1. Quoique saint Luc fût sincèrement attaché à la religion judaïque, il ne partagea point les préjugés qu'avaient contre la doctrine de Jésus-Christ les premiers de sa nation.
2. A peine eut-il été éclairé par la lumière de l'Esprit-Saint, qu'il travailla de toutes ses forces à mettre en pratique les maximes de l'Évangile.
3. Il porta toujours sur son corps la mortification de Jésus-Christ, son divin maître; il était déjà un parfait modèle de toutes ses vertus, lorsqu'il fut choisi par saint Paul pour être le compagnon de ses travaux et de ses souffrances.
4. Saint Luc fit un louable et saint usage des connaissances qu'il avait en médecine et en peinture, pour attirer les âmes à Dieu et les enfanter à Jésus-Christ.
5. La palme du martyre fut la récompense des travaux apostoliques de ce grand saint.
6. En quittant le monde, avons-nous, comme saint Luc, renoncé à ses préjugés ? Nous connaissons la vérité, la suivons-nous ?... Notre conduite ne forme-t-elle pas un coupable contraste avec les maximes évangéliques ?

---

23 Octobre.

LE TRÈS SAINT RÉDEMPTEUR

Dans le Seigneur est la miséricorde, et on trouve en lui un prix abondant pour notre rédemption (Ps.)

Que deviendrions-nous, demande saint Alphonse de Liguori, si nous n'avions pas Jésus-Christ ?

1. Jésus est notre aimable Rédempteur. Il nous a rachetés de l'enfer... Il nous a ouvert le ciel !...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

BV4813

2. Il est le Verbe éternel par qui tout a été créé. Le Père céleste lui rend publiquement hommage; les Anges se font gloire de le servir. Toute la nature s'empresse de se soumettre à lui...

3. Il guérit les malades, calme les tempêtes, ressuscite les morts. A sa mort, la terre tremble, les tombeaux s'ouvrent, les rochers se fendent... Il se ressuscite lui-même.

4. Il est assis à la droite de son divin Père.

5. Par sa mort notre Rédempteur a su tout réparer. Il a lavé nos âmes dans son sang, les a rendues belles à ses yeux, les a ornées de dons et de vertus.

6. Il nous communique ses grâces par les sacrements. Qui pourrait dire les bienfaits sans nombre de notre divin Rédempteur?

7. Quelle est notre reconnaissance envers ce Rédempteur tout-puissant? Pourrons-nous jamais comprendre combien nous lui sommes redevables?

---

28 Octobre.

SAINT SIMON ET SAINT JUDE, APOTRES

« *Je vous ai choisis du milieu du monde.* »
(S. Jean, XV, 19.)

1. Chacun de ces deux Apôtres est surnommé le zélé.

2. Pourrait-on en dire autant de nous?

3. Quel est notre zèle à procurer la gloire de Dieu par notre régularité, notre modestie, notre piété?

4. Voit-on en nous un désir sincère de nous avancer dans la perfection et d'acquérir les vertus propres à notre état?

5. Quel zèle avons-nous pour l'instruction chrétienne des enfants dont nous sommes chargés? en faisons-nous notre première et principale occupation?

6. Sommes-nous bien convaincus que ce n'est que pour cette œuvre excellente que nous faisons la classe depuis le matin jusqu'au soir?

7. Hélas! l'instruction chrétienne est peut-être la seule chose que nous ayons négligée jusqu'à présent!...

NOVEMBRE

1er Novembre.

LA TOUSSAINT

Je vis une multitude que personne ne pouvait compter,... ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau.
(Apoc., VII, 9.)

1. Quittons aujourd'hui la terre pour nous élever vers le ciel, notre future demeure.

2. Voyons-y cette troupe de prédestinés plongés dans des délices ineffables.

3. C'est l'adorable Trinité qui se communique aux élus.

4. C'est Jésus-Christ, leur Rédempteur, qui leur fait part de sa gloire.

5. C'est Marie dont la vue les remplit d'admiration.

6. Ce sont tous les élus qui se communiquent réciproquement leur bonheur et leur félicité.

7. Plus de douleurs, plus de craintes, plus d'incertitudes;

8. Mais bonheur parfait, accompli, consommé.

9. L'œil n'a rien vu d'aussi beau;

10. L'oreille n'a rien entendu qui puisse se comparer aux cantiques d'allégresse qui y sont chantés;

11. Le cœur de l'homme n'a jamais rien éprouvé de ce que ressentent les bienheureux.

12. Leur bonheur est si grand qu'ils ne pourraient en jouir si Dieu ne fortifiait leurs facultés, s'il est permis de parler ainsi, pour les rendre capables d'en comprendre toute l'étendue.

13. Et insensés que nous sommes, nous préférons des bagatelles, de misérables plaisirs d'un moment, à cette éternité de bonheur et de félicité...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2 Novembre.

LES TRÉPASSÉS

C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts. (II Mach., XII, 46.)

1. Il y a un purgatoire : l'Église nous l'enseigne.
2. Comme rien d'impur n'entre dans le ciel, il s'ensuit que beaucoup de fidèles vont en purgatoire.
3. Les peines du purgatoire surpassent tout ce qu'on peut imaginer en ce monde.
4. Les âmes sont dans le feu...
5. Elles sont privées de Dieu...
6. Nous devons les soulager...
7. Nous le devons par reconnaissance et par charité.
8. Par reconnaissance : ce sont des parents, des amis.
9. Par charité : ce sont des frères en Jésus-Christ.
10. Nous pouvons les soulager par la prière, par la sainte messe et par des communions;
11. Par le jeûne, par l'aumône, c'est-à-dire par toutes sortes de privations endurées à leur intention;
12. En contribuant à la délivrance des âmes du purgatoire, nous faisons plaisir à Dieu, qui ne les punit qu'à regret.
13. Nous rendons un grand service à ces saintes âmes.
14. Nous nous procurons de puissants protecteurs dans le ciel.
15. Prenons donc la résolution de ne jamais passer de jour sans faire quelque chose en faveur de ces saintes âmes.

---

4 Novembre.

SAINT CHARLES BORROMÉE, ARCHEVÊQUE

« *Je suis le bon Pasteur.* » (S. Jean, X, 11.)

1. Dès son enfance, saint Charles Borromée montra une piété ravissante.
2. Il ne s'occupait que de Dieu et des choses de la religion.
3. Il fut toujours un modèle de piété pour tous ceux qui le fréquentaient.
4. Cardinal et archevêque de Milan à vingt-deux ans, il mena une vie plus angélique qu'humaine.

5. Il fit terminer le concile de Trente et fut le premier à en faire pratiquer les décisions.
6. Son zèle pour le salut des âmes ne connut jamais de bornes.
7. Sa charité pour son peuple était immense, plusieurs fois il exposa sa vie pour conserver celle de ses frères en Jésus-Christ.
8. Ce fut surtout pendant la peste qu'il montra ce que peut faire un homme de Dieu.
9. Demandons quelque part au zèle, à la charité et à l'esprit de piété de ce grand saint !...

Le Dimanche dans l'Octave de la Toussaint.

LES SAINTES RELIQUES

Que leurs os refleurissent dans le sépulcre. (Eccl., XLIX, 12.)

1. Que Dieu est admirable dans ses saints !
2. Il récompense leurs âmes dans le ciel, et il veut qu'on honore leurs corps sur la terre en attendant la résurrection.
3. Il veut non seulement qu'on honore les précieux restes de leurs corps, mais même tout ce qui a été à leur usage.
4. Il est donc bien vrai de dire qu'on ne perd rien avec Dieu;
5. Que plus on lui donne, plus il rend;
6. Pour quelques sacrifices, une éternelle jouissance;
7. Pour quelques humiliations, une éternelle élévation.
8. En nous prosternant devant leurs saintes reliques, pensons que leurs âmes sont dans le ciel.
9. Pensons que ces saints ossements que nous voyons seront un jour dans le ciel.
10. Imitons les saints et nous serons récompensés comme eux.
11. Ayons la sainte ambition d'imiter les vertus qui leur ont mérité ce poids immense de gloire.
12. N'oublions pas ces belles paroles de notre saint fondateur : « Ceux qui ne s'efforcent point de vouloir être grands amis de Dieu... ne méritent point de porter le nom de chrétiens et beaucoup moins celui de religieux. »

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

Le Dimanche après l'Octave de la Toussaint.

LA DÉDICACE DES ÉGLISES

Matin.

Votre temple est saint, ô mon Dieu! (Ps. LXIV, 5.)

1. Considérons que nos églises sont beaucoup plus saintes que le tabernacle, que le temple de Jérusalem, où les Juifs n'entraient qu'avec le plus grand respect.

2. Le tabernacle renfermait l'arche d'alliance, où l'on conservait les tables de la loi, une mesure de la manne, la verge d'Aaron, etc. : nos églises contiennent Jésus-Christ, l'auteur même de la loi, le véritable pain descendu du ciel, le mémorial de toutes les merveilles que Dieu a jamais opérées en notre faveur.

3. Nous trouvons dans nos églises toute la sainteté que la présence corporelle de Jésus-Christ, pendant quelques heures, quelques jours, ou tout au plus quelques années, a communiquée à la maison de Nazareth, à l'étable de Bethléem, au cénacle, au Calvaire, au sépulcre.

4. C'est à l'église que nous avons été portés, à notre naissance, pour y être régénérés dans les eaux vivifiantes du baptême; que nous avons été instruits des vérités de la foi pendant notre enfance; que la parole divine nous est prêchée; que Jésus-Christ s'immole, chaque jour, pour notre salut; qu'il se donne à nous, dans la sainte Eucharistie; qu'il nous pardonne nos péchés, dans le sacrement de pénitence; c'est là qu'il réside sur le saint autel pour y écouter nos prières et nous consoler dans nos afflictions; enfin, c'est dans l'église qu'après notre mort, nos froides dépouilles seront exposées pendant que le saint sacrifice y sera offert pour notre âme.

LA DÉDICACE DES ÉGLISES

Soir.

Vous êtes le temple du Dieu vivant. (II Cor., VI, 16.)

1. Considérons que, selon saint Paul, nous sommes le temple de Dieu,... que nos membres sont devenus, par le baptême, le temple du Saint-Esprit...

2. Nos corps, ceux de nos élèves et de tous les chrétiens, ayant été consacrés à Dieu par le baptême et par la présence réelle de Jésus-Christ dans la communion, sont plus dignes de respect, et doivent être traités avec plus de révérence que les corporaux, que les vases sacrés dont on se sert pour la célébration des divins mystères, et où l'on conserve les saintes espèces.

3. Glorifions Dieu, selon le précepte de l'Apôtre, et portons-le dans notre corps.

4. Surtout n'oublions jamais ces paroles terribles de l'Écriture : *Si quelqu'un vient à violer le temple de Dieu, Dieu le fera périr...*

---

11 Novembre.

SAINT MARTIN, ÉVÊQUE DE TOURS

« *J'étais nu, et vous m'avez vêtu.* » (S. Matth., XXV, 36.)

1. Saint Martin, avant même d'être baptisé, possédait l'esprit du christianisme.

2. Étant encore soldat, il donna la moitié de son manteau à Jésus-Christ, qui lui apparut sous la forme d'un pauvre.

3. Ayant quitté l'armée, il devint un saint évêque.

4. Il prêcha l'Évangile avec un zèle infatigable.

5. Il combattit les erreurs de son temps avec un courage tout apostolique, jusqu'à la cour de l'empereur Maxime.

6. Pour donner un nouveau lustre à ses vertus, Dieu permit qu'il fût calomnié et persécuté, même par les siens.

7. Lorsqu'il se sentit près de mourir, ses disciples voulurent lui procurer quelque soulagement; mais il les refusa et voulut qu'on le mît sur la cendre.

8. Sa conscience lui rendait un tel témoignage, qu'il osait défier le démon de rien trouver en sa personne qui pût lui appartenir.

9. Il mourut en regardant le ciel, sa véritable patrie.

10. Ayons, comme saint Martin, un grand zèle pour le salut des autres, mais surtout pour le nôtre.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

L'OCTAVE DE LA DÉDICACE

Matin.

« *Sur cette pierre je bâtirai mon Église.* »
(S. Matth., XVI, 18.)

1. Considérons que par l'Église on entend la grande assemblée des fidèles répandus sur toute la terre, dont Jésus-Christ est le chef invisible, et le Pape le chef visible.

2. Elle est cette mère des vivants, sortie du côté de Jésus-Christ, que ce nouvel Adam a choisie pour épouse, et de laquelle il peut dire avec plus de vérité que le père du genre humain, qu'elle est l'os de ses os et la chair de sa chair; cette Église qu'il a aimée jusqu'à mourir pour elle, et avec laquelle il demeure jusqu'à la fin des siècles.

3. Elle est l'Arche qui sauve le genre humain, en le préservant de la ruine universelle, et hors de laquelle on périra infailliblement.

4. Elle est l'arc-en-ciel auquel Jésus-Christ, véritable soleil de justice, communique ses plus vives couleurs. Cet arc brille au milieu des nuages de l'erreur et de la tempête des passions dont la mer orageuse de ce monde est sans cesse agitée; il nous fait ressouvenir du pacte que Dieu a bien voulu faire avec les hommes, après le déluge de crimes dont la terre est inondée depuis tant de siècles.

5. Elle est la maison où Dieu veut qu'on se nourrisse de Jésus-Christ, véritable agneau pascal, et hors de laquelle quiconque le mange est profane.

6. Elle est le temple que le céleste Salomon a élevé à la gloire de son divin Père, sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, où les rois ont apporté leurs présents et leurs richesses, où l'or brille de tous côtés par l'éclat de la charité et des autres vertus évangéliques.

7. Estimons-nous heureux d'avoir été choisis, sans aucun mérite de notre part, comme des pierres informes, pour entrer dans la structure de cet édifice mystique; laissons-nous tailler et façonner par le divin architecte, afin de pouvoir y remplir dignement la place qu'il nous y a destinée;

8. Soyons reconnaissants envers Dieu pour une faveur si singulière, et ne nous attirons pas le malheur d'en être rejetés comme des pierres impropres.

9. Prions chaque jour pour cette sainte Église catholique, pour notre saint-père le Pape, son chef visible, pour tous les

évêques qui lui sont unis, et pour tous les fidèles, afin qu'elle soit exaltée sur la terre, et qu'elle nous réunisse tous à l'assemblée des saints dans le ciel, pour n'y faire qu'un seul troupeau sous un même Pasteur.

L'OCTAVE DE LA DÉDICACE

Soir.

Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas avec l'Église qui est chez lui. (Coloss., IV, 15.)

1. Considérons que l'Église, dans un sens plus restreint, est, pour nous, notre congrégation, notre communauté.

2. Nous sommes ce peuple que le Seigneur s'est acquis dès le commencement, cet héritage qu'il a racheté, ce mont de Sion qu'il a choisi pour sa demeure.

3. Nous sommes ce petit troupeau auquel notre divin Sauveur dit de ne point craindre, parce qu'il a plu au Père céleste de lui donner le royaume.

4. Jésus-Christ, par une bonté tout à fait gratuite, nous a choisis, du milieu du monde, préférablement à une multitude d'autres, pour vivre dans cette sainte maison, afin que nous y portions du fruit, et que ce fruit soit durable.

5. Combien nous devons estimer l'avantage et le bonheur de demeurer dans cette communauté!... Remercions tous les jours le Seigneur pour un si grand bienfait.

6. Prions-le, en cette solennité, de renouveler dans tous les membres de notre Institut l'esprit religieux qui animait notre saint fondateur et nos premiers frères, et d'augmenter en nous la ferveur que nous avons ressentie pendant nos premières années.

7. Prions-le surtout de nous rendre dignes d'opérer le bien que nous sommes appelés à faire dans l'Église de Dieu, et que son chef et ses pasteurs attendent de nous.

---

30 Novembre.

SAINT ANDRÉ, APOTRE

« *Suivez-moi.* » (S. Matth., IV, 19.)

1. Saint André, appelé à suivre notre divin Sauveur, fut toujours fidèle à sa sainte vocation.

BV4813

2. Tout le bonheur de l'homme, dans cette vie et dans l'autre, dépend de sa fidélité à remplir les devoirs de l'état où Dieu l'a appelé.

3. Comme saint André, vous avez tout quitté pour suivre Jésus-Christ : imitez ce saint Apôtre en servant Dieu avec générosité ; rien ne l'a retenu, rien ne l'a arrêté dans son entreprise.

4. Les cœurs lâches, les volontés chancelantes, perdent tout par leur paresse.

5. Examinez si les peines attachées à votre état et à votre emploi ne vous ont pas rendu négligent dans l'accomplissement de vos devoirs.

6. Considérez avec quel courage saint André a mis en pratique les leçons de son divin Maître ; il a aimé la mortification jusqu'au point de trouver ses délices dans la souffrance, s'écriant, à la vue de l'instrument qui devait lui ôter la vie : « Je vous salue, croix vénérable, qui avez été consacrée par le corps de Jésus-Christ. Recevez-moi dans vos bras. »

7. A l'exemple de saint André, portons généreusement la croix à la suite de Jésus-Christ, si nous voulons avoir part un jour à sa gloire.

DÉCEMBRE

3 Décembre.

SAINT FRANÇOIS XAVIER, APOTRE DES INDES

Leur parole a retenti jusqu'aux extrémités de la terre.
(Ps. XVIII, 5.)

1. Si la jeunesse de saint François Xavier ne fut pas parfaitement édifiante, une fois revenu à Dieu, il ne se démentit jamais.

2. Les premiers exercices de son zèle furent admirables.

3. Ses premiers essais en mortification furent héroïques... jusqu'à sucer les plaies des malades qu'il soignait.

4. Choisi par l'obéissance pour porter la foi aux Indiens, il se prépara à cette mission par la pratique de toutes les vertus...

5. Son zèle pour le salut des infidèles lui inspira mille moyens pour se faire comprendre.

6. Sa vie de missionnaire ne fut qu'une suite de prodiges et devint le modèle de tous ceux qui l'ont suivi dans les missions.

7. Il convertit les infidèles par centaines de mille.

8. Aussi pénitent que zélé, il pratiquait des austérités aussi continuelles qu'extraordinaires.

9. Toujours en course, à la recherche des infidèles, il fut surpris par la maladie, qui le ravit à la terre pour l'introduire dans le ciel, où déjà l'attendaient un grand nombre de disciples.

10. Oh ! comme il dut y être bien reçu par Jésus-Christ, qu'il avait si bien servi, et par tous les bienheureux, dont il avait si prodigieusement augmenté le nombre !...

6 Décembre.

SAINT NICOLAS, ÉVÊQUE DE MYRE

« *Laissez les enfants venir à moi.* » (S. Luc, XVIII, 16.)

Saint Nicolas est regardé comme l'un des patrons des enfants :

1. A cause de la piété qu'il pratiqua dès ses plus tendres années ;

2. A cause de son esprit d'obéissance envers ses parents et ses maîtres ;

3. A cause de son esprit de pénitence et de mortification ;

4. A cause de son zèle pour le salut de la jeunesse ;

5. A cause de sa grande application à conserver en lui l'innocence baptismale ;

6. A cause des grâces spéciales qu'il obtient à ceux qui l'invoquent avec confiance.

7 Décembre.

SAINT AMBROISE, ÉVÊQUE ET DOCTEUR

1. Saint Ambroise, même avant d'être chrétien, jouissait de la plus brillante réputation.

2. Il fut proclamé évêque par suite d'un miracle éclatant.

3. Devenu évêque, sa vie ne fut qu'une suite d'actions héroïques.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

4. Son zèle était brûlant ;
5. Sa charité sans bornes ;
6. Sa fermeté inébranlable, jusqu'à résister à Théodose.

---

21 Décembre.

SAINT THOMAS, APOTRE

« Allons, nous aussi, afin que nous mourions avec lui. »
(S. Jean, XI, 16.)

1. S'étant mis à la suite de Jésus-Christ, il lui fut toujours sincèrement attaché.
2. Sachant que les Juifs tendaient des pièges à Jésus-Christ, il engagea les autres Apôtres à le suivre et à mourir avec lui.
3. S'il eut un moment de faiblesse, en refusant de croire la résurrection de Jésus-Christ, il répara bien cette faute en confessant l'humanité et la divinité de Jésus-Christ.
4. Son zèle le porta à aller prêcher l'Évangile aux Perses et aux Parthes.
5. Comme les autres Apôtres, il confirma les vérités qu'il enseignait par l'effusion de son sang.
6. Imitons saint Thomas, attachons-nous à Jésus-Christ.
7. Soyons prêts à tout souffrir, même la mort, pour l'amour de lui.
8. Pensons à la récompense promise aux véritables ouvriers évangéliques.

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR LA DIVINE ENFANCE

---

1. — Dévotion à l'Enfant Jésus.

Un petit enfant nous est né. (Isaïe, IX, 6.)

1. Oh ! que le Père éternel souhaite de nous voir honorer les mystères du Verbe incarné ! Il a fait annoncer ce Messie, tant désiré, nous assurant qu'il viendrait sous la forme d'un petit enfant.
2. Pour mieux gagner nos cœurs, il ajoute : « Cet Enfant porte sur ses épaules le signe de sa principauté, son nom est l'Admirable,... l'Emmanuel,... le Prince de la paix. »
3. Qui pourrait résister aux charmes ineffables de ce ravissant nouveau-né ?... Ce n'est pas un enfant ordinaire : c'est un Enfant-Dieu !... c'est l'Infini en majesté et en puissance, possédant toutes les perfections.
4. En lui vous trouverez force, sagesse, sainteté. En lui vous aurez un ami fidèle, un frère dévoué, un consolateur, un bienfaiteur généreux. Approchez-vous de lui avec respect, confiance, amour.
5. Méditez les motifs qui lui font choisir la pauvreté, la souffrance, l'humiliation.
6. Le fruit principal de la dévotion à Jésus-Enfant est la douceur, la simplicité, la pureté, l'amour de la pauvreté, de l'obéissance, des abaissements et des humiliations.
7. Demandons ce fruit à Jésus, qui nous tend ses mains et nous dit : « Venez à moi. »

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

4. Son zèle était brûlant ;
5. Sa charité sans bornes ;
6. Sa fermeté inébranlable, jusqu'à résister à Théodose.

---

21 Décembre.

SAINT THOMAS, APOTRE

« Allons, nous aussi, afin que nous mourions avec lui. »
(S. Jean, XI, 16.)

1. S'étant mis à la suite de Jésus-Christ, il lui fut toujours sincèrement attaché.
2. Sachant que les Juifs tendaient des pièges à Jésus-Christ, il engagea les autres Apôtres à le suivre et à mourir avec lui.
3. S'il eut un moment de faiblesse, en refusant de croire la résurrection de Jésus-Christ, il répara bien cette faute en confessant l'humanité et la divinité de Jésus-Christ.
4. Son zèle le porta à aller prêcher l'Évangile aux Perses et aux Parthes.
5. Comme les autres Apôtres, il confirma les vérités qu'il enseignait par l'effusion de son sang.
6. Imitons saint Thomas, attachons-nous à Jésus-Christ.
7. Soyons prêts à tout souffrir, même la mort, pour l'amour de lui.
8. Pensons à la récompense promise aux véritables ouvriers évangéliques.

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR LA DIVINE ENFANCE

---

1. — Dévotion à l'Enfant Jésus.

Un petit enfant nous est né. (Isaïe, IX, 6.)

1. Oh ! que le Père éternel souhaite de nous voir honorer les mystères du Verbe incarné ! Il a fait annoncer ce Messie, tant désiré, nous assurant qu'il viendrait sous la forme d'un petit enfant.
2. Pour mieux gagner nos cœurs, il ajoute : « Cet Enfant porte sur ses épaules le signe de sa principauté, son nom est l'Admirable,... l'Emmanuel,... le Prince de la paix. »
3. Qui pourrait résister aux charmes ineffables de ce ravissant nouveau-né ?... Ce n'est pas un enfant ordinaire : c'est un Enfant-Dieu !... c'est l'Infini en majesté et en puissance, possédant toutes les perfections.
4. En lui vous trouverez force, sagesse, sainteté. En lui vous aurez un ami fidèle, un frère dévoué, un consolateur, un bienfaiteur généreux. Approchez-vous de lui avec respect, confiance, amour.
5. Méditez les motifs qui lui font choisir la pauvreté, la souffrance, l'humiliation.
6. Le fruit principal de la dévotion à Jésus-Enfant est la douceur, la simplicité, la pureté, l'amour de la pauvreté, de l'obéissance, des abaissements et des humiliations.
7. Demandons ce fruit à Jésus, qui nous tend ses mains et nous dit : « Venez à moi. »

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. — Visite à l'Enfant Jésus.

Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant avec Marie sa mère. (S. Matth., II, 11.)

1. Les premiers visiteurs de l'Enfant divin furent les Anges. « Le Père éternel ordonna à ses Anges de venir adorer son Fils premier-né. » (Hébr., I, 6.)

2. Ils contemplent sa pauvreté, sa petitesse, et l'adorent dans ses vagissements.

3. Les bergers viennent à leur tour et voient l'Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

4. Enfin les rois d'Orient accourent rendre hommage au Rédempteur nouveau-né.

5. Unissons-nous à l'admiration des Anges, à l'empressement des bergers, à la ferveur des mages.

6. Pour visiter Jésus, ayons la pureté des Anges; car celui qui a la pureté du cœur aura le Roi du ciel pour ami (Prov., XXII, 15); ayons la droiture, la simplicité des bergers et l'amour des rois mages.

7. Faisons à Jésus le sacrifice de tout ce qui nous empêche d'aller à lui. Consacrons-nous à lui sans réserve.

---

3. — Le Verbe éternel s'est fait l'un de nous.

Il a pris une chair semblable à notre chair de péché. (Rom., VIII, 3.)

1. « C'est le propre de l'amour, dit saint Jérôme, de nous rendre conformes à l'objet aimé. » C'est pourquoi le Verbe divin, dans sa charité, a voulu devenir semblable à nous.

2. Sa charité sans bornes l'a fait descendre jusqu'à notre néant, s'assujettir à nos misères.

3. Tout lui est commun avec nous, sauf le péché.

4. Il a pris sur lui les malédictions dont nous étions l'objet.

5. Le Verbe divin a voulu nous rendre semblables à lui. Il s'est abaissé jusqu'à nous pour que nous nous élevions jusqu'à lui. Il nous appelle ses frères, ses cohéritiers.

6. Étudions la doctrine, les exemples du Verbe divin pour connaître nos voies et les suivre.

7. Imitons-le, surtout dans son esprit de prière, sa douceur, son abnégation, sa charité.

---

4. — Biens que nous procure la naissance de l'Enfant Jésus.

« Par lui nous avons été remplis de toutes sortes de biens. » (Tob., XII, 3.)

1. Le premier don du Verbe incarné est celui de la foi, qui est comme un rayon de la sagesse de Dieu, et qui illumine notre entendement.

2. Le second don est la grâce, qui est en quelque sorte un nouvel être surnaturel ajouté à notre âme, et qui nous rend semblables à la divinité.

3. La grâce nous fait participer à la sainteté du Verbe incarné; nous devenons par elle enfants adoptifs du Père céleste et cohéritiers de Jésus.

4. Nous répondrons à de si grands bienfaits par la pureté du cœur, la soumission à l'Église et l'application à l'oraison qui nous uniront de plus en plus à Jésus.

5. Pensons souvent à Jésus-Enfant, vivons sous ses divins regards, prions aussi sa tendre Mère et saint Joseph.

6. Aimons à rester en société avec cette trinité terrestre et à remercier le divin Enfant des biens qu'il nous a apportés par sa naissance.

---

5. — Les vertus de Jésus Enfant.

Son nom est l'Admirable. (Isaïe, IX, 7.)

1. *La pauvreté.* Il n'y eut pas de place pour le recevoir dans les hôtelleries. Une étable devient le palais de ce Roi du ciel, une crèche son berceau; il repose sur une poignée de paille. O dénuement prodigieux et mystérieux!

2. *L'obéissance.* Il est venu pour faire la volonté de celui qui l'a envoyé. (S. Jean, VI, 38.) Tout a été prévu et marqué par son divin Père, et il l'accomplit jusqu'à un iota.

3. *L'humilité.* « Il s'est anéanti pour notre amour. » (Phil., II, 7.) Le Fils de Dieu s'est fait homme. Il a voulu naître dans l'abjection et dans l'oubli. Il aura droit de nous dire : *Apprenez de moi que je suis... humble de cœur.*

4. *La mortification.* Il naît en hiver, au milieu de la nuit, dans une grotte ouverte; il souffre de la rigueur du froid et repose sur un peu de paille.

5. *La charité.* Jésus vient en Rédempteur pour nous mé-

BV4813

riter le ciel. C'est l'amour qui l'a fait descendre et s'anéantir. *Il m'a aimé!...*

6. Quelles leçons sublimes pour ma cupidité, mon orgueil, ma sensualité, mon égoïsme!

---

6. — Jésus-Enfant nous donne son cœur.

La charité de Jésus nous presse. (II Cor., v, 14.)

1. Dès sa naissance, Jésus nous livre son Cœur sacré, et avec toute la plénitude dont il est capable. *Un petit Enfant nous est né*, dit Isaïe. Il est né pour nous, et s'est fait l'un de nous afin de mieux travailler à notre bonheur.

2. Le prophète ajoute : « Cet Enfant est l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père du siècle futur et le Prince de la paix. » Et c'est lui qui daigne nous aimer, devenir notre bien, notre trésor! O charité sans bornes!

3. Les saints s'extasiaient devant une fleur, un arbre, une fontaine, bienfaits matériels de la libéralité du Créateur : et nous, resterons-nous indifférents en considérant le Créateur lui-même devenir pour nous la fleur de Jessé, l'arbre de vie, la source intarissable des grâces du salut?...

4. Il se fait tout à tous, dans sa pauvre étable de Bethléem, et s'applique à guérir tous nos maux. Il fait plus, il se donne tout entier à chacun de nous : « Il m'a aimé, et il s'est livré pour moi. » (Gal., II, 20.)

5. A son tour Jésus-Enfant demande notre cœur, notre amour. Il le veut tout entier et sans réserve. *Mon fils, donne-moi ton cœur.*

---

7. — Combien Jésus-Enfant mérite d'être aimé.

Il nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous. (Éphés., v, 2.)

1. Jésus est un Enfant infiniment aimable en lui-même : il se dépouille de tout l'appareil de sa grandeur, de sa majesté, de tout ce qui pourrait inspirer la crainte.

2. Il vient s'offrir au genre humain sous la forme la plus touchante, la plus gracieuse, celle d'un tendre et bel Enfant.

3. Un enfant gagne naturellement tous les cœurs; celui-ci est le plus beau des enfants des hommes. Ses attraits l'emportent sur ceux des Anges et des Séraphins.

4. Il possède toutes les richesses de la nature, dit saint Bernard, de la grâce et de la gloire. Pour ne pas nous effrayer, il naît comme le plus pauvre des mortels. O divine amabilité, combien vous nous pressez de vous aimer!

5. Jésus-Enfant est infiniment aimable dans ses dons. Il possède tous les trésors du ciel. Et il les donne à qui les lui demande.

6. Il vient nous retirer de la fange de nos vices et nous ouvrir les voies de la sainteté. Pour nous y conduire, rien ne le rebute; sa miséricordieuse tendresse est infinie.

7. Il nous fait part de sa filiation divine; il nous appelle ses frères; il nous fait vivre de sa propre vie et devient l'aliment de nos âmes. Enfin il nous fait ses cohéritiers et nous donne le ciel.

8. O aimable Enfant! je vous aime plus que moi-même et me consacre à votre Cœur sacré, qui est le foyer de la charité divine.

---

8. — Confiance en Jésus-Enfant.

Un enfant nous est né. (Isaïe, IX, 6.)
Bienheureux l'homme qui espère en lui. (Ps. XXXIII, 9.)

1. Notre confiance en Jésus-Christ doit avoir pour motif son enfance même. Qui jamais craindrait d'approcher un enfant?

2. Jésus, l'Enfant divin, a une miséricorde toujours prête à pardonner; il ne cesse de compatir à nos maux. Il est une source infinie de richesses, un trésor inépuisable de bonté!

3. Il se présente à nous comme un tout petit enfant, le plus humble et le plus pauvre; dans une étable ouverte à tous les passants.

4. Son berceau est une crèche, son entourage ne peut nous intimider : c'est une Vierge pleine de tendresse pour nos âmes, c'est un saint patriarche d'une charité sans bornes. Où serait le motif de notre défiance?

5. Jésus nous cache sa majesté et ne nous montre que sa mansuétude... A Bethléem tout porte à la confiance!...

6. O Sauveur! comment appréhender vos châtiments en vous voyant m'ouvrir vos petits bras pour me donner le baiser de paix? Comment craindre un refus en vous deman-

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

dant des grâces, lorsque vous venez exprès du ciel pour me les apporter?

9. — Les enseignements de la crèche.

« Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie. » (S. Jean, VIII, 12.)

1. Le mystère de la crèche confond notre orgueil. Ce mystère surpasse les lumières de la raison; la foi seule peut nous l'expliquer.

2. La crèche nous enseigne l'humilité et le détachement : « Si vous ne devenez semblables à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » (Matth., XVIII, 5.)

3. La crèche nous enseigne l'obéissance, l'abnégation de notre volonté.

4. Elle nous prêche l'amour de la souffrance et du sacrifice.

5. Apprenons à mépriser ce qui passe, à souffrir toutes les peines avec résignation, à placer en Jésus seul nos espérances et notre amour.

6. O Jésus-Enfant, que vos exemples dirigent ma conduite et m'unissent étroitement à vous, qui êtes mon guide, ma force, mon bonheur et ma vie.

10. — L'exil de Jésus.

« Cet enfant sera en butte à la contradiction. » (S. Luc, II, 34.)

1. A peine Jésus est-il présenté au temple que la contradiction commence. Joseph est averti en songe de fuir devant les émissaires d'Hérode et de se retirer en Égypte avec l'Enfant et sa Mère.

2. La *trinité de la terre* devient errante et fugitive à travers le désert. Quel spectacle! Parcourir une distance de trente journées sans ressources, sans vivres et sans asile!

3. Le Dieu qui vient sauver les hommes doit fuir devant eux comme un criminel et un malfaiteur.

4. Admirons la résignation de la sainte Famille, et apprenons que personne ne reçoit les faveurs du ciel sans les avoir méritées par la souffrance et la patience.

5. Leur pauvreté, durant leur séjour en Égypte, fut extrême. Ce n'était que par le travail et la fatigue qu'ils gagnaient le pain de chaque jour, dans un pays où ils étaient regardés comme des étrangers.

6. Quelle joie suave pour Marie de pouvoir nourrir l'Enfant divin, de lui apprendre à parler, à marcher, de le revêtir de la robe sans couture faite de ses mains maternelles!

7. Marie et Joseph adoraient l'Enfant, le contemplaient, l'admiraient, méditaient ses perfections divines.

8. Prenons Marie et Joseph comme modèle de notre dévotion à Jésus-Enfant.

11. — Jésus à Nazareth.

Il était soumis à Marie et à Joseph. (S. Luc, II, 51.)

1. L'Esprit-Saint a résumé en trois mots la vie de Jésus dans la maison de Nazareth : « Il était soumis... »

2. Cette obéissance d'un Dieu à ses créatures suppose une humilité que nous ne pouvons comprendre.

3. Celui dont la parole fait sortir du néant toute la création, ce Dieu éternel et infini s'abaisse jusqu'à se soumettre à ses créatures.

4. Il croissait en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes (S. Luc, II, 52), et cette grâce et cette sagesse consistaient à faire la volonté divine par l'exercice de l'humilité et de l'obéissance.

5. O Jésus, inspirez-moi l'esprit de dépendance et de docilité, afin que ma vie soit méritoire, en faisant comme vous la volonté divine.

6. Jésus dans l'Eucharistie continue de nous donner ces mêmes exemples d'obéissance, de charité, de condescendance : « Venez à moi, nous dit-il, vous qui êtes fatigués, et je vous soulagerai. » Allons donc souvent visiter le Fils de Marie et parlons-lui cœur à cœur.

12. — Imitation de l'Enfant Jésus.

« Je vous suivrai partout où vous irez. » (S. Matth., VIII, 9.)

1. Comme un roi a droit de dire à ses sujets : « Suivez-moi, marchez sous mon étendard, » ainsi Jésus, Enfant-Roi,

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

peut nous dire à tous, dès sa naissance : « Je suis votre monarque, marchez sur mes traces. »

2. Chacun de nous doit répondre : « Saint Enfant, Prince de la paix, Roi de gloire, je veux aller à votre suite, depuis la crèche jusqu'au sépulcre : partout, à Bethléem, en Égypte, à Nazareth, au Calvaire. *Je vous suivrai partout où vous irez.* »

3. Tout Enfant, il est notre Maître et notre modèle ; il nous prêche surtout d'exemple. La crèche, la paille où il repose, les larmes qu'il répand sur nous, tout nous exhorte à pratiquer le détachement, la résignation, la pénitence, la mortification.

4. « Regarde et fais selon le modèle qui t'est montré » dans la grotte de Bethléem, nous dit le Père éternel.

5. O Jésus, aidez-moi de votre grâce pour mieux comprendre qu'il n'est rien de plus noble que de marcher sous votre étendard, ô Roi immortel, et que vivre obscur avec vous surpasse en grandeur toutes les gloires de la terre.

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

1. — Prérogatives du sacré Cœur de Jésus.

Vous puiserez avec joie aux fontaines du Sauveur.
(Isaïe, XII, 4.)

Le sacré Cœur de Jésus est :

1. Le Cœur d'un Dieu, puisqu'il est le Cœur de Jésus-Christ, Dieu et homme tout ensemble.

2. Ce Cœur appartient à un Dieu, il vit de la vie d'un Dieu, il est animé des mêmes sentiments qui animent Dieu lui-même.

3. C'est le Cœur le plus grand, le plus saint, le plus parfait que Dieu ait créé.

4. Non seulement parfait, mais la perfection même.

5. Dès qu'il est le cœur d'un homme Dieu, c'est que la plénitude de la divinité habite en lui...

6. Ce Cœur est le centre et le foyer de tout l'amour de Jésus pour son Père et pour nous.

7. Dieu ne pouvait créer un Cœur plus digne de lui, ni plus capable de lui rendre les hommages qu'il mérite...

8. C'est dans ce Cœur adorable que Dieu trouve un dédommagement à tous les crimes qui se commettent sur la terre.

9. Ce Cœur est le seul objet capable d'arrêter la colère de Dieu en face des désordres de la terre...

2. — Vertus du sacré Cœur de Jésus.

« *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.* »
(S. Matth., XI, 29.)

1. Le Cœur de Jésus-Christ était saint, et la sainteté même...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Le Cœur de Jésus-Christ était humble... il s'est anéanti... il s'est comparé à un ver de terre...

3. Le Cœur de Jésus-Christ était pur, et la pureté même...

4. Le Cœur de Jésus-Christ était patient et débonnaire; que de preuves n'en a-t-il pas données!...

5. Le Cœur de Jésus-Christ était compatissant... les malades et les pécheurs le savaient bien...

6. Le Cœur de Jésus-Christ était désintéressé... il a tout fait pour nous, rien pour lui...

7. Le Cœur de Jésus-Christ était embrasé d'amour pour Dieu... C'est pour réparer sa gloire qu'il s'est anéanti en prenant la forme d'un esclave...

8. Le Cœur de Jésus était plein de charité pour les hommes... C'est pour eux qu'il a souffert, qu'il est mort...

---

3. — Différence entre le Cœur de Jésus et le nôtre.

Il est très glorieux de suivre le Seigneur.
(Eccl., XXIII, 38.)

1. Le Cœur de Jésus est plein d'amour pour nous: le nôtre n'est que froideur.

2. Le Cœur de Jésus nous a aimés avant que nous ne fussions, et nous ne l'aimons pas, lors même que nous le connaissons.

3. Le Cœur de Jésus nous aime malgré nos péchés, et le nôtre ne l'aime pas malgré ses bienfaits.

4. Le Cœur de Jésus est le Cœur d'un Dieu, et le nôtre n'est que le cœur d'une misérable créature.

5. Le Cœur de Jésus a tout à nous offrir, et nous n'avons que des misères à lui présenter...

6. Le Cœur de Jésus a tout fait pour nous, et le nôtre ne fait rien pour lui...

7. Le Cœur de Jésus-Christ n'a nul besoin du nôtre, et le nôtre ne peut être heureux qu'en possédant le sien.

8. Et cependant Jésus-Christ demande notre cœur, désire notre cœur, et nous ne voulons pas le lui donner!...

---

4. — Amour du sacré Cœur de Jésus pour les hommes.

Qu'est-ce que l'homme pour que vous l'honoriez, ou pourquoi votre cœur s'abaisse-t-il jusqu'à lui?
(Job, VII, 17.)

1. Jésus-Christ nous a aimés en Dieu, un Dieu seul pouvait nous aimer ainsi...

2. Son amour a été tendre, ayant épuisé toute la sensibilité du cœur le plus dévoué.

3. Amour sincère, non en paroles, mais en œuvres... Et quelles œuvres!...

4. Amour libéral, nous ayant donné tout ce qu'il est, sans aucune réserve...

5. Amour efficace, qui selon ses desseins doit opérer notre salut...

6. Amour généreux, nous ayant aimés sans aucun intérêt, sans aucun besoin, mais uniquement pour nous...

7. Amour constant, sans aucune interruption de jour, de nuit...

8. Amour désintéressé, nous aimant pour notre salut, lors même que nous l'outrageons...

9. Amour ingénieux, prenant toutes les formes pour se conserver notre cœur, ou pour le ramener, lorsque nous nous égarons...

10. Amour ardent; c'est un feu que le torrent de nos péchés ne peut éteindre, tant que nous vivons.

---

5. — Sacrifices du sacré Cœur de Jésus pour nous.

Mon cœur a attendu la confusion et la misère.
(Ps. LXVIII, 24.)

1. C'est l'amour du sacré Cœur de Jésus pour nous qui l'a fait descendre sur la terre pour nous sauver.

2. C'est cet amour qui l'a engagé à se revêtir de notre mortalité, afin d'expier nos péchés dans un corps semblable au nôtre.

3. C'est cet amour qui l'a fait consentir à laisser couvrir son corps de plaies pour guérir celles de nos âmes.

4. C'est cet amour qui l'a fait si souvent courir après la brebis égarée.

5. C'est cet amour qui l'a porté à passer sa vie dans les

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

peines et les souffrances, afin de nous préserver des peines éternelles.

6. C'est cet amour qui lui a fait pratiquer tant de vertus pour nous servir de modèle.

7. C'est cet amour qui chaque jour le porte à répandre des grâces abondantes sur les hommes par les sacrements, etc.

8. C'est cet amour qui le tient jour et nuit sur les autels pour y être la consolation de ses serviteurs.

9. C'est cet amour qui lui fait supporter tant de profanations, afin de se donner à ses amis dans la sainte communion.

10. Quelle charité!... quel excès de bonté et de tendresse!

---

6. — Effets de l'amour du sacré Cœur de Jésus à notre égard.

« Je suis venu jeter le feu sur la terre. »
(S. Luc, XII, 49.)

Jésus-Christ, en vertu de l'amour de son divin Cœur pour nous, veut bien :

1. Nous admettre près de lui... Il est toujours là, nous attendant le jour et la nuit...

2. Nous écouter... Non d'une oreille indifférente, mais avec tendresse et avec bonté...

3. S'entretenir avec nous... Il nous parle et nous écoute...

4. Exaucer nos prières... Toujours il nous donne plus que nous ne lui demandons...

5. Compatir à nos maux... Jamais on ne se retire d'auprès de lui sans ressentir quelque soulagement...

6. Pardonner nos péchés... Il offre lui-même ce pardon...

7. Soulager nos besoins... Jamais nous ne les lui exposerons inutilement.

8. Répandre sur nous des grâces... grâces de lumière, de consolation, de force.

9. Se plaindre de notre indifférence; mais se plaindre en père, en ami...

10. Nous rappeler à lui, lorsque nous nous en éloignons... Quelle bonté!...

---

7. — Mérites du sacré Cœur de Jésus.

Faites connaître parmi les peuples ses admirables inventions. (Isaïe, XII, 4.)

1. Le Cœur de Jésus-Christ est le siège de son amour pour les hommes.

2. C'est dans son Cœur divin que Jésus-Christ a trouvé la force dont il avait besoin, pour nous sauver par la mort la plus ignominieuse.

3. C'est dans ce Cœur divin que s'est conclu le mystère de notre rédemption.

4. C'est dans ce Cœur que s'est cimentée l'alliance entre Dieu et le nouveau peuple...

5. C'est dans ce Cœur que la justice et la paix se sont rencontrées...

6. C'est dans ce Cœur que Jésus-Christ a trouvé le moyen de nous communiquer ses grâces par les sacrements.

7. C'est dans ce Cœur que Jésus-Christ puise les grâces de miséricorde qu'il répand sans cesse sur la terre.

8. C'est dans ce Cœur que la bonté de Dieu puise sans cesse pour augmenter les mérites de ses élus...

9. C'est au travers de ce Cœur que Dieu regarde le pécheur à qui il veut faire miséricorde...

---

8. — Motifs pour lesquels Jésus-Christ demande notre cœur.

« Père... que votre règne arrive. » (S. Matth., VI, 10.)

Jésus-Christ demande notre cœur :

1. Parce qu'il est son ouvrage... C'est lui qui l'a créé, c'est lui qui le conserve...

2. Parce qu'il est son héritage... Le Père lui a mis toutes choses entre les mains...

3. Parce qu'il est sa conquête... Oh! qu'il l'a acheté cher!

4. Parce qu'il est son domaine... Notre cœur est à lui, personne ne peut lui en disputer la propriété...

5. Parce qu'il l'a choisi pour sa demeure, c'est son tabernacle vivant...

6. Jésus-Christ demande notre cœur pour lui faire du bien, pour l'enrichir de ses mérites.

7. Jésus-Christ demande notre cœur pour le rendre heureux...

8. Et nous ne voudrions pas le lui donner... Quel aveuglement!...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

9. — Motifs de l'invitation que nous fait le sacré Cœur.

Jésus-Christ m'a aimé. (Gal., II, 20.)

1. Si nous sommes pécheurs : il aime tant à pardonner...
2. Si nous sommes affligés... il nous consolera...
3. Si nous sommes tentés ; il a vaincu pour nous... il vaincra avec nous...
4. Si nous sommes dans le trouble et l'agitation ; il commande aux vents et aux tempêtes...
5. Si nous sommes affligés ; il nous apprendra que son joug est doux et que son fardeau est léger.
6. Si nous sommes malades ; il est la santé des infirmes...
7. Si nous sommes aux portes de la mort ; c'est de son cœur que découlent les eaux de la vie éternelle...
8. Oh ! qu'heureux sont ceux qui s'abritent, au moment de la mort, dans la plaie de ce Cœur divin...
9. Non, jamais le démon ne les arrachera de cet asile sacré...

---

10. — Avantages de la dévotion au sacré Cœur de Jésus.

« Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés. » (S. Matth., XI, 28.)

La dévotion au sacré Cœur de Jésus est un des moyens les plus efficaces :

1. Pour rendre nos hommages à Dieu, car c'est par le Cœur d'un homme Dieu que nous adorons un Dieu ;
2. Pour obtenir les grâces dont nous avons besoin, car nous les demandons à Dieu par le Cœur d'un homme Dieu qui nous les a méritées ;
3. Pour le remercier de ses bienfaits, puisque nous lui offrons en actions de grâces le Cœur d'un homme Dieu ;
4. Pour obtenir le pardon de nos péchés, puisque nous le demandons par le Cœur d'un Dieu qui a satisfait pour nous ;
5. Pour nous sanctifier, puisque nous avons alors pour modèle et pour appui le Cœur de celui qui possède et qui donne toute la sainteté.
6. Remercions Dieu de la grâce qu'il nous a faite en inspirant cette dévotion à son Église.
7. Répondons à ses vues en invoquant souvent le Cœur divin, digne de toutes nos adorations.

8. Chaque matin, consacrons-lui toutes nos actions et recommandons-lui nos besoins.
9. Faisons passer par lui toutes nos prières, toutes nos peines, toutes nos entreprises...
10. Oh ! quel degré de mérite n'acquerront-elles pas !...

---

11. — Autres avantages de la dévotion au sacré Cœur.

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. » (S. Jean, VII, 37.)

1. Nos prières unies au sacré Cœur de Jésus sont plus sûrement exaucées.
2. Nos souffrances sont plus méritoires...
3. Nos actions sont plus agréables à Dieu...
4. Les moyens que nous prenons pour nous sanctifier sont plus efficaces.
5. Les tentations sont plus facilement repoussées.
6. Le sacré Cœur de Jésus a toujours été l'asile des âmes intérieures...
7. C'est dans le sacré Cœur de Jésus que l'âme religieuse doit puiser les forces dont elle a besoin pour se soutenir, et avancer dans le bien...
8. Si le sacré Cœur de Jésus nous sert de porte pour sortir de ce monde et entrer dans l'éternité, notre sort est assuré...

---

12. — Ce que nous devons au sacré Cœur de Jésus.

A l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles (Apoc., V, 13.)

Nous lui devons :

1. Un amour sincère qui se prouve par les paroles et par les œuvres...
2. Un attachement à toute épreuve...
3. Une reconnaissance sans bornes...
4. Un zèle ardent pour le faire connaître et aimer.
5. Une grande attention à ne rien faire qui lui déplaise...
6. Une grande application à faire tout ce que nous savons lui être agréable...
7. Comparer ce que ce Cœur divin a fait pour nous, à ce que nous faisons pour lui...
8. Écouter de temps en temps ces paroles admirables qu'il nous adresse : Mon fils, donnez-moi votre cœur.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR LA TRÈS SAINTE VIERGE

1. — Grandeurs de Marie.

« *Marie, de laquelle est né Jésus..., Fils du Très-Haut.* » (S. Matth., I, 16.)

1. La qualité de Mère de Dieu, accordée à Marie, est le fondement de toutes ses grandeurs, et la raison du culte tout spécial qui lui est dû.

2. Marie est Mère de Dieu, c'est-à-dire de Jésus, qui est Dieu et homme tout ensemble; elle est Mère de Dieu : c'est un article de foi.

3. Dès que Marie est Mère de Dieu on doit croire que Dieu lui a accordé tout ce qu'exige cette qualité...

4. Elle a été élevée en grâce et en sainteté aussi haut que Dieu puisse élever une créature, à moins de la rendre semblable à lui, ce qui est impossible.

5. Dieu en a fait une créature tout à fait à part, digne d'un culte spécial.

6. Concluons de là que la très sainte Vierge est aussi sainte et aussi puissante qu'une créature puisse être sainte et puissante sans être Dieu...

7. Non, encore une fois, Dieu ne lui a rien refusé et ne lui refuse rien; il lui a accordé, il lui accorde encore, et il lui accordera toujours tout ce qui peut être accordé à une pure créature.

8. Quelle élévation, quelle dignité, quelle sainteté, quelle puissance!...

9. De là quels motifs de l'honorer, de la prier, de lui confier nos plus chers intérêts!...

---

2. — Utilité de la dévotion à Marie.

« *Celui qui m'aura trouvée trouvera la vie, et il puisera le salut dans la bonté du Seigneur.* » (Prov., VIII, 35.)

1. Comme la respiration est un signe de vie, de même la dévotion envers Marie est un signe de salut et une marque de prédestination.

2. Marie a tout pouvoir sur Jésus-Christ...

3. Elle est pleine de bonté pour nous...

4. Elle est notre mère, que pourrait-elle nous refuser?...

5. Quiconque priera et invoquera Marie sera sauvé.

6. Avoir une tendre dévotion envers Marie, c'est avoir un gage de salut.

7. Une mère pourrait oublier son fils, mais Marie n'oubliera jamais ses serviteurs...

8. Nul serviteur de Marie ne périra, dit saint Bernard.

9. Je consens que celui-là oublie Marie, dit le même saint, si, après l'avoir invoquée avec ferveur, confiance et persévérance, il n'a pas été exaucé.

---

3. — IMMACULÉE CONCEPTION DE MARIE (8 Décembre).

« *Il n'y a en vous aucune tache.* » (Cant., IV, 7.)

Seule, Marie a été sans tache...

1. Fille bien-aimée du Père, elle a été favorisée des plus grandes grâces, et exempte, préservée du péché originel...

2. Destinée à être la Mère du Rédempteur, elle n'a pu être, ne fût-ce qu'un seul instant, esclave de l'enfer...

3. Épouse du Saint-Esprit, elle a été, dès le principe, ornée par lui de tout l'éclat de la sainteté...

4. Reine des Anges, son origine devait être plus excellente que celle de ces purs esprits...

5. Nouvelle Ève, il fallait qu'elle fût, en sa conception, plus pure que ne l'était la première Ève au sortir des mains du Créateur...

6. Célébrons cette prérogative de l'auguste Vierge et rendons-en à Dieu mille actions de grâces...

7. Honorons par nos hommages Marie immaculée... Honorons-la surtout en imitant sa pureté...

8. Demandons-en la grâce par son intercession...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

4. — Le mystère de l'Immaculée Conception.

« Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle. » (Ps. XLV, 5.)

Considérons que l'Immaculée Conception de Marie est :

1. Un mystère de foi, cru de tout temps, et maintenant défini en dogme...

2. Un mystère de joie, car c'est notre bonne Mère qui est ainsi glorifiée...

3. Un mystère de puissance : Dieu confond le démon, Marie écrase la tête du serpent infernal...

4. Un mystère d'amour de Dieu envers Marie,... d'amour et de reconnaissance de Marie envers Dieu...

5. Un mystère de pureté et de sainteté...

6. Produisons des actes de foi à cette prérogative de Marie... Rendons-en grâces à Dieu... Faisons-nous-en un sujet de joie...

7. Ranimons notre confiance en la Vierge immaculée...

8. Surtout efforçons-nous d'imiter sa pureté, sa sainteté...

---

5. — Ressemblance entre Jésus et Marie.

« Elle est le miroir sans tache du Dieu de majesté, et l'image de sa bonté. » (Sag., VII, 26.)

1. Jésus est Dieu et homme tout ensemble. Marie est véritablement Mère de Dieu, c'est-à-dire de Jésus-Christ fait homme.

2. Jésus est la sainteté par essence. Marie est la plus sainte des créatures.

3. Jésus est l'assemblage de toutes les perfections innées, Marie est l'assemblage de toutes les perfections créées.

4. Jésus est notre Sauveur et notre Rédempteur, Marie est notre avocate.

5. Jésus est impeccable par nature, Marie est impeccable par grâce.

6. Jésus est dans le ciel en corps et en âme, Marie est dans le ciel en corps et en âme.

7. Jésus est la source de toutes les grâces, Marie en est le canal.

8. Jésus, du haut des cieux, appelle les élus, Marie leur montre la voie.

9. Jésus est le soleil de justice, Marie est l'étoile qui conduit au port.

10. Les justes doivent leur salut aux mérites de Jésus-Christ; c'est Marie qui leur en a obtenu l'application.

---

6. — NATIVITÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE (8 Septembre).

« Je vous annonce le sujet d'une grande joie. »
(S. Luc, II, 10.)

1. La naissance de Marie est comme l'apparition de l'aurore, elle annonce le soleil de justice.

2. Le ciel se réjouit, parce qu'il voit ses pertes sur le point d'être réparées.

3. Le ciel se réjouit, parce que, pour la première fois, il peut contempler une créature digne de lui... une créature pure et sans tache.

4. La terre se réjouit, parce qu'elle voit arriver celle qui doit écraser la tête du serpent.

5. La terre se réjouit, parce qu'elle voit la Mère de celui qui doit lui apporter la paix.

6. Le genre humain se réjouit, parce qu'il voit la Mère de celui qui doit briser ses fers et le délivrer de l'esclavage.

---

7. — La très sainte Vierge reçoit le saint nom de MARIE

« Marie, de laquelle est né Jésus. » (S. Matth., I, 16.)

1. L'auguste Vierge destinée à être la Mère du Messie reçoit le nom de Marie.

2. Le nom de Marie est le plus glorieux et le plus célèbre, après celui de Jésus...

3. Ce saint nom réjouit le ciel et la terre.

4. Ce saint nom est la terreur des démons...

5. Ce saint nom est fort comme une armée rangée en bataille...

6. Ce saint nom, prononcé avec ferveur et confiance, dissipe la tentation...

7. Ce saint nom, dignement prononcé au moment de la mort, est un gage de salut...

8. Invoquons-le souvent et avec confiance...

9. C'est le nom de notre mère, de notre avocate, de notre puissante protectrice...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

8. — Vertus de Marie dès ses premières années.

« *Le Seigneur s'est complu en vous.* » (Isaïe, LXII, 4.)

1. Marie, favorisée dès sa conception de l'usage de la raison, ne s'en servit que pour glorifier Dieu...
2. Considérons-la dès ses premières années dans la maison de ses parents...
3. Quelle conduite admirable!...
4. Tout était sage et bien réglé dans sa conduite...
5. Tout en elle respirait la foi la plus vive, la piété la plus sincère, la plus ardente...
6. Son obéissance était parfaite...
7. Son recueillement était profond...
8. Ses prières étaient ferventes...
9. Chaque jour elle croissait en grâce et en sainteté...
10. C'était un modèle accompli de toutes les vertus...
11. Demandons pour nos élèves quelque part à cette admirable conduite.

---

9. — PRÉSENTATION DE MARIE (21 Novembre).

« *Ma fille,... quittez votre peuple et la maison de votre père.* » (Ps. XLIV, 11.)

1. Voyons Marie, dès l'âge le plus tendre, s'acheminant avec ses parents vers Jérusalem pour y être présentée à Dieu...
2. Examinons la piété dont elle est animée...
3. Les vertus qu'elle possède déjà...
4. Elle est présentée au grand pontife...
5. Elle s'offre elle-même à Dieu...
6. Son sacrifice est entier : elle ne réserve rien; elle lui donne son corps, son âme, son esprit, ses sens...
7. Son sacrifice est sincère : aucune autre pensée que celle de servir Dieu ne l'occupe.
8. Son sacrifice est sans retour : jamais elle ne reprendra ce qu'elle offre à Dieu...
9. Son sacrifice est éclairé : elle sait parfaitement ce qu'elle fait et pourquoi elle le fait...
10. En est-il de même de nous?...
11. Sommes-nous à Dieu sincèrement, entièrement et pour toujours?

12. Offrons-nous à Jésus par les mains de Marie, offrons-lui nos élèves.

---

10. — Marie dans le temple.

« *Seigneur, un seul jour dans votre maison vaut mieux que mille partout ailleurs.* » (Ps. LXXXIII, 11.)

1. Marie demeure dans le temple.
2. Elle s'y consacre tout entière au service de Dieu.
3. Elle prie, mais avec quelle ferveur!
4. Elle médite la loi de Dieu, mais avec quelle foi!
5. Trop humble pour croire qu'elle devait être la Mère du Messie, elle se borne à prier Dieu de hâter la venue du Rédempteur si longtemps attendu.
6. Elle se consacre à Dieu par le vœu de virginité.
7. Elle mérite à tant de saintes âmes la grâce de la vocation religieuse...
8. Redevables à ses mérites de cette sainte vocation, l'avons-nous cultivée comme elle?
9. Prions-la de nous prendre sous sa protection, ainsi que les élèves que nous instruisons.
10. Demandons pour eux la grâce d'être fidèles à répondre aux grâces de la vocation que Dieu leur destine.

---

11. — Progrès de Marie dans la vertu.

« *Regardez et faites selon votre modèle.* » (Exode, XXV, 40.)

1. Il est bien certain que, pour une grâce suivie, Dieu en donne une autre...
2. Pour deux il en donne quatre.
3. De là on peut juger de la sainteté de Marie, après soixante et quelques années de correspondance parfaite à la grâce.
4. La première grâce que Marie reçut fut celle de l'immaculée conception.
5. Elle en reconnut toute la valeur et y correspondit;
6. De là de nouvelles grâces auxquelles elle fut toujours parfaitement fidèle...
7. Que de nouvelles grâces à sa naissance... à sa présentation... au moment de l'incarnation... pendant tout le temps qu'elle vécut avec Jésus-Christ!...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

8. Un centime d'abord doublé, puis successivement multiplié par ses produits jusqu'à sa soixantième puissance, donnerait des milliards de millions, et c'est ainsi que Marie a multiplié les premières grâces reçues, non par soixante produits successifs, mais par autant d'instants qu'elle en a passé sur la terre!

9. Aussi tous les saints Pères assurent-ils que Marie possède plus de grâces, plus de sainteté, que tous les Anges, que tous les martyrs, que tous les confesseurs, que toutes les vierges, en un mot, que tous les habitants du ciel ensemble.

10. De là le pouvoir de ses prières auprès de Dieu...

11. De là aussi le motif de notre dévotion.

12. Et celui de notre confiance.

ANNONCIATION (25 Mars).

12. — L'ange Gabriel est envoyé à Marie.

« *Je vous salue, ô pleine de grâce.* » (S. Luc, I, 28.)

1. Voyons Marie en prières...
2. Elle est dans la plus profonde contemplation...
3. Elle demande le Rédempteur du monde...
4. L'ange se présente à elle...
5. Il s'humilie en présence de Marie...
6. Il s'incline devant elle...
7. Lui adresse la parole et lui dit :
8. « Je vous salue... »
9. C'est-à-dire, moi Archange, moi esprit céleste, je vous offre mes hommages respectueux...
10. Je viens offrir mes hommages à vous, ô Marie; à vous, âme privilégiée; à vous sur laquelle le Seigneur a des desseins si étonnants; à vous, si digne de votre haute destinée...
11. Marie, nom de gloire, nom de consolation, nom de bonheur, nom d'espérance, nom de salut...
12. Pleine de grâce, mais d'une plénitude telle que toute la cour céleste n'en possède pas autant...
13. Pleine de grâce, en ayant une abondance telle que le Seigneur n'en peut donner davantage à une pure créature...
14. Le Seigneur est avec vous... avec votre cœur qui l'aime si ardemment, avec votre esprit tout occupé de lui... avec vos sens tous consacrés à sa gloire...

13. — Réponse de Marie à l'ange.

« *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.* » (S. Luc, I, 38.)

Marie répond à l'ange :

1. Je suis la servante du Seigneur... Quelle humilité!...
2. L'ange lui annonce qu'elle doit être Mère de Dieu!...
3. Loin de s'en élever, elle se traite de servante...
4. Elle ajoute : « Qu'il me soit fait selon votre parole!... »
5. Comme si elle disait : « Puisque, malgré mon indignité, Dieu veut bien m'honorer ainsi, que sa sainte volonté soit faite!... »
6. Oh! quels étaient en ce moment les sentiments de Marie!...
7. Comme son cœur était ardent d'amour!...
8. Comme sa volonté d'aimer et de servir Dieu était ferme et résolue!...
9. Comme son dévouement à tous les desseins de Dieu était grand, sincère, étendu!...

---

14. — Le Verbe s'est fait chair.

« *Le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous.* » (S. Jean, I, 14.)

1. Marie donne son consentement, et aussitôt le Verbe s'incarne dans son sein par l'opération du Saint-Esprit...
2. Celui qui est Dieu de toute éternité, s'unit à la nature humaine...
3. La nature divine, c'est-à-dire la seconde personne de l'adorable Trinité, s'approprie la nature humaine en une seule personne...
4. Deux natures, la divine et l'humaine, ne font désormais qu'une seule personne en Jésus-Christ.
5. Personne divine, dont Marie est la Mère...
6. Voilà donc l'Emmanuel, Dieu avec nous...
7. Quel prodige! Un Dieu homme...
8. C'est pour nous que ce prodige s'est opéré...
9. C'est pour nous racheter qu'il s'est uni à la nature humaine afin de souffrir comme homme, et de donner, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

15. — VISITATION (2 Juillet).

Marie partit en hâte pour le pays des montagnes.
(S. Luc, I, 39.)

1. Marie, devenue Mère de Dieu en la personne de Jésus-Christ, va visiter Elisabeth...
2. Elle supporte toutes les fatigues d'un long et pénible voyage...
3. Voyons-la parcourant la route, traversant les montagnes et les vallons...
4. Pénétrons dans son cœur et voyons les sentiments qui l'animent...
5. C'est la charité pour la famille de Zacharie...
6. C'est le désir d'y apporter quelques grâces...
7. C'est pour procurer à l'enfant d'Élisabeth la grâce de la sanctification, qui le rende digne de devenir le précurseur de Jésus-Christ.
8. C'est pour nous apprendre comment nous devons nous comporter dans les visites que nous rendons ou que nous recevons...

---

16. — Marie reste dans la maison d'Élisabeth.

« *Vous êtes bénie entre toutes les femmes.* »
(S. Luc, I, 42.)

1. Voyons Marie entrant dans cette maison...
2. Voyons Élisabeth recevant Marie...
3. Quels sentiments de respect!... quelles preuves d'une sainte amitié! quelles paroles de piété et d'édification!...
4. Écoutons Élisabeth parlant à Marie :
5. « D'où me vient ce bonheur que la Mère de mon Dieu vienne me visiter?... »
6. Oh! que vous êtes heureuse d'avoir cru!...
7. « Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes...
8. « Jésus, le fruit de votre sein, est béni... »
9. Voyons Marie, comme elle reçoit ces paroles...
10. Quels prodiges s'opèrent...
11. Jean est sanctifié...
12. Zacharie recouvre l'usage de la parole...
13. Il bénit Dieu et annonce les merveilles de la venue du Messie...
14. Voir son cantique et le méditer. (S. Luc, 1.)

17. — Magnificat.

« *Mon âme glorifie le Seigneur.* » (S. Luc, I, 46.)

Marie, ne pouvant plus contenir les élans de sa reconnaissance à la vue des merveilles que Dieu opérait en elle et par elle, s'écria :

1. « Mon âme glorifie le Seigneur, elle le bénit, le glorifie et se fait un bonheur de publier ses merveilles...
2. « Et mon esprit est ravi de joie en Dieu, mon Sauveur, l'auteur et le principe de tout ce que je vois et de toutes les merveilles qu'il opère...
3. « Il a daigné jeter les yeux sur la bassesse de sa servante et se servir d'elle pour accomplir ses desseins sur les hommes...
4. « Aussi les nations, se succédant les unes aux autres, ne cesseront de publier ses miséricordes et les grâces qu'il m'a faites. »

---

18. — PURIFICATION (2 Février).

« *Ils portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur.* » (S. Luc, II, 22.)

1. Voyons Marie et Joseph partant de Bethléem pour se rendre à Jérusalem...
2. Ils portent alternativement le saint enfant... Quel doux fardeau!...
3. Ils se dirigent vers le temple...
4. Ils y entrent... Quel respect!...
5. Ils s'approchent de l'autel...
6. Ils présentent le saint enfant au pontife.
7. Le pontife le présente à Dieu... l'élève vers le ciel...
8. Quel présent! quelle offrande! quelle victime!
9. Jésus s'offre lui-même pour être la victime du genre humain...
10. Marie et Joseph entrent profondément dans ses vues...
11. Désormais Dieu a une victime...
12. Les hommes ont un rédempteur...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

19. — PURIFICATION

« Les jours s'accomplirent où elle devait se purifier selon la loi. » (S. Luc, II, 22.)

1. Marie veut bien paraître impure... quelle humilité!...
2. Elle se soumet à la loi... quelle obéissance!...
3. Elle fait les présents prescrits par la loi... quelle exactitude!...
4. Elle offre les présents des pauvres...
5. Elle rachète son Fils, non pour elle, mais pour préparer cette adorable victime jusqu'au jour de la grande immolation...
6. Adorons les desseins de Dieu sur Jésus et Marie.
7. Mettons-nous entre les mains de Dieu pour l'accomplissement de tous ses desseins sur nous...
8. Prions Marie de nous présenter à son divin Fils et de nous rendre dignes d'être reçus de lui...
9. Recommandons-lui aussi tous ceux qui nous sont chers ou qui dépendent de nous.

---

20. — PURIFICATION

Siméon et Anne.

« Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère :... « Un glaive transpercera votre âme. » (S. Luc, II, 32 et 34.)

1. Siméon prend Jésus entre ses bras... quel bonheur!...
2. Il le reconnaît pour son Dieu et l'adore dans un saint tremblement...
3. Il publie ses grandeurs et les merveilles qu'il opérera pour le salut du monde.
4. Il annonce qu'il est la vraie lumière d'Israël...
5. Que sa venue sera le salut de ceux qui le reconnaîtront, et la ruine des incrédules...
6. Il parle de sa douloureuse passion, et annonce à Marie qu'un glaive d'amères douleurs percera son âme...
7. Anne la prophétesse se présente aussi et publie les merveilles de son Sauveur...
8. Marie écoute tout, remarque tout, et conserve dans son cœur tout ce qui se dit et se fait en cette circonstance solennelle.

---

21. — Marie à Nazareth avec Jésus enfant.

« Prenez soin de cet Enfant. » (Exode, II, 9.)

Considérons Marie, à Nazareth, dans ses rapports avec l'Enfant Jésus : combien éclatent en elle la foi, la piété, l'amour, le dévouement!

1. Elle voit Dieu même en cet enfant qui lui est soumis...
2. Elle l'adore et le bénit...
3. Elle l'admire en l'état d'abaissement et de sujétion où il s'est réduit...
4. Elle l'aime d'un amour auquel rien ne peut être comparé...
5. Elle se dévoue pour lui... Oh! avec quel empressement, quelle joie, quelle constance, elle lui prodigue ses soins!...
6. Ah! que n'avons-nous les dispositions de cette auguste Vierge? Nous nous dévouerions pour Jésus enfant... La foi nous le montrerait en nos élèves...
7. Nous les respecterions comme d'autres lui-même...
8. Nous les aimerions tous en vue de lui...
9. Nous serions animés, pour leur salut, du zèle le plus pur, le plus courageux, le plus persévérant...

---

22. — ASSOMPTION (15 Août).

Mort de Marie.

« Je souhaite de ne plus vivre, et d'être avec Jésus-Christ. » (Philip., I, 23.)

1. Marie est parvenue au comble de la perfection...
2. Son cœur n'est plus qu'amour...
3. Elle ne peut plus habiter la terre...
4. Sa vie n'est plus que dans le ciel...
5. Tous ses soupirs sont pour le ciel...
6. Elle a bien combattu... bien souffert... parfaitement imité son divin Fils...
7. Elle a bien édifié...
8. Elle a affermi les Apôtres dans la foi...
9. Elle a tracé la voie à toutes les vocations qui conduisent au ciel...
10. Elle a donc achevé sa course...
11. Il ne lui reste plus qu'à recevoir la couronne de justice...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

12. Elle meurt... ou plutôt elle entre dans la véritable vie...
13. De la terre elle passe entre les bras de son Fils...
14. De la terre elle vole au plus haut des cieux!
15. Elle est placée à la droite de son divin Fils...

---

23. — Marie est élevée au ciel.

« Quelle est celle-ci qui s'élève du désert,... appuyée sur son bien-aimé? » (Cant., VIII, 5.)

1. Le corps de Marie était trop saint pour rester dans le tombeau...
2. N'ayant pas participé au péché, il ne devait pas en subir les conséquences.
3. Ce corps, d'une pureté toute céleste et qui avait servi à former l'humanité sainte de Jésus-Christ, ne devait pas éprouver la corruption du tombeau.
4. Aussi ne l'éprouva-t-il pas...
5. Marie meurt parce que Jésus-Christ était mort...
6. Mais, comme Jésus-Christ, Marie ressuscite.
7. Comme celui du Sauveur, ce saint corps se réunit à son âme pour aller ensemble jouir d'un bonheur si bien mérité.
8. Suivant une pieuse tradition, les Apôtres se sont réunis pour assister à cette mort précieuse, à cette résurrection glorieuse et à cette assomption.
9. Les Apôtres ne voient plus Marie : quelle douleur!...
10. Mais ils savent qu'elle est à la droite de son Fils : quelle joie... quelle espérance en sa protection!...

---

24. — Marie est couronnée dans le ciel.

« Un grand prodige parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil. » (Apoc., XII, 1.)

1. Réunissons toutes nos facultés...
2. Voyons Marie entrant dans le ciel...
3. Voyons les Anges allant au-devant d'elle... et s'écriant : Quelle est cette Vierge qui apparaît?...
4. Voyons les saints patriarches, les saints prophètes, tous les saints de l'ancienne alliance, la saluant de mille acclamations.
5. Voyons sa sainte mère, son tendre père, saint Joseph son chaste époux, saint Jean-Baptiste, les saints martyrs,

qui déjà avaient donné leur vie pour Jésus-Christ, avec quel empressement ils la reçoivent!...
6. Quel spectacle pour tout le ciel...
7. Mais voyons le Père qui la reçoit et la couronne comme sa digne Fille.
8. Voyons le Fils qui la reçoit et la couronne comme sa digne Mère...
9. Voyons l'Esprit saint qui la reçoit et la couronne comme sa chaste Épouse et le temple à jamais inviolable de sa grâce...
10. Oh! quelle gloire lui est réservée... quelle félicité l'attend!...
11. Oh! ma Mère, priez pour moi...
12. Oh! ma Mère, quand vous verrai-je?

---

25. — Marie dans le ciel.

« C'est la porte du ciel. » (Gen., XXVIII, 17.)

1. Marie, dans le ciel, jouit de Dieu dans toute la plénitude de la gloire...
2. Mais elle n'oublie pas ses enfants...
3. Elle prie pour tous...
4. Elle prie pour les justes, afin qu'ils persévèrent.
5. Elle prie pour les pécheurs, afin qu'ils se convertissent...
6. Elle prie pour ses enfants, afin qu'ils imitent son Fils et que, comme lui, ils croissent en sagesse et en grâce...
7. Elle assiste à la mort de ses enfants pour les encourager et les défendre...
8. Quel bonheur pour nous d'avoir une si tendre mère dans le ciel!...
9. Dans tous nos besoins, pensons à elle, implorons son secours...
10. Dans la santé, dans la maladie...
11. Que toujours Marie soit notre refuge...
12. Qu'elle le soit surtout à la mort. Oh! qui nous donnera de rendre le dernier soupir en disant avec amour et confiance : *Jésus, Marie.*

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

26. — SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE

« *Toute la gloire de la fille du Roi vient du dedans.* » (Ps. XLIV, 14.)

1. Aucun cœur ne ressemble plus à celui de Jésus que celui de Marie.
2. Aucun cœur n'a été plus uni à Jésus que le saint Cœur de Marie.
3. Aucun cœur n'a été plus pur que le très saint et très immaculé Cœur de Marie.
4. Aucun cœur, après celui de Jésus, n'a plus aimé Dieu que celui de Marie.
5. Aucun cœur, après celui de Jésus, n'a plus aimé les hommes que celui de Marie.
6. Aucun cœur, après celui de Jésus, n'a plus de pouvoir auprès de Dieu que celui de Marie.
7. Aucun cœur, après celui de Jésus, ne mérite autant notre confiance et nos hommages que celui de Marie.
8. Aucun cœur, après celui de Jésus, qui soit plus doux au souvenir d'un vrai chrétien que celui de Marie.
9. Faisons passer toutes nos œuvres, nos communions, nos confessions, nos prières, nos travaux, nos peines, etc., par le très saint Cœur de Marie.

---

27. — SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE

« *Je suis la mère de la belle dilection.* » (Eccl., XXIV, 24.)

Le Cœur de Marie est admirable :

1. Par l'abondance des grâces qu'il a reçues;
2. Par les vertus éminentes qu'il a pratiquées;
3. Par les douleurs immenses qu'il a endurées;
4. Par les pénibles sacrifices qu'il a offerts à Dieu pour sa gloire et le salut des âmes;
5. Par l'amour extraordinaire qu'il a eu pour Dieu et pour nous;
6. Par la charité qui l'anime dans le ciel en faveur de ceux qui l'invoquent;
7. Par le pouvoir dont il jouit dans le ciel;
8. Par la gloire ineffable dont il est couronné.

---

28. — NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL (26 Avril)

« *Mon fils, écoutez mes conseils.* » (Gen., XXVII, 8.)

1. Marie se plaît à multiplier ses faveurs envers ceux qui l'invoquent sous le vocable de Notre-Dame du Bon-Conseil.
2. Les souverains Pontifes ont beaucoup encouragé la dévotion à Notre-Dame du Bon-Conseil et l'ont enrichie d'indulgences.
3. Dans nos perplexités, dans nos troubles, recourons à Notre-Dame du Bon-Conseil. Nous recevrons d'elle la lumière et la paix.
4. Comme maîtres, chargés de l'éducation chrétienne de l'enfance, invoquons-la souvent dans nos difficultés.
5. Le grand pape Léon XIII nous invite à la prier, à l'écouter, et il nous rappelle ces paroles de nos saints Livres : *Enfants, écoutez ses conseils.*
6. Méditons ces paroles de la sainte liturgie dans l'Office de Notre-Dame du Bon-Conseil : « Bienheureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à l'entrée de ma demeure... Celui qui me trouvera, trouvera la vie. » (Prov., VIII.)
7. Et ces autres paroles que le même office applique à Marie : « A moi est le conseil et l'équité, à moi est la prudence, à moi est la force. J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui dès le matin veillent pour me chercher me trouveront. » (Prov., VIII.)

---

29. — NOTRE-DAME AUXILIATRICE (24 Mai).

« *Par vous, le Seigneur a réduit à rien nos ennemis.* » (Judith, XIII, 22.)

Marie est le secours des chrétiens.

1. Secours indispensable, sans lequel nous ne pourrions que nous perdre...
2. Secours éminemment salutaire, procurant les plus précieux avantages...
3. Secours accordé à tous ceux qui le sollicitent...
4. Secours certain...
5. Secours prompt, allant parfois jusqu'à devancer la demande que nous en faisons...
6. Bénissons Jésus-Christ d'avoir établi sa divine Mère auxiliatrice des chrétiens...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

7. Bénissons Marie exerçant cette mission; remercions-la des œuvres de sa libéralité...

8. Recourons à elle dans tous nos besoins... Implorons-la avec ferveur et confiance pour l'Église, pour l'Institut, pour nos familles, pour nous-mêmes...

9. Faisons tout ce que nous pouvons pour mériter son assistance...

---

30. — NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL-SECOURS

(Avant-dernier dimanche de Juin.)

« Par vous, le Seigneur a réduit à rien nos ennemis. » (Judith, XIII, 22.)

1. Nous avons sans cesse à lutter contre le monde, contre l'enfer, contre nous-mêmes.

2. Or Marie est notre secours; et, comme une armée rangée en bataille, elle est terrible contre nos ennemis.

3. Elle est notre mère, notre guide, notre consolatrice, notre lumière, notre protectrice.

4. Elle ouvre à tous son cœur miséricordieux, dit saint Bernard. Le captif trouve par elle la délivrance; le malade, la santé; l'affligé, la consolation; le pécheur, le pardon.

5. Invoquons son puissant secours avec amour, avec confiance, avec persévérance.

6. Invoquons-le surtout à l'heure de l'épreuve, au moment de la tentation.

7. Disons-lui avec l'Église : « O Vierge Marie, mère de grâce, espoir du monde, secourez vos enfants qui élèvent la voix vers vous. »

---

31. SAINT NOM DE MARIE

(Le Dimanche dans l'Octave de la Nativité.)

« Votre nom sera grand pour toujours. » (I Par., XVII, 24.

Aucun nom, après celui de Jésus, qui soit plus honorable, plus digne de nos hommages, que celui de Marie :

1. C'est le nom de la Mère de Dieu,... de notre mère...

2. Il signifie étoile de la mer, il nous rappelle que c'est de Marie que nous avons reçu celui qui est la vraie lumière...

3. Ce nom admirable réjouit le ciel et la terre...

4. Il est la terreur des démons...

5. Oh! qu'il est efficace pour dissiper la tentation, et porter la paix et la sérénité dans l'âme!...

6. Ne le prononçons qu'avec un très profond respect... Invoquons-le dans tous nos besoins... Invoquons-le surtout au moment de la tentation...

7. Méritons que Dieu nous fasse la grâce de l'invoquer au moment de la mort... Oh! qu'heureux sont ceux qui alors peuvent le prononcer avec celui de Jésus!...

8. Apprenons à nos élèves à l'invoquer souvent avec amour, respect et confiance...

---

32. — NOTRE-DAME DU SAINT ROSAIRE

(1er Dimanche d'Octobre).

Je louerai assidûment votre nom. (Eccl., LI, 15.)

LE CHAPELET, LE ROSAIRE

La récitation du chapelet, surtout lorsqu'elle est accompagnée de la méditation des mystères, est une pratique éminemment respectable et salutaire.

Pour nous en convaincre, considérons :

1. Ce qu'est le chapelet, quelles prières le composent...

2. Quels sentiments il excite en nos cœurs...

3. Quelle a été son origine...

4. Quelle estime en ont faite les souverains pontifes, les docteurs, les fondateurs d'ordre...

5. Quelle en est l'efficacité, quels avantages il procure...

6. Ayons-en la plus grande estime... Soyons exacts à le réciter en communauté ou dans les rues, selon que nos règles le prescrivent... Récitons-le avec piété, en méditant sur les mystères.

7. Inspirons cette dévotion à nos élèves...

8. Tenons à ce qu'ils récitent bien le chapelet en classe.

---

33. — MATERNITÉ DE MARIE. (2e Dimanche d'Octobre.)

Marie, de laquelle est né Jésus. (Matth., I, 16.)

MATERNITÉ DIVINE

Marie, Mère de Jésus, est véritablement Mère de Dieu.

1. Quelle dignité!...

2. Quel ensemble de grandeurs!... Ah! quelles grandeurs imaginer qui ne soient en cette auguste Vierge!...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

3. Tous les saints ont célébré sa maternité divine...
4. En tout temps, l'Église l'a enseignée et l'a défendue contre l'hérésie...
5. En tout temps, elle a honoré, béni, invoqué Marie comme Mère de Dieu...
6. Glorifions Marie de cette prérogative unique...
7. Glorifions-la plus encore de ses vertus qui l'en ont rendue digne... Bénissons Dieu de l'avoir élevée au-dessus de toute créature...
8. Ranimons notre confiance en son intercession par la pensée que, Mère de Dieu, elle a tout pouvoir dans le ciel.
9. Demandons par elle la grâce d'imiter ses vertus...

---

34. — **PURETÉ DE MARIE.** (3e Dimanche d'Octobre.)

« *Il n'y a en vous aucune tache.* » (Cant., IV, 7.)

Combien Marie est admirable dans sa très sainte pureté!
1. Elle est immaculée en sa conception...
2. En elle éclate la sainteté la plus consommée...
3. La première, elle fait vœu de virginité... Elle inaugure ainsi cette vie angélique des personnes consacrées à Dieu... Elle est le porte-étendard des vierges...
4. Sa pureté la rend digne d'être choisie pour Mère de Dieu...
5. Aussi l'Église, avec tous ses saints et tous ses docteurs, en fait-elle l'objet incessant de ses louanges...
6. Honorons Marie comme le modèle des âmes pures... Imitons-la comme nous le devons en notre état... Demandons-en la grâce par son intercession...
8. Veillons et prions... Pensons à Dieu présent... Tenons-nous unis à Jésus-Christ, principe de toute pureté...
9. Recourons à Marie en toutes les tentations, et, par une véritable dévotion envers elle, conservons-nous purs devant Dieu et ses Anges...

---

35. — **PATRONAGE DE MARIE.** (4e Dimanche d'Octobre.)

« *Nous vous louerons et nous invoquerons votre nom.* »
(Ps. LXXIV, 2.)

Quel patronage que celui de Marie envers nous!
1. Patronage divin par son origine, car c'est Dieu qui a établi Marie notre protectrice, notre guide, notre modèle...

2. Patronage qui ne peut nous faire défaut...
3. Patronage de protection auprès de Dieu.... de défense contre les ennemis de notre salut...
4. Patronage nécessaire, indispensable : ah! que deviendrions-nous si Marie cessait de nous protéger!...
5. Patronage universel, s'étendant sur l'Église,... sur les empires,... sur les sociétés religieuses,... sur les familles,... sur les particuliers...
6. Invoquons Marie comme patronne des fidèles...
7. Bénissons-la pour les grâces dont nous sommes redevables à son intercession...
8. Imitons-la; agissons envers le prochain comme elle agit envers nous...
9. Implorons-la dans tous nos besoins; surtout prions-la de nous secourir à l'heure de notre mort...

---

36. — **Marie, notre mère.**

« *Voilà votre mère.* » (S. Jean, XIX, 27.)

Marie est notre mère.
1. Elle est la Mère de Jésus-Christ, dont nous sommes, en qualité de chrétiens, les membres, les frères...
2. Nouvelle Ève, c'est elle qui nous a donné celui qui est la vie de notre âme...
3. Jésus-Christ, sur la croix, l'a désignée pour être la mère des fidèles...
4. Tous les saints l'ont honorée en cette qualité...
5. L'Église l'invoque sous ce titre : « O Marie, lui dit-elle, montrez que vous êtes notre mère... »
6. Réjouissons-nous à la pensée que la Mère de Dieu est aussi notre mère,... et remplissons fidèlement nos devoirs envers elle.
7. Aimons-la d'un véritable amour... Honorons-la, soyons zélés pour son culte... Obéissons-lui exactement...
8. Recourons à elle avec la plus entière confiance... Implorons son assistance maternelle dans toutes les circonstances, mais surtout au moment de notre mort...

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

37. — Marie, refuge des pécheurs.

Vous êtes ma miséricorde et mon refuge.
(Ps. CXLIII, 2.)

Marie est le refuge des pécheurs repentants :

1. Refuge assuré, car elle les protège efficacement contre les coups de la divine justice...
2. Refuge toujours ouvert...
3. Refuge ouvert à tous...
4. Refuge d'un facile accès, et où tout nous convie de chercher un asile...
5. Refuge où se sont abrités une infinité de criminels, dont Marie a ménagé la réconciliation avec son divin Fils.
6. Honorons-la sous ce titre de Refuge des pécheurs... Bénissons Dieu exerçant par elle sa miséricorde...
7. Demandons par Marie d'être délivrés du péché...
8. Prions-la avec ferveur et confiance pour la conversion des pécheurs... Adressons-nous spécialement à son cœur immaculé par la médiation duquel se sont opérés tant de miracles de conversion...

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR SAINT JOSEPH

1. — Dignité et grandeur de saint Joseph.

« *Celui qui est le gardien de son Seigneur sera glorieux.* »
(Prov., XXVII, 18.)

1. De toute éternité Dieu eut en vue saint Joseph dans le mystère de l'Incarnation.
2. Il lui a donné l'autorité dans sa maison, et un pouvoir absolu sur tous ses biens.
3. Saint Joseph a été le substitut de Dieu le Père auprès de Jésus-Christ.
4. Il a été le père nourricier et le gardien fidèle de Jésus-Christ.
5. Il a été le représentant de l'Esprit saint à l'égard de Jésus et de Marie.
6. Il a été le fidèle époux de Marie, le gardien et le protecteur de sa virginité.
7. Il a été le chef de la sainte Famille sur la terre.
8. Il a passé la plus grande partie de sa vie avec Jésus et Marie.
9. Il a été élevé à une éminente sainteté dont nous ne pouvons avoir qu'une très faible idée, et Dieu lui a donné une grande puissance dans le ciel.
10. Demandons, par son intercession, la grâce de devenir de saints religieux.

2. — Vertus de saint Joseph.

« *Joseph était un homme juste.* » (S. Matth., I, 19.)

1. Saint Joseph conserva toujours son âme et son corps dans la plus grande pureté.
2. Sa foi fut vive et parfaite.

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

37. — Marie, refuge des pécheurs.

Vous êtes ma miséricorde et mon refuge.
(Ps. CXLIII, 2.)

Marie est le refuge des pécheurs repentants :

1. Refuge assuré, car elle les protège efficacement contre les coups de la divine justice...
2. Refuge toujours ouvert...
3. Refuge ouvert à tous...
4. Refuge d'un facile accès, et où tout nous convie de chercher un asile...
5. Refuge où se sont abrités une infinité de criminels, dont Marie a ménagé la réconciliation avec son divin Fils.
6. Honorons-la sous ce titre de Refuge des pécheurs... Bénissons Dieu exerçant par elle sa miséricorde...
7. Demandons par Marie d'être délivrés du péché...
8. Prions-la avec ferveur et confiance pour la conversion des pécheurs... Adressons-nous spécialement à son cœur immaculé par la médiation duquel se sont opérés tant de miracles de conversion...

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR SAINT JOSEPH

1. — Dignité et grandeur de saint Joseph.

« *Celui qui est le gardien de son Seigneur sera glorieux.* »
(Prov., XXVII, 18.)

1. De toute éternité Dieu eut en vue saint Joseph dans le mystère de l'Incarnation.
2. Il lui a donné l'autorité dans sa maison, et un pouvoir absolu sur tous ses biens.
3. Saint Joseph a été le substitut de Dieu le Père auprès de Jésus-Christ.
4. Il a été le père nourricier et le gardien fidèle de Jésus-Christ.
5. Il a été le représentant de l'Esprit saint à l'égard de Jésus et de Marie.
6. Il a été le fidèle époux de Marie, le gardien et le protecteur de sa virginité.
7. Il a été le chef de la sainte Famille sur la terre.
8. Il a passé la plus grande partie de sa vie avec Jésus et Marie.
9. Il a été élevé à une éminente sainteté dont nous ne pouvons avoir qu'une très faible idée, et Dieu lui a donné une grande puissance dans le ciel.
10. Demandons, par son intercession, la grâce de devenir de saints religieux.

2. — Vertus de saint Joseph.

« *Joseph était un homme juste.* » (S. Matth., I, 19.)

1. Saint Joseph conserva toujours son âme et son corps dans la plus grande pureté.
2. Sa foi fut vive et parfaite.

BV4813
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

3. Son espérance fut ferme, sans aucune hésitation.
4. Son amour pour Dieu fut ardent et actif.
5. Son obéissance fut toujours prompte, aveugle et constante.
6. Sa soumission aux ordres de Dieu, quelque pénibles qu'ils fussent, ne se démentit jamais.
7. Son humilité fut toujours profonde et sincère.
8. Aucune épreuve ne fut capable d'abattre son courage.
9. En un mot, il pratiqua toutes les vertus, aussi fut-il appelé homme juste par le Saint-Esprit lui-même.
10. Demandons, par son intercession, la vertu dont nous avons le plus besoin.

---

3. — Fuite en Égypte.

« Joseph, se levant,... partit cette nuit-là même, et se retira en Égypte. » (S. Matth., II, 14.)

1. Quelles vertus se manifestent en saint Joseph dans la fuite en Égypte!...
Admirons: sa parfaite obéissance, son entière soumission à la volonté divine...
2. Son héroïque dévouement... Son courage surhumain... Sa patience... Sa résignation...
3. Sa piété, son esprit de foi,... sa charité, sa sollicitude envers l'Enfant-Dieu, et envers la très sainte Vierge...
4. Retirons, pour fruits de cette méditations, d'obéir toujours en véritable religieux... d'être patients dans les épreuves...
5. De former nos élèves à la résignation dans les peines de cette vie...
6. D'être tout dévoués à l'œuvre que nous confie la Providence...
7. D'en puiser la force et le courage dans l'union à Jésus et à Marie.

---

4. — Saint Joseph à Nazareth.

« Jésus étant parti avec eux, il alla à Nazareth; et il leur était soumis. » (S. Luc, II, 51.)

Transportons-nous en esprit dans l'humble demeure de Nazareth, si justement appelée le ciel de la terre. Contemplons Joseph :
1. S'employant avec amour et foi aux travaux de son état...
2. Pratiquant l'humilité de la manière la plus excellente..

3. Admirant Jésus,... comprenant les divins enseignements de sa vie cachée...
4. Priant, travaillant avec lui, et ne trouvant de consolation qu'en lui...
5. Comme Joseph, estimons la vie humble et cachée... Vivons dans la retraite, unis à Jésus-Christ...
6. Appliquons-nous avec zèle au travail...
7. Travaillons par de purs motifs de foi, en vue de Jésus et de Marie...
8. Entrons dans l'esprit des mystères de la vie cachée du Sauveur, et conformons-y notre conduite...

---

5. — Saint Joseph sanctifiant son travail.

« Je suis dans les travaux dès ma jeunesse. » (Ps. LXXXVII, 16.)

1. Saint Joseph, patron des religieux contemplatifs, l'est aussi de ceux qui sont appelés à la vie active...
2. Il a travaillé en esprit de pénitence et d'humilité,... avec foi...
3. Il a travaillé avec courage et persévérance, puisant la force surtout dans la contemplation de Marie, et plus encore dans celle de Jésus...
4. Il a travaillé pour Dieu,... pour Jésus et Marie...
5. Travaillons, nous aussi, en esprit de pénitence,... avec abnégation...
6. Avec affection à notre emploi...
7. En union à Jésus et à Marie,... pour Jésus et Marie,... avec courage et constance...

---

6. — La mort de saint Joseph.

« La mort des saints du Seigneur est précieuse à ses yeux. » (Ps. CXV, 15.)

1. Considérons combien la mort de saint Joseph est précieuse aux yeux de Dieu, étant le fruit de sa sainte vie, la récompense de sa justice...
2. Combien elle est méritoire : il l'accepte en union à Jésus devant mourir, et s'applique ainsi, par avance, les mérites de la Victime du Calvaire...
3. Combien elle est douce : il est assisté de Jésus et de Marie, et n'a que des sujets de consolation... Les Anges reçoivent sa sainte âme des mains de Jésus... Jésus et Marie rendent à son corps les derniers devoirs...

UANL UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

4. Voulons-nous que notre mort soit précieuse aux yeux du Seigneur? vivons comme saint Joseph a vécu...
5. Vivons pour Jésus et Marie...
6. Demeurons en leur compagnie...
7. Travaillons pour leur amour à notre œuvre...
8. Demandons par saint Joseph la grâce d'une sainte mort...

---

7. — Saint Joseph, notre modèle comme maître.

« Faites selon le modèle qui vous a été montré. »
(Exode, XXV, 40.)

1. Joseph est notre modèle, en tant que maître, par son esprit de foi...
2. Par son respect envers l'Enfant confié à ses soins...
3. Par sa vigilance sur ce dépôt sacré...
4. Par sa sollicitude envers lui, par ses attentions pour subvenir à ses besoins...
5. Par son dévouement qui a été pur,... désintéressé,... entier,... constant,... sans limites...
6. Imitons saint Joseph dans l'exercice de notre emploi...
7. N'envisageons nos élèves que des yeux de la foi...
8. Respectons-les comme les membres de Jésus-Christ...
9. Veillons sur eux avec la plus entière sollicitude...
10. Dévouons-nous sans réserve pour leur bien...

---

8. — Saint Joseph, modèle de la vie intérieure.

« Le Seigneur n'habite point dans le bruit. »
(III Rois, XIX, 11.)

1. Personne, après Marie, n'a mieux compris et pratiqué que saint Joseph la vie intérieure et cachée.
2. Rappelons-nous sa séparation du monde, avec lequel il n'a eu que les relations indispensables... Son amour du silence...
3. Son union à Dieu par le cœur et la volonté... Ses rapports avec Jésus et Marie...
4. A son exemple, fuyons le monde... Demeurons dans la retraite de nos communautés...
5. Gardons fidèlement le silence...
6. Tenons-nous attentifs à Dieu... Travaillons en la présence de Jésus et de Marie...
7. Faisons la guerre à la vie des sens, pour ne vivre que de la vie intérieure, en Dieu et pour Dieu...

9. — Pouvoir de saint Joseph.

« Allez trouver Joseph. » (Gen., XLI, 55.)

1. Joseph mourut en présence de Jésus et de Marie.
2. Joseph alla annoncer aux saints de l'ancienne alliance, retenus dans les Limbes, la venue du Rédempteur.
3. S'imaginer voir comment son âme fut accueillie par cette multitude de saints.
4. Il est plus que probable que saint Joseph ressuscita avec Jésus-Christ;
5. Qu'il monta au ciel le jour de l'Ascension;
6. Qu'il fut élevé à une gloire incommensurable...
7. Que Jésus-Christ se plaît à exaucer les prières qu'il lui adresse en faveur de ceux qui l'invoquent.
8. En effet, ce doux Sauveur, modèle le plus parfait de l'obéissance à la loi divine, pourrait-il refuser quelque chose à celui qu'il honora comme son père, et dont il reçut tant de services, lorsqu'il était sur la terre?
9. Demandons, par son intercession, la grâce d'une sainte mort.

---

10. — Nos devoirs envers saint Joseph.

« Ce sera vous qui aurez autorité sur ma maison. »
(Gen., XLI, 40.)

1. Saint Joseph a été honoré de chacune des trois personnes divines...
2. Il a été honoré de Marie... Il l'est de l'Église...
3. Il l'est d'une manière spéciale de notre Institut...
4. Il a tout pouvoir dans le ciel; il nous a, par sa protection, procuré les plus grandes grâces...
5. Il est un parfait modèle des vertus de notre état...
6. Il faut donc lui rendre un hommage en rapport avec chacun de ces motifs :
7. Un hommage de respect, d'honneur, de vénération, d'admiration...
8. Un hommage de reconnaissance pour sa protection envers nous, et surtout pour ses services envers Jésus et Marie...
9. Un hommage d'amour comme à notre tendre père...
10. Un hommage de confiance en sa protection.
11. Un hommage d'imitation de ses vertus ..

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

11. — FÊTE DE SAINT JOSEPH (19 Mars).

« *Le Seigneur a élevé les humbles.* » (S. Luc, I, 52.)

1. En ce jour si cher à nos cœurs, célébrons les grandeurs, les prérogatives de notre saint patron...
2. Admirons sa fidélité à la grâce et toutes les vertus qu'il a pratiquées...
3. Pensons à la gloire dont Dieu le récompense... Faisons-nous-en le sujet d'une sainte joie...
4. En vue de mériter d'y prendre part, ranimons-nous dans l'esprit de ferveur...
5. Invoquons saint Joseph avec une entière confiance... Prions-le pour notre Institut... pour nos parents... pour nos élèves,... pour toutes les personnes à qui nous nous intéressons...
6. Prions-le pour nous personnellement...
7. Demandons-lui quelque grâce particulière... Supplions-le avec instance de nous obtenir celle de la persévérance finale...

---

12. — FÊTE DU PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

(3e Dimanche après Pâques.)

1. Allons à Joseph comme à notre patron, c'est-à-dire notre protecteur, notre guide et notre modèle.
2. Il est tout-puissant sur le cœur de Jésus,... il est plein de bonté envers nous,... il se fait un bonheur de nous protéger,... il nous conduit dans la voie du salut...
3. Il nous enseigne, par ses exemples, ce que nous devons faire pour plaire à Dieu...
4. Aussi, que de personnes et d'associations se sont placées sous son patronage!... Notre Institut à cet avantage inappréciable :
5. Réjouissons-nous-en comme d'une insigne faveur...
6. Remercions saint Joseph pour sa protection jusqu'à ce jour... Supplions-le de nous la continuer...
7. Prenons-le pour modèle,... imitons ses vertus.
8. Prions-le avec confiance pour notre Institut,... nos parents, nos élèves;... pour nous en particulier,... demandant par son intercession la grâce d'une sainte mort...

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR SAINT J.-B. DE LA SALLE

---

1. — Esprit de foi de saint J.-B. de la Salle.

Le juste vit de la foi. (Rom., I, 17.)

1. Cet esprit lui faisait envisager tout par les yeux de la foi.
2. Il lui faisait attribuer tout à Dieu.
3. Il lui inspirait un grand respect dans la prière.
4. Il lui donnait une idée très élevée de notre vocation.
5. Le saint nous a donné cet esprit comme esprit de notre Institut.

---

2. — Son esprit d'oraison.

Que ma prière s'élève vers vous comme l'encens.
(Ps. CXL, 2.)

1. Saint J.-B. de la Salle avait un très grand amour de l'oraison.
2. Il y employait de longues heures chaque jour et souvent la nuit.
3. C'est dans l'oraison qu'il a fondé son Institut.
4. Il l'appelle le principal de nos exercices.
5. Il nous la recommande comme le fondement et le soutien de toutes les vertus.

---

3. — Son union à Dieu.

« *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous.* »
(S. Jean, XV, 4.)

1. Saint J.-B. de la Salle vivait habituellement dans l'union avec Dieu.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813

2. Il marchait toujours en sa sainte présence.
3. Il avait Dieu pour principe et pour fin de tout ce qu'il faisait.
4. Il nous recommande l'union à Dieu comme nous donnant facilité à bien faire oraison.
5. Il nous recommande de commencer, continuer et finir nos actions en union à Notre-Seigneur.

---

4. — Son humilité.

Là où est l'humilité, là est la sagesse. (Prov., XI, 2.)

1. Le saint avait un sincère amour des rebuts, des mépris.
2. Il acceptait les humiliations avec paix et joie.
3. Il fuyait avec horreur les louanges.
4. Il se regardait comme la cause de tous les maux qui accablaient son Institut.
5. Il enseigne que sans l'humilité tout n'est qu'hypocrisie ou illusion.

---

5. — Sa mortification.

Mortifiez vos membres qui sont sur la terre. (Col., III, 5.)

1. Le saint avait un sincère amour des croix et des souffrances.
2. Il a traité durement son corps par des jeûnes rigoureux et de sanglantes disciplines.
3. Il s'appliquait à mortifier tous ses sens, particulièrement la vue et le goût.
4. Il nous recommande d'aimer à souffrir beaucoup et avec joie.
5. Il nous enseigne que la mortification est la condition de la paix intérieure.

---

6. — Sa douceur et sa patience.

« *Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.* » (S. Matth., V, 4.)

1. Saint J.-B. de la Salle se montrait toujours doux et paisible dans les adversités.

2. Il était plein d'affabilité avec ses inférieurs, avec ses ennemis et persécuteurs.
3. Il se montrait calme et résigné dans ses maladies, dans les souffrances de l'âme.
4. Il nous enseigne à souffrir tous les maux de l'esprit et du corps pour imiter Jésus-Christ.
5. Il veut que nous souffrions les choses les plus fâcheuses avec patience et humilité et sans nous plaindre.

---

7. — Son amour de la pauvreté.

« *Bienheureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux est à eux.* » (S. Matth., V, 3.)

1. Le saint a donné tous ses biens aux pauvres, ne se réservant rien pour lui-même.
2. Il choisissait pour lui tout ce qu'il y avait de moindre et de plus pauvre.
3. Il se réjouissait de voir ses communautés pauvres, manquant même parfois du nécessaire.
4. Il regardait la pauvreté comme le moyen le plus propre pour avancer dans la perfection.
5. Il nous recommande de nous priver le plus que nous pourrons des choses même utiles et nécessaires.

---

8. — Son admirable chasteté.

« *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.* » (S. Matth., V, 8.)

1. Dès son enfance, le saint s'est montré toujours d'une extrême délicatesse touchant cette vertu.
2. Dans les rues, il gardait la plus sévère modestie.
3. Par la mortification, il réduisait ses sens en servitude.
4. Dans ses Règles, il veut que les frères fassent éclater en eux la chasteté par-dessus toutes les autres vertus.
5. Il nous prescrit de n'avoir aucune familiarité avec les enfants, et d'être très réservés avec les personnes du sexe.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813
S9

9. — Son obéissance.

« *Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père.* »
(S. Jean, IV, 34.)

1. Saint J.-B. de la Salle a toujours beaucoup aimé à obéir. A cette fin, il a tout fait pour se démettre de la supériorité.
2. Il ne se contentait point de permissions générales; il demandait en toutes choses des permissions particulières.
3. Il nous enseigne que la vertu d'obéissance nous est la plus nécessaire, et qu'elle est essentielle à notre état.
4. Il nous dit de prendre pour modèle de notre obéissance celle de Jésus-Christ, qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort de la croix.
5. Dans sa Règle, il nous prescrit de nous appliquer avec soin, et sur toute chose, à nous rendre parfaitement obéissants.

---

10. — Sa régularité.

Voilà le chemin, marchez-y sans vous détourner.
(Isaïe, XXX, 21.)

1. Saint J.-B. de la Salle a été un modèle parfait de régularité. Il pratiquait exactement la Règle jusque dans ses moindres détails.
2. Il nous enseigne que la régularité est le moyen le plus convenable pour rendre notre vocation ferme et assurée.
3. Il la regarde comme étant le premier moyen de sanctification dans une communauté.
4. Il veut que nous fassions cas de manquer à un petit point de régularité.
5. Il nous prescrit de quitter tout au premier son de la cloche pour nous trouver au commencement des exercices et de ne nous absenter d'aucun exercice sans une évidente nécessité.

---

11. — Son zèle pour la sanctification des âmes.

« *Donnez-nous des âmes, prenez pour vous tout le reste.* »
(Gen., XIV, 21.)

1. Devenu prêtre, saint J.-B. de la Salle s'est dévoué avec un zèle admirable au salut des âmes.

2. Par ses prières et ses mortifications il obtenait des conversions extraordinaires.
3. Quand il eut fondé son Institut il se consacra tout entier à la sanctification de ses frères.
4. Il multipliait pour eux les exhortations, les retraites.
5. C'est surtout par ses oraisons, ses sacrifices, ses exemples qu'il travaillait à leur sanctification.

---

12. — Son zèle pour l'enseignement des pauvres.

« *Les pauvres sont évangélisés.* » (S. Matth., XI, 5.)

1. Dieu a suscité saint J.-B. de la Salle pour l'éducation des pauvres.
2. Le saint a fidèlement correspondu à l'appel divin et il a consacré sa vie à cette grande œuvre.
3. Il se plaisait à faire lui-même la classe aux pauvres, et à leur enseigner le catéchisme.
4. Il veut que nous ayons un zèle ardent pour l'éducation chrétienne des enfants.
5. Il nous indique, comme moyens de bien remplir notre mission, la prière, les instructions, la vigilance et le bon exemple.

---

13. — Sa dévotion à Notre-Seigneur.

Qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ?
(Rom., VIII, 35.)

1. On peut dire que saint J.-B. de la Salle s'est constamment appliqué à l'amour et à l'imitation de Notre-Seigneur Jésus-Christ.
2. Il lui demeurait toujours uni par l'esprit et par le cœur et faisait ses délices de le recevoir dans la communion.
3. Il nous recommande de nous attacher fortement à la connaissance, à l'amour, à l'imitation et à l'union de Jésus-Christ.
4. Pour nous exciter à la pratique des vertus, il nous rappelle toujours de les pratiquer à l'exemple de Jésus-Christ.
5. Dans son testament il nous recommande d'avoir une grande dévotion envers Notre-Seigneur, et d'aimer beaucoup la sainte communion.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BV4813
S9
00

14. — Sa dévotion à la très sainte Vierge.

« *Voilà votre mère.* » (S. Jean, XIX, 27.)

1. Dès sa plus tendre enfance, saint J.-B. de la Salle a toujours beaucoup aimé la très sainte Vierge.
2. Il se plaisait à réciter le chapelet en marchant dans les rues, en sorte qu'on l'appelait l'homme du chapelet.
3. Il parlait de Marie avec amour et voulait qu'on ne l'appelât jamais que la très sainte Vierge.
4. Il nous a prescrit la récitation quotidienne du chapelet, et aussi en marchant dans les rues.
5. Dans son testament il nous recommande d'avoir une dévotion particulière envers la Très sainte Vierge.

---

15. — Sa dévotion à saint Joseph.

« *Allez à Joseph.* » (Gen., XLI, 55.)

1. Notre saint Fondateur a assigné pour protecteur à l'Institut celui qu'il appelait le grand saint Joseph.
2. Il a toujours professé une filiale dévotion envers saint Joseph.
3. C'est par l'intercession de saint Joseph qu'il obtint de pouvoir célébrer sa dernière messe au jour de la fête du saint.
4. Il nous a prescrit des prières quotidiennes à saint Joseph, et il a voulu que nous célébrions la fête du saint avec une grande solennité.
5. Dans son testament, il recommande aux frères d'avoir une dévotion particulière à saint Joseph, patron et protecteur de leur société.

DÉVOTION A SAINT J.-B. DE LA SALLE

« *Nous sommes les enfants des saints.* » (Tobie, II, 18.)

1. Saint J.-B. de la Salle est notre Père et Fondateur, nous devons avoir une grande dévotion envers lui.
2. Nous devons étudier sa vie, la méditer, étudier les ouvrages qu'il nous a laissés, sa Règle en particulier.
3. Nous devons aimer notre Père, et prouver cet amour par notre zèle à répandre son culte.
4. Nous devons l'honorer en aimant à redire ses louanges, en célébrant sa fête avec joie et piété.
5. Nous devons l'invoquer, recourir à lui avec confiance dans nos peines, nos troubles, nos tentations.
6. Nous devons surtout l'imiter. Il est notre modèle; en nous appliquant à reproduire en nous ses vertus, nous serons sûrs de devenir des saints.

FIN

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

TABLE

Amour de saint J.-B. de la Salle pour l'oraison 1
Pensées de saint J.-B. de la Salle sur l'oraison 7
Méthode de l'oraison mentale 18
Moyens pour bien faire oraison 25
Résumé de la méthode d'oraison mentale 27

Méditation sur la vie religieuse 28
Méditation sur la mort, puissant préservatif contre le péché . 35
Méditation sur le péché 40
Méditation sur le scandale 44
Méditation sur Jésus se livrant à ses ennemis 48

SUJETS DE MÉDITATIONS POUR TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE

Première semaine de l'Avent 53
Deuxième semaine de l'Avent 58
Troisième semaine de l'Avent 63
Quatrième semaine de l'Avent 69

Noel 74
Circoncision 79

Épiphanie 83
Première semaine après l'Épiphanie 88
Deuxième semaine après l'Épiphanie 94
Troisième semaine après l'Épiphanie 100
Quatrième semaine après l'Épiphanie 105
Cinquième semaine après l'Épiphanie 111
Sixième semaine après l'Épiphanie 117

Septuagésime 123
Sexagésime 128
Quinquagésime 134
Première semaine de Carême 141
Deuxième semaine de Carême 146
Troisième semaine de Carême 151
Quatrième semaine de Carême 157
Semaine de la Passion 162
Semaine sainte 168

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

PAQUES 175
Première semaine après Pâques 181
Deuxième semaine après Pâques 186
Troisième semaine après Pâques 191
Quatrième semaine après Pâques 197
Cinquième semaine après Pâques. 202

ASCENSION. 207
Sixième semaine après Pâques. 208

PENTECOTE 215

TRÈS SAINTE TRINITÉ 221

TRÈS SAINT SACREMENT 225
Deuxième semaine après la Pentecôte. 228

FÊTE DU SACRÉ COEUR DE JÉSUS 233
Troisième semaine après la Pentecôte 235
Quatrième semaine après la Pentecôte 241
Cinquième semaine après la Pentecôte 247

Sixième semaine après la Pentecôte 253
Septième semaine après la Pentecôte 259
Huitième semaine après la Pentecôte. 264
Neuvième semaine après la Pentecôte 269
Dixième semaine après la Pentecôte. 275

Onzième semaine après la Pentecôte 281
Douzième semaine après la Pentecôte 287
Treizième semaine après la Pentecôte. 292
Quatorzième semaine après la Pentecôte. 298
Quinzième semaine après la Pentecôte. 304

Seizième semaine après la Pentecôte 310
Dix-septième semaine après la Pentecôte 315
Dix-huitième semaine après la Pentecôte 321
Dix-neuvième semaine après la Pentecôte 327
Vingtième semaine après la Pentecôte 333

Vingt et unième semaine après la Pentecôte 340
Vingt-deuxième semaine après la Pentecôte 346
Vingt-troisième semaine après la Pentecôte 351
Vingt-quatrième semaine après la Pentecôte. 357

SUJETS DE MÉDITATIONS POUR LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE

JANVIER

(13) — Baptême de Notre-Seigneur 364
(18) — Chaire de saint Pierre à Rome. 365
— La sainte Famille 365
(25) — Conversion de saint Paul. 366

(26) — Saint Polycarpe, évêque et martyr. 366
(27) — Saint Jean Chrysostome, évêque et docteur 367
(29) — Saint François de Sales, évêque et docteur. 368

FÉVRIER

(1) — Saint Ignace, évêque et martyr 368
(24) — Saint Mathias, apôtre 369

MARS

(7) — Saint Thomas d'Aquin, docteur. 369
(18) — Saint Gabriel, Archange. 370
(21) — Saint Benoît, abbé 371

AVRIL

(25) — Saint Marc, évangéliste 371

MAI

(1) — Saint Jacques le Mineur, apôtre 372
(1) — Saint Philippe, apôtre. 372
(2) — Saint Athanase, évêque et docteur. 373
(3) — Invention de la sainte Croix 373
(26) — Saint Philippe de Néri. 374
(29) — Sainte Marie-Madeleine de Pazzi 375

JUIN

(11) — Saint Barnabé, apôtre 375
(13) — Saint Antoine de Padoue. 376
(16) — Saint Jean-François Régis. 376
(21) — Saint Louis de Gonzague. 377
(24) — Nativité de saint Jean-Baptiste. 378
(29) — Saint Pierre, prince des Apôtres 378
(30) — Commémoration de saint Paul. 379

JUILLET

— Le précieux Sang de Jésus-Christ 380
(19) — Saint Vincent de Paul, prêtre. 380
(19) — Saint Arsène, solitaire. 381
(25) — Saint Jacques le Majeur, apôtre. 381
(31) — Saint Ignace de Loyola 382

AOUT

(4) — Saint Dominique 383
(6) — Transfiguration de Notre-Seigneur. 383
(10) — Saint Laurent, martyr. 384
(13) — Saint Cassien, martyr 384
(20) — Saint Bernard, abbé, docteur. 385
(24) — Saint Barthélemi, apôtre. 386
(25) — Saint Louis, roi de France 386

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

SEPTEMBRE

(14) — Exaltation de la sainte Croix 387
(21) — Saint Matthieu, apôtre 388
(29) — Saint Michel, Archange 388

OCTOBRE

(1) — Saint Rémi, évêque 389
(2) — Saints Anges gardiens 389
(4) — Saint François d'Assise 390
(9) — Saint Denis, évêque 390
(18) — Saint Luc, évangéliste 390
(23) — Très saint Rédempteur 391
(28) — Saint Simon et saint Jude, apôtres 392

NOVEMBRE

(1) — La Toussaint 393
(2) — Les Trépassés 394
(4) — Saint Charles Borromée 394
— Les saintes Reliques 395
— La Dédicace des églises 396
(11) — Saint Martin, évêque 397
— Octave de la Dédicace 398
(30) — Saint André 399

DÉCEMBRE

(3) — Saint François Xavier 400
(6) — Saint Nicolas, évêque 401
(7) — Saint Ambroise, évêque et docteur 401
(21) — Saint Thomas, apôtre 402

SUJETS DE MÉDITATIONS SUR LA DIVINE ENFANCE

1. — Dévotion à l'Enfant Jésus 403
2. — Visite à l'Enfant Jésus 404
3. — Le Verbe éternel s'est fait l'un de nous 404
4. — Biens que nous procure Jésus-Enfant 405
5. — Les vertus de Jésus-Enfant 405
6. — Jésus-Enfant nous donne son cœur 406
7. — Combien Jésus-Enfant mérite d'être aimé 406
8. — Confiance en Jésus-Enfant 407
9. — Les enseignements de la crèche 408
10. — L'exil de Jésus 408
11. — Jésus à Nazareth 409
12. — Imitation de l'Enfant Jésus 409

SUJETS DE MÉDITATIONS SUR LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

1. — Privilèges du sacré Cœur de Jésus 411
2. — Vertus du sacré Cœur de Jésus 411
3. — Différence entre le Cœur de Jésus et le nôtre 412
4. — Amour du sacré Cœur de Jésus pour les hommes 413
5. — Sacrifices du sacré Cœur de Jésus pour nous 413
6. — Effets de l'amour du sacré Cœur de Jésus à notre égard . 414
7. — Mérites du sacré Cœur de Jésus 415
8. — Motifs pour lesquels Jésus-Christ demande notre cœur . 415
9. — Motifs de l'invitation que nous fait le sacré Cœur . . . 416
10. — Avantages de la dévotion au sacré Cœur de Jésus . . . 416
11. — Autres avantages de la dévotion au sacré Cœur 417
12. — Ce que nous devons au sacré Cœur de Jésus 417

SUJETS DE MÉDITATIONS SUR LA TRÈS SAINTE VIERGE

1. — Grandeurs de Marie 418
2. — Utilité de la dévotion à Marie 419
3. — Immaculée-Conception 419
4. — Immaculée-Conception 420
5. — Ressemblance entre Jésus et Marie 420
6. — Nativité de la très sainte Vierge 421
7. — Le saint Nom de Marie 421
8. — Vertus de Marie 422
9. — Présentation de Marie 422
10. — Marie dans le temple 423
11. — Progrès de Marie dans la vertu 423
12. — Annonciation 424
13. — Réponse de Marie à l'Ange 425
14. — Le Verbe s'est fait chair 425
15. — Visitation 426
16. — Marie reste chez Élisabeth 426
17. — Magnificat 427
18. — Purification 427
19. — Purification 428
20. — Purification 428
21. — Marie à Nazareth 429
22. — Assomption 429
23. — Marie est élevée au ciel 430
24. — Marie est couronnée dans le ciel 430
25. — Marie dans le ciel 431
26. — Saint et immaculé Cœur de Marie 432
27. — Saint et immaculé Cœur de Marie 432
28. — Notre-Dame de Bon-Conseil 433
29 — Notre-Dame Auxiliatrice 433
30. — Notre-Dame du Perpétuel Secours 434

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ® DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

31. — Saint Nom de Marie. 434
32. — Notre-Dame du Rosaire. 435
33. — Maternité de Marie 435
34. — Pureté de Marie 436
35. — Patronage de Marie. 436
36. — Marie, notre Mère 437
37. — Marie, refuge des pécheurs. 438
38. — Dévotion à Marie, signe de salut 438

SUJETS DE MÉDITATIONS SUR SAINT JOSEPH

1. — Dignité et grandeur de saint Joseph. 439
2. — Vertus de saint Joseph 439
3. — Fuite en Égypte 440
4. — Saint Joseph à Nazareth 440
5. — Saint Joseph sanctifiant son travail 441
6. — La mort de saint Joseph. 441
7. — Saint Joseph modèle des maîtres chrétiens 442
8. — Saint Joseph modèle de la vie intérieure 442
9. — Pouvoir de saint Joseph. 443
10. — Nos devoirs envers saint Joseph 443
11. — Nos devoirs envers saint Joseph 444
12. — Fête de saint Joseph (19 mars). 444
13. — Fête du Patronage de saint Joseph 444

SUJETS DE MÉDITATIONS SUR SAINT J.-B. DE LA SALLE

1. — Esprit de foi de saint J.-B. de la Salle 445
2. — Son amour de l'oraison 445
3. — Son union à Dieu. 445
4. — Son humilité 446
5. — Sa mortification 446
6. — Sa douceur, sa patience 446
7. — Sa pauvreté. 447
8. — Sa chasteté 447
9. — Son obéissance. 448
10. — Sa régularité. 448
11. — Son zèle pour la sanctification des âmes. 448
12. — Son zèle pour l'enseignement des pauvres. 449
13. — Sa dévotion à Notre-Seigneur 449
14. — Sa dévotion à la très sainte Vierge 450
15. — Sa dévotion à saint Joseph. 451

LA DÉVOTION A SAINT J.-B. DE LA SALLE. 452

31020. — TOURS, IMPR. MAME

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

